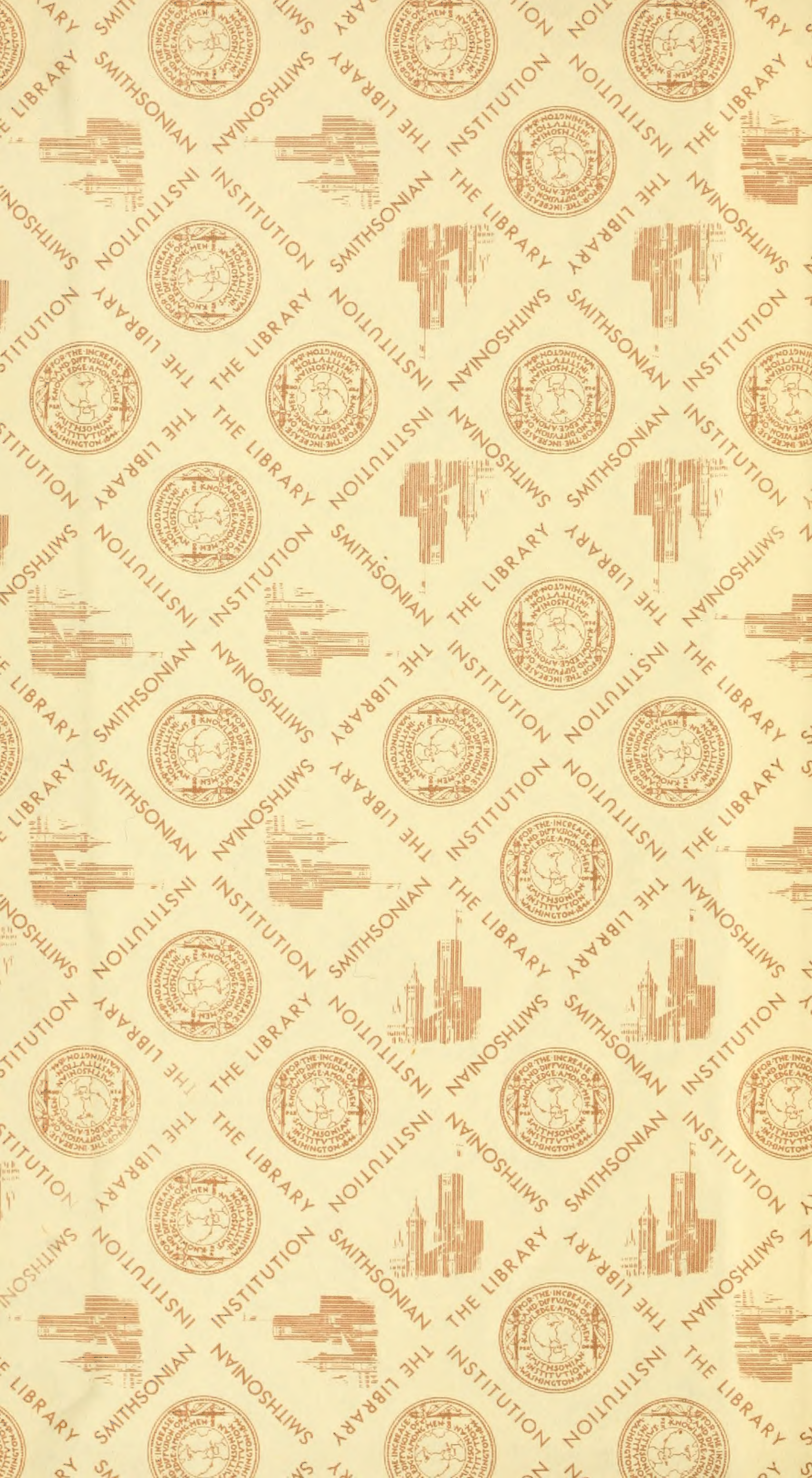
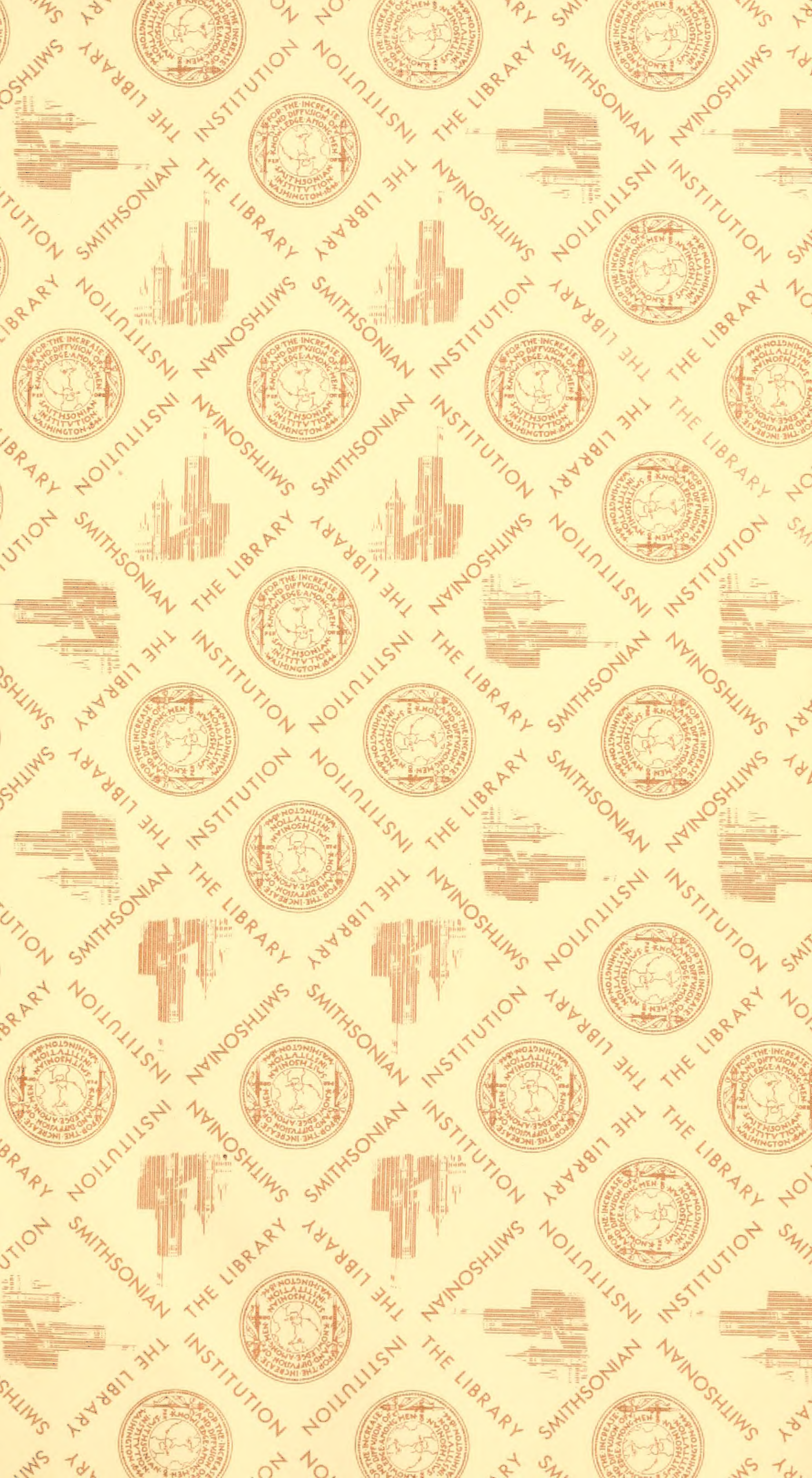



THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION
WASHINGTON 1844


SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION
WASHINGTON 1846

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

TOME SEPTIÈME. — Ire PARTIE.

Les SIX PREMIERS VOLUMES PUBLIÉS se composent de quatre-vingt-six livraisons, et sont divisés ainsi qu'il suit :

Rédigé par M. GODART.

	Livraisons.	
Tome I. DIURNES, environs de Paris.	15	71
Tome II. DIURNES, montagnes alpines et départements méridionaux.	14	
Tome III. CRÉPUSCULAIRES de France.	6	
Tome IV. NOCTURNES (*Bombycites*)	20	
Tome V. NOCTURNES (*partie des Tinéites et commencement des Noctuélites*).	16	

Continuation par M. DUPONCHEL.

Tome VI. NOCTURNES (*suite des Noctuélites*. 15

Total 86

L'ouvrage formera environ 130 livraisons.

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,
IMPRIMEUR DU ROI, RUE JACOB, N° 24.

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE,

PAR M. J.-B. GODART;

OUVRAGE BASÉ SUR LA MÉTHODE DE M. LATREILLE;

AVEC LES FIGURES DE CHAQUE ESPÈCE, DESSINÉES ET COLORIÉES D'APRÈS NATURE PAR M. P. DUMÉNIL, PEINTRE D'HISTOIRE NATURELLE;

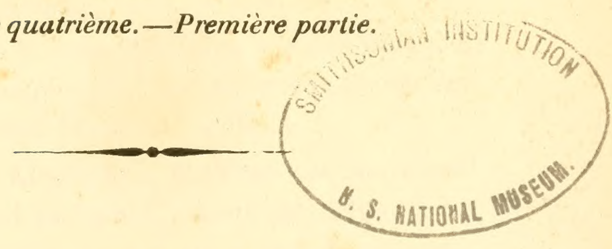
CONTINUÉE

PAR M. P.-A.-J. DUPONCHEL,

AUTEUR D'UNE MONOGRAPHIE DES ÉROTYLES, MEMBRE RÉSIDANT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS, CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DES GEORGOFILI DE FLORENCE, ETC.

NOCTURNES.

Tome quatrième.—Première partie.



A PARIS,
CHEZ CREVOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE N° 3.

1827.

TABLE ALPHABÉTIQUE

SUPPLÉMENTAIRE

DES AUTEURS CITÉS DANS CETTE PARTIE DE L'HISTOIRE NATURELLE DES PAPILLONS DE FRANCE.

Berl. mag. Berlin Magazin, f. d. n. entd. der Geselschaft naturforschender Freunde zu Berlin Magazin für die neuesten Entdeckungen in der gesammten Naturkunde. Berlin, 1807. 4.

Brahm. Brahm, Insekten Kalender für Sammler und Œkonomen. Mainz, 1798. 8.

Gotze. Gotze (Jos. Aug. Ephr.), Entomologische Beyträge zu Linn's-12. Ausgabe des Natursystems. Leipzig, 1777. u. s. w.

Hufnag. Hufnagels, Tabellen von den Tagogeln der Berliner Gegend und Sweyten, Bande des Berlinischen Magazins, 1766. 8.

Kleemann. Kleemann, Beyträge zur Natur-und Insekten-Geschichte, Nürnberg, 1792. 4.

Muller. Müller (C. L.), fauna lepidoptera silesiaca. 1. Absth. 1. Heft. Papiliones. Breslau.

Scriba. Scriba, Beyträge zu der Insekten-Geschichte. III. Heft. Frankfurt, a. M. 1793 4.

SULZER. Sulzer, abgekürzte Geschichte der Insekten nach dem linnaeischen, System. II. Theile. Winterthur, 1776. 4.

TREITSCHKE. Die Schmetterlinge von Europa, Fortsetzungdes Ochsenheimer'schen Werks von Friedrich Treitschke.
Leipzig, bei Gerhard Fleischer, 1825. 1826. 8.
(NOTA. Trois volumes ont paru.)

THUNBERG. Thunberg, Dissertationes academiæ upsaliæ habitæ, vol. III. Goetingæ. 1801. 8.

VIEWEG. Vieweg, tabellarisches Verzeischniss der in der churmark Brandenburg einheimischen Schmetterlinge, fasc. I. Berlin, 1789. 4.

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

CCCXCIX. NOCTUELLE FURONCULE.

NOCTUA FURUNCULA.

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Gotze.*)

APAMEA FURUNCULA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA BICOLORIA. (*Borkh. Devill.*)

Envergure, 9 lignes à 9 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un gris-rougeâtre, avec leur moitié, à partir de la base, d'un brun-foncé. Une bande sinueuse de la même couleur, et bordée intérieurement d'une

ligne d'un gris-pâle, longe le bord terminal. La frange est entrecoupée de brun et de gris-rougeâtre.

Les ailes inférieures son' en dessus d'un gris-pâle, avec la frange jaunâtre.

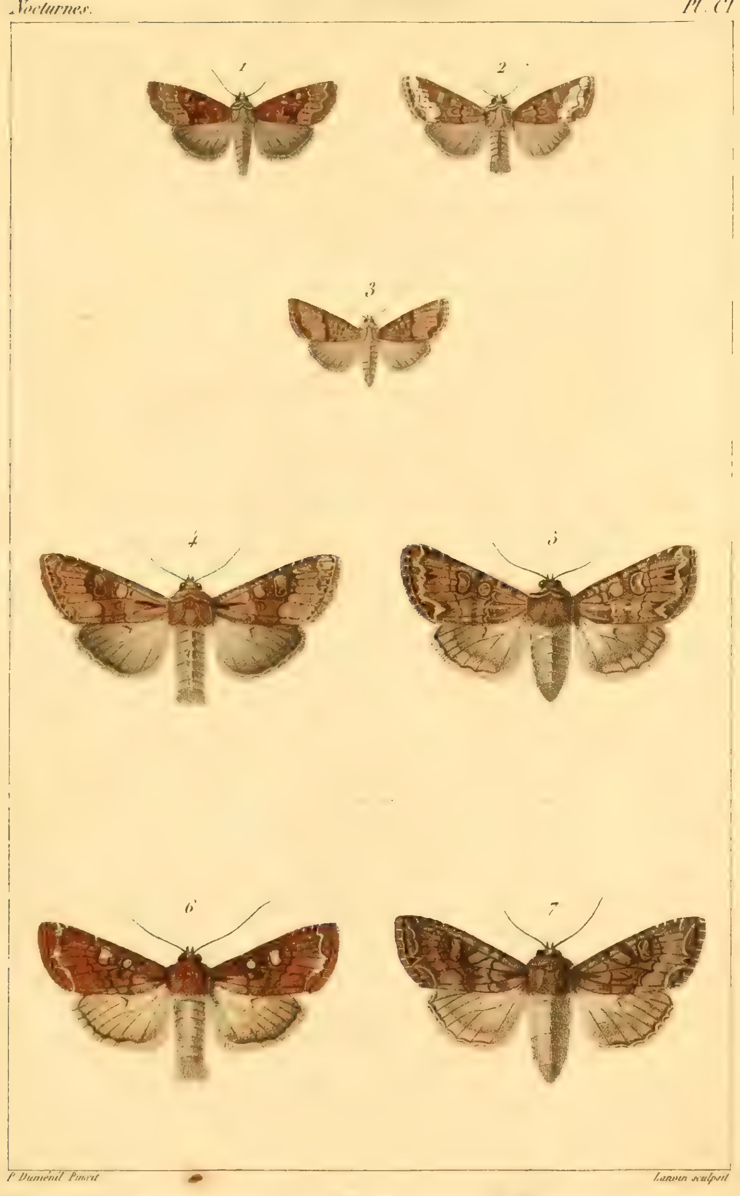
Le dessous des quatre ailes est d'un gris-rougeâtre uniforme, mais plus pâle que le dessus.

La tête et le corselet sont d'un gris-rougeâtre foncé. L'abdomen est de la même couleur, mais d'un ton plus pâle, qui participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description s'applique aux deux sexes; mais on rencontre des individus chez lesquels le gris des ailes supérieures est remplacé par du blanc ou du jaunâtre; dans ce cas, on aperçoit la tache réniforme écrite en brun.

La chenille n'est pas encore connue. L'insecte parfait paraît en juin, juillet et août. Cette noctuelle n'est pas très commune en France.





P. Duménil Pinxit *Lanvin sculpsit*

1 Latroncule (*Latruncula*) mâle. 2 Strigille (*Strigilis*) mâle. 3 Furoncule (*Furuncula*) fem.le
4 Basilaire (*Basilinea*) mâle. 5 du Pois (*Pisi*) femelle. 6 Potagère (*Oleracea*) mâle.
7 Couleur de Suie ([illegible]) femelle

CCCC. NOCTUELLE LATRONCULE.

NOCTUA LATRUNCULA
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze.*)

APAMEA LATRUNCULA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA AERATA (*Esp.*)

NOCTUA FURUNCULA. (*Borkh.*)

NOCTUA MERETRICULA (*Borkh.*)

NOCTUA PRÆDATRICULA. (*Brahm.*)

LE FILOU. (*Engram.* t. VIII. pl. 314. fig. 548.)

LA TROMPEUSE. (*Engram.* t. VIII. pl. 314. fig. 550.)

Envergure, 10 à 11 lignes.

Depuis leur base jusqu'aux deux tiers de leur longueur, les ailes supérieures sont en-dessus

d'un brun-foncé mélangé de ferrugineux. Vient ensuite une bande transverse d'un jaune-fauve ou rougeâtre, bordée d'un côté par une ligne blanche sinueuse, plus marquée dans sa partie inférieure que dans sa partie supérieure, et de l'autre par la bande d'un gris-bleuâtre qui termine l'aile, et qui est longée elle-même par une ligne sinueuse d'un brun-rougeâtre. Les deux taches ordinaires sont écrites en noir et placées comme de coutume, entre deux lignes transverses. Ces lignes sont également écrites en noir et sinueuses. Une troisième ligne de la même couleur se remarque près de la base, ainsi qu'un trait noir horizontal, sous les deux taches ordinaires. La frange est jaunâtre et entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-bleuâtre foncé, avec la frange jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-obscur, avec deux lignes transverses à peine marquées sur chacune d'elles. La tête et le corselet sont bruns, avec le collier jaunâtre. L'abdomen est du même gris que les ailes inférieures. Les antennes son grises et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

Cette espèce offre plusieurs variétés qui ne

sont pas assez tranchées pour mériter d'être décrites ou figurées.

La chenille n'est pas encore connue. L'insecte parfait paraît deux fois par an, savoir : en juin et en septembre. Cette noctuelle est assez commune aux environs de Paris.



CCCCI. NOCTUELLE STRIGILLE.

NOCTUA STRIGILIS.
(*Linn. Fab. Esp. Borkh. Devill. Gotze. Lang. Verz. Scriba.*)

APAMEA STRIGILIS. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA PRÆDUNCULA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Gotze.*)

LA CISELÉE.
(*Engram.* tom VIII. pl.315. fig. 551.)

NOCTUELLE CISELÉE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 10 à 11 lignes.

Cette espèce offre le même dessin que la *Latroncule*: mais ses couleurs sont différentes. Le fond des ailes supérieures est en dessus d'un brun presque noir, qui laisse à peine apercevoir les deux taches ordinaires et la ligne horizontale placée au-dessous. Elles sont traversées, à

peu de distance du bord terminal, par une bande blanche sinueuse. Cette bande est coupée, dans la moitié de sa largeur, par de petites lignes noires, sur chacune desquelles il y a un point de même couleur. On remarque en outre une raie onduleuse blanche à quelque distance du corselet; mais cette raie est à peine marquée dans plusieurs individus, et disparaît même quelquefois entièrement. La frange est grise et entrecoupée de noir.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris presque noir, avec la frange d'un gris-pâle.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris foncé, avec deux lignes transverses et noirâtres sur chacune d'elles.

La tête, le corselet et l'abdomen, sont d'un gris presque noir. Les antennes sont de la même couleur et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille, suivant M. Treitschke, est d'un blanc-sale, avec une large bande longitudinale, de couleur violette, sur le dos, laquelle est partagée dans sa longueur par une ligne plus foncée. Deux autres lignes longitudinales de la même couleur se voient de chaque côté du corps dont la partie inférieure est obscure, avec les stigmates noirs. La tête est petite, d'un jaune-pâle, mais plus foncé autour des mandibules.

On trouve cette chenille en hiver dans le cœur des jeunes plantes, qu'elle ronge jusqu'à la racine. Dans le courant de mai, elle s'enveloppe de feuilles sèches roulées ensemble et retenues par quelques fils de soie, pour se changer en une chrysalide brune et arrondie, d'où le papillon sort quatre semaines après.

La noctuelle *Strigille* se trouve en France et dans plusieurs autres contrées de l'Europe.



CCCCII. NOCTUELLE BASILAIRE.

NOCTUA. BASILINEA.

Fab. Wien. Verz. Esp. Hubn. Illig. Borkh. Devill. Fuessly. Gotze.

APAMEA BASILINEA (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA NEBULOSA. (*Vieweg.*)

LA DOUTEUSE. (*Engr.* t. VII. pl. 289. f. 486. b.

NOCTUELLE BASILAIRE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 16 à 17 lignes.

Les ailes supérieures de cette noctuelle sont en-dessus d'un gris-ferrugineux, avec leur milieu d'une teinte plus foncée. Les deux taches ordinaires sont jaunâtres, avec un peu de bleuâtre dans la partie inférieure de la réniforne. Elles sontplacées entre deux raies transverses et onduleuses, d'une teinte plus claire que le fond de l'aile, et bordées de brun des deux côtés. Une troisième raie, de la même teinte et onduleuse, longe le bord terminal, qui est séparé de la frange par une ligne de points noirs. Mais ce qui carac-

térise principalement cette espèce, et lui a fait donner le nom qu'elle porte, c'est une ligne noire horizontale qui part du corselet ou de la base de l'aile, et se termine à peu de distance de la première des trois raies dont nous venons de parler.

Le dessus des ailes inférieures est d'un gris-obscur qui s'éclaircit dans le haut, avec la frange jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est de la même couleur que le dessus, mais d'une nuance plus claire, avec un point central brun sur les inférieures.

La tête et le corselet sont d'un gris-ferrugineux comme les ailes supérieures. L'abdomen est d'une teinte plus pâle, surtout dans sa partie antérieure, qui est un peu crêtée.

Les antennes sont de la couleur de la tête, et filiformes dans les deux sexes, qui ne présentent entre eux aucune différence sensible.

La chenille, suivant M. Treitschke, est grise, avec des raies blanches longitudinales sur le dos et sur les côtés, et plusieurs tubercules luisants sur chaque anneau. On la trouve en septembre.

Elle vit sur le *chiendent* (*triticum repens*), passe l'hiver en chrysalide dans la terre, et donne son papillon en juin de l'année suivante.

Cette noctuelle habite la France et l'Allemagne. Elle n'est pas rare aux environs de Paris.

CCCCIII. NOCTUELLE DU POIS.

NOCTUA PISI.

(*Linn. Wien. Verz. Fab. Illig. Hubn. Esp. Borkh. Devill. Fuessly. Vieweg. Lang, Verz. Berl. Mag. Gotze. Muller. Schwarz. Rossi. Schrank.*)

MAMESTRA PISI. (*Ochsen. Treits.*)

LA PISIVORE.

(*Engram.* tom. VI. pl. 287. fig. 477.)

NOCTUELLE DU POIS. (Oliv. *Encycl.*)

(Roesel. tom. I. tab. 52. fig. 1-5.)
(Mérian. ins. europ. tab. 50.)

Envergure, 16 à 17 lignes.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un roux-ferrugineux, et traversées par trois raies jaunâtres, dont une en zygzags, et les deux autres ondées. La première, qui longe le bord terminal,

est quelquefois blanche; elle décrit un M dans son milieu, et forme une tache en s'élargissant à l'angle anal; ce qui caractérise principalement cette espèce. La réniforme et l'orbiculaire sont entourées de gris. La frange est du même ton que les ailes, et coupée par des lignes jaunâtres.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-rougeâtre-pâle, avec leur extrémité lavée de noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle au centre et ferrugineux sur les bords, avec une tache discoïdale noirâtre sur les inférieures.

La tête et le corselet sont d'un roux-ferrugineux; l'abdomen est de la même couleur, mais d'une teinte un peu plus pâle. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille, de forme cylindrique et allongée, est tantôt d'un vert-noirâtre et tantôt d'un brun-violet, avec deux raies longitudinales citron de chaque côté du corps, le ventre blanchâtre, et la tête couleur de chair, ainsi que les pattes. Elle vit non seulement sur le *pois cultivé* (*pisum sativum*), mais aussi sur les autres plantes légumineuses, et même sur le *genêt à balais*. M. Treitsckhe dit qu'elle vit également sur le *pied-d'alouette* (*delphinium consolida*). Fuessly

l'a trouvée sur le *trèfle*, et Hubner la représente sur une branche de *peuplier*. Enfin, M. Leplaige l'a trouvée sur le *plantain* et la *scabieuse des bois*. Ainsi elle est loin de faire sa nourriture exclusive du *pois*, comme semblerait l'indiquer son nom. Parvenue à toute sa grosseur en septembre, elle se creuse une abri dans la terre, qu'elle couvre d'un tissu serré, et où elle se change en chrysalide d'un rouge-brun, avec une pointe bifide à la queue. Le papillon en sort en mai ou juin de l'année suivante.

La noctuelle du *Pois* se trouve dans toute l'Europe. Elle est commune en France, moins cependant que la *Potagère*.



CCCCIV. NOCTUELLE POTAGÈRE.

NOCTUA OLERACEA.

(*Linn. Fab. Wien. Verz. Illig. Esp. Hubn. Borkh. Devill. Fuessly. Vieweg. Lang. Verz. Berl. Mag. Naturforscher. Gotze. Muller. Schwarz. Rossi. Schrank.*)

MAMESTRA OLERACEA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA SPINACIÆ. (*Borkh.*)

NOCTUA MONSTROSA. (*Devill.*)

LA POTAGÈRE.

(*Engram.* tom. VII. pl. 288. fig. 479.

NOCTUELLE POTAGÈRE. (Oliv. *Encycl.*)

(Roesel. tome I. tab. 32. fig. 1-5.)

(Degeer. tome II. tab. VII. fig. 17.)

Envergure, 16 à 17 lignes.

Cette noctuelle est facile à reconnaître. Ses ailes supérieures sont en dessus d'un brun-fer-

rugineux, avec la tache réniforme couleur de rouille, et l'orbiculaire marquée par un cercle blanc. Sous cette dernière tache, on en remarque une troisième noirâtre, qui se détache à peine du fond. Une ligne blanche qui forme un M dans son milieu longe le bord terminal. La frange est de la même couleur que les ailes.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-jaunâtre, avec leur extrémité obscure, et un point noirâtre dans le milieu.

Le dessous des quatre ailes est du même gris que le dessus des ailes inférieures, avec leurs bords ferrugineux, et un point noirâtre qui correspond à celui du dessus sur les inférieures.

La tête et le corselet sont d'un brun-ferrugineux comme les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description, faite d'après le mâle, peut s'appliquer en grande partie à la femelle, qui n'en diffère que parce que, chez elle, les deux taches ordinaires sont grises et entourées de blanc.

La chenille, dans son jeune âge, est d'un vert-jaunâtre. Après sa troisième mue, elle devient d'un vert plus foncé, avec cinq raies longitudinales, dont trois blanches et deux jaunes. Celles-ci sont placées latéralement au-dessous des stig-

mates. Des trois autres, deux sont également latérales, et la troisième est placée sur le milieu du dos. Entre ces raies, on remarque plusieurs points blancs, dont quatre sur chaque anneau. La tête est d'un rouge-fauve. Après sa dernière mue, cette chenille devient d'un brun-rougeâtre; les trois lignes blanches disparaissent, les deux lignes jaunes pâlissent, et les points blancs deviennent noirs. Quelques individus cependant conservent leur couleur verte jusqu'à leur transformation.

On trouve cette chenille sur la plupart des plantes potagères de nos jardins; mais elle vit aussi sur d'autres plantes, telles que la *persicaire* (*polygonum persicaria*), le *poivre d'eau* (*polygonum hydropiper*), le *bouillon blanc* (*verbascum thapsus*), et même le *groseiller*. On en rencontre en même temps de différents âges, depuis le mois de juin jusqu'au mois de septembre. Sa manière de vivre est la même que celle de la N. de l'*Arroche*, avec laquelle on la rencontre souvent sur les mêmes plantes. Comme elle, elle se renferme dans une coque composée de terre et de soie, avant de se changer en chrysalide. Elle passe l'hiver dans cet état, et le papillon paraît en mai ou juin de l'année suivante.

La noctuelle *Potagère* se trouve dans toute l'Europe; est commune en France.

CCCCV. NOCTUELLE COULEUR DE SUIE.

NOCTUA SUASA.

(*Linn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze.*)

MAMESTRA SUASA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA W LATINUM, VAR. (*Esp.*)

NOCTUA LEUCOGRAPHA. (*Esp.*)

NOCTUA DISSIMILIS.

(*Vieweg. Lang, Verz. Gotze. Knoch. Fuessly.*)

L'ENFUMÉE.

(*Engram.* tom. VII. pl. 287. fig. 478.)

NOCTUELLE ENFUMÉE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 17 à 18 lignes.

ELLE ressemble beaucoup à la précédente; mais elle est un peu plus grande, et le fond de

sa couleur, au lieu d'être d'un brun-ferrugineux, est d'un bistre foncé ou couleur de suie, qui absorbe les deux taches ordinaires. Du reste, son dessin est le même, et le bord terminal des ailes supérieures est également longé par une ligne blanchâtre, qui forme un M dans la moitié de sa longueur.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-cendré, avec leur bordure plus foncée, et un point noirâtre dans le milieu.

Le dessous des quatre ailes est du même gris, et lavé de brun sur les bords.

La tête et le corselet sont couleur de suie comme les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la nuance des inférieures. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille, d'un vert-d'herbe dans son jeune âge, devient couleur de chair en grandissant. Son corps est déprimé et atténué à ses deux extrémités. Il est couvert d'une multitude de petits points jaunâtres, qui font paraître sa peau comme chagrinée, et il est marqué dans toute sa longueur et sur le dos de trois lignes d'un bleu d'acier, indépendamment de deux autres lignes latérales, jaunes, avec dix points noirs sur chacun des trois premiers anneaux, et douze sur

chacun des autres. Enfin, la tête est de la couleur du corps, avec les mandibules citron.

Cette chenille se trouve depuis le mois de juin jusqu'à la fin d'octobre sur différentes plantes, mais principalement sur l'*arroche des jardins* et les diverses espèces de *plantain*. Elle est très vorace, ne mange que la nuit, et se tient cachée sous les feuilles pendant le jour. Elle s'enterre profondément pour se changer en chrysalide, et le papillon ne paraît qu'en juin de l'année suivante.

La noctuelle *Couleur de suie* (1) est beaucoup moins commune que la noctuelle *Potagère*, surtout en France.

(1) Nous n'avons pu conserver à cette noctuelle le nom d'*Enfumée*, qui lui a été donné par Engramelle et Olivier, attendu que M. Godart l'a appliqué à une autre espèce (N. *Fumosa* de Fabricius et d'Hubner). Cette espèce est décrite, page 264 du tome V de cet ouvrage, et figurée planche 70 des Nocturnes.



CCCCVI. NOCTUELLE DU GAZON.

NOCTUA CESPITIS.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Devill. Vieweg.*)

APAMEA CESPITIS. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA HORDEI. (*Schrank.*)

LA GLOUTONNE.
(*Engram.* tom. VII. pl. 280. fig. 459.)

NOCTUELLE DES GAZONS. (OLIV. *Encycl.*)

(Kleeman. tab. 29. fig. 1-10.)
(Roesel. tom. III. tab. 68. fig. 8.)

Envergure, 19 à 20 lignes.

LES ailes supérieures sont en dessus d'un gris tantôt cendré, tantôt rougeâtre, avec trois raies transverses et ondées d'un jaune-pâle, bordé de

brun. Les deux taches ordinaires sont également d'un jaune-pâle, et plus ou moins bien marquées suivant les individus. La frange, du même ton que le fond des ailes, est séparée du bord terminal par un double liséré brun et fauve.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-sale, avec la frange de la même couleur.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle, sablé de brun sur les bords.

La tête et le corps sont d'un gris-cendré comme les ailes supérieures. Les antennes sont brunes, pectinées chez le mâle et filiformes chez la femelle. Cette différence est la seule qui distingue les deux sexes, indépendamment de la forme de l'abdomen.

La chenille change de livrée en grandissant. Dans son jeune âge, elle est d'un vert clair avec cinq raies longitudinales d'un beau jaune. Elle devient ensuite d'un brun-cannelle, avec ces mêmes raies tantôt d'un jaune d'ocre, tantôt blanchâtres; enfin après la dernière mue elle est d'un brun presque noir, et ses raies sont d'un brun clair. Dans tous les cas la tête reste jaune.

Cette chenille vit sur le *chiendent* (*triticum repens*) et sur l'*aira cæspitosa*. Elle est du nombre de celles qui se dévorent entre elles quand elles se rencontrent; il faut donc avoir la précaution

d'en isoler les individus qu'on élève. On la trouve ordinairement parvenue à toute sa taille en juillet, époque à laquelle elle s'enterre pour se chrysalider sans former de coque. Le papillon paraît six semaines après.

La noctuelle du *Gazon* est plus commune en Allemagne qu'en France.

Nota. Cette noctuelle est bien la *Gloutonne* d'Engramelle, et M. Godart s'est trompé en rapportant à cette dernière la *Birivia* d'Hubner, qui est une autre espèce.



CCCCVII. NOCTUELLE ÉLOIGNÉE

NOCTUA ALIENA. (*Hubn.*)

MAMESTRA ALIENA. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 18 à 19 lignes.

Cette noctuelle ressemble beaucoup à celle du *Chou* pour le dessin des ailes supérieures; mais leur couleur est constamment d'un gris-blond en-dessus. Elles sont traversées par trois raies ondées qui sont d'un ton plus clair et bordées de roux comme les deux taches ordinaires. Une bande sinueuse d'une teinte bleuâtre longe le bord terminal. La frange est brune et entrecoupée de jaunâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blond-pâle, et lavées de brun à leur extrémité.

Le dessous des quatre ailes est du même blond, et légèrement sablé de brun à leur bord antérieur.

La tête et le corselet sont de la même couleur que les ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures. Les antennes sont blondes et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

On n'a pas encore trouvé la chenille de cette noctuelle. L'insecte parfait paraît en juillet. Il habite la France et l'Allemagne. J'ai pris la variété figurée sous le n° 6, dans le bois de Vincennes.



CCCCVIII. NOCT. DE L'ANSÉRINE.

NOCTUA CHENOPODII.

(*Wien. Verz. Fab. Illig. Hubn. Esp. Borkh. Devill. Gotze. Schwarz. Vieweg, Schrank.*)

MAMESTRA CHENOPODII. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA VERNA. (*Esp.*)

NOCTUA SAUCIA. (*Esp.*)

PHALÆNA TRIFOLII.

(*Berl. Mag. Naturfoscher. Gotze.*)

LA TRISTE? (*Engram.* t. VII. pl. 289. f. 485.)

NOCTUELLE DE L'ANSÉRINE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un gris-cendré, avec trois lignes transverses d'une teinte

plus pâle et bordées de noirâtre. Deux de ces lignes sont ondées, et la troisième, qui longe le bord terminal, décrit un M dans son milieu. La tache réniforme est d'un noir-bleuâtre à ses deux extrémités. L'orbiculaire est marquée par un cercle noir très fin, avec une petite tache obscure au-dessous. Une ligne de points noirs triangulaires sépare le bord terminal de la frange, qui est d'un gris-jaunâtre et entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont d'un gris-pâle, avec leur extrémité bordée par une large bande noirâtre, les nervures également noirâtres et la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est blanchâtre, avec deux raies grises, transverses, et à peine marquées sur chacune d'elles. Les supérieures ont en outre une tache obscure en croissant, qui correspond à la réniforme, et les inférieures un point central noirâtre.

La tête et le corselet sont d'un gris-cendré, comme les ailes supérieures. L'abdomen est du même gris, mais un peu plus pâle. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille de cette noctuelle a les couleurs aussi vives que celles de l'insecte parfait sont

obscures. Elle est d'un joli vert, avec les jointures des anneaux jaunes. Elle est marquée de chaque côté du corps et sur les stigmates d'une raie longitudinale d'un rouge-carmin, placée entre deux lignes blanches. La tête est jaunâtre, avec une espèce d'écusson de la même couleur sur le premier anneau. Quelques individus ont en outre deux raies noires interrompues sur le dos, et chez d'autres la couleur verte est remplacée par du brun-noir.

Cette chenille vit sur l'*ache* (*apium graveolens*), la *laitue ordinaire* (*lactuca sativa*), le *chou* (*brassica oleracea*), le *laiteron* (*sonchus oleraceus*), l'*asperge* (*asparagus sativus*), le *genêt à balais* (*genista scoparia*), l'*arroche* (*atriplex hortensis*), et enfin sur l'*ansérine* (*chenopodium bonus henricus*). On la trouve ordinairement parvenue à toute sa grosseur en septembre ; elle entre alors dans la terre pour se changer en chrysalide, et le papillon paraît en mai ou juin de l'année suivante. La chrysalide est reconnaissable en ce que l'enveloppe des ailes est verdâtre, tandis que le reste est de couleur marron.

La noctuelle l'*Ansérine* se trouve dans beaucoup de contrées de l'Europe ; elle est très-commune en France.

CCCCIX. NOCT. DE LA PERSICAIRE.

NOCTUA PERSICARIÆ.
(*Linn. Fab. Wien. Verz. Illig. Hubn. Esp. Borkh. Devill. Fuessly. Vieweg. Lang, Verz. Gotze. Schwarz.*)

MAMESTRA PERSICARIÆ. (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNA SAMBUCI. (*Berl. Mag.*)

L'OMICRON GÉOGRAPHIQUE. (*Geoff.* t. II. pag. 157.)

LA POLIGONIÈRE. (*Engram.* tom. VI. pl. 232. fig. 335.)

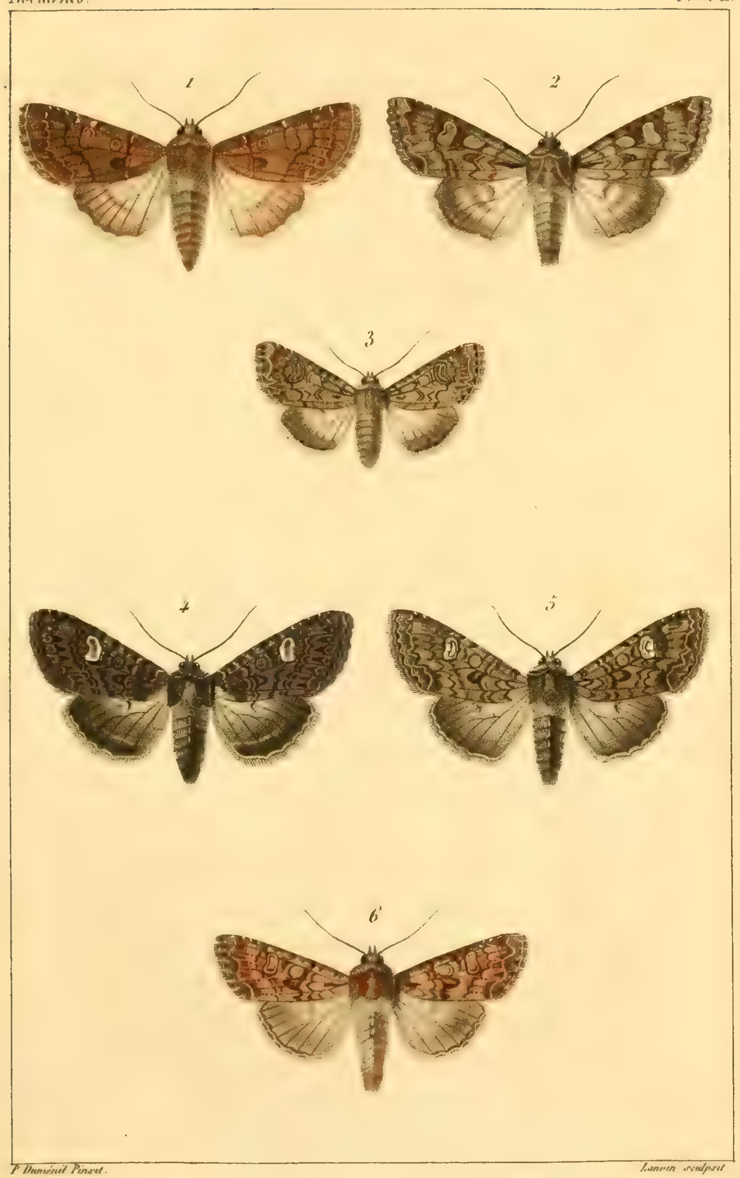
NOCTUELLE DE LA PERSICAIRE. (OLIV. *Encycl.*)

(Roesel. tom. I. tab. 30. fig. 1-5.)

Envergure, 19 à 20 lignes.

CETTE noctuelle est facile à reconnaître : ses ailes supérieures sont en-dessus d'un brun presque noir, avec un reflet bleuâtre dans les individus bien frais. La tache réniforme est blanche et marquée, dans son milieu, d'un croissant roux qui l'absorbe quelquefois entièrement. Un cercle noir à peine visible indique l'orbiculaire. Chacune desdites ailes est en outre traversée par

Genre Noctuelle.



P. Duménil Pinxit. Lanvin sculpsit

1 du Gazon *(Cespitis)* fem.^lle 2 Eloignée *(Aliena)* fem.^lle 3 de l'Ansérine *(Chenopodii)* fem
4 de la Persicaire *(Persicariæ)* fem 5 du Chou *(Brassicæ)* fem. 6 Eloignée *(Aliena)* var. fem.^lle

trois raies ondées, roussâtres et bordées de noir, dont une seule (celle qui longe le bord terminal) est bien marquée. La frange est presque noire et festonnée avec des points jaunâtres.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre qui s'éclaircit dans le haut, avec leur frange d'un gris-pâle.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre teinté de noirâtre sur les bords, avec une tache discoïdale entourée de jaunâtre sur chacune d'elles.

La tète et le corselet sont d'un brun-noir. L'abdomen est du même gris que les ailes inférieures, avec son extrémité roussâtre, et une crête de poils de la même couleur sur le premier anneau. Les antennes sont noires et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen : car on rencontre indistinctement des mâles et des femelles, avec la tache réniforme absorbée par le roux dont elle est marquée dans le milieu.

La chenille a sa partie postérieure un peu relevée en pyramide. Le fond de sa couleur est tantôt vert, tantôt brun. Elle a sur chaque anneau une tache d'une teinte plus foncée, en forme de chevron, et qui est coupée par la ligne longitudinale, d'une teinte plus claire, qui règne

sur le milieu du dos. Elle a en outre sur les côtés des raies obliques d'un brun ou d'un vert foncé, et sur lesquelles les stigmates se détachent en blanc. Enfin on remarque, sur le premier anneau et derrière la tête, une espèce d'écusson noir coupé dans son milieu par une ligne blanche ou jaune, et bordé de même couleur parallèlement à cette ligne.

Cette chenille est loin de faire sa nourriture exclusive de la *persicaire* (*polygonium persicaria*), comme son nom semblerait l'indiquer. On la trouve même plus souvent sur d'autres plantes telles que le *poivre d'eau* (*polygonum hydropiper*), le *sureau* (*sambucus nigra*), le *houblon* (*humulus lupulus*). On la rencontre aussi quelquefois sur les *arroches*, le *chou* et l'*ortie blanche* (*lamium alba*). Enfin, M. Le Paige, qui l'a souvent élevée, l'a nourrie avec le *saule* et la *ronce*. Elle ne mange que la nuit et se cache pendant le jour. On la trouve au commencement de septembre; elle entre en terre vers la fin de ce mois pour se changer en chrysalide sans former de coque, et le papillon paraît en mai ou juin de l'année suivante.

La noctuelle de la *Persicaire* est répandue par toute la France; sa chenille est même un fléau pour les potagers dans certaines provinces; mais elle est assez rare aux environs de Paris.

CCCCX. NOCTUELLE DU CHOU.

NOCTUA BRASSICÆ.
(*Linn. Fab. Wien. Verz. Illig. Esp. Borkh. Hubn. Devill. Degeer. Fuessly. Viewcg. Lang, Verz. Berl. Mag. Gotze. Muller. Brahm. Scopoli. Rossi. Schrank.*)

MAMESTRA BRASSICÆ. (*Ochsen. Treits.*)

L'OMICRON NÉBULEUX. (*Geoff.* t. II. p. 157. n° 93.)

LA BRASSICAIRE. (*Engr.* t. VII. pl. 279. fig. 456.)

NOCTUELLE DU CHOU. (OLIV. *Encycl.*)

(Roesel. tom. I. tab. 29. fig. 1-5.)
(Réaumur. tom. I. pag. 574. pl. 40. fig. 16 et pag. 175. pl. 41. fig. 2. 3.)
(Mérian. pap. d'Europ. tab. 81.)

Envergure, 20 à 21 lignes.

CETTE noctuelle ne diffère de la précédente (N. *Persicaire*) que par la couleur du fond des ailes supérieures qui, au lieu d'être d'un noir-

bleuâtre comme chez celle-ci, est d'un brun plus ou moins nuancé de jaunâtre suivant les individus. Cependant il est un autre caractère qui la distingue de sa congénère, c'est que la tache réniforme chez elle est toujours nébuleuse, tandis qu'elle est d'un beau blanc chez cette dernière. Du reste, elles se ressemblent tellement, que la description que nous avons faite de l'une peut s'appliquer à l'autre. Ainsi, nous passerons tout de suite à celle de la chenille.

Cette chenille offre deux variétés assez constantes après la dernière mue : l'une est d'un gris-jaunâtre marbré de brun, avec cinq raies longitudinales dont trois d'une teinte plus pâle sur le dos, et deux blanchâtres placées latéralement au-dessous des stigmates. L'autre est d'un vert foncé marbré de noir, avec le même nombre de raies longitudinales, dont trois d'une teinte également plus pâle sur le dos, et les deux qui sont placées au-dessous des stigmates d'un jaune-orangé. Toutes deux ont la tête et les pattes écailleuses d'un brun-rouge.

Cette chenille, extrêmement commune, est le plus grand fléau des potagers : elle dévore toutes les plantes qu'on y cultive; mais principalement les différentes espèces de choux, en donnant la préférence à celui qui porte le nom de *pommé-blanc* (*brassica capitata alba*). Depuis sa sortie

de l'œuf jusqu'à sa dernière mue, elle n'attaque que les feuilles extérieures de cette plante; mais elle pénètre ensuite jusqu'au cœur; et, comme elles sont ordinairement plusieurs ensemble, elles la creusent entièrement sans qu'il y paraisse au dehors. C'est donc avant cette époque, et lorsqu'elles sont répandues sur les feuilles, qu'il faut s'occuper de les détruire. Dans les pays où l'on cultive le tabac, elles attaquent également cette plante malgré son âcreté. On trouve de ces chenilles, parvenues à différents âges, depuis le commencement de juillet jusqu'à la fin de septembre. Les unes s'enfoncent dans la terre, et les autres restent à la superficie pour se changer en chrysalides. Elles passent ainsi l'hiver, et ne donnent leur papillon qu'en mai ou juin de l'année suivante.

La noctuelle du *Chou* est commune dans toutes les contrées de l'Europe où l'on cultive cette plante.

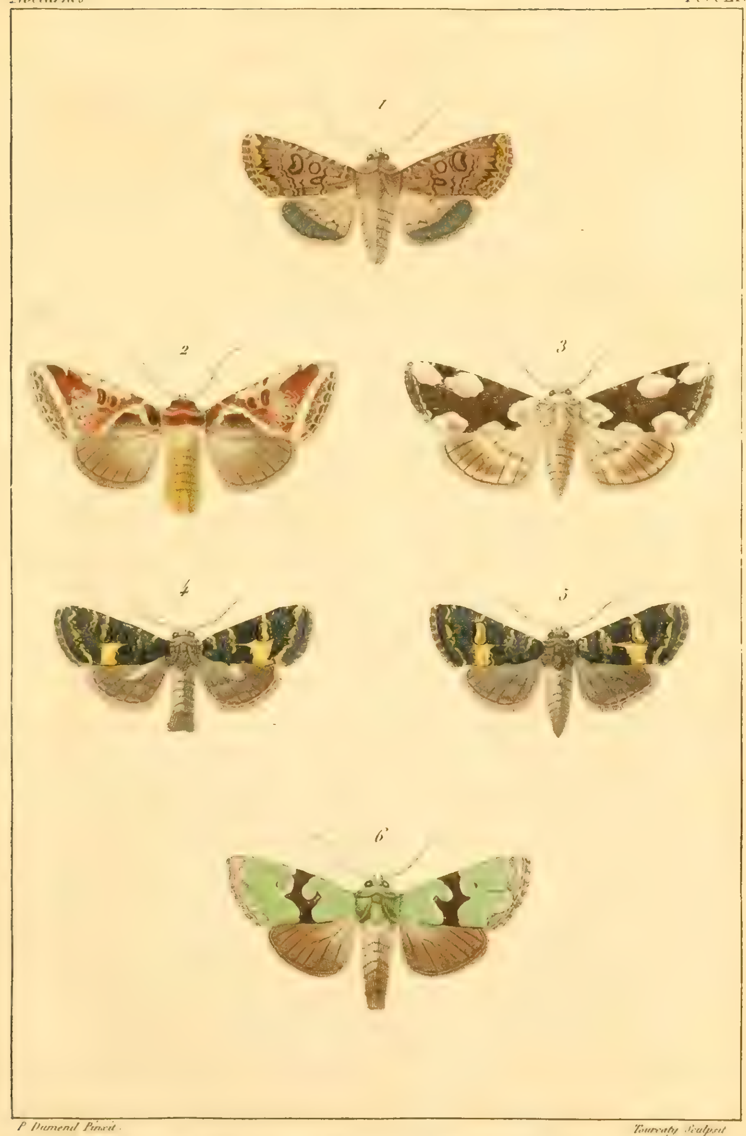


CCCCXI. NOCTUELLE TREITSCHKE.

NOCTUA TREITSCHKII. (*Boisduval.*)

Envergure, 15 lignes.

Cette noctuelle doit être placée près de la *Chenopodii*, à laquelle elle ressemble beaucoup. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec trois raies transverses d'une teinte plus pâle, et bordées de brun des deux côtés. La première, en partant du bord terminal, est anguleuse, et décrit dans le milieu un double W, contre lequel s'appuient deux petites taches noires sagittées; la seconde est fortement ondulée, et la troisième l'est beaucoup moins. Entre ces deux dernières raies, on remarque, outre les deux taches ordinaires, une troisième tache placée au-dessous de l'orbiculaire, et qui repose sur la troisième ligne dont nous venons de parler. Cette troisième tache est brune et bordée de noir. L'orbiculaire, également bordée de noir, est d'un gris-jaunâtre. Le fond de la réniforme est noirâtre. En se rapprochant de la



P. Dumenil Pinxit. Tourcaty Sculpsit

1 Treitschke (*Treitschkii*) femelle. 2 Ratissée (*Derasa*) mâle. 3 Batis (*Batis*) fem^lle
4-5 Fossette (*Fovea*) mâle et femelle. 6 Celsia (*Celsia*) mâle.

base, on remarque un rudiment de lignes pareilles à celles que nous avons déjà décrites. La frange est festonnée, brune et entrecoupée de gris-roussâtre.

Le dessus des ailes inférieures est d'un gris un peu jaunâtre, avec une large bande noirâtre qui en occupe les deux tiers, à partir de la frange. Cette bande est surmontée d'une ligne flexueuse de la même couleur. La frange est d'un gris légèrement roussâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roussâtre pâle, sablé de brun, avec un point central et deux lignes arquées, noirâtres, et à peine marquées sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un gris-roussâtre, comme les ailes supérieures, avec le collier bordé de brun et formant la pointe dans le milieu. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre, avec son extrémité roussâtre. Les pattes sont annelées de brun et de jaunâtre. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

Cette noctuelle nous a été envoyée de Provence par M. le comte de Saporta, qui l'a obtenue d'une chenille glabre d'un noir velouté, avec quatre lignes longitudinales d'un jaune doré. Cette chenille, dit-il, vit exclusivement sur une espèce d'*hippocrepis* (probablement le *comosa*),

et fait sa chrysalide dans la terre, dont elle se forme une coque assez solide ; le papillon paraît deux fois l'an, c'est-à-dire au commencement du printemps et au milieu de l'été.

Nous ajouterons à ces détails que M. Boisduval a reçu la même noctuelle du Languedoc, où l'on a également trouvé sa chenille, non-seulement sur l'*hippocrepis comosa*, mais aussi sur l'*anarrhinum bellidifolium* et le *lotus corniculatus*. Considérant, ainsi que moi, cette espèce comme nouvelle, M. Boisduval en a fait le sujet d'une notice qui a été insérée dans les Annales de la Société Linnéenne de Paris, et lui a donné le nom du continuateur de l'ouvrage d'Ochsenheimer, auquel il l'a dédiée. Nous nous sommes fait un plaisir et un devoir d'adopter ce nom, qui rappelle les services les plus réels rendus à la partie de l'entomologie dont nous nous occupons.



CCCCXII. NOCTUELLE RATISSÉE.

NOCTUA DERASA.

(*Linn. Wien. Verz. Illig. Hubn. Fab. Esp. Borkh. Devill. Fuessly. Lang, Verz. Naturforscher, Gotze. Panzer. Schwarz.*)

THYATIRA DERASA. (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNA PYRITOIDES. (*Berl. Mag.*)

LA RATISSÉE. (*Engr.* t. VIII. pl. 307. fig. 530.)

NOCTUELLE RATISSÉE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 18 lignes.

Cette belle noctuelle, dont la couleur générale est d'un blond d'écaille ou d'agathe, est très remarquable par le dessin de ses ailes supérieures. Chacune d'elles est traversée par deux raies blanches disposées de manière qu'elles forment avec la côte, qui est de la même couleur, un triangle dont l'intérieur, lavé de roux, est

occupé non-seulement par les deux taches ordinaires, l'une et l'autre très-petites et réniformes, mais encore par plusieurs lignes brunes très-fines et décrivant, parallèlement entre elles, plusieurs ondulations en forme de points de Hongrie. Des deux raies blanches dont nous venons de parler, celle qui traverse l'aile diagonalement donne naissance à une troisième ligne, également blanche, qui va rejoindre le corselet. L'intervalle qui existe entre elles forme une tache triangulaire grise, et tellement lisse qu'elle semble être dépourvue d'écailles; de là le nom de *Derasa* donné à cette espèce par Linné. La frange est blonde, et coupée dans sa longueur par une double ligne brune. Elle est séparée du bord terminal par un liséré blanc festonné.

Les ailes inférieures sont-en dessus d'un gris-fauve sans aucune tache.

Le dessous des quatre ailes est du même gris; mais les supérieures sont plus foncées, avec deux raies plus claires qui correspondent à celles du dessus.

La tète est grise. Le corselet, très large et très velu, est varié de gris et de fauve, avec un double collier brun ; il est, en outre, bordé de blanc dans sa partie inférieure. L'abdomen est également très velu, et participe de la nuance des secondes ailes. Les antennes sont fauves et filiformes dans

les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille est d'un brun-fauve et marquée longitudinalement, sur le dos, de trois lignes brunes interrompues, avec huit petites taches rondes d'un jaune-clair, placées latéralement sur les 4, 5, 6 et 11e anneaux. On remarque, en outre, plusieurs lignes obliques brunes, portant chacune des stigmates. La tête est petite et brune. Cette chenille est amincie à ses deux extrémités, et sa position est telle, dans l'état de repos, qu'elle ne s'appuie que sur ses huit pattes intermédiaires, parce qu'elle tient les cinq premiers et les trois derniers anneaux de son corps relevés.

Elle vit solitaire sur la *ronce* et le *framboisier*. Il est difficile de la trouver et encore plus de l'élever. C'est, au reste, en septembre qu'il faut la chercher. Elle s'enterre pour se changer en chrysalide, et le papillon éclôt au printemps suivant.

La noctuelle *Ratissée* se trouve dans plusieurs contrées de l'Europe ; mais elle n'est commune nulle part ; il paraît cependant qu'on la rencontre assez fréquemment aux environs de Valenciennes ou du Quesnoy. J'en ai reçu plusieurs individus, à différentes époques, de cette partie de la France.

CCCCXIII. NOCTUELLE BATIS.

NOCTUA BATIS.

(*Linn. Wien. Verz. Fab. Illig. Esp. Borkh. Hubn. Devill. Fuessly. Vieweg. Lang, Verz. Berl. Mag. Gotze. Brahm. Rossi.*)

THYATIRA BATIS. (*Ochsen. Treits.*)

LA BATIS. (*Engr.* tom. VI. pl. 231. fig. 333.)

NOCTUELLE BATIS. (Oliv. *Encycl.*)

(**Roesel. insect. IV. tab. 26. fig. a. b. c.**)
(**Donovan. nat. hist. vol. I. pl. 33.**)
(**Mérian. europ. schm. III. tab. 21. fig. 1. 122.**)
(**Réaumur. mém. tom. 1. tab. 7. fig. 1. 2. pag. 198. 249.**)
(**Harris. engl. ins. tab. 13. fig. 3.**)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Cette noctuelle, une des plus jolies de l'Europe, est si bien caractérisée, que tous les entomologistes l'ont reconnue sur la description que Linné en a faite le premier, et lui ont conservé le nom

que ce célèbre naturaliste lui a imposé. Si toutes les espèces de cette nombreuse famille étaient aussi reconnaissables, il n'y aurait pas autant de confusion dans leur synonymie. Le fond de ses ailes supérieures est en-dessus d'un vert-brun ou olive. Elles ont chacune cinq grandes taches irrégulières plus ou moins arrondies, d'un rose tendre et dont le milieu est lavé de brun, savoir : deux qui se suivent à l'angle supérieur, une à l'angle anal, une à la base, et la cinquième, moins grande que les autres, placée au bord inférieur, entre ces deux dernières. Outre ces cinq taches, on en remarque une très petite au-dessus de celle de l'angle anal, et qui se confond avec la frange. Cette frange est verdâtre et entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-obscur, avec la base, une raie transverse au milieu et la frange jaunâtres.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, et l'on aperçoit sur les inférieures des éclaircies qui correspondent aux cinq taches du dessus.

La tête est d'un gris-verdâtre, ainsi que le corselet, dont la partie antérieure et les épaulettes sont bordées d'une double ligne brune, et la partie postérieure est lavée de rose. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre. Les antennes sont d'un

gris-verdâtre et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille de cette jolie espèce est plus remarquable par sa forme que par ses couleurs ; ses cinq anneaux du milieu sont pyramidaux, ainsi que le dernier et le second; mais la pyramide de celui-ci est plus prononcée et son sommet, qui est bifurqué, est incliné vers la tête. La couleur du corps est d'un brun-ferrugineux en-dessus, et d'un vert-jaunâtre en-dessous : cette dernière couleur brunit à mesure que l'insecte grandit. Cette chenille, comme celle de la *Derasa*, ne s'appuie que sur ses huit pattes intermédiaires, et tient les deux extrémités de son corps relevées dans l'état de repos. Elle vit solitaire sur les diverses espèces de *ronces* On la trouve en juillet et août. A la fin de septembre, elle se file une coque légère d'un jaune-brun dans laquelle elle passe l'hiver en chrysalide, et le papillon n'en sort qu'en mai de l'année suivante ; cependant si la transformation de la chenille a lieu en août, ce qui arrive quelquefois, l'insecte parfait éclôt à la fin de septembre.

La noctuelle *Batis*, très commune en Suisse, suivant Fuessly, ne l'est pas autant en France; elle est même très-rare aux environs de Paris.

CCCCXIV. NOCTUELLE FOSSETTE.

NOCTUA FOVEA. (*Nobis.*)

PHLOGOPHORA FOVEA. (*Treits.*)

Envergure, 15 lignes

Cette noctuelle singulièrement remarquable nous a été communiquée par M. Boisduval, qui l'a reçue d'Allemagne. Elle ressemble au premier coup d'œil à la *Lucipara*, près de laquelle nous l'aurions placée, si nous l'avions eue à notre disposition au moment où nous avons fait peindre cette dernière. Toutefois on s'aperçoit qu'elle en diffère beaucoup quand on l'examine de près. Le mâle offre d'ailleurs une singularité dont nous parlerons plus bas.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un brun-noir luisant, avec des reflets violets et mordorés, Leur extrémité est longée par une bande d'un ton mat, et cette bande est bordée du côté interne par une ligne sinueuse d'un jaune-rougeâtre, contre laquelle s'appuient plusieurs petites taches noires sagittées. La tache réniforme, d'un blanc-jaunâtre éclatant, ressemble un peu

à une flamme; elle est surmontée d'une petite éclaircie d'un gris-rougeâtre. Une autre éclaircie de la même couleur, mais beaucoup plus grande, s'aperçoit au-dessous de cette même tache. L'orbiculaire est marquée par un cercle noir, bordé intérieurement de rougeâtre, et immédiatement au-dessous de ce cercle est placée une tache oblongue d'un noir velouté. Le reste de l'aile, jusqu'au corselet, est traversé par plusieurs lignes noires en zigzags. Un liséré mince, rougeâtre, sépare le bord terminal de la frange qui est brune et festonnée, avec des points de la même couleur que le liséré.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-rougeâtre luisant, avec leur bord postérieur d'une teinte plus pâle, et leur milieu coupé par une ligne anguleuse d'un gris plus foncé. La frange est rougeâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-rougeâtre sablé de brun, avec deux taches d'un blanc-jaunâtre sur les supérieures, qui correspondent à la réniforme et à la petite éclaircie du dessus.

La tête et le corselet sont de la même couleur, mais d'un ton un peu plus pâle que les ailes supérieures, avec une crête bifide entre les deux épaulettes, qui sont bordées de brun. L'abdomen participe de la nuance des ailes infé-

rieures. Les antennes sont brunes et filiformes. Les pattes sont annelées de brun et de gris-jaunâtre.

Cette description s'applique aux deux sexes; mais le mâle présente en outre une particularité que nous allons faire connaître en détail, attendu qu'aucune autre espèce ne l'a offerte jusqu'à présent. Ainsi que le représente la fig. 4 de la planche 103, on voit, au milieu de chacune de ses ailes inférieures, une fossette de forme elliptique, assez grande pour y loger un grain de blé. La circonférence de son ouverture est bordée par un bourrelet très mince ; ses parois sont nues et demi-transparentes, et la convexité qu'elle forme en dessous est traversée dans son plus grand diamètre par la nervure du milieu, qui est très dilatée dans cet endroit. On ne peut supposer qu'il y ait là une déformation accidentelle des ailes inférieures, puisque tous les mâles qu'on a trouvés jusqu'à présent les ont ainsi conformées, et que chez tous la fossette que nous venons de décrire présente une organisation absolument semblable (1). Quant à l'usage dont cette partie est

(1) Cette fossette a quelque analogie avec la petite poche qu'on remarque au-dessous de la nervure discoïdale des ailes inférieures chez les mâles des Danaïdes ; mais celle-ci est beaucoup plus petite, proportion gardée, et n'a pas d'ailleurs la même forme ni la même position.

à l'insecte, l'observation ne l'a pas encore fait connaître; en attendant, M. Treitschke, qui l'a décrite le premier, a cru devoir en tirer le caractère de l'espèce, à laquelle il a donné en conséquence le nom de *Fovea*, que nous avons adopté et traduit par *Fossette.*

Suivant le même auteur, cette singulière espèce a été trouvée pour la première fois dans les environs de Bude, en Hongrie, en 1823, et il n'en existe encore qu'un très petit nombre dans les collections d'Allemagne. Cependant, cette année (1827), un autre entomologiste allemand s'en est procuré plusieurs chenilles qu'il élève dans le moment où nous écrivons; ce qui permet de croire qu'elle va devenir moins rare qu'elle ne l'est actuellement.

Quoique la noctuelle dont il s'agit n'ait pas encore été trouvée en France, elle nous a paru trop curieuse pour n'en pas faire mention dans cet ouvrage, avec d'autant plus de raison que plusieurs espèces qu'on croyait propres à l'Italie ou à l'Allemagne, ayant été découvertes depuis peu dans notre patrie, les amateurs ne doivent pas désespérer d'y rencontrer également celle-ci, surtout ceux qui habitent nos départements du sud-est.



CCCCXV. NOCTUELLE CELSIA.

NOCTUA CELSIA. (*Hubn. Schrank.*)

POLIA CELSIA. (*Ochsen.*)

PLUSIA CELSIA. (*Treits.*)

BOMBYX CELSIA.
(*Linn. Fab. Devill. Esp. Borkh. Gotze.*)

(*Engram.* suppl. pl. VIII. fig. 262. a-d.)

Envergure, 17 à 18 lignes.

Cette noctuelle, aussi belle que rare, est très-facile à reconnaître par la simplicité de son dessin. Ses ailes supérieures sont en dessus d'un vert-tendre, et chacune d'elles est traversée dans son milieu par une bande étroite et sinuée, d'un

brun-ferrugineux. Cette bande offre, dans la moitié de sa longueur, deux dents opposées l'une à l'autre : celle du côté externe est courte et aiguë; l'autre, dont la pointe se dirige vers le bord supérieur, est plus longue et concave intérieurement. On remarque en outre un petit croissant brun, à la place de la tache réniforme. Une bande brune et flexueuse borde l'extrémité de l'aile, dont la frange est de la même couleur et légèrement dentée.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-brun uniforme sans taches, avec la frange de la même couleur.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brun plus clair au centre qu'aux extrémités, avec une ligne arquée ferrugineuse sur chacune d'elles. On remarque en outre trois ou quatre points jaunâtres à la côte supérieure, vers l'angle extérieur.

La tête est verte, avec les palpes d'un brun-ferrugineux. Le corselet est également vert, avec la partie antérieure et les épaulettes bordées de ferrugineux, et une crête de poils de la même couleur dans le milieu. L'abdomen est d'un gris-brun comme les ailes inférieures. Les antennes sont vertes en-dessus et ferrugineuses en-dessous; elles sont ciliées dans le mâle et filiformes dans la femelle. Cette différence, indépendam-

ment de la forme de l'abdomen, est la seule qui distingue les deux sexes.

La chenille de cette belle noctuelle n'est pas encore connue ; cependant M. Treitschke donne la description d'une chenille trouvée par un de ses amis sur le *typha latifolia*, et que celui-ci présume être celle de la noctuelle *Belsia ;* mais on n'en a pas la certitude, puisqu'elle est morte en chrysalide. D'ailleurs l'entomologiste allemand ajoute que la description de son ami se rapporte trop à la chenille de la noctuelle *Leucostigma*, pour ne pas croire qu'il se soit trompé.

Quant à l'insecte parfait, on le trouve en Suède, dans les houblonnières, suivant Linné; et dans la France méridionale, sur le *bouleau*, suivant Devillers. M. Treitschke dit qu'il habite l'Autriche, la Hongrie et la Styrie, dans les endroits dépourvus de houblon et de plantes aquatiques, mais qu'il ne l'a jamais trouvé lui-même. Le fait est que cette espèce est très rare dans les collections. L'individu que nous avons fait figurer appartient au Muséum du Jardin du Roi.



CCCCXVI. NOCTUELLE TURQUE.

NOCTUA TURCA.

(*Linn. Fab. Illig. Wien. Verz. Esp. Hubn. Borkh. Devill. Vieweg. Gotze. Muller. Rossi. Schrank.*

MYTHIMNA TURCA. (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNA VOLUPIA. (*Naturf. Berl. Mag.*)

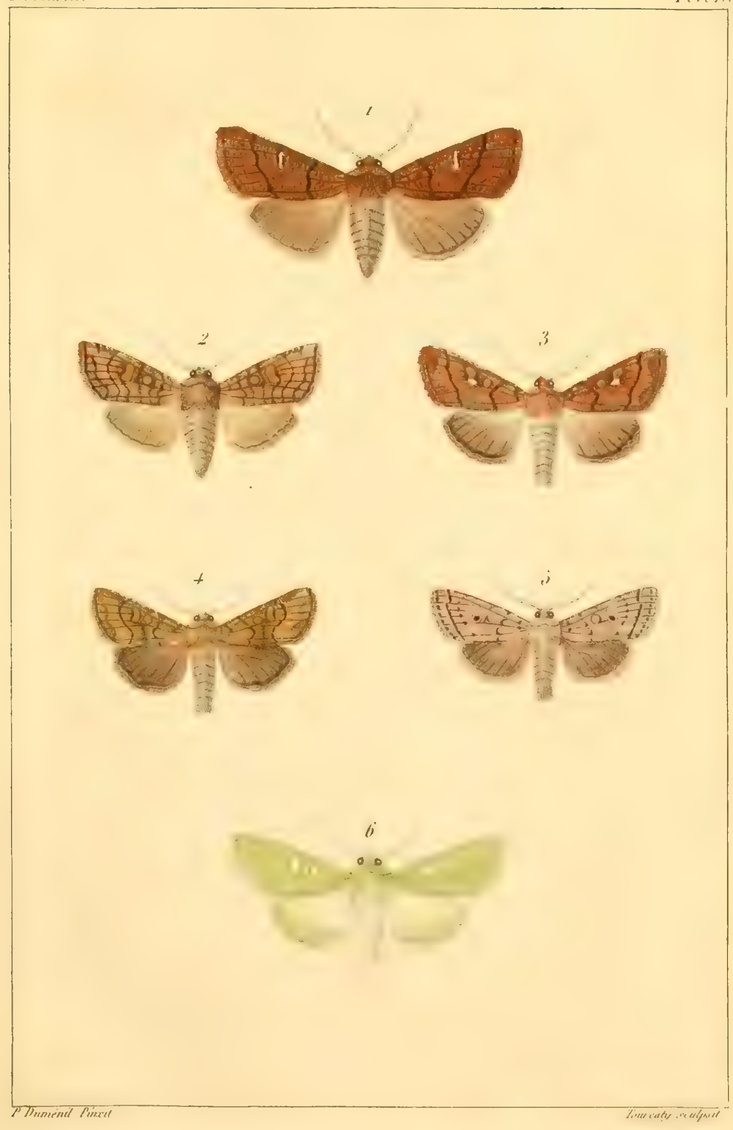
LA TURQUE. (*Engr.* t. VII. pl. 294. f. 497.)

NOCTUELLE TURQUE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 18 lignes.

Le fond des ailes supérieures est en dessus d'un fauve-rougeâtre finement jaspé de brun-rouge, avec deux lignes brunes transverses et légèrement sinueuses, entre lesquelles on remarque un petit croissant blanc qui tient lieu de la tache réniforme. La tache orbiculaire manque. La frange est simple et couleur de lie de vin pâle.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-rougeâtre, avec la frange de la même couleur que celle des ailes supérieures.



P. Duménil Pinxit *Toucaty sculpsit*

1 Turque (*Turca*) fem. 2 Eclatante (*Nictitans*) fem. 3 Conigère (*Conigera*) mâle
4 Nouée (*Nexa*) mâle. 5 Décharnée (*Macilenta*) mâle. 6 Verdoyante (*Virens*) mâle.

Le dessous des quatre ailes est couleur de lie de vin pâle légèrement jaspé de noirâtre, avec une ligne transverse également noirâtre sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un brun-rouge, ainsi que l'abdomen, dont la nuance est cependant plus pâle. Les antennes sont rougeâtres et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est d'un brun-ferrugineux en dessus et fauve en dessous, avec une multitude de petits points noirs sur tout le corps, et une ligne jaunâtre qui règne sur le milieu du dos, depuis la tête jusqu'à l'anus. On remarque, en outre, deux points jaunâtres sur chaque anneau. La tête est brune ainsi que l'écusson du premier anneau.

On trouve cette chenille dans les prairies sur l'*amourette* (*briza media*); elle éclôt en automne, passe l'hiver engourdie dans la terre, et continue de croître depuis le printemps jusqu'au mois de juin, qu'elle se change en chrysalide dans des brins d'herbe entrelacés; le papillon en sort au mois de juillet suivant.

La noctuelle *Turque* habite principalement les contrées septentrionales de l'Europe. Elle est rare en France.

CCCCXVII. NOCTUELLE ÉCLATANTE.

NOCTUA NICTITANS.
(*Linn. Borkh. Devill. Esp.*)

APAMEA NICTITANS. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA CHRYSOGRAPHA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig.*)

L'ÉCLATANTE.
(*Engr.* t. VI. pl. 317. fig. 394. a. b. *idem.* c. d. var.)

Envergure, 14 lignes.

Le fond des ailes supérieures est en-dessus d'un fauve-rougeâtre, ombré de brun aux extrémités. Chacune d'elles est traversée par six lignes ondées brunes, dont celle du milieu est plus épaisse que les autres, avec les deux taches ordinaires d'un fauve éclatant; mais quelquefois la réniforme, au lieu d'être de cette couleur, est

blanche; et, dans ce cas, le fond des ailes est d'un ton plus foncé. La frange est simple, brune et séparée du bord terminal par un liséré fauve.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-obscur, avec la frange rougeâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-rougeâtre, et sablé de brun sur les bords, avec une ligne transverse à peine marquée sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un fauve-rougeâtre, ainsi que l'extrémité de l'abdomen, dont le reste est du même gris que les ailes inférieures. Les antennes sont fauves, ciliées dans le mâle et filiformes dans la femelle. Cette différence est la seule qui distingue les deux sexes, indépendamment de la forme de l'abdomen.

La chenille, suivant M. Treitschke, se tient toujours cachée sous terre, où elle vit de racines d'herbe. Son corps, d'une consistance ferme et unie, est d'un brun-sale uniforme, avec une espèce d'écusson d'une couleur plus foncée sur sa partie antérieure, et un point brun sur chaque anneau. Ses pattes sont très petites et sa tête est jaune, avec deux lignes transverses brunes. Elle se change en chrysalide dans la terre, et le papillon, qui reste longtemps à éclore, paraît ordinairement en mai et en juin.

La noctuelle *Éclatante* est rare en France.

CCCCXVIII. NOCTUELLE CONIGÈRE.

NOCTUA CONIGERA.

(*Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Hubn. Borkh. Devill. Vieweg. Gotze. Panzer.*

MYTHIMNA CONIGERA. (*Ochsen. Treits.*)

LA CONIGÈRE.

(*Engram.* tom. VII. pl. 291. fig. 492.)

NOCTUELLE CONIGÈRE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un fauve-rougeâtre, avec les nervures et deux lignes transverses brunes. L'une de ces deux lignes est parallèle au bord terminal et légèrement flexueuse, l'autre est placée près de la base, et forme un angle aigu dans le milieu de sa longueur. Entre elles, on aperçoit, entourées d'une ombre brune, les deux taches ordinaires, d'un jaune-fauve assez vif, et surtout la réniforme, qui est marquée dans sa partie inférieure d'un point blanc, caractère principal de cette espèce. La côte et le bord terminal sont ombrés de brun-rougeâtre ou ferrugineux, et la frange, qui est simple, est de la même couleur.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-jaunâtre, avec la frange fauve.

Le dessous des quatre ailes est d'un fauve-pâle, teinté de rougeâtre et sablé de gris, avec une raie noirâtre parallèle à leurs bords, sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un fauve-rougeâtre, mêlé de ferrugineux. L'abdomen est d'un jaune-fauve, ainsi que les antennes, qui sont filiformes.

Cette description faite sur le mâle peut s'appliquer à la femelle, qui n'en diffère que parce que ses couleurs sont généralement plus ternes.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est légèrement pubescente. Le fond de sa couleur est gris, avec trois lignes blanches longitudinales et bordées de noir, sur le dos; et deux bandes également longitudinales sur les côtés, l'une ferrugineuse et l'autre bleuâtre : au-dessous de celle-ci, on aperçoit les stigmates, qui sont noirs. L'écusson du premier anneau est noir, avec trois lignes blanches. La tête est rouge-brun.

Cette chenille vit sur plusieurs espèces de plantes, mais principalement sur la *paquerette* (*bellis perennis*). On la trouve parvenue à toute sa taille en avril et au commencement de mai; et le papillon paraît en juin et juillet.

La noctuelle *Conigère* habite la France et l'Allemagne.

CCCCXIX. NOCTUELLE NOUÉE.

NOCTUA NEXA. (*Hubn.*)

MYTHIMNA NEXA. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 12 à 13 lignes.

Cette espèce ressemble un peu à la *Conigère*. Le dessus des ailes supérieures est d'un gris-fauve, avec deux bandes transverses sur chacune d'elles d'une teinte plus foncée, et l'autre centrale. Celle-ci est placée entre deux lignes brunes, et son milieu est occupé par la tache réniforme, d'un blanc-jaunâtre; cette tache est très petite, et n'est point accompagnée de l'orbiculaire, qui est entièrement oblitérée. Les nervures sont brunes. La frange est simple et de la même couleur que la bande terminale.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-brun uniforme, avec la frange d'une teinte plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre sablé de brun.

La tête et le corselet sont d'un gris-fauve, ainsi que l'extrémité du corselet, dont le reste participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont légèrement ciliées dans le mâle, et filiformes dans la femelle. Cette différence est la seule qui distingue les deux sexes, indépendamment de la forme de l'abdomen.

La chenille de cette noctuelle n'est pas encore connue. L'insecte parfait se trouve en Allemagne et en France; mais nous ignorons l'époque de son apparition.



CCCCXX. NOCTUELLE DÉCHARNÉE.

NOCTUA MACILENTA. (*Hubn.*)

ORTHOSIA MACILENTA. (*Ochsen. Treits.*)

LA FERRÉE. (*Engram.* t. VII. pl. 261. f. 409.)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un fauve-pâle, avec une ligne transverse rougeâtre et bordée de jaune près du bord terminal. Cette ligne est droite, depuis le bord inférieur jusqu'à la seconde nervure d'en haut, où elle décrit un angle avant d'arriver à la côte. Chaque aile est, en outre, traversée par deux lignes de points noirs, entre lesquelles on aperçoit à peine les deux taches ordinaires. La réniforme cependant est fortement marquée de noir-bleuâtre dans sa partie inférieure. La frange est simple et de la même couleur que le fond de l'aile.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-

pâle, avec une ligne arquée et un point discoïdal d'une teinte un peu plus foncée, et la frange jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre légèrement sablé de brun, avec une ligne arquée et une petite tache réniforme, noirâtres, sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un jaune-fauve, ainsi que l'extrémité de l'abdomen, dont le reste est du même gris que les ailes inférieures. Les antennes sont fauves, ciliées des deux côtés dans le mâle et filiformes dans la femelle. Cette différence est la seule qui distingue les deux sexes, indépendamment de la forme de l'abdomen.

La chenille, suivant M. Treitschke, est d'un gris-blanchâtre, avec la tête d'un rouge-brun et des raies noires sur le dos. Elle se tient cachée sous les feuilles du *plantain lancéolé* (*plantago lanceolata*), dont elle se nourrit. Elle vit aussi sur la *margeline* (*alsina media*). On la trouve en mai; elle s'enterre pour se changer en chrysalide, et le papillon paraît en août et septembre.

La noctuelle *Macilenta* se trouve aux environs de Paris, suivant Engramelle; mais je crois qu'elle y est fort rare. L'individu figuré dans cet ouvrage nous a été communiqué par M. Boisduval, qui l'a reçu d'Allemagne.

CCCCXXI. NOCTUELLE VERDOYANTE.

NOCTUA VIRENS.

(*Linn. Fab. Wien. Verz. Illig. Esp. Hubn. Borkh. Devill. Fuessly. Vieweg. Lang, Verz. Gotze. Knoch. Laspeyres. Schrank.*)

CARADRINA VIRENS. (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNA TRIDENS. (*Berl. Mag. Naturfors.*)

LA VERDOYANTE ET LA VERDURETTE. (*Engram.* tom. VII. pl. 293. fig. 495 et 496.)

NOCTUELLE VERDOYANTE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 17 à 20 lignes.

LA tête, le corselet et le dessus des ailes supérieures sont d'un vert-tendre, avec un croissant et un point blanc sur le milieu de celles-ci. L'abdomen et le dessus des ailes inférieures sont

blancs; quelquefois cependant ces dernières ont leur bord marginal légèrement teinté de vert. La frange des quatre ailes est blanche; leur dessous est d'un vert-pâle, avec un point blanc au milieu des supérieures. Les pattes, la trompe et les antennes sont ferrugineuses. Celles-ci sont ciliées dans le mâle et filiformes dans la femelle, qui diffère en outre du mâle par une taille plus grande, et parce que le vert, chez elle, tire sur le jaunâtre.

La chenille, suivant M. Treitschke, vit sur la *margeline* (*alsin media*) et le *plantain lancéolé* (*plantago lanceolata*). Elle ressemble à celle de l'*Hespérie de la mauve:* elle est d'un vert-sale uni, avec la tête noire. Sa transformation en chrysalide a lieu dans une légère coque de terre au commencement de juin. Cette chrysalide est d'un brun-noir, et le papillon en sort à la fin de juillet ou au commencement d'août.

La noctuelle *Verdoyante* se trouve en Allemagne et en France. Elle est rare aux environs de Paris.



CCCCXXII. NOCTUELLE PALE.

NOCTUA PALLENS.
(*Linn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Hubn. Devill. Fuessly. Vieweg. Gotze.*)

LEUCANIA PALLENS. (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNÆ : COMMA ET PALLENS. (*Naturforscher.*)

LA BLÊME. (*Engram.* tom. VII. pl. 298. fig. 505. a-e.)

NOCTUELLE BLÊME. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 14 lignes.

LES ailes supérieures sont en-dessus couleur d'ocre pâle, avec des stries très-fines d'une teinte plus foncée entre les nervures, qui sont blanchâtres, ainsi que la frange. On remarque en outre trois petits points noirs placés triangulairement au milieu de chaque aile; mais le plus souvent il n'en existe que deux et même qu'un seul.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre, ainsi que la frange.

Le desssous des quatre ailes est également d'un blanc-jaunâtre, finement pointillé de brun.

La tête et le corselet sont d'un jaune-d'ocre, et l'abdomen d'un blanc-jaunâtre. Les antennes sont de la même couleur que la tête, elles sont légèrement ciliées des deux côtés dans le mâle, et filiformes dans la femelle. Cette différence est la seule qui distingue les deux sexes, indépendamment de la forme de l'abdomen.

La chenille est d'un vert tantôt rougeâtre, tantôt jaunâtre, varié de gris, avec des lignes blanches longitudinales, comme celle de l'*Albipuncta*. Elle vit sur plusieurs espèces de plantes, notamment sur l'*oseille* (*rumex acetosa*) et la *margeline* (*alsine media*). Elle se tient cachée sous les feuilles desséchées de ces plantes. Il y en a deux générations par an : celles qu'on trouve au premier printemps donnent leur papillon en mai, et celles qui éclosent en juin ou juillet le donnent en août et septembre. La chrysalide est contenue dans un léger tissu.

C'est à tort que Fabricius dit, dans sa description, que cette chenille est velue : elle a bien quelques petits poils courts implantés sur des tubercules, mais qui ne sont visibles qu'avec une forte loupe.

La noctuelle *Pâle* se trouve dans une grande partie de l'Europe. Elle est commune en France.

CCCCXXIII. NOCTUELLE L. BLANCHE.

NOCTUA L. ALBUM.

(*Linn. Fab. Wien, Verz. Esp. Borkh. Illig. Hubn. Fuessly. Vieweg. Lang, Verz. Gotze. Muller. Rossi. Schrank. Devill.*)

LEUCANIA L. ALBUM. (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNA COMMA. (*Berl. Mag. Naturforscher.*)

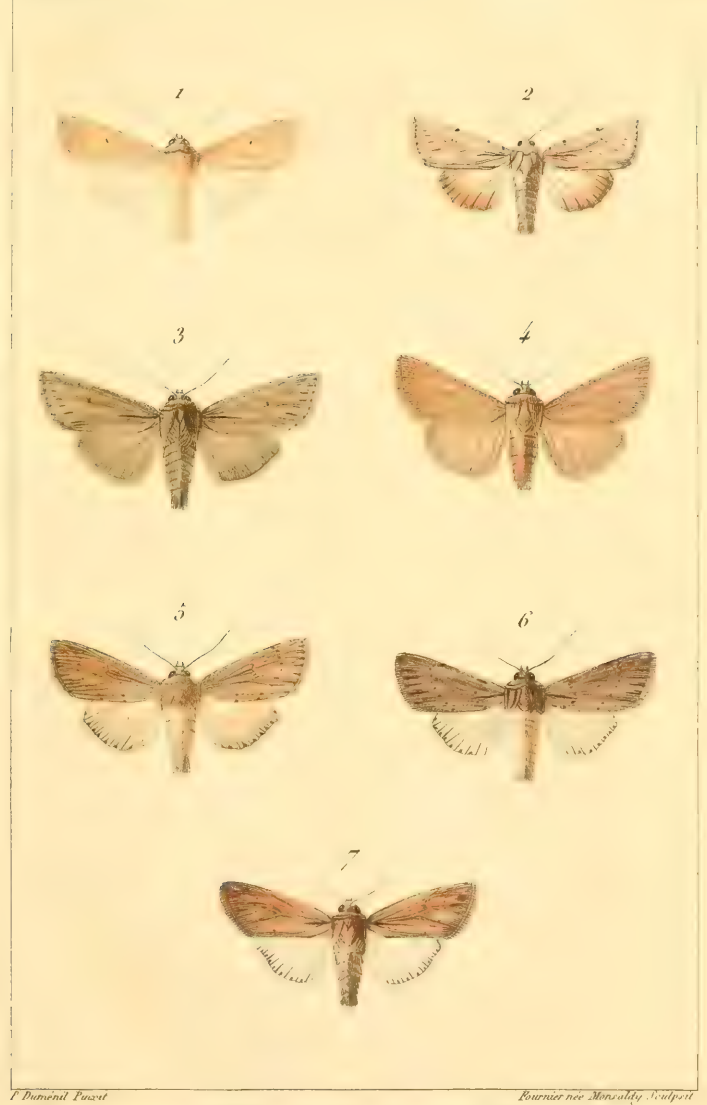
PHALÆNA L. ALBUM. (*Naturforscher.*)

LE CROCHET BLANC.
(*Engram.* tom. VII. pl. 297. fig. 503 a. b. d.)

NOCTUELLE L. BLANC. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, avec les nervures blanchâtres et une ombre brune qui s'étend longitudinalement de



P. Duménil Pinxit. Fournier née Monsaldy Sculpsit.

1 Pâle *(Pallens)* mâle. 2 L Blanche *(L Album)* mâle. 3 Impure *(Impura)* fem.le
4 Pudorine *(Pudorina)* mâle. 5 Obsolète *(Obsoleta)* mâle.
6 Boisduval *(Boisduvalii)* mâle. 7 Loreÿ *(Loreyi)* mâle.

la base à l'angle supérieur de chaque aile, et sur le milieu de laquelle on voit se détacher une ligne blanche terminée à l'un de ses bouts par un crochet, de manière à représenter assez exactement un L. On remarque en outre à l'extrémité de l'aile une bande brune coupée par les nervures, avec une série de petits points noirs placés entre ces dernières. La frange est grise et séparée du bord terminal par un double liséré brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris blanchâtre, avec leur extrémité lavée de brun et les nervures brunes.

Le dessous des quatre ailes est blanchâtre et finement sablé de brun, avec leur extrémité bordée par une ligne de petits points noirs. Une autre ligne de pareils points traverse le milieu des ailes inférieures.

La tête est d'un gris-jaunâtre ainsi que le corselet, dont la partie antérieure est coupée d'une épaule à l'autre par trois lignes brunes. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont brunes et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille a la tête brillante et d'un vert-gris, avec le ventre jaune ou couleur de chair, et les côtés ombrés de rouge. Le milieu du dos est

marqué longitudinalement d'une raie blanche, qui se compose de deux lignes fines très-rapprochées, et de chaque côté de laquelle on remarque un point noir sur chaque anneau. Les stigmates sont noirs.

On trouve cette chenille sur la plupart des plantes basses des marais, en avril et en août. Celles de la première époque donnent leurs papillons en juillet, et celles de la seconde en septembre.

La noctuelle *L. Blanche* est commune dans toute l'Europe. Elle vole en plein jour sur les chardons et autres plantes composées.



CCCCXXIV. NOCTUELLE IMPURE.

NOCTUA IMPURA. (*Hubn.*)

LEUCANIA IMPURA. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-sale mêlé de jaunâtre, avec la côte et les nervures d'une teinte plus pâle, et une ligne noire longitudinale, qui s'étend depuis le corselet jusqu'au tiers de l'aile. Indépendamment de cette ligne, qui est placée immédiatement au-dessous de la nervure du milieu, on en voit plusieurs autres, également noires, mais beaucoup plus courtes, vers l'extrémité de l'aile : elles sont placées entre les nervures et se terminent chacune par un point. La frange est du même ton que les ailes.

Les ailes inférieures sont en-dessous d'un gris uni, et de la même nuance que les supérieures.

Le dessous des quatre ailes est également d'un gris uni, mais d'une teinte un peu plus pâle que le dessus.

La tête et le corps sont du même gris que les ailes, à l'exception de l'extrémité de l'abdomen, qui est un peu rousse. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est d'un jaune terne, avec cinq raies blanches longitudinales, dont une sur le milieu du dos, et les quatre autres latérales : la première est placée entre deux lignes noires très-fines. Le premier anneau est bordé de blanc du côté de la tête, et celle-ci est de la couleur du corps avec des lignes noires.

Cette chenille vit sur le *carex pâlissant* (*carex pallescens*). On la trouve en mai et juin, et le papillon paraît en juillet de la même année.



CCCCXXV. NOCTUELLE PUDORINE.

NOCTUA PUDORINA.
(*Wien. Verz. Illig. Hubn.*)

LEUCANIA PUDORINA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA IMPUDENS. (*Hubn.*)

LA BLÊME.
(*Engram.* tom. VII. pl. 298. fig. 505. a. b. c.)

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un gris-rosé et finement pointillées de brun entre les nervures, avec la frange très-étroite. Les ailes inférieures sont de ce même gris des deux côtés, mais pointillées seulement en-dessous, avec la frange très-large.

La tête et le corps sont de la même nuance que les ailes, à l'exception du bout de l'abdomen,

qui est un peu fauve. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est d'un blanc-jaunâtre, avec un grand nombre de raies longitudinales d'un gris-bleuâtre, indépendamment de deux lignes noires interrompues qui règnent le long du dos. Les stigmates sont noirs. La tête est fauve et rayée de noir, ainsi que l'écusson qu'on remarque sur le premier anneau. On la trouve sur la *linaigrette à feuilles étroites* (*eriophorum angustifolium*); et le papillon paraît en juillet et août de la même année.



CCCCXXVI. NOCTUELLE OBSOLÈTE.

NOCTUA OBSOLETA. (*Hubn.*)

LEUCANIA OBSOLETA. (*Ochsen. Treits.*)

LE CROCHET BLANC.
(*Engram.* t. VII. pl. 297. fig. 503. c.)

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre et striées de brun entre les nervures, avec un point blanc au milieu, et trois lignes transverses de points noirs, y compris celle du bord terminal. La frange est simple et de la même couleur que les ailes.

Les ailes inferieures sont en-dessus d'un blanc sale, avec leur extrémité et les nervures noirâtres.

Le dessous des quatre ailes est également d'un blanc-sale finement sablé de brun, avec leur extrémité bordée par des points noirs.

La tête et le corps sont d'un gris-jaunâtre, ainsi que les antennes : celles-ci sont filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille, verte d'abord, devient grise après sa première mue, et conserve cette couleur jusqu'à la fin. On la trouve, en août et septembre, dans l'intérieur des joncs, dont elle ronge la moelle : elle y passe l'hiver, et ne s'y change en chrysalide qu'au commencement de mai de l'année suivante. Le papillon éclôt un mois après.

La noctuelle *Obsolète* est moins rare en Allemagne qu'en France.



CCCCXXVII. NOCTUELLE BOISDUVAL.

NOCTUA BOISDUVALII. (*Nobis.*)

Envergure, 14 lignes.

Elle a la taille et la forme de la précédente. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, avec leur centre et leur extrémité ombrés de brun-noirâtre et leurs nervures blanches. Chaque aile a un point blanc dans le milieu, et deux lignes arquées et transverses de points noirs, l'une vers le centre et l'autre à l'extrémité. On remarque en outre une ligne noire qui part de la base, et dont la longueur équivaut à la largeur du corselet. Enfin, la frange est noirâtre et entrecoupée par des lignes jaunâtres qui sont le prolongement des nervures.

Le dessous de ces mêmes ailes est d'un gris-clair, finement pointillé de noir à la côte et lavé de brun à leur extrémité.

Les ailes inférieures, tant en-dessus qu'en-dessous, sont blanches, avec un reflet de nacre, et leur limbe marqué par des points noirs. Elles

ont en outre leurs nervures noirâtres, mais seulement en-dessus, et leur bord antérieur finement pointillé de brun en-dessous.

La tête et le corselet sont d'un gris-jaunâtre varié de brun, ainsi que l'extrémité de l'abdomen, dont le reste est d'un gris plus pâle. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette espèce, qui n'est décrite ni figurée dans aucun auteur à ma connaissance, m'a été envoyée de Provence par M. le comte de Saporta. Cet observateur distingué m'a mandé qu'elle ne paraît qu'une fois l'an, en août, qu'elle vole le soir dans les jardins, et qu'il n'en connaît pas la chenille.

J'ai dédié cette noctuelle à M. Boisduval, si souvent cité dans cet ouvrage ; je lui devais depuis longtemps ce témoignage de mon estime pour ses connaissances profondes dans la partie de l'entomologie qui concerne les Lépidoptères, et de ma gratitude pour son obligeance à me communiquer non-seulement les espèces rares de sa collection, mais ce qu'il sait de leurs mœurs et de leurs habitudes.



CCCCXXVIII. NOCTUELLE LOREY.

NOCTUA LOREYI. (*Nobis.*)

Envergure, 14 lignes.

CETTE noctuelle ressemble pour la taille et la forme à la *Pallens* . ses ailes supérieures en-dessus sont aussi de la même couleur, et striées très-finement entre les nervures; mais elles en diffèrent en ce qu'elles ont chacune un point blanc triangulaire, placé sur le milieu d'une raie brune longitudinale qui part de la base , et se prolonge en remontant jusqu'à l'extrémité de l'angle supérieur, où elle se confond avec la teinte rousse du bord terminal. On remarque en outre un petit point noir placé entre le point blanc dont nous venons de parler et le corselet , ainsi qu'une ligne de points roux à peine marqués du côté opposé. Enfin la frange est grise.

Les ailes inférieures sont blanches tant en-dessus qu'en-dessous, avec un reflet de nacre.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-roussâtre, et finement pointillé sur les bords.

La tête est rousse et le corselet de la même couleur, avec sa partie antérieure coupée par deux lignes et une bande d'un gris-bleuâtre. Les antennes sont jaunâtres et filiformes.

Je crois cette espèce inédite, comme la précédente. Elle m'a été envoyée de Provence par M. le comte de Saporta, avec la notice suivante : « Elle est bisannuelle, c'est-à-dire qu'elle paraît « au printemps et en automne. Sa chenille est « grise, avec plusieurs lignes d'une teinte plus « foncée, assez larges et longitudinales. Elle vit « sur le *gramen*, se métamorphose en terre, et « donne son papillon quinze jours après, du « moins lorsque celui-ci éclôt en automne. »

J'ai donné à cette noctuelle le nom d'un de mes plus anciens amis, le docteur *Lorey*, qui réside à Dijon, où il cultive la botanique, l'ornithologie et l'entomologie avec un égal succès, après avoir été pendant long-temps l'un des chirurgiens les plus distingués de nos armées.



CCCCXXIX. NOCTUELLE COMMA.

NOCTUA COMMA.

(*Linn. Fab. Borkh. Fuessly. Vieweg. Naturforscher.*)

LEUCANIA COMMA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA TURBIDA. (*Hubn.*)

NOCTUA PALLENS. (*Esp. Lang, Verz.*)

LE COMMA BLANC.

(*Engram.* tom. VII. pl. 297. fig. 504.)

(Kleeman. tab. 24. 1-6.)

Envergure, 14 lignes.

CETTE espèce ressemble beaucoup à la noctuelle *L. Blanche*, dont elle ne diffère essentiellement que parce que la ligne blanche qui occupe le milieu de ses ailes supérieures n'est pas terminée

à l'un de ses bouts par un crochet, comme chez cette dernière. Du reste, la description de l'une peut s'appliquer à l'autre. Nous ajouterons seulement que la femelle de la *Comma* est constamment d'une couleur plus foncée que le mâle ; ce qui n'est pas chez l'autre.

La chenille vit solitaire sur l'*oseille* (*rumex acetosa*) et sur d'autres plantes potagères. Elle aime les endroits frais, et se cache sous les feuilles dès qu'elle a cessé de manger. Elle est d'un brun plus ou moins foncé, avec deux raies longitudinales d'un gris-blanchâtre ou couleur de chair sur le dos, qui est en outre ponctué de noir. La tête est couleur de chair. Cette chenille se renferme dans une coque composée de terre et de débris de végétaux pour se chrysalider. Les unes subissent leur transformation dans l'année même de leur éclosion, c'est-à-dire en juillet, et les autres seulement au printemps suivant, après avoir hiverné dans la terre sous leur premier état. Dans tous les cas, elles ne donnent leur papillon qu'au mois de mai.

La noctuelle *Comma* est moins commune que la noctuelle *L. Blanche*.



CCCCXXX. NOCTUELLE NEURIQUE.

NOCTUA NEURICA. (*Hubn.*)

NONAGRIA NEURICA. (*Treits.*)

Envergure, 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre-pâle, et finement sablées de brun, avec les deux ou trois nervures du milieu blanches, un point central noirâtre, entouré de blanc, et deux séries transverses de points également noirâtres, dont une sépare la frange du bord terminal, et l'autre est placée à égale distance de ce même bord et du point central précité. Les points de cette dernière série reposent sur des petites lignes blanches qui correspondent aux nervures. La frange est simple et de la même couleur que le fond de l'aile.

Les ailes inférieures sont en-dessus du même gris que les ailes supérieures, mais encore plus

pâles, de même que le dessous des quatre ailes, qui ont chacune un point central noirâtre.

La tête et le corselet sont du même gris que les ailes supérieures. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont d'un gris-jaunâtre, et filiformes dans les deux sexes.

La chenille est d'un blanc-sale, avec le dos d'un rouge-pâle. Elle vit dans l'intérieur des joncs. Sa transformation en chrysalide a lieu en juin et juillet, et la noctuelle éclôt trois ou quatre semaines après.

La noctuelle *Neurique* est rare en France.



CCCCXXXI. NOCTUELLE DE LA CANNE.

NOCTUA CANNÆ. (*Nobis.*)

NONAGRIA CANNÆ. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ARUNDINIS. (*Hubn.*)

NOCTUA ALGÆ. (*Esp. Borkh.*)

NOCTUA NERVOSA. (*Lang, Verz.*)

LA FAUVE.
(*Engram.* tom. VIII. pl. 296. fig. 501.)

Envergure, 13 lignes.

Le mâle est entièrement d'un gris-rougeâtre, tant en-dessus qu'en-dessous, avec une seule ligne arquée de points noirs qui traverse le dessus des ailes supérieures, à peu de distance du bord terminal.

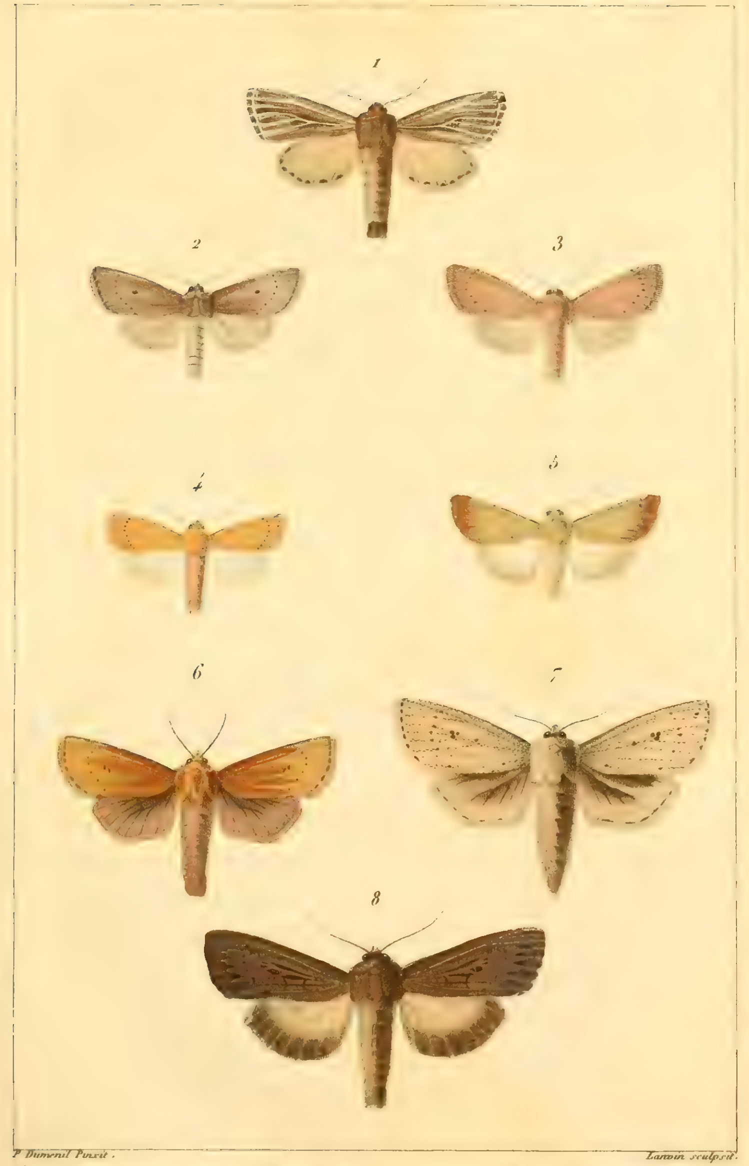
La femelle, qui ne nous est connue que par la figure d'Hubner, est plus grande que le mâle. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, avec les nervures brunes et la même

ligne de points que chez le mâle, mais beaucoup moins marquée. Ses ailes inférieures sont d'un gris plus pâle.

Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes.

La chenille, suivant M. Treitschke, est verdâtre ou jaunâtre, avec quatre tubercules noirs sur chaque anneau, la tête brune, et les stigmates bordés de noir. Elle a en outre deux plaques cornées d'un blanc-verdâtre, l'une sur la nuque et l'autre sur le dernier anneau. Elle est très-grêle, et peut avoir deux pouces de long lorsqu'elle a pris tout son accroissement. On la trouve en juillet dans l'intérieur des tiges les plus minces de la *massette* (*typha latifolia*) : elle en mange la moelle et s'y transforme en une chrysalide jaunâtre, plus arrondie postérieurement qu'antérieurement, avec plusieurs pointes à son extrémité anale. Cette chrysalide est toujours placée la tête en haut dans la tige qui la renferme, et dirigée vers l'ouverture latérale que la chenille s'est ménagée pour la sortie du papillon.

La noctuelle dont il s'agit paraît au commencement d'août, c'est-à-dire à peu près en même temps que celle du *Typha ;* mais elle est beaucoup plus rare. M. Boisduval en a trouvé la chenille cette année (1827) aux environs de Paris, dans l'intérieur du *carex riparia.*



P. Dumenil Pinxit. Lanvin sculpsit.

1 Comma *(Comma)* mâle. 2 Neurique *(Neurica)* mâle. 3 de la Canne *(Cannæ)* mâle.
4 Fauve *(Fulva)* mâle. 5 du Roseau à balais *(Phragmitidis)* mâle.
6-7 du Sparganium *(Sparganii)* mâle et fem.le 8 de la Massette *(Typhæ)* mâle.

CCCCXXXII. NOCTUELLE FAUVE.

NOCTUA FULVA. (*Hubn.*)

NOCTUA EXTREMA. (*Hubn.*)

NONAGRIA FULVA. (*Ochsen.*)

NONAGRIA EXTREMA. (*Treits.*)

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un fauve plus ou moins vif dans le mâle, suivant les individus, et blanchâtres dans la femelle, avec quelques atomes de points noirâtres. Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-obscur, plus foncé dans la femelle que dans le mâle. Le dessous des quatre ailes est de la même couleur que le dessus, et légèrement pointillé de noirâtre sur les bords. Le corps participe de la nuance des ailes, ainsi que les antennes, qui sont filiformes dans les deux sexes.

La chenille de cette noctuelle n'est pas encore connue. L'insecte parfait vole en juillet parmi les joncs et les roseaux. Il n'est pas commun en France.

CCCCXXXIII. NOCT. DU ROSEAU A BALAIS.

NOCTUA PHRAGMITIDIS. (*Hubn.*)

NONAGRIA PHRAGMITIDIS.
(*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 13 à 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre, et légèrement teintées de verdâtre dans les individus bien frais, avec leur extrémité d'un brun-rougeâtre. Les ailes inférieures sont en-dessus de la même couleur que les supérieures, mais d'un ton plus pâle. Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un blanc-jaunâtre. Le corps participe de la nuance des ailes, ainsi que les antennes, qui sont filiformes dans les deux sexes.

La chenille vit dans l'intérieur du *roseau à balais* (*arundo phragmites*), et ses mœurs sont les mêmes que celles de la chenille de la *Massette*. Pour ne pas nous répéter, nous renvoyons

à l'historique que nous donnons de cette dernière. Quant à sa description, la voici d'après M. Treitschke : « La tète et la plaque anale sont « d'un noir luisant. La plaque de la nuque est « noire des deux côtés et brune dans le milieu. « Le corps est d'un blanc-sale, et couvert de pe-« tits tubercules noirs, plus prononcés sur les « premiers et les derniers anneaux; chacun de « ceux-ci est en outre marqué latéralement d'une « grande tache irrégulière d'un violet-brunâtre, « qui s'étend depuis le milieu du dos jusqu'au-« près des pattes. » M. Treitschke ajoute que cette chenille mange beaucoup et croît promptement, et qu'il est facile de reconnaître les tiges du roseau qu'elle habite à leur sommet flétri. Sa transformation en chrysalide a lieu en juin, et le papillon paraît en juillet; il ne vole que le soir et même la nuit.

La noctuelle dont il s'agit se trouve dans plusieurs contrées de l'Europe; mais elle est rare partout. M. Boisduval en a trouvé la chenille cette année (1827) aux environs de Paris, en même temps que celle du *Sparganium*.



CCCCXXXIV. NOCT. DU SPARGANIUM.

NOCTUA SPARGANII. (*Hubn. Esp. Borkh.*)

NONAGRIA SPARGANII. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 18 à 19 lignes.

Le dessus des ailes supérieures est fauve dans le mâle, et jaunâtre ou couleur nankin dans la femelle, avec les nervures sablées de brun, et deux rangées transverses de points noirs, l'une à peu de distance du bord terminal, et l'autre qui sépare ce même bord de la frange. On remarque, en outre, au centre de chaque aile, trois points noirs très rapprochés et placés triangulairement. Le dessus des ailes inférieures est de la même couleur que celle des supérieures, mais il est lavé de noir ou de brun dans le haut. Le dessous des quatre ailes est de la même nuance que le dessus, avec le disque des supérieures noirâtre.

Le corps participe de la nuance des ailes, ainsi que les antennes, qui sont ciliées dans le mâle et filiformes dans la femelle.

La chenille de cette noctuelle, que les Allemands considèrent comme beaucoup plus rare que celle du *Typha*, n'est décrite ni figurée dans aucun auteur. C'est ce qui rend d'autant plus précieuse la découverte que M. Boisduval en a faite aux environs de Paris, dans les premiers jours de juillet de cette année (1827); d'après le dessin qu'il en a fait faire, et que nous avons sous les yeux, elle est entièrement d'un beau vert-pomme, avec la tête, l'extrémité anale et les pattes d'un vert plus foncé. Les stigmates sont noirs et finement bordés de blanc. Du reste, sa forme est cylindrique, et beaucoup moins allongée que celle de ses congénères. Elle vit solitairement, et se transforme en chrysalide dans la tige du *Sparganium erectum*, dont elle ronge l'intérieur, même dans sa partie submergée. Celles que M. Boisduval a trouvées au commencement de juillet avaient alors atteint toute leur taille; elles n'ont pas tardé à se chrysalider, et ont donné leurs papillons au bout de trois semaines, c'est-à-dire dans les premiers jours d'août.

CCCCXXXV. NOCTUELLE DE LA MASSETTE.

NOCTUA TYPHÆ. (*Hubn. Esp. Borkh.*)

NONAGRIA TYPHÆ. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ARUNDINIS. (*Fab. Devill. Fuessly.*)

NOCTUA LATIFOLIA. (*Lang, Verz. Naturf.*)

LA MASSETTE. (*Engram.* tom. VII. pl. 296. fig. 502.)

NOCTUELLE DE LA MASSETTE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 19 à 20 lignes.

CETTE noctuelle varie beaucoup pour le fond de la couleur dans les deux sexes : le dessus de ses ailes supérieures est tantôt d'un gris-jaunâtre ou rougeâtre, tantôt d'un brun-noirâtre, mais le plus souvent d'un brun-ferrugineux, comme dans la figure qui la représente. Dans tous les cas elles ont leurs nervures blanches, et deux rangées transverses de points noirs, dont une à

peu de distance du bord terminal, et l'autre qui sépare ce même bord de la frange. Ces derniers points sont lunulaires, et les autres linéaires. On remarque, en outre, d'autres points noirs répandus çà et là sur les nervures, et trois ou quatre points jaunâtres à la côte. Enfin, la frange, de la même couleur que le fond des ailes, est coupée par de petites lignes blanches qui correspondent aux nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus couleur de paille, avec une bordure brune et noirâtre, et la frange jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est de la même couleur que le dessus. Elles sont finement sablées de noirâtre sur les bords, avec un point obscur au milieu de chacune d'elles.

Le corps participe de la nuance des ailes, ainsi que les antennes, qui sont ciliées dans le mâle et filiformes dans la femelle. L'abdomen est très long dans les deux sexes, et crêté dans le mâle seulement.

La chenille de cette noctuelle est très commune dans le nord de l'Europe, et il paraît qu'elle y a depuis longtemps, à tort ou à raison, la réputation de rendre vénéneuse, pour les chevaux qui en mangent, la plante dans l'intérieur de laquelle elle vit : cette plante est la *massette* (*typha latifolia*). Quoi qu'il en soit de cette opi-

nion, aucun auteur n'avait encore parlé de cette chenille, comme se trouvant en France, lorsque M. Boisduval et moi nous en avons fait la découverte, le 28 juillet 1826, dans la forêt de Bondi, à deux lieues et demie de Paris. Les observations qu'elle m'a donné lieu de faire ont été insérées dans le 5e volume des Annales de la Société Linnéenne de Paris, page 365.

En voici un extrait :

La chenille dont il s'agit est très grêle, et a deux pouces et demi de longueur lorsqu'elle a atteint toute sa taille. Elle est glabre, d'un gris-livide en-dessus et blanchâtre en-dessous, avec une ligne longitudinale jaunâtre de chaque côté du corps, les stigmates noirs et la tête ferrugineuse. Elle a, en outre, deux écussons ou plaques cornées de couleur brune, l'une sur la nuque et l'autre sur le dernier anneau. Toutes les pattes sont blanchâtres.

La chrysalide a aussi une forme très allongée, avec un tubercule aigu entre les deux yeux, qui forme l'enveloppe des palpes.

Il résulte de nos observations que chaque tige de *typha* n'est jamais occupée que par une seule chenille, et que celle-ci l'abandonne pour se loger dans une autre, lorsque la moelle dont elle se nourrit vient à lui manquer ou à se durcir par l'âge ou le dessèchement de la plante ; aussi avons-

nous rencontré un grand nombre de tiges non habitées, quoique rongées intérieurement; et dans ce cas, nous avons remarqué que les trous dont elles étaient percées latéralement étaient ouverts, tandis qu'ils étaient fermés par une opercule de soie lorsqu'elles contenaient des chenilles.

Comme toutes les larves que nous avons trouvées avaient atteint leur entier accroissement, nous ignorons si elles vivent plusieurs ensemble dans une même tige, lorsqu'elles viennent d'éclore, ou si elles sont solitaires dès leur naissance comme dans un âge plus avancé. Ce qui nous fait pencher pour la première opinion, c'est que la plupart des tiges que nous avons coupées étaient percées latéralement de plusieurs petits trous, qui n'ont pu être faits que par des chenilles proportionnées à leur diamètre, et dont le nombre peut indiquer celui des petites chenilles qui les ont percés, au moment de leur naissance. Mais il est bien constant que parvenue à une certaine grosseur, la chenille qui nous occupe a besoin d'une tige de *typha* pour elle seule, et qu'elle ne souffre point qu'une autre vienne partager sa demeure. Voici un fait qui le prouve d'une manière incontestable : une de ces chenilles que j'avais rapportée chez moi, étant sortie du tronçon qui la renfermait, errait par terre; je

la ramassai avec précaution, et la plaçai sur le premier morceau de *typha* qui me tomba sous la main. Elle ne tarda pas à s'y enfoncer par un des bouts; mais à peine y fut-elle entrée qu'elle en sortit à reculons avec précipitation, et je vis aussitôt paraître au même bout l'anus d'une autre chenille, qui me darda dans la figure une liqueur âcre dont mes yeux éprouvèrent une légère cuisson. Sans doute la nature a donné cette liqueur à notre chenille comme moyen de défense, et l'usage qu'en fit dans cette occasion celle qui était renfermée dans la tige avait pour but d'éloigner celle qui venait troubler sa solitude. Cependant, malgré ce moyen de défense et la précaution de fermer l'entrée de sa cellule par une opercule de soie, la chenille du *typha* n'en est pas moins exposée, comme celles qui vivent en plein air, aux piqûres des ichneumons. En effet, plusieurs des chrysalides que nous avons rapportées nous ont donné une grosse espèce d'ichneumon noir à courte tarière, au lieu du papillon. Cet hyménoptère trouve-t-il moyen de pénétrer dans l'habitation de la chenille pour la percer de son aiguillon, ou bien profite-t-il de quelque interstice dans l'endroit du roseau qui la renferme pour y introduire son oviducte et en faire arriver la pointe jusqu'à elle? ou bien encore saisit-il l'instant où

elle change de tige pour lui confier son œuf? De ces trois conjectures la dernière paraîtrait la plus vraisemblable.

Une dernière remarque que nous avons faite, c'est que la chrysalide, renfermée dans la partie la plus sèche de la tige, est toujours placée la tête en bas, c'est-à-dire dans une situation inverse de celle de la chenille, que nous avons constamment trouvée la tête en haut. Cette chrysalide est d'un fauve-clair qui brunit quelques jours avant le développement du papillon; elle est contenue comme celle du *Cossus* dans une coque grossière, renfermée elle-même dans l'intérieur de la tige; et à un pouce environ au-dessous de l'endroit où elle est placée, on voit un trou fermé d'une opercule de soie, que la chenille, dans son instinct prévoyant, a pratiqué pour la sortie du papillon.

La noctuelle du *typha* paraît dans le courant d'août, c'est-à-dire trois semaines après que la chenille s'est chrysalidée.



CCCCXXXVI. NOCT. LITHARGYRÉE.

NOCTUA LITHARGYRIA.
(*Hubn. Fab. Esp. Borkh. Lang, Verz.*)

MYTHIMNA LITHARGYRIA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUÆ :
PUNCTUM-ALBUM ET FERRAGO. (*Devill.*)

NOCTUA FERRUGINEA. (*Scriba.*)

L'ARGENTÉE. (*Engr.* t. VII. pl. 295. f. 499.)

Envergure, 16 à 17 lignes.

Le dessus des ailes supérieures est d'un gris-fauve, teinté de rougeâtre au centre et aux extrémités, avec un point blanc dans le milieu, et une série transverse et arquée de points noirs, placée à égale distance de ce point blanc et du bord terminal.

Le dessus des ailes inférieures est d'un fauve luisant, et teinté de brun en se rapprochant de la frange; celle-ci est rougeâtre.

Le dessous des quatre ailes est aussi d'un fauve-pâle luisant, avec leurs bords lavés de rougeâtre et sablés de brun.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures; et l'abdomen, qui participe de celle des inférieures, a son extrémité et ses côtés lavés de rougeâtre. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

Cette noctuelle a été confondue avec l'*Albipuncta*, à laquelle elle ressemble beaucoup et dont elle ne diffère essentiellement que par le dessous, qui, chez elle, est moins luisant que chez cette dernière. Sous ce rapport, Engramelle a eu tort de donner le nom d'*Argentée* à l'espèce qui nous occupe : ce nom convenait davantage à l'autre. C'est pourquoi nous ne l'avons pas conservé, et nous avons préféré franciser le nom latin *Lithargyria*.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est jaune-d'ocre sur le dos et couleur de chair sur les côtés, avec plusieurs raies longitudinales, dont une d'un jaune-clair bordé de brun sur le milieu du dos, deux brunes et les autres blan-

châtres ; celles-ci sont placées latéralement. Les stigmates sont noirâtres. La tête et l'écusson du premier anneau sont bruns, ainsi que les six pattes écailleuses. Les pattes membraneuses sont fauves.

Cette chenille, suivant M. Treitschke, se nourrit de plantes basses et principalement de *plantain* et du *mouron des oiseaux* ou *morgeline* (*alsine media*). On la trouve en avril et en mai, et son papillon paraît depuis juillet jusqu'en septembre.

La noctuelle *Lithargyrée* n'est pas rare en France ; elle est même assez commune aux environs de Paris.



CCCCXXXVII. NOCT. TRILIGNÉE.

NOCTUA TRILINEA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Lang Verz.*)

CARADRINA TRILINEA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA QUERCUS.
(*Fab. Devill. Rossi Vieweg.*)

NOCTUA TRIGRAMMICA.
(*Esp. Berl. Magaz. Naturforscher, Gotze.*)

NOCTUA EVIDENS. (*Thunberg.*)

L'ÉVIDENTE.
(*Engram.*, tom. VI, pl. 236, fig. 344.)

NOCTUELLE DU CHÊNE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 16 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-fauve légèrement sablé de brun et ombrées de rougeâtre vers leur extrémité, avec trois lignes

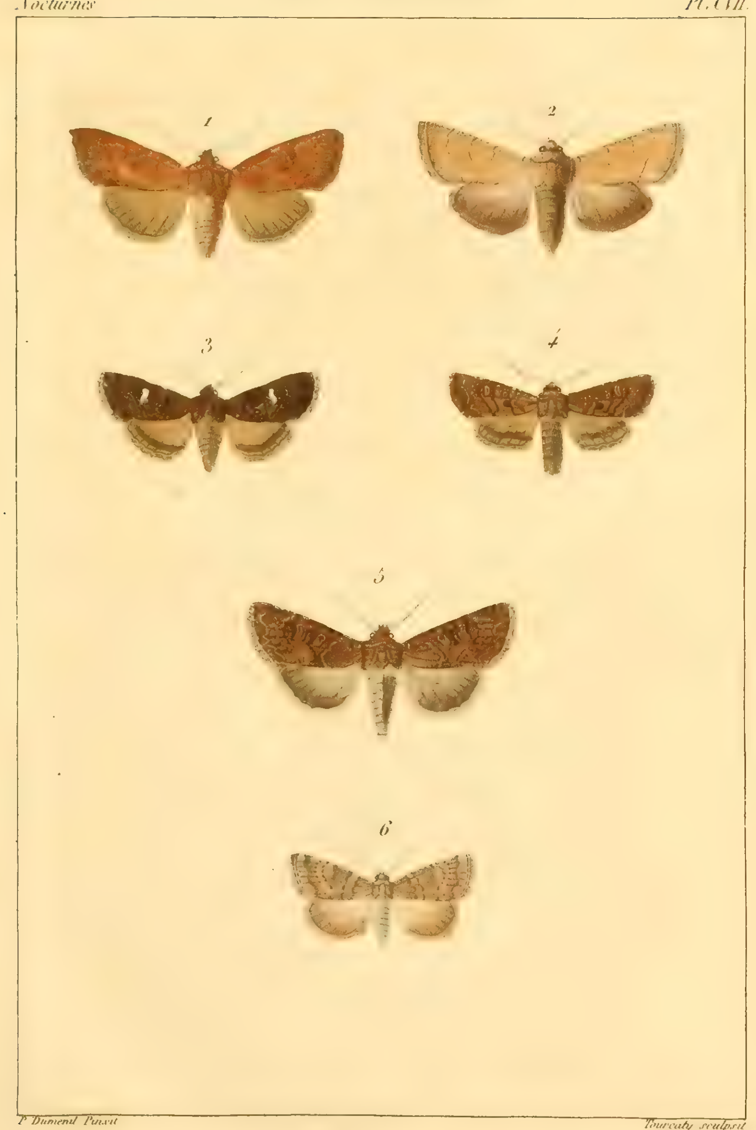
transverses brunes et également espacées sur chacune d'elles. On aperçoit en outre le commencement d'une quatrième ligne non terminée vers la base. La frange est brune, et séparée du bord terminal par un liséré jaune.

Les ailes inférieures sont en-dessus totalement grises, avec la frange jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est de la même couleur que le dessus, avec une seule ligne transverse sur chacune d'elles.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes, ainsi que les antennes, qui sont ciliées dans le mâle et filiformes dans la femelle. Cette différence, indépendamment de la forme de l'abdomen, est la seule qui distingue les deux sexes.

Quoique cette noctuelle soit assez commune, sa chenille n'a pas encore été trouvée et serait encore inconnue, si M. Dahl ne l'avait élevée d'œufs pondus par une femelle fécondée. Suivant cet entomologiste, elle est gris-cendré, avec des raies longitudinales interrompues de chaque côté. Son corps est cylindrique et couvert de poils. Celles qu'il a élevées ont vécu exclusivement de *plantain lancéolé* (*plantago lanceolata*). Écloses en mai, elles n'atteignirent toute leur taille qu'en octobre; à cette époque, elles filèrent en commun une espèce de toile, sous laquelle elles passèrent l'hiver, et ne se chrysa-



P. Dumenil Pinxit

Tourcaty sculpsit

1 Lithargyrée (*Lithargyria*) fem.le 2 Trilignée (*Trilinea*) fem. 3 Didymoïde (*Didymoïdes*) fem. 4 Idem mâle. 5 Equivoque (*Anceps*) fem. 6 Stagnicole (*Stagnicola*) fem.

lidèrent qu'au mois d'avril. Les papillons parurent quatorze jours après. Mais ainsi que le remarque M. Treitschke, qui rapporte ces faits, il s'agit ici d'une éducation dans un appartement, car, en plein air, la noctuelle *Trilinea* ne paraît pas avant la mi-juin, et le plus ordinairement au commencement de juillet.

Cette noctuelle se trouve dans beaucoup de contrées de l'Europe, et n'est pas rare aux environs de Paris.



CCCCXXXVIII. NOCTUELLE DIDYMOIDE.

NOCTUA DIDYMOIDES. (*Nobis.*)

Envergure 13 lignes.

Cette noctuelle, qui nous a été envoyée de Provence par M. le comte de Saporta, avec plusieurs autres, semblerait au premier coup d'œil n'être qu'une variété de la *Didyme ;* mais avec un peu d'attention, on voit qu'elle n'en a aucun des caractères, et qu'elle forme une espèce bien distincte. Les recherches que nous avons faites dans les auteurs pour la déterminer, ayant été infructueuses, nous lui avons donné le nom de *Didymoïde*, à cause de sa ressemblance avec celle dont nous venons de parler.

Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-noirâtre luisant et nuancé de ferrugineux, avec la tache réniforme blanche chez la femelle et ferrugineuse chez le mâle. L'orbiculaire est de la même couleur que le fond dans les deux sexes. Sous cette dernière tache, on en distingue une troisième en forme de bouchon et d'un noir velouté. Chacune desdites ailes est en outre mar-

quée à la base d'une ligne noire horizontale, et traversée par plusieurs lignes ondulées de cette même couleur ; le bord terminal est longé par une ligne dentelée. Enfin la frange, d'un brun-noir, avec des points jaunâtres, est légèrement festonnée.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-obscur, avec une raie jaunâtre parallèle au bord marginal.

Le dessous des quatre ailes est également d'un gris-obscur sablé de brun, et lavé de rougeâtre sur les bords.

La tête et le corselet sont d'un brun-noir, avec le collier et les épaulettes bordés de ferrugineux. L'abdomen est d'un gris-obscur comme les ailes inférieures. Les antennes, presque noires, sont filiformes dans la femelle et ciliées dans le mâle.

La chenille, suivant M. le comte de Saporta, se trouve à la fin de mai sur le *chêne-vert* (*quercus ilex*). Elle est couleur carmélite en-dessus et vert-pomme en-dessous. Près des stigmates, ces deux couleurs entrent l'une dans l'autre en formant des dents de scie. Cette chenille a pour habitude de plier les bourgeons de l'arbre sur lequel elle vit, et d'en réunir les feuilles par de la soie. Elle se change en chrysalide entre ces feuilles à la fin d'octobre, et la noctuelle éclôt quinze jours après. M. le comte de Saporta ajoute qu'il a

lieu de croire que cette noctuelle ne meurt pas pendant l'hiver, attendu qu'il en a trouvé qui étaient pleines de vie sous des pierres dans le mois de janvier. Sur quoi, nous ferons observer que beaucoup d'autres Lépidoptères hivernent également dans leur état parfait; mais nous pensons que cela n'a lieu que pour les individus qui n'ont pas trouvé à s'accoupler avant les premiers froids.



CCCCXXXIX. NOCT. ÉQUIVOQUE.

NOCTUA ANCEPS. (*Hubn.*)

APAMEA INFESTA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA SORDIDA. (*Borkh.*)

LE DOUBLE FESTON.

(*Engr.* tom. VII. pl. 289. f. 484. b. f. 484. a. var. f. 486. b.)

Envergure, 15 à 16 lignes.

Le dessus des ailes supérieures est d'un gris-brun-nébuleux, avec les deux taches ordinaires, et trois raies transverses d'un ton plus pâle. De ces trois raies, la plus près du bord terminal décrit plusieurs angles, dont ceux du milieu représentent un M. Les deux autres raies sont un peu ondulées. La frange est légèrement festonnée, et coupée par des lignes d'un gris-clair qui correspondent aux nervures.

Le dessus des ailes inférieures est d'un gris-

brun, qui s'éclaircit en s'éloignant du bord, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle, et sablé de brun sur les bords, avec une ligne arquée et un point central, bruns, sur les inférieures. La tête et le corselet sont d'un gris-brun, comme les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la nuance des inférieures. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description est faite sur un individu mâle. La femelle, suivant la figure d'Hubner, a le fond des ailes supérieures d'un gris beaucoup plus clair tirant sur le fauve, avec les lignes qui les traversent mieux écrites. Elle est d'ailleurs un peu plus grande.

La chenille est brunâtre, avec trois raies longitudinales obscures, dont une dorsale et les trois autres latérales. Dans l'intervalle, on remarque des points noirs, au nombre de quatre, sur chaque anneau. La tête est d'un brun-clair et rayée de noir. L'écusson placé près de la tête est d'un brun-noir, ainsi que le dernier anneau.

Cette chenille se nourrit de plantes basses, et s'enterre pour se chrysalider à la fin de l'été. Le papillon paraît en mai et juin de l'année suivante.

La noctuelle *Équivoque* habite la France et l'Allemagne. On la trouve principalement sur les bords du Rhin.

CCCCXXXX. NOCT. STAGNICOLE (1).

NOCTUA STAGNICOLA. (*Nobis*)

CARADRINA STAGNICOLA. (*Treits.*)

Envergure, 11 lignes.

Cette noctuelle a le corps beaucoup plus grêle que ses congénères. Le dessus des ailes supérieures est d'un gris-plombé, avec deux bandes transverses d'une teinte un peu plus foncée, l'une très-large qui s'étend depuis la base jusqu'au milieu, et l'autre, plus étroite, qui longe le bord terminal. Chaque aile est, en outre, traversée par deux doubles lignes de points noirâtres, entre lesquelles on aperçoit à peine les deux taches ordinaires, et souvent même elles sont entièrement oblitérées.

Le dessus des ailes inférieures est d'un gris-blanchâtre uniforme.

(1) Habitante des étangs.

Le dessous des quatre ailes est également d'un gris-blanchâtre, finement sablé de brun sur les bords, avec leur centre plus foncé.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures. L'abdomen, qui participe de la nuance des inférieures, a son extrémité jaunâtre. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description s'applique aux deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que parce que l'abdomen de la femelle est un peu plus gros.

La chenille n'a pas encore été trouvée. L'insecte parfait voltige sur le bord des étangs.

Cette noctuelle nous a été communiquée par M. Boisduval, qui l'a reçue de M. Treitschke, seul auteur qui l'ait décrite.



CCCCXXXXI. NOCTUELLE TRAPÈZE.

NOCTUA TRAPEZINA.

(*Linn. Fab. Hubn. Wien. Verz. Illig. Esp. Borkh. Devill. Fuessly. Vieweg. Lang, Verz. Gotze, Knoch. Brahm. Schwarz. Rossi.*)

COSMIA TRAPEZINA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA RHOMBICA. (*Berl., Mag., Naturf.*)

LE TRAPÈZE. (*Engram.* t. VIII, pl. 313, f. 546.)

NOCTUELLE TRAPÈZE. (OLIV., *Encycl.*)

(Sepp. tab. 46, fig. 1-7.)
(Mérian. pap. europ. tab. 3, fig. 7.)

Envergure, 14 à 15 lignes.

CETTE noctuelle varie beaucoup pour le fond de la couleur, qui est tantôt d'un gris-chamois, tantôt fauve, et tantôt d'un brun-carmelite (cette dernière nuance est la moins commune); dans

tous les cas, elle est très reconnaissable par le dessin de ses ailes supérieures, qui offrent constamment deux lignes transverses bien marquées d'une teinte plus claire, et dont l'intervalle, ordinairement plus foncé que le reste de l'aile, représente un trapèze. Dans le milieu de ce trapèze, on voit quelquefois les deux taches ordinaires bien marquées; mais, le plus souvent, elles sont oblitérées. Indépendamment des deux lignes dont nous venons de parler, on en remarque une troisième qui longe le bord terminal et qui est légèrement ondulée.

Les ailes inférieures sont en dessus de la même couleur que les supérieures, mais lavées de noirâtre, avec leur frange et leur bord antérieur plus pâles.

Le dessous des quatre ailes participe de la nuance du dessus, et l'on remarque sur chacune d'elles une ligne arquée et un point central d'une couleur plus foncée.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille est d'un vert plus ou moins foncé, avec cinq raies blanches longitudinales, dont

une sur le milieu du dos et les quatre autres placées latéralement. Celles qui avoisinent le ventre sont quelquefois d'un jaune-soufre. Tout le corps est, en outre, couvert de petits tubercules noirs, qui donnent naissance à autant de poils fins et courts. Cette chenille vit sur un grand nombre d'arbres, mais principalement sur le *chêne* (*quercus robur*), l'*orme* (*ulmus campestris*), le *tilleul* (*tilia europæa*), le *hêtre* (*fagus sylvatica*). l'*érable* (*acer campestris*), le *coudrier* (*corylus avellana*), le *bouleau* (*betula alba*) et le *charme* (*carpinus betulus*). On la trouve parvenue à toute sa grandeur dans le courant de juin, et son papillon paraît un mois ou trois semaines après qu'elle s'est changée en chrysalide, c'est-à-dire vers le milieu de juillet. Celle-ci est couverte d'une poussière bleuâtre comme celles des likenées, et enveloppée d'un léger tissu que la chenille a filé tantôt dans une feuille roulée, tantôt sous l'abri d'une pierre au pied de l'arbre sur lequel elle a vécu.

La chenille dont il s'agit est du nombre des *carnassières*, c'est-à-dire de celles qui non seulement attaquent les autres chenilles plus faibles qu'elles, mais qui se dévorent entre elles.

La noctuelle *Trapèze* se trouve dans beaucoup de contrées de l'Europe; elle est très commune aux environs de Paris.

CCCCXXXXII. NOCT. NACARAT.

NOCTUA DIFFINIS.
(*Linn. Fab. Hubn. Illig. Esp. Borkh. Vieweg. Brahm. Schwarz. Scriba. De Vill.*)

COSMIA DIFFINIS. (*Ochsen., Treits.*)

NOCTUA AFFINIS. (*Lang, Verz., Gotze.*)

NOCTUA NACARATA. (*De Vill.*)

LE NACARAT. (*Geoff.*, t. II, p. 164, n° 108.)

LE NACARAT. (*Engram.* t. VIII, pl. 311, f. 543.)

NOCTUELLE NACARAT. (Oliv. *Encycl.*)

(Harris engl. ins., tom. v, fig. 8.)

Envergure, 12 lignes.

Les ailes supérieures de cette jolie noctuelle sont en dessus d'un rouge-brun très vif, avec deux petits points noirs à l'angle extérieur et quatre taches d'un blanc pur à la côte, dont les deux du milieu sont plus grandes que les autres.



P. Dumenil Pinxit. Fournier Monsaldy Sculpsit.

1 Trapeze (*Trapesina*) mâle. 2-3 Idem, variété, mâle et fem.le
4 Nacarat (*Diffinis*) mâle. 5 Analogue (*Affinis*) fem. 6 Pyraline (*Pyralina*) mâle

Ces quatre taches donnent naissance à autant de lignes transverses d'un rouge pâle, dont une, légèrement sinueuse, est parallèle au bord terminal. Les deux qui viennent ensuite divergent, et forment entre elles une espèce de trapèze, dont le milieu est coupé par une raie brune; enfin la quatrième, qui est très courte, est placée près de la base. La frange est unie et d'un brun-noirâtre.

Les ailes inférieures sont, en dessus, d'un brun foncé, qui s'éclaircit vers le haut, avec la frange fauve.

Le dessous des ailes supérieures est rougeâtre sur le bord et d'un gris-noirâtre dans le milieu, avec deux taches blanches à la côte qui correspondent à celles du dessus.

Le dessous des ailes inférieures est d'un fauve pâle, sablé de rouge sur les bords, avec une ligne brune arquée sur le milieu de chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un rouge-brun, moins foncé que les ailes. L'abdomen est d'un gris-rougeâtre, avec son extrémité fauve. Les antennes sont filiformes et de la couleur de la tête.

Cette description est faite d'après un mâle. La femelle n'en diffère que parce que les ailes supérieures sont d'un ton moins vif, et les lignes qui les traversent blanchâtres au lieu d'être roses.

La chenille est grêle et s'amincit encore vers son extrémité postérieure. Sa tête est d'un brun-noirâtre luisant, avec un trait fourchu plus clair sur le front. Son corps est d'un vert-jaunâtre, avec cinq raies blanches, longitudinales, bien marquées et également espacées. On remarque, en outre, sur chaque anneau diverses petites taches rondes de cette même couleur, et sur ces taches de petits tubercules bruns, surmontés chacun d'un poil court. La plaque cornée de la nuque est brune. Les stigmates et les pattes écailleuses sont d'un brun-noir. Le ventre et les pattes membraneuses sont d'un vert-jaunâtre.

Cette chenille vit sur l'*orme* (*ulmus campestris*). On la trouve en mai, entre les feuilles de cet arbre, qu'elle lie avec de la soie. Elle se change en chrysalide en juin, et son papillon paraît quatre semaines après. La chrysalide est d'un brun-rouge saupoudré de bleuâtre; elle est renfermée dans un léger tissu, et placée ordinairement sur terre sous l'abri de quelque pierre.

Les auteurs allemands s'accordent à dire que la noctuelle dont il s'agit est moins rare en France que dans leur pays. Le fait est qu'on la trouvait autrefois assez communément au pied des ormes des boulevards neufs de Paris; mais, depuis longtemps, on ne l'y rencontre plus que de loin en loin.

CCCCXXXXIII. NOCT. ANALOGUE.

NOCTUA AFFINIS.

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Linn. Fab. Esp. Borkh. Gotze. Brahm. De Vill. Scriba. Lasp.*)

COSMIA AFFINIS. (*Ochsen., Treits.*)

NOCTUA PALLIATA.

(*Fab. ent. syst.* tom. III. 2. 38. 97.)

L'ANALOGUE.

(*Engram.*, tom. VIII, pl. 312, fig. 544.)

NOCTUELLE ANALOGUE. (Oliv., *Encycl.*)

Envergure, 12 lignes.

Cette espèce a été confondue par plusieurs auteurs avec la précédente, dont elle se rapproche beaucoup; cependant elle en diffère par un grand nombre de caractères que nous allons exposer : 1° le fond des ailes supérieures en dessus est

d'une couleur plus terne; 2° les quatre taches blanches de la côte sont beaucoup plus petites, et presque éteintes dans la plupart des individus; 3° les quatre lignes qui en descendent sont d'un gris-blanchâtre au lieu d'être roses, et (ce qui est un caractère essentiel) les deux du milieu sont plus écartées que dans l'espèce précédente en même temps qu'on aperçoit distinctement les deux taches ordinaires placées entre ces deux lignes; 4° le dessus des ailes inférieures est toujours d'une teinte plus foncée, et même noire dans les deux sexes; 5° enfin, le dessous des quatre ailes est également noir, avec leur contour rougeâtre. Du reste, les deux espèces se ressemblent.

La chenille a la même forme et la même taille que celle de la noctuelle *Trapèze*. Sa couleur est d'un vert-cuivreux qui jaunit quelque temps avant la métamorphose en chrysalide. La tête est de la même couleur que le corps. Celui-ci est marqué, comme dans la précédente, de cinq lignes blanches longitudinales, dont trois sur le dos et deux sur les côtés. Les premières se rapprochent sur le dernier anneau, où elles se réunissent presque entièrement, tandis que les autres restent parallèles entre elles. Le premier anneau a une plaque cornée brune. Sur les autres, on remarque de petits tubercules noirs, surmontés de

poils et disposés comme dans la *Diffinis*. Les stigmates sont noirs, et surmontés d'un dessin en forme de chevron. Dans le jeune âge, le corps est noirâtre, avec une seule ligne blanchâtre sur le milieu du dos. A la seconde mue, on voit paraître les cinq lignes dont nous avons parlé plus haut, et à la troisième la couleur verte du fond.

Cette chenille vit également sur l'*orme*, comme celle de la *Diffinis;* sa manière de se chrysalider est la même, et son papillon paraît à la même époque, c'est-à-dire dans les quinze premiers jours de juillet. Il est devenu aussi rare que le précédent aux environs de Paris; cependant j'en ai trouvé trois chrysalides sous des pierres dans la forêt de Saint-Germain, le 25 juin de cette année (1827).



CCCCXXXXIV. NOCT. PYRALINE.

NOCTUA PYRALINA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Vieweg. Lang, Verz. Gotze. Schwarz. Laspeyres.*)

COSMIA PYRALINA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA CORUSCA. (*Esp.*)

LA PYRALINE. (*Engr.* t. VIII. pl. 312. f. 545.)

Envergure, 14 lignes.

Cette noctuelle a beaucoup de rapport avec les deux précédentes; mais elle est constamment plus grande. Ses ailes supérieures sont en dessus d'un rouge-brun vif, avec une tache blanche à l'angle extérieur, dont le milieu est lavé de brun, et l'extrémité marquée d'un point noir. De cette tache on voit descendre, jusqu'au bord interne, une ligne blanche légèrement flexueuse, laquelle est placée entre deux autres lignes d'un

brun-noirâtre qui lui sont parallèles. Une troisième ligne brune onduleuse s'aperçoit en se rapprochant de la base. Enfin la frange est unie, et de la même couleur que le fond des ailes.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-jaunâtre qui s'éclaircit vers le haut, avec la frange fauve.

Le dessous des ailes supérieures est rougeâtre sur les bords, et d'un gris-noirâtre dans le milieu. Celui des ailes inférieures est d'un fauve-pâle et sablé de rouge sur les bords.

La tête et le corselet sont d'un rouge brun, comme les ailes supérieures. L'abdomen est gris, avec son extrémité fauve. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

M. Treitschke est le seul auteur, à notre connaissance, qui parle de la chenille de cette noctuelle. Voici ce qu'il en dit : « Un entomologiste » distingué en trouva une sur un poirier, lors- » qu'elle était sur le point de se chrysalider, de » sorte qu'elle ne mangea plus après qu'il l'eut » prise; mais comme il n'y avait que des poiriers » dans les environs, on peut en conclure qu'elle » se nourrissait des feuilles de cet arbre. Elle » était verte, avec cinq lignes blanches longitu- » dinales, dont une dorsale et quatre latérales;

» la première était beaucoup plus large que les » autres. Son dos était orné de points blancs, » dont deux l'un au-dessus de l'autre sur cha- » cun des deux premiers anneaux, et un seul sur » la partie antérieure de chacun des dix autres. Le » corps augmentait de grosseur depuis la tête jus- » que vers le milieu. Dans l'état de repos, les » deux anneaux supérieurs étaient contractés et » dirigés de bas en haut, ce qui donnait à la che- » nille une singulière attitude. La tête était verte. » Elle se transforma, dans une feuille, en une » chrysalide courte et saupoudrée de blanc- » bleuâtre; et le papillon en sortit au bout de » vingt-quatre jours au mois de juillet.

» Vieweg (ajoute M. Treitschke) prétend avoir » trouvé cette chenille en septembre sur un » chêne. Si cela est, il y aurait deux généra- » tions; mais j'en doute, aucune espèce voisine » n'offrant cette particularité.

» La noctuelle *Pyraline* est plus rare que la » *Diffinis* et que l'*Affinis*. On la trouve cepen- » dant assez souvent en Hongrie et en Autriche, » mais toujours isolée. »

Nous ignorons si elle a déjà été trouvée en France. L'individu que nous avons fait figurer, nous a été communiqué par M. Boisduval, qui l'a reçu d'Allemagne.

CCCCXXXXV. NOCTUELLE PAILLÉE.

NOCTUA FULVAGO. (*Hubn. Wien. Verz. Illig.*)

COSMIA FULVAGO. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA PALEACEA. (*Esp.*)

NOCTUA GILVAGO. (*Borkh. Wieweg.*)

LA PAILLÉE.
(*Engram.* tom. VII. pl. 305. fig. 526.)

NOCTUELLE FAUVE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 17 à 18 lignes.

LES ailes supérieures sont en dessus d'un jaune plus ou moins clair, avec deux lignes arquées et transverses d'un rouge-brun. Entre ces deux lignes on en remarque une troisième plus épaisse,

mais moins arrêtée, qui sépare les deux taches ordinaires. Celles-ci sont d'un jaune plus pâle que le fond de l'aile, et leurs contours de la même couleur que les lignes dont nous venons de parler. La réniforme est marquée en outre, dans sa partie inférieure, d'un point noirâtre. Enfin la frange, qui est simple, est séparée du bord terminal par une rangée de petits points bruns.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaune-pâle uni, avec la frange de la même couleur.

Le dessus des quatre ailes est du même jaune, avec une ligne arquée d'un brun-rougeâtre sur chacune d'elles, et un point obscur sur le milieu des supérieures.

La tête et le corselet sont du même jaune que les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la nuance des inférieures. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes.

Cette description ne s'applique qu'à la femelle, que nous avons pu seule nous procurer en nature. Quant au mâle, si nous nous en rapportons à la figure d'Engramelle, il ne diffère de la première que par des couleurs un peu plus vives, et par une plus petite taille.

La chenille, suivant Hubner, est grise sur le dos et verdâtre sur les côtés, avec cinq lignes

blanches longitudinales, quatre points blancs sur chaque anneau, et la tête fauve. On la trouve dans le mois de juin sur le *bouleau*, et le papillon paraît à la fin de juillet ou au commencement d'août de la même année.

Cette espèce est moins rare en Allemagne qu'en France. Engramelle dit qu'elle a été trouvée une fois aux environs de Paris, par M. Bosc. Ce célèbre agronome, aujourd'hui membre de l'Académie des sciences, s'occupait alors beaucoup d'entomologie. L'individu figuré a été pris en Normandie, par M. le baron de Festhamel, que nous aurons souvent occasion de citer dans cet ouvrage.



CCCCXXXXVI. N[lle] DE LA PETITE OSEILLE.

NOCTUA ACETOSELLÆ.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Borkh. Gotze.*)

MYTHIMNA ACETOSELLÆ. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUELLE DE L'OSEILLE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 19 lignes.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un gris-rougeâtre, avec deux lignes tranverses d'un jaune-clair, bordé intérieurement de noirâtre. L'intervalle qui sépare ces deux lignes forme un trapèze dans le milieu duquel on remarque les deux taches ordinaires, bordées de noirâtre intérieurement et de jaune-pâle extérieurement. Une série de points noirâtres longe le bord terminal. La frange est jaunâtre et légèrement dentée.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un fauve-pâle, avec une bande brune à leur bord marginal, surmontée d'une ligne de la même couleur. La frange est rougeâtre ainsi que le bord interne.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-rougeâtre-pâle, avec une ligne arquée sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un gris-rougeâtre, et l'abdomen d'un fauve-pâle. Les antennes sont rougeâtres et légèrement ciliées, du moins chez le mâle ; car cette description ne s'applique qu'à lui, la femelle nous étant inconnue.

La chenille, suivant M. Treitschke, a le corps couleur de chair-sale, avec beaucoup d'atomes noirs qui ne présentent aucun dessin arrêté, une raie dorsale noirâtre, à peine visible, les côtés d'un blanc-jaunâtre, et la tête d'un brun-clair. Sa longueur est d'un pouce et demi, lorsqu'elle a atteint toute sa taille. Elle se nourrit de plantes basses, et se tient cachée sous les feuilles sèches de ces plantes pendant le jour. On la trouve à la fin de mai et au commencement de juin. Elle se transforme en chrysalide dans une coque de terre agglutinée, et le papillon paraît en août et septembre de la même année.

La noctuelle dont il s'agit n'est pas très rare en Autriche, dans les années chaudes et sèches, suivant le même auteur. L'individu que nous avons fait figurer faisait partie de la collection de M. Latreille, qui appartient aujourd'hui à M. le comte Dejean.

CCCCXXXXVII. NOCT. DE L'OXALIDE.

NOCTUA OXALINA. (*Hubn.*)

MYTHIMNA OXALINA. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 19 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré, avec leur milieu traversé par une bande d'un gris beaucoup plus foncé, formant presque un triangle, et bordée des deux côtés par une ligne d'un jaune-clair. Les deux taches ordinaires, qui occupent le milieu de cette bande, sont petites, noirâtres et bordées de bleuâtre. Le bord terminal est longé par une ligne ondulée, d'un gris foncé. La frange, du même gris, est légèrement festonnée.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-clair, avec deux bandes transverses d'un gris-noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est également d'un gris-clair, avec une raie obscure sur chacune d'elles.



1 Paillée (*Fulvago*) fém. 2 de la Petite Oseille (*Acetosellæ*) mâle 3 de l'Oxalide (*Oxalina*) mâle.
4 Fibreuse (*Fibrosa*) femelle. 5 Ophiogramme (*Ophiogramma*) femelle.
6 Tigrée (*Rubiginea*) mâle. 7 Conflue (*Conflua*) mâle.

La tête et le corselet sont d'un gris-cendré, avec le collier et les épaulettes bordées de noirâtre, ainsi que les anneaux de l'abdomen, dont le fond est jaunâtre. Les antennes sont de cette dernière couleur et ciliées, du moins chez le mâle; car cette description ne s'applique qu'à lui, la femelle nous étant inconnue.

La chenille, suivant M. Treitschke, a la tête brune, et le corps d'un brun-clair presque lilas, avec une raie plus pâle sur le milieu du dos, et des raies latérales noirâtres qui séparent d'une manière tranchée la couleur du dessus de celle des côtés, des pieds et du dessous, qui sont d'un jaune-blanchâtre. Des points de cette dernière couleur sont placés sur chaque anneau, et les stigmates sont noirs. Cette chenille a deux pouces de longueur, lorsqu'elle a atteint toute sa taille à la fin de mai. Elle vit de plantes basses; mais lorsqu'on l'élève, on peut la nourrir de jeunes pousses de saules. Elle se transforme en chrysalide dans la terre, dont elle se fait une coque sphérique, et le papillon paraît en août de la même année.

La noctuelle dont il s'agit est très rare en Allemagne, et, je crois, encore plus en France.



CCCCXXXXVIII. NOCT. FIBREUSE.

NOCTUA FIBROSA. (*Hubn.*)

APAMEA FIBROSA. (*Ochsen.*)

GORTYNA LEUCOSTIGMA. (*Treits.*)

NOCT. LEUCOSTIGMA. VAR. FIBROSA. (*Hubn.*)

LA ROUILLÉE. (*Engram.* t. VI. pl. 255. f. 389.)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un rouge-brun, depuis leur base jusqu'aux trois quarts de leur longueur, avec leur extrémité bordée par une bande étroite et sinueuse d'un gris-bleuâtre foncé. La tache réniforme est finement écrite en gris-jaunâtre sur un fond brun, avec un croissant d'une teinte plus claire dans son milieu; et de son extrémité inférieure se dé-

tachent deux petites lignes blanches, qui ne sont autre chose que les deux nervures du milieu. L'orbiculaire est grise et à peine marquée, et au-dessous d'elle, on voit une tache noire cunéiforme, qui s'appuie contre une double ligne transverse et ondée, également noire. On remarque, en outre, une raie noire horizontale, qui s'étend depuis cette double ligne jusqu'au corselet. Enfin la frange est fauve et entrecoupée de noirâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-cendré, avec leur limbe un peu plus foncé et la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un gris-cendré, sans lignes ni taches.

La tête et le corselet sont d'un rouge-brun, comme les ailes supérieures, et l'abdomen du même gris que les inférieures. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description est faite d'après un individu femelle, et nous ignorons jusqu'à quel point elle peut convenir au mâle, que nous n'avons pu nous procurer.

La chenille, encore peu connue, a été trouvée par un entomologiste allemand dans la tige de l'*iris des marais* (*pseudo-acorus*). Suivant la description qu'il en a donnée à M. Treitschke, elle ressemblerait beaucoup aux autres chenilles, qui

vivent dans l'intérieur des plantes aquatiques, telles que celles de la *massette* du *sparganium* et du *roseau à balais*. Elle était nue, luisante, d'un blanc de parchemin et d'un rouge-brun sale sur le dos, avec la tête brune et l'écusson du cou noir. Elle avait, en outre, plusieurs petites verrues noires placées ainsi qu'il suit : deux sous le cou, quatre autour de chaque stigmate, et une au-dessus de chaque patte. Enfin les stigmates étaient noirs, et l'on remarquait une petite tache de la même couleur entre le ventre et les côtés, sur le deuxième et le troisième anneau. Cette chenille s'est changée en chrysalide dans l'intérieur de la plante, et le papillon en est sorti vers la fin de juin.

La noctuelle *Fibreuse* n'est pas commune en France. L'individu figuré nous a été communiqué par M. le capitaine Devilliers, qui nous a dit l'avoir trouvé en Normandie; mais il était en si mauvait état, que le peintre a été obligé de s'aider de la figure d'Hubner pour le dessiner.



CCCCXXXXIX. NOCT. OPHIOGRAMME.

NOCTUA OPHIOGRAMMA. (*Hubn. Esp.*)

APAMEA OPHIOGRAMMA. (*Ochsen. Treits.*)

LA MÊLÉE. (*Engr.* tom. VIII. pl. 306. fig. 529.)

Envergure, 10 lignes.

Le fond des ailes supérieures est en-dessus d'un gris-blanchâtre, avec une grande tache sinueuse d'un noir-violet et bordée de blanc sur chacune d'elles. Cette tache, qui part de la base, où elle est très étroite, couvre, en s'élargissant, une grande partie de l'aile, sans descendre jusqu'au bord interne; son intensité permet à peine de distinguer l'orbiculaire et la réniforme qu'elle enveloppe. L'espace qui existe entre elle et le bord terminal est traversé dans son milieu par une ligne ondulée, rougeâtre et bordée de blanc extérieurement; et l'on y remarque, en outre, deux petites taches noires triangulaires, l'une à

l'angle anal et l'autre vers l'angle supérieur. Enfin, la frange est grise et entrecoupée de noir.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-roux, avec un petit croissant noirâtre au centre, et la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes et d'un gris-roux, avec le centre des supérieures noirâtre.

La tête et le corselet sont d'un gris-roussâtre, ainsi que l'abdomen, qui est un peu plus pâle. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description ne concerne que la femelle, et nous ignorons jusqu'à quel point elle peut s'appliquer au mâle, qui nous est inconnu.

La chenille de la noctuelle *Ophiogramme* n'a pas encore été trouvée. Le papillon habite les prairies, et paraît aussi rare en Allemagne qu'en France.



CCCCL. NOCTUELLE TIGRÉE.

NOCTUA RUBIGINEA.
(*Linn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Devill. Vieweg. Gotze.*)

CERASTIS RUBIGINEA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA TIGRINA. (*Esp.*)

NOCTUA SULPHURAGO. (*Borkh.*)

LA TIGRÉE. (*Engr.* tom. VII. pl. 300. fig. 512.)

(Laspeyres. Krit. Revis. S. 87.)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-fauve, avec le bord terminal et une partie du centre teintés de rouge. Elles sont parsemées d'une multitude de points d'un noir-bleuâtre,

rangés plus ou moins symétriquement; ceux de l'extrémité forment une double ligne parallèle à la frange.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un brun-rougeâtre, avec la frange fauve.

Le dessous des quatre ailes est de la même couleur que le dessus, avec le centre des supérieures noirâtre, et un petit croissant noir dans le milieu des inférieures.

La tête et le corselet sont rouge-brique. L'abdomen, très aplati, comme dans toutes les espèces du genre *Cerastis* d'Ochsenheimer, est d'un brun-rougeâtre, avec son extrémité fauve. Les antennes sont fauves et filiformes.

Cette description est faite d'apres un mâle; la femelle n'en diffère que par la couleur du fond, qui est un peu plus claire, par la grosseur de son abdomen, et par une taille un peu plus grande.

La chenille de cette noctuelle diffère de ses congénères en ce qu'elle est demi-velue, au lieu d'être glabre. Hubner en présente deux variétés: l'une est d'un fauve-rougeâtre, avec des poils jaunes et deux petites taches noires, très rapprochés sur le milieu de chaque anneau, excepté sur les premier et deuxième, qui en sont dépourvus; l'autre est d'un brun-noirâtre, avec les poils fauves et une seule tache sur les mêmes anneaux.

L'une et l'autre variétés ont la tête noire et un collier de la même couleur.

Cette chenille, suivant M. Treitschke, vit sur toutes sortes d'arbres fruitiers sauvages, et se renferme pour se chrysalider dans une coque légère, composée de grains de terre et de soie. Sa chrysalide est brune, et a deux pointes recourbées à la queue. Le papillon qui en sort se cache en septembre sous les pierres ou sous des feuilles sèches, et passe quelquefois l'hiver, engourdi, pour se montrer de nouveau dans les premiers jours du printemps suivant.

La noctuelle *Tigrée* est moins rare en Allemagne qu'en France.



CCCCLI. NOCTUELLE CONFLUE.

NOCTUA CONFLUA. (*Nobis.*)

APAMEA CONFLUA. (*Treits.*)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-rougeâtre, avec les deux taches ordinaires presque effacées, et l'intervalle qui les sépare de couleur ferrugineuse. Une ligne transverse d'un blanc-jaunâtre longe l'extrémité de l'aile, et borde une bande brune à peine marquée, qui se termine à l'angle supérieur par une tache plus foncée. Une double ligne brune se remarque entre la tache orbiculaire et le corselet. Enfin, la frange, de la même couleur que le reste de l'aile, est séparée du limbe par une rangée de points noirâtres.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre uni, avec la frange rougeâtre.

Le dessous des quatre ailes est également d'un gris-noirâtre, avec leur extrémité plus claire.

La tête et la partie antérieure du corselet sont ferrugineux. Le reste du corselet et l'abdomen sont du même gris que les ailes. Les antennes sont fauves et filiformes.

Cette description ne concerne que le mâle, la femelle nous étant inconnue.

Cette noctuelle, qui n'est décrite ni figurée dans aucun auteur, a été trouvée pour la première fois en Hongrie, en 1824. Elle a été envoyée à M. Boisduval par M. Treitschke, sous le nom de *Conflua*, que nous avons adopté. Elle appartient au genre *Apamea* d'Ochsenheimer, et doit être placée entre les noctuelles *Cuprea* et *Bella*, figurées et décrites dans le tome V de cet Ouvrage, pl. 63, et pages 197 et 199.

Sa chenille n'est pas encore connue.



CCCCLII. NOCTUELLE INCARNAT.

NOCTUA DELPHINII.
(*Linn. Fab. Hubn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Devill. Schrank. Vieweg. Berl. Mag. Panz Gotze.*)

XYLINA DELPHINII. (*Ochsen.* (*Treits.*)

CHARICLEA DELPHINII. (*John Curtis.*)

L'INCARNAT. (*Geoff.* t. II. p. 166. n° 109.)

L'INCARNAT. (*Engr.* t. VIII. pl. 310. f. 533.)

NOCTUELLE INCARNAT. (Oliv. *Encycl.*)

(Mérian. pap. d'eur. t. I. 40. n° 40.)
(Roesel. tom. 1. tab. 12. fig. 1-6.)
(Wilkes. eng. moths, tab. 4.)

Envergure, 13 lignes et demie.

Le fond des ailes supérieures de cette jolie noctuelle est en-dessus d'un beau rose. Chacune

d'elles est traversée par deux raies d'un ton plus clair, et bordées de chaque côté par une ligne d'un violet-noir. La plus grande de ces raies est sinueuse, et longée extérieurement par une bande d'un rose-noirâtre. La plus petite forme trois angles obtus, dont celui du milieu déborde de beaucoup les deux autres, et l'espace qui existe entre elles et le corselet est fortement teinté de violet. L'intervalle qui sépare les deux raies est plus clair dans le haut que dans le bas; et sur cette partie claire, on remarque une tache irrégulière d'un violet foncé qui tient lieu de réniforme, et d'où descend une ligne de la même couleur, parallèle à la raie sinueuse dont nous avons parlé plus haut. Enfin la frange, qui est plus large que de coutume, est d'un gris-jaunâtre, et séparée du limbe par un mince liséré, tantôt noirâtre, tantôt carmin.

Les ailes inférieures sont en-dessus blanchâtres à leur naissance, et plus ou moins lavées de noirâtre dans le bas, avec le limbe rose et la frange d'un gris-jaunâtre, comme celle des ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est rose, avec une large bande et un croissant noirâtres sur chacune d'elles. Celui des ailes inférieures est blanc, avec une bande rose à leur extrémité.

La tête est d'un gris-verdâtre, ainsi que le cor-

selet, qui est crêté, avec la partie antérieure et les épaulettes bordées de roux. L'abdomen est d'un gris plus ou moins jaunâtre, et lavé de roux sur les côtés. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par l'abdomen, qui est crêté sur les trois premiers anneaux chez le mâle et lisse chez la femelle.

On rencontre quelquefois une variété chez laquelle la couleur rose est remplacée par du jaunâtre et le violet par du noirâtre, mais avec le même dessin.

La chenille, dans son jeune âge, est d'un gris-brunâtre, sans aucune tache, et couverte de poils très fins, avec la tête noire et luisante. Après la troisième mue, les poils disparaissent entièrement, et elle est d'un gris-bleuâtre ou violâtre, avec deux bandes latérales jaunes, et couverte d'une multitude de points noirs, dont ceux du dos sont plus gros que les autres. La tête est de la même couleur que le corps, et aussi ponctuée de noir.

Cette chenille vit sur le *pied-d'alouette des champs* (*delphinium consolida*), et sur celui des *jardins* (*delphinium ajacis*), lorsqu'il est simple. On la trouve aussi quelquefois sur l'*aconit napal* (*aconitum napellus*) et l'*acanit tue loup*

(*aconitum lycoctonum*). Sa croissance est très-lente : sortie de l'œuf à la fin de juin, elle n'arrive à toute sa taille qu'à la fin de septembre ; elle s'enterre alors peu profondément pour se chrysalider, et le papillon n'éclôt qu'au mois de juin de l'année suivante. La chrysalide est terminée du côté de la tête par un petit bouton, caractère qui peut servir à la faire reconnaître.

La noctuelle du *Pied-d'Alouette* habite plusieurs contrées de l'Europe, et n'est pas rare en France. Feu M. Godart en trouvait la chenille tous les ans dans les environs d'Ivry, près de Paris, et au Jardin des Plantes.

Nota. Le nom N. *Incarnat* que nous avons donné à l'espèce décrite page 142 de ce volume, doit être remplacé par celui de N. *Pied-d'Alouette*, attendu que le premier nom a déjà été appliqué par M. Godart à une autre noctuelle décrite page 195 du tome V. La 9e feuille qui renferme cette erreur était déjà imprimée lorsque nous nous en sommes aperçu ; mais elle n'a pas été commise sur la planche 110, où la noctuelle dont il s'agit est figurée sous le nom de N. du *Pied-d'Alouette*.



CCCCLIII. NOCT. PERSPICILLAIRE.

NOCTUA PERSPICILLARIS.
(*Linn. Fab. Illig. Esp. Borkh. Wien. Verz. Hubn. Devill. Fuessly. Schrank. Gotze. Brahm.*)

XYLINA PERSPICILLARIS. (*Ochsen. Treits.*)

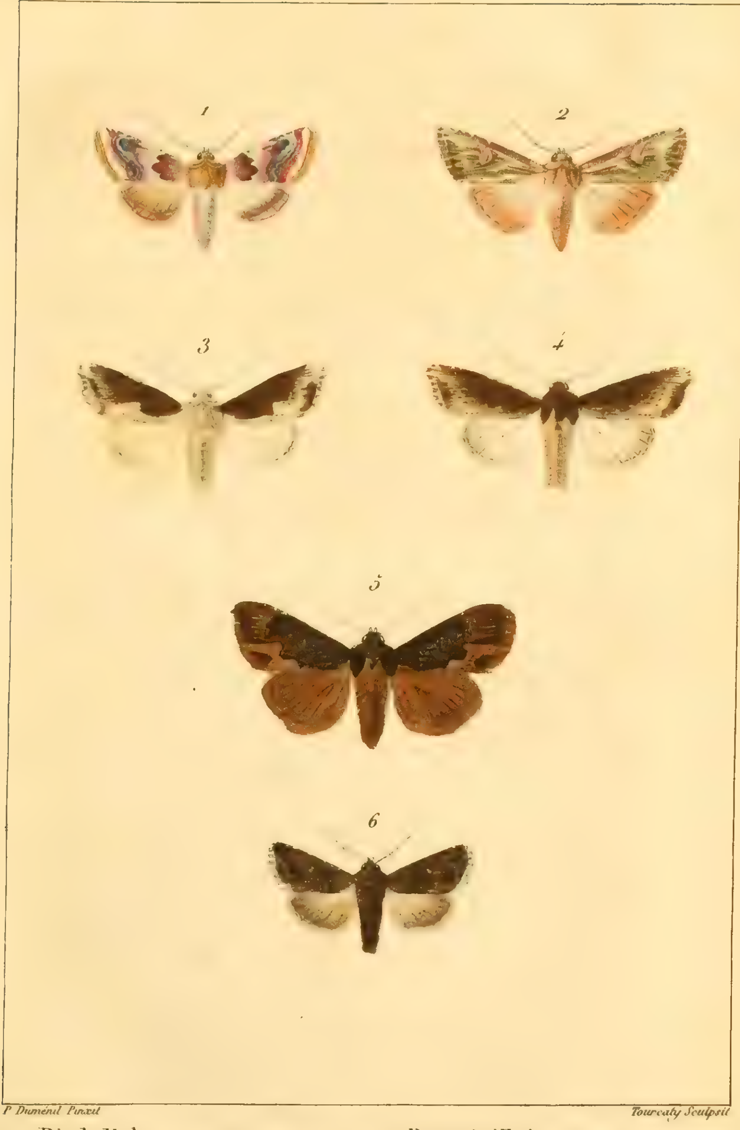
PHALÆNA POLYODON. (*Clerck.* tab. 2. f. 2.)

LA CAMOMILLIÈRE.
(*Engram.* tom. VI. pl. 236. fig. 345.)

NOCTUELLE CLAIRVOYANTE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 13 lignes et demie.

Le dessus des ailes supérieures de cette jolie noctuelle est agréablement nuancé de violet, de feuille-morte et de blanc-jaunâtre, avec plusieurs lignes, les unes blanches, les autres brunes, et toutes dirigées dans le sens des nervures. Ces lignes, qui partent de la base, et qui sont inter-



P. Duménil Pinxit. Tourcaty Sculpsit

1 du Pied d'alouette *(Delphinii)* femelle 2 Perspicillaire *(Perspicillaris)* fem. 3 Conspicillaire *(Conspicillaris)* mâle 4 Idem variété mâle. 5 du Pin *(Pinastri)* fem. 6 de la Linaire *(Linariæ)* mâle.

rompues à la moitié de leur longueur par la tache réniforme, viennent aboutir à la frange, où, en se réunissant à d'autres lignes qui partent de cette frange, elles forment deux W, l'un à l'angle supérieur, et l'autre au milieu du bord terminal. La tache réniforme est solitaire; elle est de couleur feuille-morte claire, avec une ligne d'un blanc-jaunâtre dans son milieu, et une bordure de la même couleur. Cette tache ressort d'autant mieux qu'elle est entourée de brun-violet foncé. La côte est aussi d'un brun-violet, de même que la frange, qui est dentée.

Le dessus des ailes inférieures est blanchâtre, avec une large bande terminale, et les nervures d'un gris-rougeâtre.

Le dessous des ailes supérieures est gris, et celui des inférieures blanc, avec la côte et leurs bords extérieurs rougeâtres. On remarque, en outre, quelques petites lignes blanches au bord terminal des supérieures.

La tête et les palpes sont d'un brun-ferrugineux, ainsi que le milieu du corselet. Celui-ci est crêté, avec la partie antérieure et les épaulettes d'un gris-verdâtre, et bordées de rouge-brun. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre, avec son extrémité rougeâtre. Les antennes sont ferrugineuses et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui

ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen, qui est crêté sur les trois ou quatre premiers anneaux chez le mâle, et lisse chez la femelle.

La chenille est d'un rouge-brun foncé y compris la tête, avec deux raies jaunes latérales placées immédiatement au-dessous des stigmates, et bordées d'une ligne noirâtre du côté supérieur. Une troisième raie jaune, mais beaucoup plus mince et placée entre deux lignes noires, règne tout le long du dos. Chaque anneau est, en outre, marqué d'une tache brune effacée, en forme de chevron, dont la pointe se dirige vers l'anus. Enfin, tout le corps est couvert de petits points, qui donnent naissance à autant de poils fins et courts.

On trouve cette chenille, depuis juin jusqu'en août, sur plusieurs espèces de *millepertuis* (*hypericum hirsutum*, *perforatum et quadrangulum*), et aussi sur le *pois chiche* (*astragalus cicer*). Elle s'enfonce dans la terre, où elle forme un léger tissu pour se chrysalider, et son papillon n'éclôt qu'au printemps de l'année suivante.

La noctuelle *Perspicillaire* est moins rare en France qu'en Allemagne, où elle est très-estimée, M. Boisduval en a trouvé plusieurs individus, en 1826, aux environs de Paris.

CCCCLIV. NOCT. CONSPICILLAIRE.

NOCTUA CONSPICILLARIS.
(*Linn. Wien. Verz. Esp. Illig. Borkh. Devill. Gotze. Lasp.*)

XYLINA CONSPICILLARIS. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA MELALEUCA. (*Vieweg.*)

NOCTUÆ :
PRÆUSTA ET INUSTA. (*Brahm.*)

LA CONSPICILLAIRE et LA PERSPICILLAIRE.
(*Engram.* tom. VI. pl. 253. fig. 382, 383.)

NOCT. CONSPICILLAIRE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 13 lignes et demie.

CETTE noctuelle présente deux variétés assez constantes; nous allons décrire d'abord en détail la plus commune, et nous dirons ensuite quelque chose de l'autre.

Le fond des ailes supérieures est en-dessus d'un gris-blanchâtre, et comme roussi à la base, au bord interne et au bord terminal, avec les nervures noires, et une grande tache d'un noir-roux qui couvre presque toute l'aile, à l'exception du bord interne. Cette tache s'étend le long de la côte, depuis la base jusqu'au bord terminal, où elle est coupée diagonalement par une raie blanche qui descend de l'angle extérieur. La frange est brune, dentée et entrecoupée de gris-blanchâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-sale, avec les nervures brunes.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris-clair, avec une raie noire transverse sur chacune d'elles. Celui des ailes inférieures est d'un blanc luisant, avec une série arquée de points noirs, et un autre point noir central aussi sur chacune d'elles.

La tête est d'un gris-blanchâtre, comme le corselet, qui est crêté, avec le collier et les épaulettes bordés de noir. L'abdomen est aussi d'un gris-blanchâtre, mais en-dessus seulement; le dessous est rougeâtre, ainsi que les pattes. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

L'autre variété ne diffère de celle que nous

venons de décrire que parce que la tache noire est remplacée par une teinte d'un gris-roux, qui laisse apercevoir la réniforme et l'orbiculaire : du reste, elles se ressemblent entièrement.

La chenille vit sur presque toutes les plantes, et même de racines d'herbes, suivant M. Treitschke. Elle est ordinairement verte, avec deux raies latérales d'un blanc-jaunâtre ; mais on en rencontre quelquefois de toutes brunes. Elle s'enterre au mois d'août pour se chrysalider, et le papillon paraît au printemps suivant, dès la fin de mars ou au commencement d'avril.

La noctuelle *Conspicillaire* se trouve en France comme en Allemagne. Elle est commune dans certaines années et rare dans d'autres. M. Boisduval l'a trouvée en quantité dans les bois des environs de Paris, en 1826.

Nota. Nous croyons devoir rapporter à cette espèce, comme n'en étant qu'une troisième variété, la noctuelle figurée planche 112, sous le nom de *Melaleuca;* en effet, elle ne diffère de la *Conspicillaire* (2e variété) que parce que tout ce qui est gris dans celle-ci est noir dans celle-là ; or, on rencontre des individus dont la nuance est intermédiaire entre ces deux couleurs.



CCCCLV. NOCTUELLE DU PIN.

NOCTUA PINASTRI.
(*Linn. Fab. Wien. Verz. Esp. Illig. Hubn. Borkh. Devill. Fuessly. Lang, Verz. Gotze. Knoch. Vieweg.*)

XYLINA PINASTRI. (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNA DIPTERYGIA.
(*Berl. Mag. Naturfors.*)

NOCTUA TRIPTERYGIA. (*Esp.* t. 4. tab. 107.)

PHALÈNE DU PIN.
(*Engram.* tom. VII. pl. 280. nº 458.)

NOCTUELLE DU PIN. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 14 lignes et demie.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un noir-roux, qu'on ne peut mieux comparer qu'à la

couleur du bois noirci par la flamme, avec les nervures, les deux taches ordinaires et une troisième tache elliptique placée sous l'orbiculaire, marquées par des lignes d'un noir plus foncé. Mais ce qui particularise cette espèce, c'est une tache d'un gris-rougeâtre bordée de noir et veinée de blanc, placée à l'extrémité inférieure de chacune desdites ailes, et qui a la forme d'une aile d'oiseau. Cette tache s'étend le long du bord interne jusqu'au corselet. La frange est d'un noir-roux, entrecoupée de gris-rougeâtre et légèrement festonnée.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre uniforme, avec la frange de la même couleur et entrecoupée de jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est du même gris, mais un peu plus pâle, et sablé de brun seulement à la côte, et au bord terminal sur les supérieures, et en totalité sur les inférieures. Elles ont, en outre, une ligne ondulée et un point central noirâtres sur chacune d'elles.

La tête est noire, ainsi que la partie antérieure et les épaulettes du corselet, dont le milieu est d'un gris-rougeâtre et présente une large crête. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures, et ses quatre premiers anneaux sont crêtés chez le mâle seulement. Les antennes sont noirâtres et filiformes dans les deux sexes, qui

ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

Le nom de *Pinastri* imposé à cette espèce par Linné, et qui a été conservé depuis par presque tous les entomologistes, est sans doute le résultat d'une erreur, ou bien il lui aura été donné parce que, dans son état parfait, on la trouve le plus ordinairement sur le tronc des pins en Suède : car sa chenille ne vit pas sur cet arbre, comme semblerait l'indiquer son nom, mais bien sur diverses espèces de *rumex*, et principalement sur l'*oseille* (*rumex acetosa*). Borkhausen en donne une description très-détaillée que nous abrégerons. La tête est d'un brun-rougeâtre, avec deux larges raies noires dans le milieu. Le corps est châtain-clair et marbré de brun, avec trois raies longitudinales de couleur blanchâtre, l'une dorsale et les deux autres latérales ; la première est bordée des deux côtés par une ligne brun-foncé ; les deux autres sont également bordées d'une semblable ligne, mais seulement du côté supérieur : elles sont placées immédiatement au-dessous des stigmates, qui sont blancs et bordés de brun. Chaque anneau (les trois premiers exceptés) est, en outre, marqué d'un chevron brun, dont la pointe se dirige vers l'anus, et dans le milieu duquel est placé un point blanc, qui donne naissance à un poil roide. Borkhausen

ajoute que cette chenille, dans son jeune âge, ressemble tellement à celle de la N. *Comma*, qu'il est difficile de les distinguer. Parvenue à toute sa taille à la fin de septembre ou au commencement d'octobre, elle se renferme, à la surface de la terre, dans un léger tissu revêtu de mousse et de feuilles sèches, pour se chrysalider, et le papillon en sort dans les premiers jours de l'année suivante. Sa chrysalide est d'un brun-noir luisant et chagrinée, avec la queue terminée par deux pointes courbées à leur extrémité.

La noctuelle du *Pin* se retire pendant le jour dans les crevasses des arbres ou dans les lézardes des murs, ce qui, joint à sa couleur sombre, la rend difficile à découvrir : elle se trouve dans presque toute l'Europe, et n'est rare nulle part. On la trouvait fréquemment autrefois sur les ormes des boulevards de Paris.



CCCCLVI. NOCTUELLE DE LA LINAIRE.

NOCTUA LINARIÆ.

(*Wien. Verz. Fab. Illig. Esp. Hubn. Borkh. Devill. Schrank. Vieweg. Lang, Verz. Brahm. Degeer.*)

XYLINA LINARIÆ. (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNA LUNULA.

(*Berl. Mag. Naturforscher. Gotze.*)

LA LINARIETTE.

(*Engram.*, tom. VI. pl. 237. fig. 347. a. b. c. d.)

NOCT. DE LA LINAIRE. (OLIV. *Encycl.*)

(*Réaum.* mém. t. I. pag. 536. pl. 37. fig. 4-7.)

Envergure, 12 à 13 lignes.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré, et rayées de noir et de blanc-bleuâtre

dans le sens des nervures, avec les deux taches ordinaires petites, blanches et bordées de noir. Indépendamment de cela, le milieu de chacune desdites ailes est traversé, dans sa partie inférieure, par deux doubles arcs noirs opposés l'un à l'autre par le côté convexe. Celui qui est le plus près de la base est surmonté d'une tache blanche, linéaire et bordée de noir. Enfin la frange est large, blanche et entrecoupée de gris-cendré.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-sale ou jaunâtre, avec une large bordure noirâtre, surmontée d'une ligne de la même couleur, et la frange blanche.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris-cendré luisant, celui des inférieures est de la même couleur que le dessus.

La tête est d'un gris-foncé ainsi que le corselet, dont la partie antérieure et les épaulettes sont bordées d'une double ligne noirâtre. L'abdomen est du même gris, avec les poils des côtés et de l'extrémité d'un gris plus pâle. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description faite d'après le mâle peut s'appliquer à la femelle, qui n'en diffère que par une taille plus grande, et parce que la bande noirâtre, qui borde les ailes inférieures, est plus large chez elle que chez le mâle.

La chenille est cylindrique et atténuée à ses deux extrémités. Le fond de sa couleur est d'un gris-bleuâtre ; elle a deux larges bandes longitudinales sur le dos, composées d'un grand nombre de taches d'un noir de velours et très rapprochées l'une de l'autre ; ces deux bandes sont séparées par une ligne médiane d'un beau jaune. Deux autres lignes de la même couleur se remarquent de chaque côté du corps, et l'intervalle qui les sépare est ponctué de noir, de même que les dix pattes membraneuses et la tête.

Cette chenille vit sur la *linaire* (*linaria vulgaris*) et sur la *linaria pelisseriana*. On la trouve sur l'une ou l'autre de ces plantes, depuis le mois de juillet jusqu'en septembre, époque à laquelle elle se renferme dans une coque de la consistance du parchemin, de couleur grise, et dans le tissu de laquelle elle fait entrer des débris de la plante dont elle se nourrit. Sa chrysalide est d'un jaune-brun-mat, et ce qui la caractérise, c'est le prolongement de l'enveloppe des ailes en une pointe détachée de l'abdomen. Cette chrysalide passe l'hiver, et le papillon n'en sort qu'en mai ou au commencement de juin de l'année suivante.

La noctuelle *Linaire* aime à voltiger au soleil. Elle n'est pas rare en France, surtout dans les environs de Grenoble.

CCCCLVII. NOCTUELLE ANCIENNE.

NOCTUA VETUSTA. (*Hubn.*)

XYLINA VETUSTA. (*Ochsen. Treits.*)

L'ANTIQUE.

(*Engr.* t. VI. pl. 249. f. 370. b. d. c.)

(Roesel. t. I. chs. II. tab. 24. fig. 1. 3. 4. 5.)

Envergure, 2 pouces à 2 pouces 4 lignes.

La plupart des auteurs ont confondu cette noctuelle avec la suivante (*Exoleta*), à qui elle ressemble beaucoup. Engramelle, qui les a figurées toutes deux, regarde l'une comme le mâle et l'autre comme la femelle, sans tenir compte de la différence qui existe entre leurs chenilles, qu'il représente également; mais les Allemands

ont reconnu depuis que ce sont deux espèces bien distinctes, et Hubner est le premier entomologiste qui ait désigné sous le nom de *Vetusta* celle dont il est ici question. Ce qui distingue au premier coup d'œil ces deux espèces, c'est que la partie supérieure des premières ailes, qui est claire dans la *Vetusta,* est sombre au contraire dans l'*Exoleta;* tandis que c'est l'inverse pour le bord interne ou la partie inférieure de ces mêmes ailes dans les deux espèces. D'un autre côté, la tache orbiculaire manque toujours dans la première, tandis qu'elle existe constamment dans la seconde. Voici, au reste, une description détaillée de la *Vetusta.*

Ses ailes supérieures, très-étroites en comparaison des inférieures, sont en-dessus couleur de bois mort et veinées de brun-rougeâtre, avec la moitié de leur largeur, à partir du bord interne, ombrée de noirâtre. La tache orbiculaire manque. La réniforme est oblongue, étranglée dans son milieu, d'une teinte plus claire que le fond de l'aile, et dessinée dans ses contours par une double ligne noire; elle est fortement ombrée de brun du côté externe. La côte est marquée de trois ou quatre points blancs. Le bord marginal est longé par une raie anguleuse d'un gris-clair sur un fond roux; et, entre cette raie et la tache réniforme, on remarque une ligne

noire longitudinale. Enfin la frange est étroite, brune et légèrement dentée.

Les ailes inférieures, très-larges en comparaison des supérieures, sont en-dessus d'un gris-jaunâtre uni, avec la frange plus claire.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris-foncé, avec leur extrémité d'un gris plus pâle et lavé de rougeâtre. Celui des inférieures est également d'un gris-pâle lavé de rougeâtre, avec une ligne ondulée et une lunule centrale, noirâtres, sur chacune d'elles.

La tête est jaunâtre, ainsi que la partie antérieure du corselet, qui est en outre bordée de deux lignes rousses; le reste du corselet est d'un brun-noir. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que parce que la femelle a l'abdomen plus épais que le mâle.

La chenille est cylindrique, d'un beau vert, avec la tête brune ou d'un vert plus foncé, et plusieurs petits points blancs dont le nombre et l'emplacement varient sur chaque anneau. Elle a en outre de chaque côté du corps une ligne longitudinale d'un beau jaune, sur laquelle sont placés les stigmates, qui sont rouges.

Cette chenille a la même manière de vivre et de se chrysalider que celle de l'*Exoleta*, et se

trouve aussi sur les mêmes plantes et à la même époque; nous renvoyons donc à l'article de cette dernière pour ne pas nous répéter. Nous ajouterons seulement qu'elle habite de préférence les endroits humides et marécageux.

La noctuelle *Ancienne* paraît à la même époque que la noctuelle *Antique*, c'est-à-dire à la fin d'août et au commencement de septembre; mais elle est beaucoup plus rare que cette dernière, du moins en France. L'individu que nous avons figuré fait partie dc la collection de M. Le Roux.



CCCCLVIII. NOCTUELLE ANTIQUE.

NOCTUA EXOLETA.

(*Linn. Fab. Wien. Verz. Esp. Illig. Hubn. Borkh. Devill. Fuessly. Schrank. Vieweg. Lang. Verz. Berl. Mag. Gotze. Müller. Brahm. Rossi. Naturforscher.*)

XYLINA EXOLETA. (*Ochsen. Treits.*)

L'ANTIQUE.

(*Engram.* t. VI. pl. 249. fig. 370. a. c. f. g. h.)

NOCTUELLE ANTIQUE. (OLIV. *Encycl.*)

(Roesel. tome I. clas. 2. tab. 24. fig. 2-5.)
(Degeer. tome II. pl. 7. fig. 1-4.)
(Wilkes, engl. moths, tom. XVIII.)
(Mérian. pap. d'Europ. pl. 108.)

Envergure, 2 pouc. à 2 pouc. 2 lig.

Cette noctuelle, qui forme le type du genre *Xylina* (1), créé par Ochsenheimer et adopté par

(1) Ochsenheimer avait appelé ce genre *Xylena;* mais c'était *Xylina* qu'il fallait dire, ainsi que l'a corrigé son continuateur, attendu que ce mot dérive de Ξύλινος, *semblable à du bois.*

M. Treitschke, ressemble parfaitement à un morceau de bois mort, lorsqu'elle est dans l'état de repos, et cette ressemblance est telle, qu'il faut la toucher pour se convaincre que c'est un être animé. Aussi est-elle très-difficile à découvrir, et le moyen le plus sûr de se la procurer est d'en élever la chenille.

Ses ailes supérieures, très-étroites en comparaison des inférieures, sont en-dessus couleur de bois mort et veinées de noir et de brun, avec leur partie antérieure ombrée de noirâtre. Les deux taches ordinaires sont bien marquées, l'une et l'autre de forme oblongue et étranglées dans leur milieu. Leur contour est marqué par une double ligne noire, et la réniforme a un gros point de la même couleur dans sa partie inférieure, en même temps qu'elle est fortement ombrée de brun du côté interne; la côte est marquée de trois points blancs. Le bord terminal est longé par une raie anguleuse, qui se dessine en gris-clair sur un fond roux. Entre cette raie et la tache réniforme, on voit deux lignes ou taches noires sagittées. Enfin la frange est brune, bordée de noir et légèrement dentée.

Les ailes inférieures, très-larges en comparaison des supérieures, sont en-dessus d'un gris foncé uni, avec la frange beaucoup plus claire.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris-noirâtre, avec leur extrémité d'un blanc-roussâ-



P. Duménil Pinxit Fournier née Monsaldy Sculpsit

1 Ancienne (*Vetusta*) mâle. 2 Antique (*Exoleta*) mâle. 3 Putride (*Putris*) fem.^lle
4 Polyodon (*Polyodon*) mâle 5 Lithoxylée (*Lithoxylea*) fem.

tre. Celui des inférieures est de cette dernière couleur, avec une ligne légèrement ondulée et une lunule centrale, noirâtres, sur chacune d'elles. Une série de points noirs sépare la frange du limbe des quatre ailes.

La tête est d'un jaune-fauve ainsi que la partie antérieure du corselet, qui est en outre bordée de deux lignes rousses. Le reste du corselet est d'un brun-noirâtre, avec le bord des épaulettes gris. L'abdomen est blanchâtre dans sa partie supérieure, et d'un brun-roux dans sa partie inférieure. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que parce que la femelle a l'abdomen plus gros que le mâle, et qu'elle est aussi un peu plus grande.

M. le comte Dejean possède dans sa riche collection une variété de cette espèce, qu'il a reçue d'Allemagne, sous le nom de *Vetusta*, et dont la teinte générale est plombée.

Avant de passer à la description de la chenille, nous croyons devoir relever ici la confusion qui existe dans Roesel et Engramelle au sujet de cette noctuelle. Ces deux auteurs n'ont fait qu'une seule espèce de l'*Exoleta* et de la *Vetusta*, sans avoir égard à la différence de leurs chenilles, qu'ils ont bien connues, puisqu'ils en donnent la figure. Roesel les rapporte toutes deux à la *Vetusta*, et Engramelle fait provenir l'*Exoleta* de la chenille

de la *Vetusta*, en donnant l'une pour le mâle et l'autre pour la femelle. Mais il est bien constant que ce sont deux espèces distinctes, ainsi qu'on s'en est assuré en élevant les chenilles provenant de la ponte de l'une et de l'autre.

La chenille de l'*Exoleta* n'est pas partout d'une égale grosseur, comme celle de la *Vetusta* : elle va en s'amincissant de l'anus à la tête, de sorte que les premiers anneaux sont beaucoup moins gros que les derniers. Elle est d'un beau vert, plus foncé sur le dos qu'ailleurs, avec deux lignes longitudinales de chaque côté du corps, l'une d'un jaune-citron et l'autre d'un beau rouge-carmin. Celle-ci couvre les stigmates, et l'autre est placée beaucoup plus haut. Entre ces deux lignes, on voit plusieurs petits points blancs finement bordés de noir, et rangés en quiconce sur les côtés de chaque anneau. On en voit en outre de beaucoup plus gros, et plus largement bordés de noir, sur le dos de ces mêmes anneaux; ils sont au nombre de quatre sur chacun d'eux, et réunis deux par deux, de manière à former le n° 8. Enfin la tête est d'un brun-rougeâtre.

Nous avons élevé plusieurs fois cette belle chenille en la nourrissant de la *grande ortie* (*urtica dioïca*). Elle marche très-lentement; mais, pour peu qu'on la touche, elle se remue vivement dans tous les sens, en laissant échapper par la bouche une liqueur verdâtre. On la trouve

en juin et juillet sur un grand nombre de plantes de genres et de familles très-éloignés. M. Boisduval en a trouvé une dans une capsule de pavot somnifère, au Jardin des plantes, et deux autres sur le *silene otites*. Lorsqu'elle est près de se chrysalider, elle se creuse dans la terre une espèce de voûte qu'elle tapisse de soie. Sa chrysalide est d'un brun-rouge luisant, et la peau en est si fine, qu'on aperçoit, à travers, les couleurs du papillon, lorsqu'il approche de son développement. Ce développement a lieu au bout de six semaines, c'est-à-dire à la fin d'août ou au commencement de septembre.

La noctuelle *Antique* n'est pas rare en France; mais elle est difficile à découvrir, comme nous l'avons dit plus haut.



CCCCLIX. NOCTUELLE PUTRIDE.

NOCTUA PUTRIS.

(*Linn. Fab. Esp. Borkh. Devill. Schrank, Wieweg. Gotze. Rossi.*)

XYLINA PUTRIS. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA LIGNOSA. (*Hubn.* tab. 50. f. 245.)

PHALÆNA SUBCORTICALIS.

(*Gotze. Berl. Mag. Naturforscher.*)

LA PUTRIDE.

(Pap. d'Europ. tom. VI. pl. 251. fig. 376.)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les ailes supérieures, très-étroites en comparaison des inférieures, sont en-dessus d'un fauve-blanchâtre, et striées de roux entre les nervures, avec leur partie antérieure ombrée de brun-noirâtre. Deux taches de cette dernière couleur se remarquent à l'extrémité de l'aile, l'une vers

l'angle anal, et l'autre plus haut et allant se réunir à la partie ombrée dont nous venons de parler. Cette dernière tache est coupée par deux lignes noires, qui se prolongent jusque sur la frange. Les deux taches ordinaires sont d'un noir-bleuâtre, et entourées chacune d'un cercle roux. Chacune desdites ailes est en outre traversée par une double rangée de points noirs placée entre la réniforme et le bord terminal, qui est séparé lui-même de la frange par une troisième rangée de points semblables. La frange est blanchâtre, et coupée par du brun aux endroits correspondants aux deux taches noirâtres dont nous avons parlé plus haut.

Les ailes inférieures, très-larges en comparaison des supérieures, sont en-dessus d'un blanc-roussâtre, avec leur frange de la même couleur, et le limbe bordé par des points bruns.

Le dessous des ailes supérieures est d'un brun-noirâtre, celui des inférieures est d'un blanc-roussâtre, avec une ligne arquée et un point central noirâtres, sur chacune d'elles.

La tête est jaune ainsi que la partie antérieure du corselet, qui est en outre bordée de roux ou de ferrugineux ; les épaulettes et le milieu du corselet sont roux. L'abdomen est de la même couleur, mais d'une teinte plus claire. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui

ne diffèrent entre eux que parce que la femelle a l'abdomen plus gros que le mâle, et qu'elle est aussi un peu plus grande.

La chenille est d'un gris d'écorce en dessus, et d'un blanc-jaunâtre en-dessous et sur les côtés. Elle est finement striée et pointillée de noir, avec une raie longitudinale jaunâtre sur le milieu du dos, et quatre petites taches d'un brun-marron sur le premier anneau.

Cette chenille se tient toujours cachée dans la terre, où elle ronge les racines de différentes sortes d'herbes, notamment du *chiendent* (*triticum repens*). On la trouve parvenue à toute sa grosseur à la fin d'avril ou au commencement de mai, époque à laquelle elle se change en chrysalide sans former de coque. Le papillon paraît un mois ou cinq semaines après, c'est-à-dire en juin.

La noctuelle *Putride* n'est pas commune en France. Le seul individu que je possède me vient du département du Nord.



CCCCLX. NOCTUELLE POLYODON.

NOCTUA POLYODON. (*Linn. Lasp.*)

XYLINA POLYODON. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA RADICEA.
(*Fab. Illig. Wien. Verz. Borkh. Hubn. Devill. Vieweg. Brahm.*)

NOCTUA OCCULTA.
(*Esp.* tom. IV. tab. 132. noct. 53. fig. 3. 4.)

NOCTUA MONOGLYPHA.
(*Lang. Verz. Berl. Mag. Naturforscher. Knoch.*)

LA MONOGLYPHE.
(*Engram.* tom. VI. pl. 252. fig. 380.)

NOCT. RADICÉE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 21 à 22 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-roux, plus ou moins foncé suivant les individus,

et traversées par trois raies dentées, d'une teinte plus pâle. La plus près de la base décrit trois angles très-aigus. Celle qui longe le bord terminal en décrit un plus grand nombre, dont ceux du milieu forment une M, contre laquelle s'appuient trois taches sagittées d'un brun-noir. La raie intermédiaire décrit à peu près les mêmes angles, parallèlement à celle dont nous venons de parler ; mais ils sont moins marqués. Entre cette raie et celle de la base, sont placées les deux taches ordinaires, dont les contours sont finement dessinés en brun-noir ; la réniforme est régulière ; l'orbiculaire est très-allongée dans le sens horizontal. Indépendamment de cela on remarque trois lignes noires, placées dans la direction des nervures, l'une sous les deux taches ordinaires, l'autre près du corselet, et la troisième au bord interne et près de la base. Enfin la frange est dentée et séparée du bord terminal par une ligne festonnée, d'un brun-noir.

Les ailes inférieures sont en-dessus de la même couleur, mais d'une teinte plus claire que les supérieures, avec leur extrémité lavée de brun-noirâtre, et la frange plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est d'un brun-roux comme le dessus, mais plus clair au milieu que sur les bords, avec une lunule centrale, grise et à peine marquée, sur chacune d'elles.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes.

Les contours des épaulettes et de la partie antérieure du corselet sont dessinés par des lignes d'un brun-noir. L'abdomen, crêté chez le mâle et lisse chez la femelle, est terminé dans les deux sexes par des faisceaux de poils qui divergent plus chez le premier que chez la seconde. Tous deux ont les antennes brunes et filiformes.

La chenille (1) est grosse, cylindrique, d'un gris-bleuâtre, avec plusieurs points noirs sur chaque anneau, dont quatre sur le dos et trois de chaque côté du corps; ceux-ci sont plus petits, et placés triangulairement au-dessus de chaque stigmate; les autres donnent naissance à autant de poils courts. Elle est en outre marquée longitudinalement de deux bandes dorsales, d'un rouge-livide, et interrompus par les jointures des anneaux. Enfin la tête, l'écusson du premier anneau et la plaque anale sont d'un noir luisant.

Cette chenille se tient constamment dans la terre, où elle se nourrit des racines de différentes plantes potagères et autres. Elle éclot à la fin de

---

(1) Engramelle a donné, par erreur, la figure de cette chenille et de sa chrysalide comme étant celles de la *Leucophœa*. (Vid. t. 5, pl. 188, fig. 245, a. b.) A la vérité, il avertit de cette erreur dans son texte, pag. 60; mais il en commet une autre, en disant que cette chenille et cette chrysalide appartiennent à la *Rhizolitha*.

juin, et, après avoir passé l'hiver dans l'engourdissement, elle achève de croître jusqu'en avril ou mai, époque à laquelle elle ne tarde pas à se changer en chrysalide, dans l'endroit même où elle a vécu; son papillon paraît en juin ou juillet de la même année.

La noctuelle *Polyodon* est commune dans toute l'Europe, on la trouve appliquée contre les murs et le tronc des arbres.



CCCCLXI. NOCTUELLE LITHOXYLÉE.

NOCTUA LITHOXYLEA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Devill. Gotze. Lasp.*)

XYLINA LITHOXYLEA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA SUBLUSTRIS. (*Esp. Lang. Verz.*)

NOCTUA MUSICALIS. (*Esp.*)

NOCTUA MARGODEA (*Schrank.*)

LA CITRINNE ET LA DOUCETTE.
(*Engram.* tom. VI. pl. 251. fig. 278 et 279.)

NOCTUELLE LITHOXYLÉE.
(OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 21 lignes.

LE nom de *Lithoxylea* (bois pétrifié) imposé à cette noctuelle donne une idée assez juste de son aspect dans l'état de repos. Ses ailes supé-

rieures, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un gris-blond plus ou moins veiné de roussâtre, suivant les individus, avec un dessin si peu arrêté, qu'il est impossible de le décrire. Cependant un examen attentif y fait reconnaître les traces comme effacées de celui de la *Polyodon*, à l'exception toutefois des deux taches ordinaires, qui sont entièrement oblitérées.

Les ailes inférieures, tant en-dessus qu'en-dessous, sont de la même couleur que les supérieures, avec leur extrémité légèrement lavée de brun.

La tête et le corps participent de la nuance des quatre ailes, et les trois lobes du corselet sont dessinés par des lignes rousses. Les antennes sont blondes et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que parce que l'abdomen seul du mâle est crêté sur les quatre premiers anneaux.

Malgré la différence apparente qui existe entre cette noctuelle et la *Polyodon*, nous soupçonnions qu'elle n'était qu'une variété constante de cette dernière, lorsque nous en avons eu la certitude, en parcourant, au Muséum du Jardin du Roi, les cadres qui renferment les Lépidoptères préparés dans leurs divers états par feu Laurent : en effet, un de ces cadres contient les deux noctuelles *Lithoxylea* et *Polyodon*, comme provenant de la même chenille. Or, cet entomophile

avait la réputation d'être trop exact dans ses observations, pour que son autorité ne prévalût pas ici contre l'opinion des entomologistes descripteurs, qui tous ont fait une espèce particulière de la *Lithoxylea* sans en connaître la chenille. Au reste, cette variété se trouve dans les mêmes endroits et en même temps que la *Polyodon*. Elle est même plus commune que celle-ci dans le nord de la France, tandis que c'est le contraire dans les départements du centre et du midi.

Nous regardons également comme une seconde variété de la *Polyodon* la noctuelle qui est figurée sous le n° 1 de la planche 113, et qui nous a été communiquée sous le nom de *Musicalis*, par M. Boisduval. Cette noctuelle se rapporte à la *Citrinne* d'Engramelle et à la *Lithoxylea* d'Hubner, tandis que celle que nous avons figurée sous ce dernier nom répond à la *Musicalis* d'Esper et à la *Doucette* d'Engramelle.

La variété dont il s'agit semble faire le passage de la *Polyodon* à la *Rurea*.

Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-roussâtre-pâle, avec quatre taches d'un brun-foncé. Deux de ces taches, de forme irrégulière, sont au centre, et se fondent l'une dans l'autre; les deux autres, de forme presque triangulaire, sont à l'extrémité; elles se réunissent par la base

au bord terminal, et chacune d'elles est coupée par deux lignes noires placées sur les nervures: entre ces quatre taches on aperçoit une ligne transverse dentée et à peine marquée en roux, avec de petits points noirs à l'extrémité de chaque dent. Cette ligne ne descend pas jusqu'au bord interne, et vient se réunir à l'une des deux taches du centre dont nous avons parlé plus haut. Enfin la frange est brune, dentée et entrecoupée de jaune-roux.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un roux-blanchâtre, avec une large bande brunâtre au bord marginal. Cette bande est surmontée d'une ligne sinueuse et d'un croissant de la même couleur. La frange est jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un fauve-pâle, avec la côte et les bords teintés de roussâtre, et une ligne arquée et un point central, bruns, sur les inférieures. Les supérieures ont un croissant gris à peine marqué, qui correspond à la tache réniforme du dessus.

La tête, les pattes et la partie antérieure du corselet, sont d'un roux-foncé. Le reste du corps est d'un roux-pàle. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette variété a été trouvée, par M. Boisduval, dans la forêt de St-Germain, près Paris; elle était fixée contre le tronc d'un *plane* (*acer platanoides*).

CCCCLXII. NOCT. DE LA VERGE D'OR.

NOCTUA SOLIDAGINIS (1). (*Hubn*).

XYLINA SOLIDAGINIS. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 18 à 19 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-foncé, et traversées par trois lignes fortement dentées, d'un blanc-bleuâtre. Ces trois lignes décrivent un grand nombre d'angles plus ou moins aigus, surtout la plus près de la base. Celle qui longe le bord terminal forme, dans le milieu, une M contre laquelle s'appuient deux ou trois petites taches noires sagittées. L'orbiculaire est petite et à peine marquée; la réniforme au contraire, est grande et bien écrite en noirâtre sur un fond blanc. La frange est festonnée de blanc sur un fond brun.

(1) Hubner est le premier auteur qui ait décrit et figuré cette noctuelle sous le nom de *Solidaginis*; mais nous ignorons pour quel motif il lui a donné le nom d'une plante qui ne sert pas de nourriture à sa chenille.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, et lavées de noirâtre sur les bords, avec une raie transverse et un croissant de la même couleur, sur chacune d'elles.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre luisant, avec un croissant brun, correspondant à celui de dessus, sur le milieu des inférieures.

La tête et le corselet sont du même gris que les ailes supérieures. L'abdomen participe de la nuance des inférieures. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description, faite d'après un mâle, peut s'appliquer également à la femelle, qui n'en diffère, suivant la figure d'Hubner, que par une taille un peu plus grande, et parce que la tache réniforme, chez elle, est jaunâtre au lieu d'être blanche.

La chenille ressemble, au premier coup d'œil, à celle de la noctuelle du *Pois*. Le fond de sa couleur est brun-rouge, avec une bande longitudinale d'un beau jaune de chaque côté du corps. Elle est en outre marquée, sur le dos et dans le même sens, de trois lignes d'un jaune plus pâle, dont une médiane; et entre celle-ci et les deux autres, on voit des poils blancs ou jaunâtres, et quelques traits rougeâtres. La tête et les pattes sont de la même couleur que le corps.

Cette chenille vit en société sur l'*airelle ponctuée* (*vaccinium vitis idœa*); mais à défaut de cette plante, on peut, suivant M. Treitschke, la nourrir avec les feuilles du *pommier sauvage*. On la trouve parvenue à toute sa taille vers la fin de juin; elle ne tarde pas alors à se retirer dans la terre, pour se changer en une chrysalide d'un rouge-brun foncé et de forme allongée, et le papillon en sort au mois d'août suivant.

La noctuelle de la *Verge d'or*, propre aux montagnes alpines, d'après la nourriture ordinaire de sa chenille, a cependant été trouvée en Bretagne, où ne croît pas l'*airelle ponctuée*. C'est, au reste, une espèce très rare, et qui existe dans peu de collections.



CCCCLXIII. NOCTUELLE CONFORME.

NOCTUA CONFORMIS.
(Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Vieweg. Gotze.)

XYLINA CONFORMIS. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA BIFURCA. (*Esp. Lang, Verz.*)

NOCTUA LATERITIA. (*Devill.*)

PHALÆNA ANGULATA. (*Gotze.*)

PHALÆNA FURCIFERA. (*Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

NOCTUA HYPERICI. (*Brahm.*)

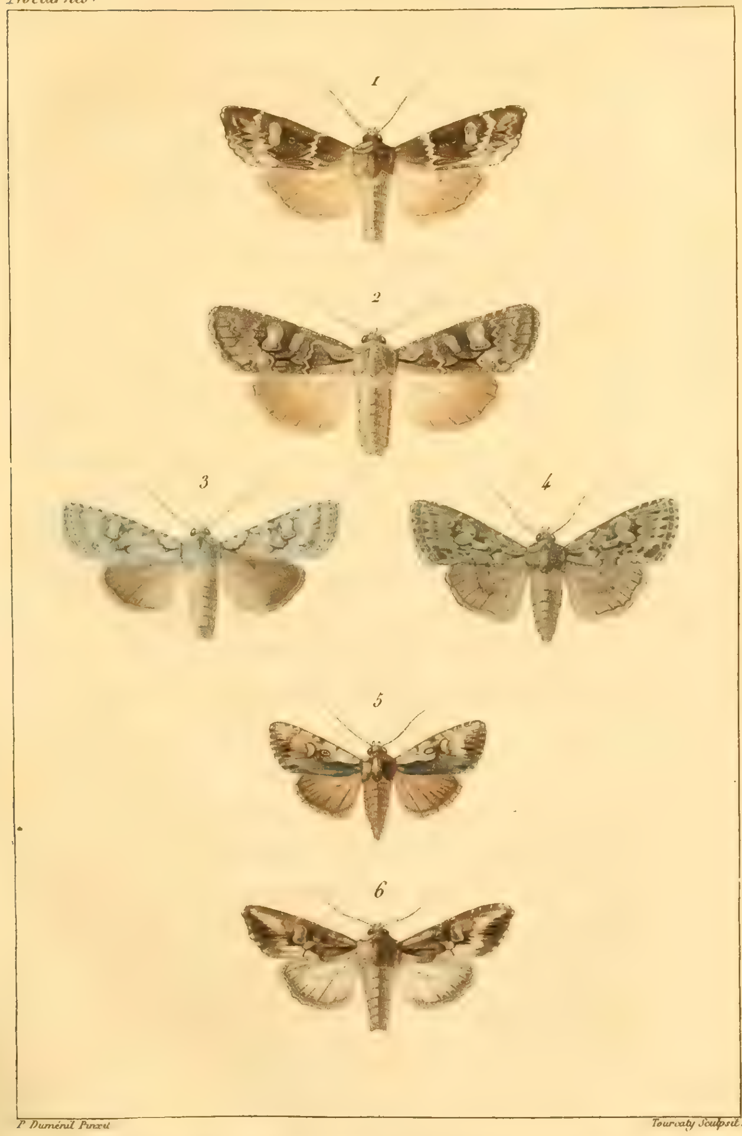
LA CHANDÉLIÈRE (*Engram.* tom. VI. pl. 236. fig. 343.)

NOCTUELLE CONFORME. (OLIV. *Encycl.*)

(Degeer. tome II. page 318. pl. 8. fig. 7 9.

Envergure, 19 à 20 lignes.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-ardoisé, et traversées par trois raies brunes,



P. Duménil Pinxit. Tourcaty Sculpsit.

1 de la Verge d'Or (*Solidaginis*) mâle. 2 Conforme. (*Conformis*) mâle.
3 Rhizolithe (*Rhizolitha*) mâle. 4 Lithorhize (*Lithorhiza*) femelle.
5 Millepertuis (*Hyperici*) fem. 6 Noire-blanche (*Melaleuca*) mâle, var. de la Conspicillaire.

moitié anguleuses et moitié ondées, avec la tache réniforme, grande, roussâtre, et bordée de noir dans sa partie inférieure. (L'orbiculaire est à peine marquée.) Mais ce qui caractérise principalement cette espèce, ce sont deux traits noirs horizontaux, placés l'un à la base sous une éclaircie blanche, et l'autre un peu plus bas que la tache réniforme; celui-ci est terminé aux deux bouts par un croissant. La frange, légèrement festonnée ou dentée, est brune et entrecoupée de bleuâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-rougeâtre-pâle, avec la frange d'un ton plus clair.

Le dessous des quatre ailes est du même gris et sablé de brun sur les bords, avec une tache centrale et noirâtre sur chacune d'elles. Les inférieures sont en outre traversées par une raie ondée de cette même couleur.

La tête est du même gris que les ailes supérieures, ainsi que le corselet, qui est très remarquable par la crête de poils très élevée qui en occupe le milieu. Cette crête est bifide et bordée, à sa base et en devant, par une ligne blanche surmontée d'une autre ligne d'un brun-noir. Deux lignes de cette dernière couleur se remarquent à l'attache des ailes. L'abdomen est d'un gris-rougeâtre comme les ailes inférieures. Les antennes sont d'un gris-bleuâtre et filiformes

dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

Cette espèce offre une variété dont les ailes supérieures sont d'une teinte presque noire. Tous les individus qu'on trouve en Normandie appartiennent à cette variété; tandis que ceux qui nous viennent d'Allemagne sont gris, comme celui qui est figuré.

La chenille nous étant inconnue, nous en emprunterons la description à Degeer: « Avant la « dernière mue (dit-il) elle est verte, avec des « points et des taches blanches; mais après avoir « changé de peau pour la dernière fois, ses cou- « leurs se trouvent toutes changées. Elle est alors « brune, et sur ce fond brun on voit un grand « nombre de points blancs. Le dessus du premier « anneau est noir, bordé d'un rouge-jaunâtre ou « d'un blanc qui tire sur le jaune. Tout le long « du dos, il y a une suite de petites taches allon- « gées, noires et jaunâtres, placées alternative- « ment. Plus proche de chaque côté, on voit une « ligne longitudinale jaunâtre, interrompue par « des taches allongées noires. Les côtés du corps « sont d'un brun plus clair que le dessus. Toutes « ces taches et tous ces points rendent la chenille « bigarrée, quoique ses couleur soient sombres; « on a de la peine à les bien exprimer en dessin.

« La tête est tachetée de gris de perle et de noir.
« Le dessous du corps et les pattes sont verdâtres,
« avec des nuances brunes et plusieurs points
« blancs. »

Le même auteur ne donne pour nourriture à cette chenille que l'*aune* (*alnus viscosa*); mais elle vit également sur le *bouleau* (*betula alba*), suivant M. Treitschke. Le jour elle se cache dans les fentes des troncs des arbres, et n'en sort que la nuit pour manger. Parvenue à toute sa taille de deux pouces, au commencement de juillet, elle se renferme à la surface de la terre dans une coque tissue de soie intérieurement, et composée à l'extérieur de toutes les substances qui se trouvent à sa portée. La chrysalide contenue dans cette coque est de couleur marron, et n'a rien de caractéristique. Le papillon en sort au bout de six semaines, c'est-à-dire au commencement de septembre.

On trouve quelquefois des individus de cette espèce au printemps, mais dans un état qui prouve qu'ils ont passé l'hiver; ce qui arrive pour beaucoup d'espèces à tous les individus qui n'ont pas trouvé à s'accoupler avant les premiers froids.

La noctuelle *Conforme* habite la Suède, l'Allemagne et la France. Elle est assez rare dans

ce dernier pays; cependant M. le capitaine Devilliers l'a prise cette année (1827), en assez grande quantité, dans les environs de Neuf-Brisach. M. Boisduval en a reçu plusieurs individus de la Normandie, et l'a trouvée une fois dans la forêt de Saint-Germain, près de Paris.

Nota. A la fin de la description de la noctuelle *Chandélière*, page 73 du tome V de cet ouvrage, nous avons dit que nous doutions que l'espèce figurée sous ce nom par Engramelle fût la même que la nôtre, bien qu'il la rapportât à la *Candelisequa* des Viennois. Effectivement, nous sommes certains aujourd'hui qu'il s'est trompé, et que sa *Chandélière* n'est autre chose que la *Conforme*, dont il est question dans cet article, et que nous n'avions pas à notre disposition au moment où nous avons décrit la *Candelisequa*. Ainsi il faut retrancher la citation que nous avons faite d'Engramelle, dans la synonymie de cette dernière.



CCCCLXIV. NOCTUELLE RHIZOLITHE.

NOCTUA RHIZOLITHA (1).

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Borkh. Devill. Lang.*)
(*Verz. Gotze. Brahm. Vieweg. Schrank.*)

XYLINA RHIZOLITHA. (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNA ORNITHOPUS.
(*Berl. Mag. Gotze. Naturf.*)

LA NÉBULEUSE
(*Engram.* tome VI. pl. 211. fig. 284.)

NOCTUELLE RHIZOLITHE (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 17 à 18 lignes.

Vue d'une certaine distance, cette espèce a l'aspect de la noctuelle *Psi*, ou de celle qui porte

(1) Ce mot, d'après son étymologie grecque, veut dire *racine pétrifiée.*

le nom de *Chi*; mais en l'examinant de près, on voit qu'elle offre le même dessin que la *Conformis*, mais sur un fond beaucoup plus clair. En voici au reste la description : Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris de perle, et traversées par trois doubles lignes d'un gris plus foncé et dentées, avec la tache réniforme marquée de roussâtre, et bordée de noir dans sa partie inférieure. (L'orbiculaire est à peine marquée.) On voit en outre sur chacune desdites ailes deux traits horizontaux: l'un qui part du corselet, et qui se divise en trois branches vers le milieu de sa longueur; l'autre placé sous les deux taches ordinaires, et bifurqué à l'une de ses extrémités; enfin une série de points noirs borde le limbe, et le sépare de la frange, qui est grise et festonnée.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre, avec la frange et le bord interne jaunâtres.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-blanchâtre, sablé de brun sur les bords, avec la côte des supérieures et le bord extérieur des inférieures lavés de rougeâtre. On voit en outre un point noir dans le milieu de chacune d'elles.

La tête est du même gris que les ailes supérieures, ainsi que le corselet, dont le milieu est surmonté d'une crête bifide, comme dans la

Conformis. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures, mais en-dessus seulement, car le dessous est rougeâtre, de même que les poils de son extrémité. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille est d'un vert tirant sur le bleu, un peu aplatie, et ayant la tête de la même couleur et proportionnellement assez forte ; elle est marquée longitudinalement de trois raies blanches, l'une sur le milieu du dos et les deux autres de chaque côté du corps, avec un grand nombre de petits points blancs très serrés, placés entre ces lignes. On voit en outre sur chaque anneau quatre petits tubercules, qui donnent naissance à autant de poils blancs et courts.

Cette chenille est d'une consistance molle, et très-lente dans ses mouvements. Elle vit sur le *chêne ordinaire* (*quercus robur*) et le *tremble* (*populus tremula*), et sur plusieurs espèces de *saules*. On la trouve à la fin de mai et au commencement de juin. Elle s'enterre pour se changer en une chrysalide d'un rouge-brun, dont l'extrémité est armée de quatre pointes divergentes, et courbées en dehors; et le papillon en sort en septembre de la même année; cependant il paraît que quelques individus tardifs n'é-

closent qu'au printemps suivant, car on trouve également le papillon en avril.

La noctuelle *Rhizolithe* aime à se reposer sur le tronc des arbres. On la trouve en France et dans beaucoup d'autres contrées de l'Europe. Elle n'est pas rare aux environs de Paris. M. le capitaine Devilliers l'a prise en grande quantité cette année (1827) dans les environs de Neuf-Brisach.



CCCCLXV. NOCTUELLE LITHORHIZE.

NOCTUA LITHORHIZA. (1) *Borkh.*

XYLINA LITHORHIZA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA OPEROSA. (*Hubn.* tab. 85. fig. 398.)

NOCT. AREOLA. (*Esp.* t. IV. pl. 141. noct. 62. f. 4.)

LA BRUNATRE. (*Engr.* t. VI. pl. 213. f. 290.)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré, sablé de noir et de blanc, avec les deux taches ordinaires plus pâles et confluentes, c'est-à-dire se réunissant par leur extrémité inférieure. Elles sont toutes deux réniformes, bordées de noir, et placées entre deux lignes transverses et

(1) Ce mot a la même étymologie et la même signification que celui de *Rhizolitha*, dont il est question à l'article précédent.

dentées, de cette même couleur. Le limbe est bordé par une série de points noirs triangulaires et bordés de blanc. La frange est grise et entrecoupée de blanc.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-obscur, avec la frange et le bord interne plus clairs.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-bleuâtre sablé de noir, avec une ligne arquée et une lunule centrale, noires, sur les inférieures.

La tête et le corselet sont du même gris que les ailes supérieures, et l'abdomen, qui participe de la nuance des inférieures, a les côtés et le dessous lavés de rose, dans les individus fraîchement éclos. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen, et par une taille un peu plus forte chez la femelle.

La chenille, suivant M. Treitschke, vivrait sur le *chèvrefeuille* et serait grise, avec des appendices de poils rougeâtres sur les côtés du corps, à peu près, dit-il, comme celles des chenilles du genre *Catocala* (les Likenées). Mais sans doute il y a erreur ici de sa part, et il est plus que probable que, n'ayant pas vu par lui-même cette chenille, il l'aura décrite sur la foi d'un observateur peu exact, car il convient qu'elle n'a pas encore été trouvée dans les environs de Vienne.

Quoi qu'il en soit, nous en avons sous les yeux trois individus, qui ont été préparés par feu Laurent, et nous pouvons assurer qu'aucun d'eux ne présente le moindre vestige de poils : tous trois sont entièrement glabres. L'un, qui paraît être une variété, est d'un gris-rougeâtre uniforme ; les deux autres sont d'un gris livide, striés de brun et marqués dans toute leur longueur, sur le milieu du dos, d'une ligne blanchâtre, qui devient entièrement blanche sur le dernier anneau. Cette ligne se détache sur une bande brune, peu arrêtée ; deux autres bandes brunes, également peu arrêtées, se remarquent au-dessus des stigmates. La tête est grise, plus claire sur les bords, et finement rayée de noir.

Quant à la nourriture de cette chenille, elle nous est inconnue, mais tout porte à croire qu'elle vit à la racine des végétaux, et particulièrement des *graminées*, comme la plupart de ses congénères.

La noctuelle *Lithorhize*, très-rare en Allemagne et dans d'autres contrées de l'Europe, suivant M. Treitschke, est commune aux environs de Paris : M. Boisduval l'a trouvée deux années de suite en quantité, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Elle paraît dans les premiers jours du printemps.

CCCCLXVI. NOCT. DU MILLEPERTUIS.

NOCTUA HYPERICI.

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Devill. Gotze.*)

XYLINA HYPERICI. (*Ochsen. Treits.*)

LA JOUEUSE.

(*Engram.* t. VI. pl. 242. fig. 357.)

NOCTUELLE DU MILLEPERTUIS.

(Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 12 à 13 lignes.

Cette noctuelle a beaucoup de rapport avec celle de la *Linaire*, près de laquelle elle doit être placée. Ses ailes supérieures sont en dessus d'un gris-bleuâtre, avec les deux taches ordinaires petites, bordées de noir, et une ligne longitudinale de cette même couleur, qui s'étend depuis le corselet jusque sous l'orbiculaire. Au-dessus de cette ligne on remarque une éclaircie blanche

qui, après avoir longé la côte, s'élargit vers l'extrémité de l'aile, où elle est coupée diagonalement par une ombre brune, sur laquelle on compte trois ou quatre petites lignes noires parallèles entre elles, et dirigées dans le sens des nervures. Plus bas est une cinquième ligne de la même couleur, et un peu plus longue. Enfin la frange est grise et entrecoupée de blanc.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un blanc sale, avec une bande grise à leur extrémité.

Le dessous des ailes supérieures est gris, celui des inférieures est d'un blanc sale comme le dessus, avec une ligne arquée et un point central noirâtres.

La tête est grise, ainsi que le corselet, dont les trois lobes sont bordés de noirâtre. L'abdomen, au lieu de participer de la nuance des ailes inférieures, est d'un gris-rougeâtre, et les antennes sont grises.

Cette description s'applique au mâle; la femelle n'en diffère que parce que ses ailes inférieures sont totalement d'un gris obscur, avec la frange blanchâtre.

M. Boisduval, étant en août 1825 dans les alpes du Dauphiné, trouva la chenille de cette noctuelle sur l'*hypericum delphinense* ou *Richeri*, près de la grande Chartreuse. Il en rapporta la chrysalide à Paris, et en obtint le papillon en

mai de l'année suivante. D'après la description qu'il en a conservée, elle était couleur de café, et avait de chaque côté du corps des lignes longitudinales d'un beau jaune, interrompues par des points noirs. Cette description s'accorde avec celle de M. Treitschke, qui assigne pour nourriture à la chenille dont il s'agit l'*hypericum perforatum*, en ajoutant que sa manière de vivre est la même que celle de la *Perspicillaris*. Le même auteur termine par dire que la véritable patrie de cette espèce rare est la Hongrie; mais on voit qu'elle se trouve aussi en France.



CCCCLXVII. NOCTUELLE RURALE.

NOCTUA RUREA.
(*Fab. Borkh. Devill. Wieweg. Gotze. Brahm.*)

XYLINA RUREA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA PUTRIS. (*Wien. Verz. Hubn. Illig.*)

NOCTUÆ:
LUCULENTA ET ALOPECURUS. (*Esp.*)

LA BIGARRÉE. (*Engr.* t. VI. pl. 250. f. 374.)

NOCTUELLE RURALE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 17 lignes.

CETTE espèce ressemble beaucoup à la *Musicalis*, qui n'est pour nous qu'une variété de la *Polyodon*; mais elle est un peu plus petite. Ses ailes supérieures sont en dessus d'un jaune-roussâtre pâle, avec

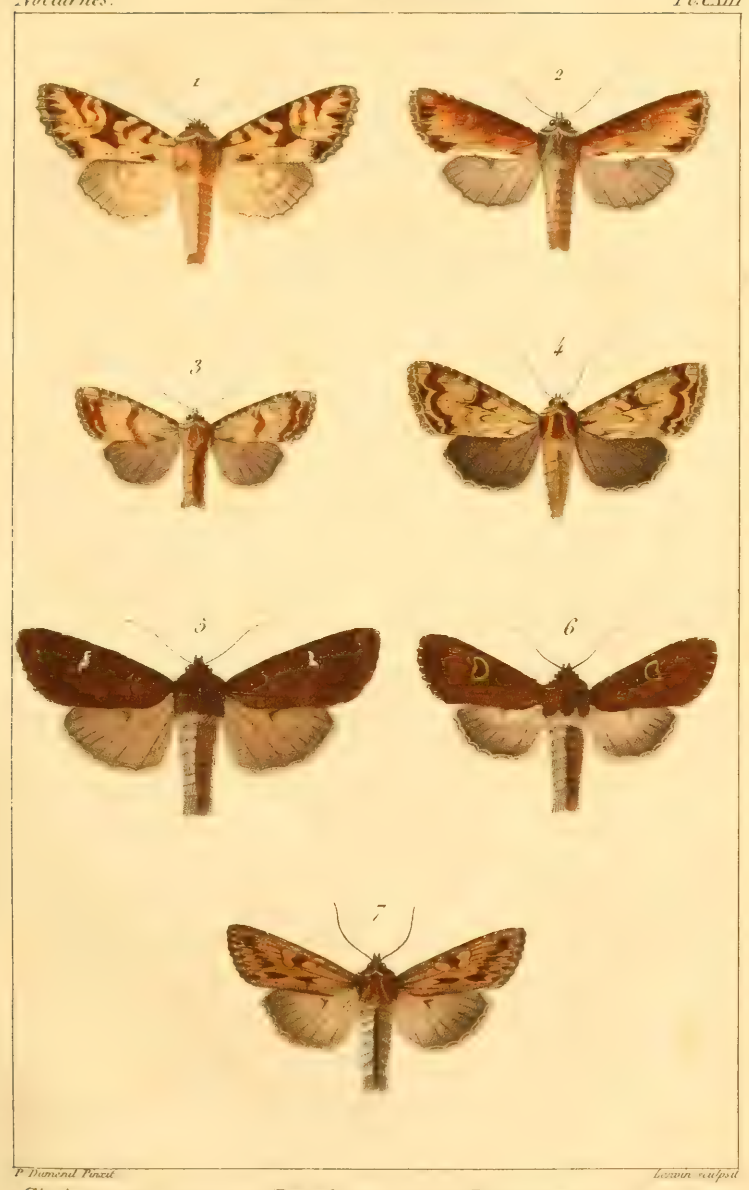
le bord interne blanchâtre, et trois taches d'un roux foncé ou d'un brun-ferrugineux, dont une au milieu, irrégulière et peu arrêtée, et les deux autres au bord terminal, triangulaires et coupées par des lignes noires placées sur les nervures. Entre ces trois taches on voit une double série transverse de petits points noirs, placés également sur les nervures. La tache réniforme est assez bien marquée; l'orbiculaire, de forme très-allongée, est à peine visible. Une ligne d'un brun-ferrugineux se remarque près du corselet, au-dessus de la partie blanche du bord interne. Enfin la frange, d'un brun-ferrugineux, est dentée et entrecoupée de jaune-roux.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-roussâtre, avec la frange jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est jaunâtre, avec le côté et les bords lavés de rougeâtre, et une ligne arquée et un point central bruns, à peine marqués sur les inférieures. Les supérieures ont un croissant noirâtre, qui correspond à la tache réniforme du dessus.

La tête et le corselet sont d'un roux foncé ou d'un brun-ferrugineux. L'abdomen est rougeâtre, avec une crête noire sur les trois premiers anneaux. Les antennes sont rousses et filiformes.

Cette description, faite d'après le mâle, peut



P. Duménil Pinxit *Lebrun sculpsit*

1 Citrinne *(Musicalis)* mâle. 2 Rurale *(Rurea)* mâle. 3 Mignonne *(Scolopacina)* mâle.
4 Hépatique *(Hepatica)* femelle. 5 Couleur de Brique *(Lateritia)* mâle.
6 Brulée *(Combusta)* mâle. 7 Pétrifiée *(Petrificata)* mâle.

s'appliquer à la femelle, qui n'en diffère que par la forme de son abdomen.

La chenille est cylindrique, amincie aux deux bouts et d'un aspect luisant, avec la tête grosse relativement au corps; cette tête est d'un brun foncé très-luisant. Le corps, quant à la couleur du fond, est d'un rouge de sang mêlé de brun : le premier anneau est de la couleur de la tête, avec trois lignes jaunes très fines; les autres sont légèrement ombrés de noirâtre : tout le long du dos règne une large raie d'un brun foncé, et sur le milieu de laquelle est placée une ligne blanche longitudinale. Deux autres raies longitudinales sont placées latéralement, l'une sur les stigmates et l'autre au-dessus. La première est large et d'un rouge pâle; l'autre est brunâtre, et bordée d'une ligne rougeâtre du côté du dos. On voit deux petits points noirs au-dessous des stigmates, et sur le dos de chaque anneau, quatre petits tubercules luisants séparés par paire, et dont ceux du côté de la tête sont plus rapprochés : ces tubercules donnent naissance, chacun, à un poil qui n'est visible qu'à la loupe. Enfin les pattes écailleuses sont entièrement noires, tandis que les membraneuses ne le sont qu'au milieu, étant grises pour le reste.

Cette chenille vit sur plusieurs espèces de plantes, dont elle ne mange que les jeunes

pousses, particulièrement sur l'*ivraie* (*lolium perenne*), le *coucou* (*primula veris*) et la *traînasse* (*triticum repens*). Déjà elle a atteint toute sa taille vers la fin de mars. Elle ne tarde pas alors à se renfermer dans une coque composée de terre et de mousse, pour se changer en une chrysalide d'un brun-marron, et dont la queue est terminée par une pointe armée de six crochets; le papillon paraît à la même époque que la *Pinastri*, et trois semaines avant la *Lithoxylea*, c'est-à-dire dans les premiers jours de juin.

La noctuelle *Rurale* a été prise quelquefois aux environs de Paris, dans les forêts de Bondy et de Saint-Germain; elle est moins rare dans le nord de la France, et fort commune en Allemagne.

Nota. Nous ne concevons pas pour quel motif M. Treitschke cite, dans sa synonymie de la *Rurea*, le *Carreau* d'Engramelle, qui n'a pas le moindre rapport avec cette espèce. Ce *Carreau*, que nous étions d'abord tentés de rapporter à la *Lateritia*, est évidemment la même espèce que celle que M. Boisduval nous a communiquée sous le nom de *Combusta*, et qui en effet ne peut se rapporter qu'à la figure qui porte ce nom dans Hubner, quoique très-différente de couleur. Nous la décrivons après la *Lateritia*.



CCCCLXVIII. NOCT. MIGNONNE.

NOCTUA SCOLOPACINA (1). (*Hubn. Esp.*)

XYLINA SCOLOPACINA. (*Ochsen. Treits.*)

LA MIGNONNE.
(*Engram.* tom. VI. pl. 251. fig. 377.)

Envergure, 14 à 15 lignes.

CETTE noctuelle, au premier coup d'œil, semble être un diminutif de la *Rurea;* mais il suffit d'un peu d'attention pour y voir une espèce distincte. Ses ailes supérieures sont en dessus de couleur d'ocre, légèrement teintée de roussâtre au milieu, avec une bande sinueuse d'un roux foncé, qui

(1) c : a : d : *couleur de bécasse.* Nous avons préféré à cette périphrase, qui ne donne pas une idée juste de la noctuelle dont il s'agit, le nom insignifiant qu'elle a reçu d'Engramelle.

longe le bord terminal, la tache réniforme blanche, et une autre tache de la même couleur placée sur la côte, et qui se réunit à la première. Derrière ces deux taches et du côté intérieur, est une ombre rousse qui s'étend le long de la côte jusqu'au corselet, et qui est marquée de plusieurs points bruns. A la base et très-près du bord interne, est une petite ligne d'un brun foncé. Enfin la frange, légèrement dentée, est brune, avec des points jaunâtres.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-jaunâtre, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est également d'un gris-jaunâtre, mais un peu plus clair, avec une ligne arquée et un point central, noirâtres, sur chacune d'elles, mais beaucoup mieux marqués sur les inférieures que sur les supérieures.

La tête et le corps sont couleur d'ocre, ainsi que les antennes, qui sont filiformes avec une raie brune qui part du milieu du corselet, et qui s'étend presque jusqu'au bout de l'abdomen, en s'élargissant beaucoup dans le milieu de sa longueur.

La chenille se nourrit de racines d'herbe. Elle est verte avec une raie blanche, longitudinale, de chaque côté du corps; mais le vert se change en brun et le blanc en jaune sale, quelques jours avant la transformation en chrysalide. Cette trans-

formation a lieu au commencement de juin, et le papillon se développe six semaines après.

La noctuelle *Scolopacina* habite principalement le Bannat en Hongrie, et les environs de Vienne. Nous n'avons pas la preuve qu'elle ait été prise en France; mais tout porte à croire qu'elle s'y trouve comme ses congénères.



CCCCLXIX. NOCTUELLE HÉPATIQUE.

NOCTUA HEPATICA.
(*Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Rossi.*)

XYLINA HEPATICA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA CHARACTEREA. (*Hubn.*)

NOCTUA YPSILON. (*Scriba.*)

LA PÉTRIFIÉE.
(*Engram.* tom. VI. pl. 251. fig. 315.)

Envergure, 18 lignes.

Le nom d'*Hepatica* a sans doute été donné à cette espèce parce que sa couleur la plus ordinaire est celle du foie, ou plutôt parce que les premiers individus observés étaient de cette couleur; mais il paraît qu'elle varie beaucoup : car elle est d'un brun presque bistre dans Hubner,

d'un rouge-fauve dans Engramelle, et nous avons sous les yeux deux individus, les seuls que nous ayons pu nous procurer, qui sont l'un et l'autre d'un gris-jaunâtre, comme celui dont nous donnons la figure. Cela prouve qu'en entomologie comme en botanique, c'est moins à la couleur qu'aux autres caractères qu'il faut s'attacher pour reconnaître les espèces.

Ce préambule nous a paru nécessaire pour justifier notre *Hepatica* de n'avoir pas la couleur indiquée par son nom, et aussi du reproche d'être mal coloriée dans le cas où on la rapprocherait d'un individu de couleur vraiment hépatique, c'est-à-dire d'un brun-rouge mêlé de violet. Voici la description du nôtre (1).

Les ailes supérieures sont en dessus d'un gris-jaunâtre, avec une raie transverse d'un brun-violet, placée à l'extrémité de l'aile, et composée de deux arcs dont le côté convexe regarde la frange. Entre la partie rentrante de ces arcs et le bord terminal, sont deux taches également d'un brun-violet, l'une près de l'angle anal et l'autre beaucoup plus haut. Les deux taches ordinaires sont bordées de brun, et séparées par une ombre de la même couleur. La réniforme

(1) Cet individu a été trouvé en Normandie par M. le baron de Festhamel, qui a bien voulu nous le communiquer.

n'est bien écrite que du côté de cette ombre, tandis que l'orbiculaire l'est dans tout son contour. La côte est tachetée de brun dans toute sa longueur, avec trois petits points jaunes vers l'angle supérieur. La frange est brune, légèrement dentée et entrecoupée de gris-rougeâtre.

Les ailes inférieures en dessus sont lavées de noir, sur un fond jaunâtre, avec la frange fauve.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-rougeâtre, avec une ligne arquée et un point central, noirs, sur chacune d'elles, mais beaucoup mieux marqués sur les inférieures que sur les supérieures.

La tête et le corselet sont d'un brun-rougeâtre ou ferrugineux, avec le bord des épaulettes plus clair. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre en dessus et rougeâtre en dessous, avec les quatre premiers anneaux crêtés de noirâtre, et l'extrémité rougeâtre. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la grosseur de l'abdomen.

La chenille figurée dans Hubner sous le nom de *Characterea*, qui est celui qu'il donne à l'*Hepatica*, n'appartient pas à cette noctuelle, mais bien à la N. *Sigma*. Celle de l'*Hepatica*, suivant M. Treitschke, est d'un gris-cendré luisant sans aucun dessin, avec des verrues noires. On la

trouve parvenue à toute sa taille à la fin de l'automne; cependant elle ne se transforme en chrysalide qu'au printemps suivant, après avoir pris encore un peu de sa nourriture ordinaire, qui consiste en racines et en jeunes pousses d'herbe. Le papillon paraît à la fin de juin ou au commencement de juillet, et se repose, de jour, sur le tronc des arbres.

La noctuelle *Hépatique* habite l'Allemagne et la France. Elle n'est pas commune dans ce dernier pays.



CCCCLXX. NOCT. COULEUR DE BRIQUE.

NOCTUA LATERITIA.
(*Esp. Borkh. Vieweg. Gotze.*)

XYLINA LATERITIA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA MOLOCHINA. (*Hubn.*)

PHALÆNA LATERITIA.

(*Berl. Mag. Naturforscher.*)

Envergure, 20 à 21 lignes.

Ainsi que son nom l'indique, les ailes supérieures de cette noctuelle sont en dessus de couleur de brique, mais tellement foncée, qu'on distingue à peine les trois raies brunes dentées, et légèrement bordées de jaunâtre, qui les traversent. La tache réniforme est noirâtre et bordée de blanc, mais seulement du côté extérieur. L'orbiculaire est oblongue et finement entourée de jaunâtre, mais à peine visible dans la plu-

part des individus. Entre la première tache et la raie dentée qui longe le bord terminal, on aperçoit une série de points jaunâtres, placés sur les nervures, qui sont noires dans cet endroit. On remarque en outre quatre petits points blancs à la côte, vers l'angle supérieur. Enfin la frange, de la couleur du fond, est légèrement festonnée et à peine entrecoupée de jaunâtre.

Les ailes inférieures sont d'un gris-rougeâtre, avec la frange plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est du même gris et sablé de brun, avec une ligne arquée et un point central de cette dernière couleur sur les inférieures.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, ainsi que les quatre derniers anneaux de l'abdomen, dont le reste participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes.

Cette description concerne le mâle. La femelle n'en diffère que parce que le fond de sa couleur générale étant moins intense, on distingue plus facilement les lignes et les taches de ses ailes supérieures, principalement l'orbiculaire, qui est ordinairement oblitérée chez le mâle.

La chenille fut trouvée sous des pierres par M. Dahl, qui la nourrit avec de l'herbe. Elle ressemblait, suivant lui, à celle de la *Polyodon*.

Elle se changea en une chrysalide d'un rouge-brun, au mois de mai, et le papillon se développa au mois de juillet suivant.

La noctuelle *Lateritia* a été prise une fois dans la forêt de Saint-Germain, par M. Boisduval. Sa véritable patrie paraît être la Styrie et la Carinthie, où M. le comte Dejean en a pris plusieurs individus. On la trouve aussi en Italie et en Dalmatie, suivant M. Treitschke; mais elle y est rare.



CCCCLXXI. NOCTUELLE BRULÉE.

NOCTUA COMBUSTA. (*Hubn.?*)

XYLINA RUREA. (*Ochsen. Treits.*)

LE CARREAU. (*Engr.* t. VI. pl. 250. f. 373.)

Envergure, 17 à 18 lignes.

Cette noctuelle, au premier coup d'œil, ne semble différer de la *Lateritia* que par une plus petite taille; mais en la comparant attentivement avec cette dernière, on voit que la coupe et le dessin de ses ailes sont très-différents, et que toute la ressemblance se réduit au fond de la couleur, qui est à peu près le même dans les deux espèces. Ses ailes supérieures plus larges, proportion gardée, que dans la *Lateritia*, sont en dessus d'un rouge-brique foncé sans aucune ligne transverse, et avec les deux taches ordinaires bordées de jaune-ferrugineux. L'extrémité des nervures est marquée de noir, et la frange, de la couleur du fond, est festonnée et entrecoupée de jaune.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris rougeâtre, avec la frange plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est du même gris et sablé de brun, avec une ligne arquée et un point central de cette dernière couleur sur les inférieures.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de la nuance des inférieures. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes.

Cette description ne concerne que le mâle. Quant à la femelle, si la figure d'Hubner est exacte, la couleur de brique du premier serait remplacée chez elle par du brun-ferrugineux.

La noctuelle dont il s'agit nous a été communiquée par M. Boisduval, qui l'a trouvée en Normandie dans le mois de juillet. Sa chenille nous est inconnue.



CCCCLXXII. NOCTUELLE PÉTRIFIÉE.

NOCTUA PETRIFICATA.
(*Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Devill. Schrank. Vieweg. Gotze.*)

XYLINA PETRIFICATA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA PETRIFICOSA. (*Hubn.*)

NOCTUA UMBROSA. (*Esp.*)

PHALÆNA SOCIA. (*Berl. Mag. Naturf.*)

LA TACHÉE. (*Engr.* t. VI. pl. 250. f. 371.)

LA NOCT. PÉTRIFIÉE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures de cette noctuelle sont très-étroites. Elles sont en dessus d'un gris-roux veiné de brun, et beaucoup plus clair le long de

la côte qu'au bord interne. Ce bord est d'un brun-noir, et longé par deux taches de la même couleur, de forme presque linéaire, et placées bout à bout, entre deux lignes noires qui ne sont autre chose que deux nervures. Une raie brune, qui part de l'angle supérieur, traverse l'aile diagonalement jusqu'à la moitié de sa largeur. Les deux taches ordinaires sont de forme irrégulière et à peine visibles. Une ligne très-anguleuse d'un gris-jaunâtre-clair s'aperçoit tout à l'extrémité de l'aile, où elle se confond avec les dents de la frange, qui sont de cette même couleur sur un fond brun.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-roux, lavé de brun au bord marginal, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est également d'un gris-roux, avec un gros point brun isolé sur le milieu de chacune d'elles.

La tête est échancrée et d'un brun-noir. Le corselet est d'un gris-roux avec sa partie antérieure plus claire, deux lignes d'un brun-noir sur les côtés, et une crête bifide de cette dernière couleur dans le milieu. L'abdomen est également d'un gris-roux, mais plus clair, avec une crête noire sur les six premiers anneaux; celle du second est plus élevée que les autres. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description ne concerne que le mâle, et nous ignorons jusqu'à quel point elle peut s'appliquer à la femelle, que nous n'avons pu nous procurer.

La chenille, suivant M. Treitschke, est de forme cylindrique, couleur vert-pomme, avec trois raies blanches longitudinales, dont une dorsale et les deux autres latérales. La première est beaucoup plus large que les deux autres, et dans l'intervalle qui la sépare de celle-ci, sont placés, sur chaque anneau, plusieurs points blancs, dont deux plus gros que les autres. Les stigmates sont également blancs, mais bordés de noir. La tête est d'un vert brillant. On trouve cette chenille au mois de mai et de juin sur le *chêne ordinaire* (*quercus robur*), le *tilleul* (*tilia europæa*, l'*orme* (*ulmus campestris*) et le *prunier* (*prunus domestica*). Elle se forme dans la terre un creux qu'elle tapisse de soie pour se chrysalider, et le papillon paraît en août de la même année. Cependant quelques individus, plus tardifs, ne se développent qu'au printemps suivant.

La noctuelle *Pétrifiée* se trouve dans plusieurs contrées de l'Europe. Elle habite les environs de Paris, mais elle y est rare. M. le capitaine Devilliers l'a trouvée assez communément dans les environs de Neuf-Brisach.

CCCCLXXIII. NOCTUELLE CASSINI.

NOCTUA CASSINIA (1). (*Nobis.*)

XYLINA CASSINIA. (*Ochsen. Treits.*)

BOMBYX CASSINIA.
(*Wien. Verz. Fab. Illig. Borkh. Hubn. Devill. Schrank. Vieweg. Lang, Verz. Brahm.*)

BOMBYX SPHINX. (*Esp. Berl. Mag. Gotze.*)

LA CASSINI. (*Engr.* t. v. pl. 94. f. 255.)

BOMBYX CASSINI. (Oliv. *Encycl.*)

(Roesel. tom. III. tab. 40. fig. 1-5.)

Envergure, 16 à 22 lignes.

Cette espèce varie beaucoup, pour la taille surtout, entre les deux sexes, le mâle étant toujours beaucoup plus petit que la femelle.

Les ailes supérieures en dessus sont d'un gris

(1) Cette espèce et la suivante (*Nubeculosa*), par l'exiguïté de leur trompe et leur corselet velu, appartiennent plutôt aux *Bombycites* qu'aux *Noctuélites*. Nous les mettrons à leur véritable place dans notre Tableau méthodique.



P. Duménil Pinxit — *Lanvin Sculpsit*

1 Nubéculeuse (*Nubeculosa*) femelle. 2 Cassini (*Cassinia*) femelle
3 Grisonne (*Petrorhiza*) mâle. 4 Noirâtre (*Pulla*) fem. 5 Rameuse (*Ramosa*) fem.
6 Rectiligne (*Rectilinea*) fem.[lle]

nuancé de brun, avec un grand nombre de lignes noires longitudinales et interrompues, dont la plupart sont bordées de blanc. Quelques-unes de ces lignes sont plus marquées que les autres, principalement celle qui est à la base de l'aile, et dont la longueur équivaut à la largeur du corselet. Le limbe est bordé par une série de taches sagittées noires, et bordées de blanc. Une éclaircie blanche surmontée de plusieurs lignes noires se remarque à l'angle anal. Les deux taches ordinaires manquent. Enfin la frange est grise et entrecoupée de blanc.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris nébuleux, avec leur extrémité blanche.

Les ailes inférieures, tant en dessus qu'en dessous, sont d'un blanc sale et comme transparent, avec un croissant noirâtre, dans le milieu, plus apparent en dessous qu'en dessus; leur limbe bordé par une série de lunules noirâtres, et la frange blanche.

La tête est d'un gris-blanchâtre ainsi que le corselet, dont la partie antérieure et les épaulettes sont bordées de brun et de noir. L'abdomen, contre l'ordinaire, est plus foncé que les ailes inférieures, et sa couleur est d'un gris-roux ou jaunâtre. Les antennes, dont le dessus est blanc et le dessoux roux, sont bi-pectinées chez le mâle, et filiformes chez la femelle.

Cette description concerne les deux sexes. Cependant pour compléter celle du mâle, il convient d'ajouter qu'il est constamment plus petit que la femelle, et que ses palpes sont plus longs et plus velus que ceux de cette dernière.

Tout le monde sait que Cassini était un célèbre astronome qui vivait dans le siècle de Louis XIV, et dont il existe encore deux descendants, membres de l'Académie des Sciences. Ce nom illustre a été donné par le premier observateur à la chenille de la noctuelle qui nous occupe, à cause de l'attitude qu elle prend dans l'état de repos : elle relève alors la partie antérieure de son corps, et renverse sa tête sur son dos, de manière qu'elle a l'air d'observer les astres. Cest aussi parce que cette attitude ressemble à celle des chenilles du genre *Sphinx*, que quelques auteurs lui ont donné ce dernier nom.

Cette chenille vit sur plusieurs espèces d'arbres, tels que le *chêne* (*quercus robur*), le *tilleul* (*tilia europæa*), le *saule marceau* (*salix caprea*), le *hêtre* (*fagus sylvatica*), le *cerisier* (*prunus cerasus*); mais c'est principalement sur l'*orme* (*ulmus campestris*) qu'on la trouve aux environs de Paris Elle a la peau fine et transparente. Elle est d'un vert-bleuâtre sur le dos, et d'un vert-jaunâtre sur les côtés et sous le ventre, avec cinq raies longitudinales, dont une dorsale blanche

et quatre latérales jaunes. Ces cinq raies se prolongent jusqu'à l'anus, où elles aboutissent à un seul point. Les stigmates sont blancs et finement bordés de noir. La tête est verte et luisante. Les pattes écailleuses sont jaunes, et les membraneuses brunes. La véritable époque pour la chercher est du 20 mai au 15 juin. Au mois de juillet, elle s'enterre au pied de l'arbre qui l'a vue naître pour se chrysalider, et le papillon paraît à la fin d'octobre ou au commencement de novembre. Quelques individus saisis par les premiers froids, avant d'avoir pu s'accoupler, s'abritent pendant l'hiver et reparaissent au printemps suivant.

J'ai souvent trouvé la chenille dont il s'agit sur les ormes des boulevards de Paris; mais je n'ai jamais pu obtenir le papillon : elle s'est toujours desséchée ou moisie avant de se chrysalider, bien que je prisse la précaution de donner à la terre où elle s'enfonçait l'humidité convenable.

La noctuelle *Cassini* se trouve dans toute l'Europe, mais n'est commune nulle part.



CCCCLXXIV. NOCT. NUBÉCULEUSE.

NOCTUA NUBECULOSA. (*Nobis.*)

XYLINA NUBECULOSA. (*Ochsen. Treits.*)

BOMBYX NUBECULOSA. (*Esp. Borkh. Hubn.*)

BOMBYX CENTROLINEA. (*Fab.*)

BOMBYX CIRCUMSCRIPTA. (*Devill.*)

BOMBYX SPHINX. (*Hubn.*)

Envergure, 22 lignes.

CETTE espèce est très-voisine de la *Cassini*. Ses ailes supérieures sont en dessus d'un bistre rougeâtre foncé, qui s'éclaircit au bord terminal, avec les nervures noires. Les deux taches ordinaires, qui sont entièrement oblitérées dans la *Cassini*, sont ici très-visibles. La réniforme est grande,

et l'orbiculaire très-petite et de forme allongée; elles sont toutes deux d'un bistre clair et blanches sur les bords, surtout la première. Entre ces deux taches et le bord terminal est une ligne transverse, plus dentée qu'onduleuse, d'un gris-blanchâtre. Le limbe est bordé par une série de taches noires sagittées. La frange, plus étroite et plus festonnée que dans la *Cassini*, est d'un gris-roussâtre.

Le dessous des mêmes ailes est d'un bistre luisant, avec les nervures d'une teinte plus foncée. La côte noire et le bord terminal clair.

Les ailes inférieures, tant en dessus qu'en dessous, sont d'un bistre clair et comme transparentes, avec la frange de la même couleur, les nervures brunes, le limbe bordé de lunules noirâtres, et un gros point brun dans le milieu qui paraît à peine en dessus.

La tête et le corps sont d'un noir-roux, mêlé de poils gris seulement sur le corselet. Les antennes sont rousses et filiformes.

Cette description concerne la femelle. Le mâle n'en diffère que parce que ses antennes sont bipectinées, moins cependant que dans la *Cassini*, et que les deux taches ordinaires sont moins marquées chez lui que chez la femelle.

La chenille, suivant M. Treitschke, est d'un vert-bleu sur le dos, et d'un vert-jaunâtre sur

les côtés et sous le ventre, avec la tête plate et bleuâtre. La peau du corps est couverte d'une multitude de petits points blancs, qui la font paraître comme chagrinée. Les stigmates sont blancs et bordés de rouge. Sur le troisième anneau, on voit une raie transverse et couchée obliquement en arrière, de couleur blanche et bordée de rougeâtre. Une semblable raie oblique traverse la bosse du onzième anneau.

Cette chenille se trouve en mai et juin sur le *bouleau* (*betula alba*) et sur l'*orme* (*ulmus campestris*) ; dans l'état de repos elle prend la même attitude que celle de la *Cassini*, ce qui lui a fait donner le nom de *Sphinx* par Hubner. Elle s'enfonce très-profondément dans la terre pour se chrysalider, et le papillon paraît dans les premiers jours du printemps suivant, en même temps que la N. *Flavicornis*.

La noctuelle *Nubéculeuse* habite l'Allemagne et le nord de la France. L'individu que nous avons fait figurer nous a été communiqué par M. Percheron, qui l'a reçu de Valenciennes.



CCCCLXXV. NOCTUELLE GRISONNE.

NOCTUA PETRORHIZA (1). (*Borkh.*)

XYLINA PETRORHIZA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA COMMA. (*Hubn. Wien. Verz. Illig.*)

NOCTUÆ :
TANACETI ET DETERSA. (*Esp.*)

LA GRISONNE. (*Engr.* t. VI. pl. 211. f. 283.)

Envergure, 20 lignes.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un gris-bleuâtre légèrement nuancé de brun, avec plusieurs lignes noires longitudinales, dont quelques-unes seulement sont bien marquées. On distingue

(1) Ce mot tiré du grec a la même signification que *Rhizolitha* et que *Lithorhiza ;* tous trois veulent dire *pierre-racine* ou *racine pétrifiée.*

principalement parmi ces dernières celle qui part de la base et qui s'étend presque jusqu'au milieu de l'aile, où elle semble vouloir se réunir à une tache brune, marquée de noir et placée obliquement près de l'angle anal. Une raie brune, coupée par des petites lignes noires placées entre les nervures, traverse obliquement l'extrémité de chaque aile en descendant de l'angle supérieur. Les deux taches ordinaires, petites et de forme irrégulière, se touchent et sont finement écrites en noir. La frange est grise et dentée.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un blanc-bleuâtre, avec les nervures brunes, et une bande de la même couleur au bord marginal.

Le dessous des quatre ailes est également d'un blanc-bleuâtre, avec les bords lavés de brun.

La tête et le corselet sont d'un gris-bleuâtre, avec la partie antérieure et les épaulettes du second légèrement bordées de noir. L'abdomen est d'un gris un peu plus pâle. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille, suivant M. Treitschke, a la tête d'un brun luisant et en forme de cœur. Son corps est d'un brun-terreux, avec un grand nombre de lignes très-fines d'une teinte plus foncée, et plusieurs raies claires, longitudinales, dont une dorsale et les autres latérales. La première est

bordée de brun des deux côtés. Les autres sont entrecoupées, et l'intervalle qui existe entre elles et les pattes ressemble à une large bande d'un brun plus foncé. Les stigmates sont noirs et le ventre est d'un gris-blanc.

Cette chenille se nourrit de diverses plantes herbacées, mais elle leur préfère l'*épine-vinette* (*berberis vulgaris*). Elle hiverne, et n'atteint toute sa croissance qu'à la fin de mai, époque à laquelle elle s'enterre profondément pour se transformer en une chrysalide d'un rouge-brun, et renfermée dans une coque de terre agglutinée. Le papillon paraît en juillet et août.

La noctuelle *Grisonne* se trouve en Allemagne, en Hongrie et en France. M. le capitaine Devilliers en a trouvé plusieurs individus dans les environs de Neuf-Brisach, en 1827. Celui qui est figuré a été pris en août 1825, par M. Boisduval, près de la Grande-Chartreuse.



CCCCLXXVI. NOCTUELLE NOIRATRE.

NOCTUA PULLA. (*Hubn. Wien. Verz. Illig.*)

XYLINA PULLA. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 18 à 19 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-brun foncé, avec les nervures noires, et les deux taches ordinaires plus petites et légèrement roussâtres, mais à peine marquées. Elles ont en outre, entre la réniforme et le bord terminal, une ligne transverse noire et très-dentée, mais à peine visible à cause de la couleur du fond. L'extrémité de l'aile est terminée par une bande sinueuse d'une teinte un peu plus foncée que le reste. La frange est grise et légèrement festonnée.

Le dessus des ailes inférieures et le dessous des quatre ailes sont d'un blanc-sale, avec les nervures noirâtres et la frange grise.

La tête et le corselet sont d'un gris-noirâtre, et l'abdomen d'un gris plus pâle. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description ne concerne que la femelle; le mâle nous est inconnu.

M. Treitschke n'a pas vu la chenille; cependant elle a été trouvée plusieurs fois en Hongrie et dans les environs de Vienne. Suivant les renseignements que lui en ont fournis ceux qui l'ont élevée, elle se nourrit de plantes herbacées. Elle est verte et ponctuée de blanc, avec deux raies latérales blanches. Elle atteint toute sa taille à la fin de mai, et s'enterre pour se chrysalider. Son papillon se développe vers le milieu de septembre.

La noctuelle *Pulla*, que l'on croyait étrangère à la France, a été prise par M. le capitaine Devilliers dans les environs de Neuf-Brisach en 1827; mais il paraît qu'elle n'y est pas commune, car il n'en a trouvé qu'un seul individu.

Nota. Olivier rapporte à la N. *Pulla* d'Hubner l'espèce qu'il nomme *Poule;* mais la description qu'il en donne est celle d'une variété de la *Conspicillaire*, figurée sous le nom de *Perspicillaire* par Engramelle. Quant à sa traduction du mot *Pulla* par *Poule*, elle est également erronée : ce mot est le féminin de *Pullus*, qui veut dire couleur de *tan*, *brun*, *enfumé*, *noirâtre*.



CCCCLXXVII. NOCTUELLE RAMEUSE.

NOCTUA RAMOSA. (*Hubn.*)

XYLINA RAMOSA. (*Ochsen. Treits.*)

BOMBYX RAMOSA. (*Esp.*)

LA RAMEUSE. (*Engr.* t. VI. pl. 254. f. 384.)

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre, avec une grande tache noire flexueuse qui règne tout le long du bord interne, depuis la base jusqu'à l'angle anal, où elle est coupée par un croissant blanc. Cette tache, bordée de blanc intérieurement, s'élargit beaucoup à peu de distance du corselet, et se rétrécit ensuite pour former un creux avant de se réunir à une raie brune bordée de roux, qui descend obliquement de l'angle supérieur, et qui est coupée par des lignes noires. La tache réniforme est so-

litaire, et finement écrite en gris. L'intervalle qui existe entre elle et la raie brune dont nous venons de parler est traversé par une ligne fine ondée et noirâtre. La frange est grise, et coupée par des lignes blanches qui correspondent aux nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-sale, avec un point gris dans le milieu, et le bord marginal est de cette dernière couleur.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris-cendré, avec une tache obscure correspondante à la réniforme. Celui des inférieures est d'un blanc-sale, sablé de gris sur les bords, avec une ligne arquée et un point central de cette dernière couleur.

La tête est grise. La partie antérieure du corselet est blanchâtre, et coupée par une ligne noirâtre. Le reste du corselet est gris, avec les épaulettes noires. L'abdomen est d'un gris-blanchâtre, et crêté de noir sur les quatre premiers anneaux. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description ne concerne que la femelle; le mâle nous est inconnu.

La chenille ressemble pour la forme à celle de la N. *Sponsa*. Sa manière de marcher et d'adhérer aux branches est aussi la même, et, comme elle, elle saute vivement quand on la touche. Elle est

d'un brun-jaunâtre ou couleur de bois, avec une raie dorsale composée d'une suite de taches grises bordées de blanc. Elle est en outre marquée latéralement d'une ligne, tantôt plus claire, tantôt plus foncée, sur laquelle sont placés les stigmates, qui sont noirs. Le corps est parsemé de poils fins isolés; il est effilé dans sa partie antérieure, et relevé un peu en pyramide sur le onzième anneau, où l'on remarque deux petites pointes charnues. La tête est brune et petite, et les dernières pattes sont très-allongées.

On trouve cette chenille sur le *chèvre-feuille des buissons* (*lonicera xylosteum*) au mois de juillet. Elle atteint toute sa croissance au mois d'août; mais elle est très difficile à élever. Elle se change en chrysalide dans un tissu recouvert de mousse et de feuilles sèches, et son papillon se développe en mai de l'année suivante. La chrysalide est d'un brun-jaune, avec l'enveloppe des ailes plus foncée.

La noctuelle *Rameuse* se trouve rarement en Allemagne, en Suisse et dans les montagnes alpines de la France.



CCCCLXXVIII. NOCT. RECTILIGNE.

NOCTUA RECTILINEA. (*Hubn. Esp.*)

XYLINA RECTILINEA. (*Ochsen. Treits.*)

LA SAXONNE. (*Engr.* t. VI. pl. 254. f. 385.)

Envergure, 15 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre, et traversées au milieu par une large bande sinueuse d'un brun-marron, et bordée de noir et de blanc des deux côtés, sur laquelle sont placées les deux taches ordinaires, de couleur blanchâtre, avec une large raie noire au-dessous. Dans l'intervalle qui sépare cette bande du corselet, on remarque deux autres raies noires bordées de blanc placées longitudinalement l'une au-dessous de l'autre. Le bord terminal est marqué de deux taches brunes, l'une à l'angle supérieur et l'autre à l'angle anal; la première est coupée par des lignes noires dans le sens des nervures, et la se-

conde par une ligne transverse blanche. Enfin la frange est grise et entrecoupée de blanc.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris uni, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, sablé de brun sur les bords, avec un point noirâtre au centre des inférieures.

La tête est brune ainsi que la partie antérieure du corselet, qui est en outre bordée de noir et de blanc. Les épaulettes sont également brunes, et bordées de la même manière. Le reste du corselet et l'abdomen sont d'un gris-roussâtre, et celui-ci est crêté de noir sur les quatre premiers anneaux. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description faite sur un individu mâle peut s'appliquer à la femelle, qui n'en diffère que par une taille un peu plus grande, et par son abdomen, qui n'est pas crêté.

Hubner donne deux figures de la chenille. L'une est d'un jaune-fauve, avec les cinq lignes brunes longitudinales, un chevron brun sur chaque anneau, quelques points blancs isolés et les stigmates blancs. L'autre est jaunâtre pour le fond, mais elle est marquée latéralement d'une large bande d'un brun-terreux, sur laquelle on voit ressortir les stigmates de couleur blanche. Elle a aussi, comme la première, un chevron brun et quelques points blancs isolés sur chaque

anneau. Toutes deux ont la tête d'un brun-marron foncé, et les pattes rougeâtres.

Ces chenilles sont représentées sur une branche de *chèvre-feuille des buissons* (*lonicera xylosteum*); mais M. Treitschke dit qu'on peut les nourrir également de feuilles de ronce et de fraisier : il ajoute qu'elles hivernent après avoir pris toute leur croissance, et qu'il s'exhale de leur corps comme une odeur de prunes mûres. Leur chrysalide, de couleur brune, est enveloppée d'un léger tissu, et le papillon paraît en juin et juillet.

La noctuelle *Rectiligne* est une espèce rare des montagnes alpines. On la trouve en Allemagne, en Italie et en France. M. Boisduval en a pris un individu dans le département des Hautes-Alpes, sur le *vaccinium uliginosum*, près des neiges permanentes.



CCCCLXXIX. NOCTUELLE RADIEUSE.

NOCTUA RADIOSA (1). (*Esp.*)

XYLINA RADIOSA. (*Treits.*)

NOCTUA LYNCEA. (*Hubn.*)

Envergure, 11 à 12 lignes.

CETTE jolie noctuelle a beaucoup de rapport, pour le dessin de ses ailes supérieures, avec la *Perspicillaire*. Elles sont en-dessus d'un blanc-verdâtre, ombré de brun au centre et sur les bords, avec plusieurs lignes blanches longitudi-

(1) Ce nom indique non l'état des couleurs, mais la disposition rayonnante ou divergente des lignes longitudinales, qu'on remarque sur les ailes supérieures de cette noctuelle.

nales qui partent de la base et vont aboutir, en divergeant, au bord terminal, où elles sont séparées par des taches noires sagittées. Celles de ces lignes qui sont au centre, sont interrompues dans le milieu de leur longueur par la tache réniforme, qui est noire et bordée de blanc. L'orbiculaire, de forme elliptique, est très petite et à peine visible. La frange est brune et entrecoupée de blanc.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-verdâtre ainsi que la frange, avec une large bande marginale et une lunule centrale, noires.

Le dessous des quatre ailes est également d'un blanc-verdâtre, avec une lunule centrale et une bande arquée, noires, sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un brun-verdâtre. L'abdomen est de la même couleur, avec le bord des anneaux blanchâtres. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description concerne le mâle : la femelle n'en diffère que parce que la bande marginale de ses ailes inférieures est moins large.

La chenille est d'un brun-rougeâtre, avec plusieurs raies longitudinales noires, dont deux dorsales très rapprochées, et les autres latérales. Sous celles-ci est une large bande d'un blanc-jaunâtre. Le ventre et les pattes sont de la même couleur que le dos, et la tête est d'un brun-noir.

La nourriture de cette chenille et la manière de se transformer en chrysalide sont les mêmes que celles de la *Perspicillaire*, avec laquelle on la trouve quelquefois. L'insecte parfait paraît au printemps suivant, mais non à des époques fixes.

La noctuelle *Radieuse* est encore très rare dans les collections : on ne l'a trouvée, jusqu'à présent, que dans le Bannat, en Hongrie et en Carinthie.



CCCCLXXX. NOCTUELLE DEJEAN.

NOCTUA DEJEANII. (*Boisduval.*)

Envergure, 10 lignes.

Cette jolie noctuelle a quelques rapports avec la *Radieuse;* mais elle est plus petite et son dessin mieux arrêté. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre luisant, et coupées transversalement dans le milieu par deux lignes blanches ombrées de noir et de brun du côté externe, et décrivant, chacune, un arc vers la moitié de leur longueur; ces deux arcs sont opposés l'un à l'autre du côté convexe. Vers le haut de l'espace qui sépare ces deux lignes, on remarque un Δ noir bordé de blanc, qui remplace la tache réniforme. L'orbiculaire manque. Un trait noir longitudinal et bordé de blanc s'aperçoit à la base. L'intervalle qui existe entre la frange et la plus grande des deux lignes transverses dont nous avons parlé plus haut, est coupé longitudinalement par des lignes noires placées sur des raies blanches, qui se prolongent jusqu'à

l'extrémité de la frange, de sorte que celle-ci est entrecoupée de blanc sur un fond noirâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre qui s'éclaircit dans le haut, avec la frange blanchâtre et entrecoupée de gris.

Le dessous des ailes supérieures est gris, avec la frange entrecoupée de blanc. Celui des inférieures est blanc, avec deux bandes et les nervures grises, et la frange entrecoupée de gris.

La tête et le corps sont totalement gris, ainsi que les antennes, qui sont filiformes.

Cette description ne concerne que la femelle, le mâle nous étant inconnu ainsi que la chenille.

La noctuelle dont il s'agit, n'étant figurée ni décrite dans aucun auteur, a été appelée *Dejeanii*, par M. Boisduval, qui nous l'a communiquée. En adoptant ce nom nous acquittons une lettre de change tirée sur nous ; car nous avions depuis longtemps l'intention de dédier à M. le comte Dejean une espèce saillante, parmi celles qui sont encore inédites dans la tribu si nombreuse des noctuélites ; mais nous attendions que cette espèce se présentât. Or, celle dont il est ici question nous paraît digne par l'élégance de son dessin de porter le nom de ce célèbre entomologiste.

La N. *Dejean* a été trouvée dans les environs de Prades, département des Pyrénées-Orientales.

CCCCLXXXI. NOCT. ÉREPTRICULE.

NOCTUA EREPTRICULA. (*Nobis.*)

BRYOPHILA EREPTRICULA. (*Treits.*)

Envergure, 11 lignes.

M. Treitschke a le premier décrit cette noctuelle sous le nom d'*Ereptricula*, que nous avons adopté. Elle appartient à son genre *Bryophila*, le même que Ochsenheimer appelle *Poecilia*. Elle ressemble un peu à la *Chloé* (n. algæ), figurée planche 212 des Nocturnes de cet ouvrage, lorsque le vert de celle-ci est passé. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre, avec deux taches blanches sablées de noir, l'une très-petite située à l'angle anal, l'autre beaucoup plus grande placée à la base, et occupant toute la largeur de l'aile. Cette dernière tache est bordée extérieurement par une ligne noire sinueuse. Une autre ligne noire transverse et très-arquée se voit à peu de distance du bord terminal, et l'arc qu'elle décrit a son côté con-

vexe tourné du côté de la frange. Au milieu de l'espace qui sépare ces deux lignes, on distingue à peine les deux taches ordinaires, écrites en noir, mais absorbées par l'intensité du fond. La côte est légèrement sablée de blanc. Enfin la frange est du même gris que le reste de l'aile.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, avec une ligne arquée et une lunule centrale, grises et à peine marquées, et la frange blanche.

Le dessous des quatre ailes est du même gris, avec une ligne arquée et un point central, noirâtres, sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un brun-noir, sablé de blanc. L'abdomen est de la même couleur que les ailes inférieures, avec les anneaux crêtés de noirâtre. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille de cette espèce n'a pas encore été observée. L'insecte parfait se trouve en même temps et dans les mêmes endroits que la noctuelle *Chloé;* mais il est beaucoup plus rare, surtout en France.



CCCCLXXXII. NOCT. DÉCEPTRICULE.

NOCTUA DECEPTRICULA. (*Hubn.*)

BRYOPHILA DECEPTRICULA. (*Treits.*)

POECILIA DECEPTRICULA. (*Ochsen.*)

NOCTUA DIVISA. (*Esp.*)

Envergure, 12 lignes.

Les premières ailes sont en dessus d'un gris-jaunâtre nuancé de noirâtre, avec les nervures finement marquées en brun, et une raie sinueuse de cette couleur qui descend obliquement de l'angle supérieur, et décrit un arc blanc bordé de noir du côté convexe, avant d'arriver au bord interne. Entre cet arc et la frange, on remarque une ligne noire longitudinale sous laquelle il s'en trouve une autre plus petite, de couleur brune. Les deux taches ordinaires, de forme irrégulière, sont fine-

ment écrites en brun, et à peine visibles. Le limbe et la frange sont légèrement découpés.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un blanc-jaunâtre ainsi que la frange, avec le bord marginal ombré de noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est également d'un blanc-jaunâtre, avec la côte et les bords sablés de noirâtre.

La tête et le corselet sont d'un gris-noirâtre, et l'abdomen d'un jaune-blanchâtre, avec une crête noire sur chacun des quatre premiers anneaux. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille de cette espèce n'est pas encore connue. Nous avons reçu l'insecte parfait de Florence, où il paraît qu'il n'est pas très rare. Il nous a été envoyé avec plusieurs autres belles noctuelles, par M. le docteur Passerini, conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle du grand-duc de Toscane. Nous espérons avoir souvent occasion de citer ce savant distingué, l'un des entomologistes les plus zélés de l'Italie.





1

2

3

4

5

6

P. Dumenil Pinxit *Lanvin Sculpsit*

1 Radieuse (*Radiosa*) fem.[lle] 2 Dejean (*Dejeanii*) fem. 3 Opaline (*Opalina*) fem.
4 Ereptricule (*Ereptricula*) fem. 5 Déceptricule (*Deceptricula*) fem.
6 Micacée (*Micacea*) mâle

CCCCLXXXIII. NOCTUELLE MICACÉE.

NOCTUA MICACEA. (*Esp.*)

GORTYNA MICACEA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA CYPRIACA. (*Hubn.*)

L'IRRÉSOLUE. (*Engr.* t. VII. pl. 261. f. 407.)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un fauve-rougeâtre luisant, avec leur milieu traversé par une large bande d'un brun-clair, bordée par deux lignes d'un brun plus foncé, dont une sinueuse (c'est celle qui est la plus près de la base), et l'autre presque droite. Entre celle-ci et la frange, on voit courir, parallèlement au bord terminal, une raie flexueuse interrompue et légèrement marquée en brun. Les deux taches ordinaires, de la même couleur que le fond, ont leur con-

tour finement écrit en brun, ainsi que les nervures. La frange est d'un fauve-rougeâtre, et séparée du bord terminal par un mince liséré brun.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un jaune-paille luisant ainsi que la frange, et traversées dans leur largeur par une ligne flexueuse noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est également d'un jaune-paille luisant, avec une ligne flexueuse et un point central, noirâtres, sur chacune d'elles.

La tète est d'un jaune-paille ainsi que l'abdomen, et la partie antérieure du corselet, dont le reste est d'un fauve-rougeâtre. Les antennes sont de couleur ferrugineuse et ciliées.

Cette description ne concerne que le mâle. Quant à la femelle, que nous ne connaissons que par la figure d'Hubner, elle offre bien le même dessin ; mais le fond de sa couleur est fort différent : ses ailes supérieures sont d'un brun-café, et les inférieures d'un gris-bleuâtre.

La chenille, suivant le même auteur, est couleur de chair, avec une raie longitudinale d'une teinte plus foncée sur le milieu du dos, et de chaque côté de cette raie plusieurs petits tubercules noirs, dont quatre sur chaque anneau, et surmontés, chacun, d'un poil court. Elle a en outre de chaque côté du corps une raie grise ponctuée de noir, placée immédiatement au-

dessus des pattes qui sont jaunes. Le premier anneau et l'extrémité du dernier sont recouverts d'une plaque cornée de couleur jaunâtre. Enfin la tête est d'un rouge-fauve luisant. La chrysalide est de cette dernière couleur, d'une forme allongée et très petite proportionnellement à la chenille.

Hubner représente cette dernière rongeant la racine d'une plante, dont nous n'avons pu reconnaître l'espèce ni le genre, mais qui nous a paru appartenir à la famille des *Cypéracées;* ce qui s'accorde avec la localité où l'insecte parfait dont nous donnons la figure a été trouvé : en effet M. Harrache, ami de M. Boisduval, l'a pris dans un marais des environs de Paris.

La noctuelle *Micacée* n'est pas rare dans les environs de Vienne en Autriche, suivant M. Treitschke. Il n'en est pas de même en France.



CCCCLXXXVI. NOCTUELLE OPALINE.

NOCTUA OPALINA. (*Hubn. Esp.*)

XYLINA OPALINA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA CASTA. (*Scriba.*)

Envergure, 13 lignes.

Cette jolie noctuelle ressemble tellement, au premier coup d'œil, à une variété de la *Solaris*, que ce n'est qu'en la comparant avec celle-ci qu'on s'aperçoit qu'elle en diffère non seulement par la coupe de ses ailes et la disposition des taches et des couleurs dont elles sont ornées, mais encore par la forme de son corselet et de ses palpes.

Ses ailes supérieures sont en dessus d'un blanc de lait, légèrement teinté de bleuâtre à certaines places, avec leur milieu traversé par une bande d'un gris foncé, à laquelle vient se réunir une tache de la même couleur, qui descend obliquement de l'angle supérieur. Le bord terminal est longé par une série de points noirs posés irré-

gulièrement sur du roux; et un liséré de cette dernière couleur le sépare de la frange, qui est noire et coupée par des lignes blanches, dont deux, plus larges que les autres, sont placées vers le milieu de sa longueur. Enfin la côte est marquée d'un point noir entre la bande dont nous avons parlé plus haut et le corselet.

Les ailes inférieures sont d'un blanc-sale, avec une bande terminale d'un gris-foncé, et la frange blanche.

Le dessous des ailes supérieures est gris, avec la côte et le bord terminal blancs. Le dessous des ailes inférieures est blanc, avec une bande terminale et un point central noirâtres.

La tête et le corps sont blancs, avec la partie antérieure et les épaulettes du corselet ombrées de gris, et une large crête de poils noirs à la base de l'abdomen. Il est à remarquer que les individus de cette espèce qu'on reçoit du Languedoc ont beaucoup plus de noir sur les ailes supérieures que ceux qui nous viennent de la Provence. Les antennes sont blanches et filiformes.

M. le comte de Saporta en nous envoyant cette jolie noctuelle, a bien voulu y joindre une notice sur sa chenille, qui n'est figurée ni décrite dans aucun auteur. Nous allons en donner un extrait. Elle est glabre, de couleur azurée, avec des points noirs et cinq raies longitudinales

jaunes, dont une dorsale et les autres latérales. Deux de celles-ci passent sur les stigmates, et les points noirs placés de chaque côté de la dorsale, étant plus rapprochés que les autres, forment comme deux espèces de bandes maculaires. La tête est d'un gris-bleuâtre, avec des points noirs.

On trouve cette chenille en Provence, sur la *linaire* (*linaria vulgaris*), pendant toute la belle saison. Celles qui n'ont pas subi leur dernière transformation en novembre passent l'hiver, et ne donnent leur papillon que l'année suivante; mais les autres le donnent la même année. Elles se filent une coque de soie blanche, très-ferme et recouverte de hachures de la plante dont elles se nourrissent. La chrysalide est d'un roux clair, avec l'enveloppe des ailes terminée en pointes détachées, et dépassant l'abdomen; sa queue obtuse est armée de deux pointes très-courtes.

La noctuelle *Opaline* n'a encore été trouvée que dans les contrées méridionales de l'Europe. Elle habite les collines sèches et arides.



CCCCLXXXV. NOCT. XÉRAMPELINE.

NOCTUA XERAMPELINA (1). (*Hubn.*)

XANTHIA XERAMPELINA. (*Treitschke*).

XANTHIA CENTRAGO. (*J. Curtis.* vol. II. pl. 84.)

Envergure, 13 lignes et demie.

Le dessous des ailes supérieures est d'un beau jaune-orangé, avec deux bandes transverses d'un rouge-ferrugineux sur chacune d'elles, l'une étroite et sinueuse, bordant l'extrémité de l'aile, l'autre large et trapézoïde, placée au milieu. Cette dernière s'oblitère dans sa partie la plus large, et surtout du côté qui regarde le corselet. La tache réniforme, qui est solitaire, est d'un brun-violâtre. La frange, étroite et très-dentée, est d'un rouge-brun vif.

Les ailes inférieures sont en dessus de couleur de chair, avec leur frange rougeâtre.

(1) C'est par erreur sans doute qu'Hubner a écrit *Xerampelina* au lieu de *Xeramphelina*, féminin de *Xeramphelinus*, qui veut dire couleur de feuilles de vigne morte.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-jaunâtre, avec leur extrémité rougeâtre.

La tête et le corselet sont d'un rouge-ferrugineux, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les antennes sont ferrugineuses et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen. Cependant la femelle représentée par Hubner n'est pas tout à fait pareille au mâle, dont nous donnons la figure; mais cette différence est probablement plutôt individuelle que caractéristique du sexe, car la femelle, qui est également représentée dans le 2e volume de l'Entomologie britannique, par M. John Curtis, est absolument semblable à notre mâle, à l'abdomen près.

L'auteur anglais que nous venons de citer, au lieu de conserver à la noctuelle dont il s'agit le nom de *Xerampelina*, l'a appelée *Centrago*, en se fondant sur ce que l'espèce figurée par Hubner n'est pas entièrement semblable à la sienne : il existe en effet quelques légères différences entre les deux figures; mais ce sont de celles qui distinguent presque toujours un individu d'un autre, et problement M. Curtis n'y aurait pas fait attention, s'il n'avait été dominé par le désir d'enrichir la Faune britannique d'une espèce incon-

nue aux entomologistes du continent. Au reste, en admettant que sa N. *Centrago* ne fût pas la *Xerampelina* d'Hubner, elle n'en serait pas plus particulière pour cela à l'Angleterre, car celle dont nous donnons la figure, et qui ressemble parfaitement à la sienne, a été trouvée cette année (1827) aux environs de Paris.

A l'égard de la chenille, elle n'est pas encore connue; toutefois M. Curtis pense qu'elle doit vivre sur le *saule*, attendu que l'insecte parfait qu'il a pris en 1813 reposait, dit-il, sur une plante dans une prairie à peu de distance d'une saussaye : nous ne le contredirons pas là-dessus; mais nous pourrions dire avec plus de raison qu'elle vit probablement sur l'*orme*, puisque notre individu a été trouvé au moment de son éclosion au pied d'un de ces arbres. Cependant ces deux conjectures peuvent être également fausses, car beaucoup de chenilles vont se changer en chrysalide loin de la plante dont elles se sont nourries.

La noctuelle *Xérampeline* est très rare en Allemagne, suivant M. Treitschke.



CCCCLXXXIV. NOCT. DRAP D'OR.

NOCTUA FLAVAGO.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Esp. Borkh. Fuessly. Lang. Verz. Gotze.*

GORTYNA FLAVAGO. (*Ochsen Treits.*)

NOCTUA RUTILAGO. (*Fab.*)

NOCTUA OCHRACEA. (*Hubn.*)

LE DRAP D'OR. (*Engr.* t. VII. pl. 311. f. 517.)

NOCT. DRAP D'OR. (OLIV. *Encycl.*)

(SEPP, neederl. ins. nacht-vlind. II. tab. 3. fig. 1-8.)
(HARRIS, engl. lepid. tab. 35. fig. 3.)

Envergure, 16 à 18 lignes.

CETTE belle noctuelle varie beaucoup pour la taille. Le nom de *Drap d'Or* lui a été donné à cause de sa couleur, qui ressemble, dit Sepp, au plumage

de la poule appelé de ce nom. Ses ailes supérieures sont en dessus d'un beau jaune d'or, sablé de brun-rouge, avec deux bandes transverses d'un brun-violet, l'une vers l'extrémité de l'aile et l'autre près de la base. La première est légèrement dentelée, l'autre est anguleuse. L'espace qui existe entre ces deux bandes est traversé par trois lignes ondées d'un rouge-brun, et occupé par les deux taches ordinaires, et une troisième tache ronde placée sous l'orbiculaire. Ces trois taches sont ordinairement d'un jaune plus pâle que le fond, et leurs contours sont marqués en rouge brun. Le bord terminal est fortement ombré de brun. La frange est de cette dernière couleur et légèrement festonnée.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un fauve-pâle, et traversées par une ombre brune à peu de distance de la frange, qui est jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un fauve-pâle luisant et sablé de brun-rouge, avec une ligne transverse brune sur chacune d'elles, et un point central brun sur chacune des supérieures seulement.

La tête est d'un rouge-brun ainsi que la partie antérieure du corselet, qui est relevée en pointe très aiguë : les épaulettes sont jaunes et bordées de ferrugineux. L'abdomen est de cette dernière couleur, mais d'une teinte plus pâle. Les antennes

sont également ferrugineuses, et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme et la grosseur de l'abdomen.

La chenille est figurée dans Sepp, Engramelle et Hubner. D'après ce dernier auteur, en général très exact, elle est d'une couleur de chair livide, avec la tête d'un rouge luisant et deux plaques noires cornées, l'une sur la nuque et l'autre à l'anus. On voit en outre sur chaque anneau un certain nombre de points noirs tuberculeux, rangés symétriquement, et donnant chacun naissance à un poil court.

Cette chenille vit dans l'intérieur des tiges de plusieurs plantes dont elle ronge la moelle, telles que la *bardane* (*arctium lappa*), le *bouillon blanc* (*verbascum thapsus*), la *scrophulaire aquatique* (*scrophularia aquatica*) et le *sureau* (*sambucus nigra*). Lorsqu'elle a atteint toute sa croissance, ce qui a lieu ordinairement en juillet, elle ne quitte pas la tige où elle est logée, mais elle agrandit sa demeure en proportion de la place qui lui est nécessaire, et s'y change en une chrysalide allongée d'un rouge clair qui brunit en vieillissant, et le papillon en sort trois ou quatre semaines après, c'est-à-dire en août et septembre.

La noctuelle *Drap d'Or* habite l'Autriche, la Hollande et plusieurs parties de l'Allemagne. Elle est très rare en France.

CCCCLXXXVII. NOCT. LAPONNE.

NOCTUA LAPPO. (*Dalman.*)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre et légèrement saupoudrées de bleuâtre, avec les deux taches ordinaires presque blanches et bordées de noir, et une troisième tache de la même couleur placée sous l'orbiculaire. Chacune desdites ailes est, en outre, traversée par trois lignes à peine marquées : l'une grise, dentée et longeant le bord terminal ; les deux autres noires, ondées, et embrassant les trois taches précitées. Un rudiment de ligne noire placée sur du blanc se remarque à la base. Enfin, la frange est du même gris que le fond de l'aile.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-ferrugineux, avec la frange plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est du même gris, et sablé de blanc sur les bords, avec une raie sinueuse et un point central, bruns, sur les inférieures.

La tête et le corselet sont d'un gris-noirâtre, comme les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la nuance des inférieures. Les antennes sont noirâtres et filiformes.

Cette noctuelle a été envoyée par M. Schoennerr à M. le comte Dejean, sous le nom de *Lappo*. Elle a été appelée ainsi par M. Dalman, directeur du Muséum de Stockolm, parce qu'elle a été trouvée en Laponie; mais tout porte à croire qu'elle se trouve également dans nos alpes, où l'on a découvert depuis peu plusieurs espèces qu'on croyait n'appartenir qu'aux contrées boréales de l'Europe; entre autres les Satyres *Aello*, *Norna;* l'Argynne *Thore* et la Noctuelle *Cordigera*. C'est ce qui nous a déterminés à la faire figurer par anticipation dans cet Ouvrage.



CCCCLXXXVIII. NOCT. CÉNOBITE.

NOCTUA COENOBITA. (*Hubn.*)

DIPHTHERA COENOBITA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA PANTHEA. (*Fab.*)

BOMBYX COENOBITA. (*Esp. Illig. Devil. Borkh.*)

BOMBYX COENOPTA. (*Lang. Verz.*)

LA COENOBITE (*Eng.* t. IV. pl. 136. f. 184.)

(Roesel. tom III. tab. 48. fig. 1 et 2).

Envergure, 17 à 20 lignes.

La noctuelle dont il est ici question ressemble beaucoup, au premier coup d'œil, au mâle du bombyx *Monacha;* mais il suffit d'un peu d'attention pour s'apercevoir non-seulement que

c'est une autre espèce, mais qu'elle n'est pas du même genre. Au reste, la connaissance qu'on a de sa chenille, fort différente de celle du bombyx *Monacha*, lève tous les doutes qu'on pourrait avoir à cet égard.

Cette belle noctuelle appartient au genre *Diphthera* d'Ochsenheimer, et doit être placée à côté de la *Railleuse* (N. *Ludifica*, tome VI, pl. 85, pag. 199 de cet ouvrage); si nous la donnons seulement aujourd'hui, c'est qu'elle est très rare, et que nous n'avons pu nous la procurer plus tôt.

Le dessus des ailes supérieures est, ou blanc avec des raies et des taches noires, ou noir avec des raies et des taches blanches, suivant que l'on voudra considérer l'une de ces deux couleurs comme servant de fond à l'autre. Cependant le noir dominant dans l'individu dont nous donnons la figure, nous dirons que ses ailes supérieures sont en-dessus d'un beau noir de velours, et traversées dans la largeur par trois raies blanches en zigzags, dont une près de la base, une vers le milieu et une longeant le bord terminal. On voit en outre, entre les deux premières, deux grandes taches blanches attenantes à la côte et dont le milieu est occupé, sur l'une par un point noir, et sur l'autre par un croissant également noir. Enfin la frange est entrecoupée de noir et de blanc.

Le dessus des ailes inférieures est d'un gris transparent, qui laisse apercevoir les raies noires du dessous, avec les nervures et le limbe noirs. La frange est blanche et entrecoupée de gris.

Le dessous des ailes supérieures est noirâtre, avec la répétition des raies et des taches du dessus, mais comme effacées.

Le dessous des ailes inférieures est blanc, avec trois raies transverses noires en zigzags, sur chacune d'elles.

La tête est blanche. Le corselet est également blanc, avec plusieurs taches noires, dont trois sur chaque épaulette et deux au milieu. L'abdomen est noir en dessus, avec les segments bordés de blanc; il est blanc en dessous, avec quatre rangées de points noirs. Les pattes sont annelées de noir et de blanc. Les antennes sont noires.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la grosseur et la forme de l'abdomen, et par les antennes, qui sont bi-pectinées chez le mâle et filiformes chez la femelle.

Roesel et Hubner sont les seuls auteurs à notre connaissance qui aient figuré la chenille. Nous la décrirons d'après le second. La tête est noire. Les trois premiers anneaux sont d'un rouge-fauve, et couverts de poils divergents, avec une raie transversale moitié noire et moitié bleue

sur le second et le troisième segment. Le quatrième anneau et le pénultième sont également d'un rouge-fauve, avec une longue aigrette de poils noirs et blancs sur chacun d'eux. Les anneaux intermédiaires sont d'un jaune-pâle sur le dos, avec un encadrement noir bordé de rouge et un petit bouquet de poils courts sur chacun d'eux. Le dernier anneau est d'un rouge-fauve, et couvert de poils divergents. Une bande étroite d'un noir-bleuâtre, placée entre deux lignes rouges, règne longitudinalement de chaque côté du corps. Les stigmates sont bordés de rouge et de noir; et immédiatement au-dessous on voit serpenter une ligne blanche sur un fond brun. Les pattes écailleuses sont noires et les membraneuses d'un brun-rougeâtre.

Cette chenille vit sur le *sapin* (*abies picea*). On la trouve parvenue à toute sa taille en septembre ou octobre; elle s'enfonce d'un demi-pouce dans la terre pour se changer en une chrysalide d'un brun-rouge luisant, et renfermée dans une coque d'un tissu ferme et jaune-brun. Cette chrysalide passe l'hiver, et le papillon paraît ordinairement depuis la fin d'avril jusque vers le milieu de mai.

La noctuelle *Cénobite* se trouve dans très peu de collections. Il paraît qu'elle est aussi rare en Allemagne qu'en France.

CCCCLXXXIX. NOCT. DE L'ORME.

NOCTUA ULMI. (*Hubn. Devill. Wien. Verz.*)

HARPYIA ULMI. (*Ochsen.*)

BOMBYX CASSINIA. (*Esp.*)

NOCTUA DISCORS. (*Fab.*)

BOMBYX ULMI. (*Borkh.*)

Envergure, 15 à 16 lignes.

Trompé par une fausse ressemblance, Esper a confondu cette espèce avec la N. *Cassini*, dont elle diffère cependant par un caractère essentiel, la forme des antennes du mâle, dont les trois quarts, à partir de la base, sont bi-pectinés, et le reste filiforme comme chez les bombyx *Fagi* et *Milhauzeri*, avec lesquels elle a d'ailleurs d'autres rapports. Aussi Ochsenheimer a-t-il fait

de ces trois espèces la seconde sous-division de son genre *Harpyia*, dont la première comprend les bombyx *Vinula*, *Erminea* et *Furcula* de cet ouvrage. Nous nous proposons de faire comme lui dans notre tableau méthodique. En attendant, comme l'espèce dont il s'agit a été oubliée parmi les bombyx par notre prédécesseur, nous nous sommes déterminés à la donner ici, d'autant mieux que plusieurs entomologistes la rangent parmi les noctuelles, entre autres Fabricius.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un gris-foncé, légèrement strié de noir et de blanc, avec deux séries transverses de points noirs, l'une à l'extrémité de l'aile et l'autre vers le milieu. Celle-ci est ordinairement accompagnée de points blanchâtres. La frange est grise et finement entrecoupée de blanc.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un blanc sale, avec le bord marginal et les nervures noirâtres.

Le dessous des quatre ailes est blanchâtre, avec la côte et l'extrémité des supérieures lavées de gris.

La tête, les antennes et le corselet sont gris. Celui-ci est très velu ainsi que l'abdomen, dont la couleur participe de celles des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la grosseur de



P. Duménil Pinxit. Félicie Fournier, née Monsaldy, Sculpsit

1 Xerampeline *(Xerampelina)* mâle. 2 Drap d'or *(Flavago)* mâle. 3 Laponne *(Lappo)* fem. 4 Cénobite *(Cœnobita)* mâle. 5 de l'Orme *(Ulmi)* mâle. 6 du Muflier *(Antirhini)* mâle. 7 de la Cymbalaire *(Cymbalaria)* fem.

l'abdomen et la forme des antennes : nous avons fait connaître plus haut celles du mâle; celles des femelles sont bi-ciliées dans toute leur longueur.

Voici la description de la chenille parvenue à toute sa taille, d'après la figure d'Hubner. Sa forme est allongée, avec sa partie postérieure plus mince. Elle n'a que quatorze pattes, c'est-à-dire que la dernière paire est remplacée par deux espèces de tentacules divergentes et un peu relevées. Le fond de sa couleur est d'un vert-foncé pointillé de bleuâtre, avec cinq raies longitudinales, dont une blanche sur le milieu du dos, et les quatre autres d'un vert-jaunâtre. Elle a deux tubercules coniques, l'un sur le troisième anneau et l'autre sur le pénultième. La tête et les tentacules dont nous avons parlé plus haut sont d'un brun-violet, les pattes écailleuses brunes et les membraneuses roses.

Cette chenille vit sur l'*orme* (*ulmus campestris*). On la trouve parvenue à toute sa taille en juillet, époque à laquelle elle ne tarde pas à se changer en chrysalide, dans une coque d'un tissu fort et serré, d'où le papillon ne sort qu'au printemps suivant.

La noctuelle de l'*Orme* est très rare en France.



CCCCXC. NOCTUELLE DU MUFLIER.

NOCTUA ANTIRRHINI. (*Hubn.*)

XYLINA ANTIRRHINI. (*Ochsen. Treits.*)

LA LINARIETTE. VAR.
(*Engr.* tom. VI. pl. 237. fig. 347. e. f.)

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un gris-brun, avec des stries noires longitudinales correspondantes aux nervures, dont trois à la base et sept au bord terminal. Chacune desdites ailes est en outre traversée dans son milieu par une large bande sinueuse d'une teinte plus foncée, bordée de noir des deux côtés, et sur laquelle on voit les deux taches ordinaires petites, noires et cernées de blanc seulement dans leur partie supérieure. On voit de plus à l'extrémité de l'aile deux petites raies blanches longitudinales, dont

une à l'angle anal et l'autre un peu plus haut. Enfin la frange est brune et entrecoupée de blanc.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un roux-clair, avec une large bande marginale d'un brun-noir, et la frange d'un gris-blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roux luisant, avec quelques vestiges des taches du dessus.

La tête et le corselet sont gris, avec la partie antérieure de celui-ci bordée de roux. L'abdomen est également gris, avec les segments bordés de blanchâtre. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

Engramelle a considéré mal-à-propos cette espèce comme une variété de la N. de la *Linaire*.

La chenille, suivant les renseignements fournis à M. Treitschke, par un amateur qui l'a élevée, ressemble beaucoup à celle de la N. *Géographique*. Cependant en l'examinant de près, on voit que les lignes obliques et échelonnées de cette dernière sont remplacées chez elle par des lignes longitudinales, et que celles dont elle est marquée latéralement sont d'un rouge plus décidé. On la trouve à la mi-septembre sur la *linaire* (*antirrhinum linaria* ou *linaria vulgaris*), et sur le *tithymale à feuilles de cyprès* (*euphorbia cyparissias*). Elle se change en chrysalide dans une coque d'un tissu jaune ou blanchâtre de la con-

sistance du parchemin, qu'elle se fabrique au milieu des feuilles sèches. Le papillon n'en sort qu'au mois de juin de l'année suivante. On le voit voltiger au soleil dans les endroits secs et rocailleux.

La noctuelle du *Muflier* habite principalement l'Autriche et la Hongrie. On la trouve aussi en France, mais rarement.



CCCCXCI. NOCT. DE LA CYMBALAIRE.

NOCTUA CYMBALARIÆ. (*Hubn.*)

ERUSTRIA CYMBALARIÆ. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 10 à 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en dessus d'un gris-roussâtre plus foncé à la base et au bord interne, avec les nervures noires. Chacune d'elles est traversée au milieu par une raie d'un gris-blanchâtre, et marquée à l'angle supérieur d'une ligne oblique de cette même couleur. La frange est grise et entrecoupée de blanc.

Les ailes inférieures sont totalement noires en dessus, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-obscur, plus foncé à la côte et sur les bords que sur le reste.

La tête et le corselet sont d'un gris-roussâtre, et l'abdomen presque noir. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille de cette noctuelle n'a pas encore été observée. L'insecte parfait se trouve en Suisse et dans les Alpes françaises.

CCCCXCII. NOCTUELLE DU LIÈGE.

NOCTUA SUBERIS. (*Boisduval.*)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures du mâle sont en dessus d'un gris-blanchâtre, légèrement marbré de brun-noirâtre à la base, au centre et à l'extrémité. Le bord terminal est longé par une double raie dentée, noire. Deux lignes de cette couleur, et divergentes par le haut, embrassent les deux taches ordinaires, qui sont à peine marquées, surtout l'orbiculaire. Sous ces deux taches est une ombre brune sur laquelle se dessine un signe noir en forme d'x. On voit à la base un commencement de ligne noire qui part du corselet, et un grand nombre de points noirâtres le long de la côte. Le limbe est dentelé et bordé par une série de petits points noirs triangulaires. Enfin la frange est grise et festonnée.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un blanc-sale, avec les nervures et le bord marginal noirâtres, et la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-sale, sablé de brun, avec un point noirâtre au centre de chacune d'elles.

La tête est grise, ainsi que le corselet, avec la partie antérieure et les épaulettes de celui-ci bordées de noir. L'abdomen est également gris, mais sablé de brun. Les antennes sont noirâtres et filiformes.

La femelle ressemble absolument au mâle, quant au dessin de ses ailes supérieures; mais leur fond est noirâtre, avec une bande transversale plus claire, à peu de distance du bord terminal, laquelle est coupée par des lignes noires placées sur les nervures. La tache réniforme s'aperçoit à peine, tandis que l'orbiculaire, qui est blanchâtre, est très apparente. Le dessous de ces mêmes ailes est d'un gris foncé, sablé de noirâtre. Les ailes inférieures tant en dessus qu'en dessous sont celles du mâle.

La tête est d'un gris foncé. Le corselet est de la même couleur, avec la partie antérieure et les épaulettes bordées de noir et de blanc. L'abdomen est d'un gris clair sablé de brun, avec son dernier anneau marqué de trois taches noirâtres, une à son extrémité, et les deux autres placées latéralement. Les antennes sont noirâtres, et plus fines que celles du mâle.

Ne possédant dans le principe qu'un individu

femelle de cette noctuelle, nous l'avions pris pour une variété de la *Protea* ou de la *Distans*. Mais nous avons reçu depuis une autre femelle absolument pareille à la première, et deux mâles également semblables entre eux. La comparaison attentive que nous avons faite des uns et des autres, avec les deux noctuelles précitées, nous a convaincus qu'ils appartenaient à une autre espèce. D'ailleurs ce qui lève tout doute à cet égard, c'est la découverte qu'on a faite de la chenille. M. le comte de Saporta, qui l'a élevée, nous en a envoyé la description suivante : « Elle est « rase, d'un vert-pâle et chagriné de jaune, avec « cinq lignes longitudinales de cette dernière cou- « leur, l'une dorsale et les quatre autres latérales.» On voit par cette description, toute concise qu'elle est, que notre chenille diffère de celles de la *Protea* et de la *Distans* par le nombre de lignes longitudinales, qui est de trois sur la première et de deux seulement sur la seconde. M. le comte de Saporta nous mande qu'elle vit sur le *chêne vert* (*quercus ilex*); mais un correspondant de M. Boisduval, dans le Languedoc, l'a trouvée de son côté sur le *chêne liège* (*quercus suber*); ce qui a déterminé ce dernier entomologiste à donner à l'insecte parfait, qu'il a décrit le premier, le nom de *Suberis*, que nous avons adopté. Pour compléter l'histoire de sa chenille, d'après M. le comte de

Saporta, il nous reste à ajouter qu'elle s'enfonce dans la terre en juin pour se chrysalider dans une coque de soie de forme ovale, et que son papillon paraît en août de la même année.

On voit par ce qui précède, que la noctuelle dont il s'agit ne peut habiter que les contrées méridionales où croissent le *liège* et le *chêne vert*.

Nota. M. le docteur Passerini a trouvé cette espèce aux cassines de Florence, et nous l'a envoyée sous le nom d'*Ornate*, que nous nous serions fait un plaisir d'adopter, si nous en avions eu connaissance avant celui de M. Boisduval.



CCCCXCIII. NOCTUELLE ALBICOLON.

NOCTUA ALBICOLON. (*Hubn.*)

MAMESTRA ALBICOLON. (*Ochsen. Treits.*)

(Seep. neederl. ins. nacht vlind. 11. gez. 1. bende. pag. 1. tab. 1. fig. 1-9.)

Envergure, 18 lignes.

Cette noctuelle ressemble beaucoup à celle du *Chou :* son dessin est le même, mais sur un fond beaucoup plus sombre, surtout chez le mâle. Ce fond, quant au dessus des ailes supérieures, est d'un brun-noirâtre, et l'on n'y distingue guères que la ligne dentée jaunâtre qui longe le bord terminal, et deux petits points blancs très rapprochés et placés l'un au-dessus de l'autre dans le bas de la tache réniforme. La frange est de la même couleur que les ailes et ponctuée de jaunâtre.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris-

clair, avec le bord marginal brun et la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair, et sablé de brun sur les bords.

La tête et le corselet sont d'un brun foncé. L'abdomen est d'un brun plus clair, et les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description ne concerne que le mâle. La femelle en diffère en ce que le dessus de ses ailes supérieures est d'un brun moins foncé, et tirant sur le jaunâtre, ce qui permet de distinguer les cinq lignes moitié ondées et moitié dentées qui les traversent dans leur largeur. Du reste les deux sexes se ressemblent à l'abdomen près.

Cette espèce, dont la chenille n'est pas encore connue, paraît en mai. On la trouve en Autriche, en Hongrie, en Suisse et probablement aussi en France.



CCCCXCIV. NOCTUELLE HUMBLE.

NOCTUA HUMILIS.

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Devill. Gotze.*)

ORTHOSIA HUMILIS. (*Ochsen. Treits.*)

LA NETTE.

(*Engram.* tom. VII. pl. 299. fig. 508. c.)

NOCTUELLE HUMBLE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre sablé de brun, avec les nervures, le contour des deux taches ordinaires et deux lignes transverses d'un ton plus pâle. Ces dernières, légèrement flexueuses, sont bordées de brun-rougeâtre, et placées, l'une entre l'orbiculaire et le corselet, l'autre entre la réniforme et l'extrémité de l'aile; indépendamment de ces deux lignes, on en voit une troisième près du bord



P. Dumenil Pinxit — [illegible]

1 du Liege (*Suberis*) fem. 2 Idem var. mâle. 3 Albicolon (*Albicolon*) femelle
4 Humble (*Humilis*) mâle. 5 Nette (*Nitida*) mâle. 6 Agréable (*Jucunda*) fem.
7 Captioncule (*Captiuncula*) fem. 8 Couleur d'ocre ([illegible]) mâle.

terminal, et qui se compose d'une série de points moitié rougeâtres et moitié jaunâtres. Une raie brune traverse le milieu de l'aile en passant sur la réniforme. Enfin le limbe est festonné et bordé de noir, avec la frange grise.

Le dessus des ailes inférieures est totalement gris, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est du même gris et légèrement sablé de brun, avec une tache centrale et une raie transverse à peine marquées en brun sur chacune d'elles.

La tête et le corps sont d'un gris-jaunâtre sablé de brun, et les antennes grises.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen, et les antennes qui sont légèrement ciliées chez le mâle et filiformes chez la femelle.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est verte, avec cinq raies blanches longitudinales, dont trois dorsales et deux latérales. Celle du milieu du dos est plus fine que les autres, et les deux latérales sont bordées de noir. Le corps est en outre parsemé de points d'un vert plus pâle, et qui donneraient naissance à autant de petits poils fins, suivant la description de M. Treitschke, mais qui n'existent pas dans la figure d'Hubner. La tête et les pattes sont vertes, et la première est rayée de rougeâtre.

On trouve cette chenille sur le *chiendent* (*leontodon taraxacum*) et le *laiteron* (*sonchus oleraceus*), ainsi que sur plusieurs autres plantes herbacées. Le moyen de se la procurer facilement avec d'autres espèces peu communes, dit M. Treitschke, c'est de la chercher sur les plantes basses des prairies après que celles-ci sont fauchées. Sa métamorphose en chrysalide a lieu dans la terre, et le papillon paraît en juillet.

La noctuelle *Humble* habite l'Allemagne et la France, mais elle n'est pas commune dans ce dernier pays.



CCCCXCV. NOCTUELLE NETTE.

NOCTUA NITIDA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Gotze.*)

ORTHOSIA NITIDA. (*Ochsen Treits.*)

NOCTUA VACCINII. VAR. (*Esp.*)

NOCTUA LUCIDA. (*Berl. Mag.*)

PHALÆNA LUCIDA. (*Naturforscher.*)

NOCTUELLE LUISANTE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un rouge de brique luisant, avec les nervures, le contour des deux taches ordinaires et deux lignes transverses, d'une teinte plus pâle. Ces dernières sont ombrées de noirâtre des deux côtés, légèrement sinueuses, et placées, l'une entre l'orbiculaire et

le corselet, l'autre entre la réniforme et le bord terminal, qui est longé par une série de points noirs. Le milieu de l'aile est traversé en outre par une raie brune qui passe sur la réniforme. Enfin le limbe est festonné et finement bordé de noir, avec la frange noirâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un brun-rougeâtre, avec la frange d'un ton plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est également d'un brun-rougeâtre, avec un point central et une raie transverse à peine marqués en brun sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un rouge de brique. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures et a son extrémité fauve. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est couleur de terre d'ombre, avec trois lignes longitudinales d'un gris-jaunâtre, dont une dorsale et les deux autres latérales : la première paraît ponctuée de noir. Chacun des neuf derniers anneaux est en outre marqué de deux raies obliques de la même couleur que les lignes, et qui vont se joindre à celle du milieu. L'écusson du premier anneau est noir avec deux lignes blanches. La tète et les pattes sont d'un gris-jaunâtre.

M. Treitschke, dans la description qu'il fait de cette chenille, dit qu'elle a quelques poils isolés et très-fins, dispersés sur le corps; mais ils ne sont pas rendus dans la figure d'Hubner.

Cette chenille vit sur différentes espèces de *véroniques*. Elle s'enterre en mai pour se chrysalider, et donne son papillon en juillet ou août de la même année; cependant quelques individus tardifs n'éclosent qu'en automne ou au printemps suivant.

La noctuelle *Nette* se trouve en Allemagne et en France. L'individu figuré a été pris en Normandie.



CCCCXCVI. NOCTUELLE AGRÉABLE.

NOCTUA JUCUNDA. (*Hubn.*)

OPHIUSA JUCUNDA. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 9 lignes.

Cette jolie petite noctuelle doit être placée après la *Cingularis*. Le fond des ailes supérieures est en-dessus d'un gris foncé. Chacune d'elles est coupée transversalement dans le milieu par une ligne noire presque droite, et bordée de blanc du côté externe. L'intervalle qui existe entre cette ligne et le corselet est d'un brun foncé, et traversé dans le milieu par une ligne noire ondée. Le reste de l'aile est d'un gris-clair, mais qui se rembrunit en se rapprochant du bord terminal, avec deux lignes noires, dont une anguleuse et l'autre ondée, et une petite tache blanche à l'angle supérieur. La frange est simple et d'un gris foncé.

Les ailes inférieures sont en-dessus de la même couleur que les supérieures, avec une

bande marginale noire, sur laquelle sont placées deux taches blanches. Ces deux taches sont surmontées d'une bande transverse jaunâtre, bordée par deux lignes noires. La frange desdites ailes est également simple et d'un gris foncé.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris foncé, et chacune d'elles est coupée transversalement par une bande blanche, placée entre deux lignes noires, et accompagnées extérieurement de deux taches blanches.

La tête et le corps sont d'un brun-noirâtre, ainsi que les antennes, qui sont filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen, terminé par une petite houppe de poils jaunes, chez le mâle seulement.

Cette jolie espèce, dont la chenille n'est pas encore connue, habite le Languedoc, où il paraît qu'elle n'est pas commune.



CCCCXCVII. NOCT. CAPTIONCULE.

NOCTUA CAPTIUNCULA. (*Nobis.*)

APAMEA CAPTIUNCULA. (*Treits.*)

Envergure, 8 lignes.

M. Treitschke est le seul auteur qui ait décrit cette petite noctuelle; elle doit être placée entre la *Furoncule* et la *Latroncule*. Les ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-foncé, depuis leur base jusqu'aux deux tiers de leur longueur, et d'un fauve-rougeâtre pour le reste, avec une raie blanche sinueuse qui sépare ces deux parties. Cette raie s'élargit beaucoup en descendant vers le bord interne, et se convertit en une grande tache blanche qui se fond dans la partie fauve. Les deux taches ordinaires sont écrites en fauve-rougeâtre. Une bande d'un brun-noir borde l'extrémité de l'aile, et cette bande est longée par une ligne d'un brun-rougeâtre. Enfin la frange est noirâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un brun-noir, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-obscur, avec un point noirâtre au centre de chacune d'elles.

La tête et le corps sont d'un brun foncé, avec l'extrémité de l'abdomen fauve. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description ne concerne que le mâle. La femelle nous est inconnue ainsi que la chenille, qui n'a pas encore été observée.

Cette noctuelle paraît en juillet et août, c'est-à-dire à la même époque que la *Furoncule*, avec laquelle tout porte à croire qu'elle a été confondue jusqu'à présent.



CCCCXCVIII. NOCT. COULEUR D'OCRE.

NOCTUA OCHREAGO. (*Hubn.*)

XANTHIA RUBECULA. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 16 lignes.

CETTE noctuelle ressemble beaucoup à la *Ferruginea*, mais deux caractères essentiels l'en distinguent : 1° l'angle supérieur de ses premières ailes est très-aigu, en même temps que leur bord terminal est légèrement concave ; 2° les antennes du mâle sont pectinées, tandis qu'elles sont filiformes chez la *Ferruginea*.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune d'ocre vif, avec deux raies ou bandes très-étroites d'un rouge-brun, l'une longeant le bord terminal et l'autre passant sur la réniforme. Elles sont en outre traversées par deux lignes brunes serpentantes, l'une entre les deux bandes précitées, et l'autre contre l'orbiculaire, qu'elle lie à une seconde tache de pareille forme, mais une fois plus petite. Ces deux taches ainsi que la ré-

niforme sont écrites en brun-rouge, et cette dernière est marquée dans sa partie inférieure d'un point noirâtre. La frange est de la même couleur que l'aile, et séparée du bord terminal par un liséré brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaune-paille, avec une bande transverse et un croissant central bruns sur chacune d'elles.

Le dessous des quatre ailes est de la même couleur que le dessus, avec une ligne transverse et un point central bruns sur chacune des supérieures seulement.

La tête et le corps sont entièrement d'un jaune-fauve, ainsi que les antennes, qui sont pectinées.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue, ainsi que la chenille, qui n'a pas encore été observée.

La noctuelle *Jaune d'Ocre* paraît à la même époque que la *Fulvago*. On la trouve en Allemagne et rarement en France.



CCCCXCIX. NOCT. DU MYRTILLE.

NOCTUA MYRTILLI.

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Linn. Fab. Esp. Borkh. Devill. Schrank. Vieweg. Naturforscher. Gotze. Rossi.*)

ANARTA MYRTILLI. (*Ochsen. Treits.*)

ANARTA MYRTILLI (*Curtis*, vol. III. pl. 145.)

PHALÆNA ERICÆ. (*Berl. Mag.*)

PHALÆNA MYRTILLI (*Naturforscher. Otto-Fab.*)

LA MYRTILLE (*Engram.* tom. VII. pl. 273. fig. 437.)

NOCTUELLE DU MYRTILLE (OLIV. *Encycl.*)

(Roesel. tome IV. tab. 11. fig. a. b. c.)
(Harris, engl. ins. tab. 4. fig. e.)

Envergure, 10 lignes et demie.

IL ne manque à cette jolie espèce qu'un peu plus d'envergure pour être une des plus remarquables de la tribu si nombreuse des noctuélites. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un rouge-ferrugineux, avec trois lignes ou raies transverses, dont une blanche et deux moitié jaunes et moitié brunes La première et la troi-

sième sont anguleuses et l'intermédiaire ondulée. Entre les deux dernières on voit deux taches, l'une jaune et l'autre blanche; celle-ci est triangulaire, et placée entre la réniforme et l'orbiculaire, qui sont à peine indiquées. On voit en outre près de la base uu commencement de ligne moitié brune et moitié jaune. Enfin la frange est brune et entrecoupée de jaune.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un beau jaune-souci, avec une large bande marginale noire et la frange jaune.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris-noirâtre luisant, avec leur extrémité rougeâtre et une tache jaune dans le milieu, qui correspond à la tache blanche du dessus. Le dessous des ailes inférieures est semblable au dessus, excepté que la bande marginale devient rougeâtre dans le haut comme le bord supérieur desdites ailes.

La tête est ferrugineuse, avec le chaperon et les palpes jaunes. Le corselet est également ferrugineux, avec le collier bordé de jaune et une tache de cette dernière couleur sur chaque épaulette. Le dessus de l'abdomen est noir, avec chaque segment bordé de jaune; le dessous est fauve ainsi que les poils qui garnissent ses côtés, et son extrémité a une brosse de poils rouges. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description concerne le mâle : la femelle

n'en diffère que parce que ses couleurs sont moins vives, et que son abdomen n'a point de brosses de poils rouges à son extrémité.

La chenille n'est pas moins jolie que l'insecte parfait. Elle est d'un vert naissant, avec trois rangées longitudinales de taches jaunes bordées de noir sur le dos, indépendamment de deux lignes de taches blanches placées latéralement au-dessous des stigmates. Chaque anneau, excepté le dernier, a cinq pointes obtuses sur lesquelles sont placées les taches dont nous venons de parler, et l'on voit en outre quatre petits points blancs sur chacun d'eux. La tête est bleuâtre, et les pattes sont de la couleur du corps.

Cette chenille vit non-seulement sur l'*airelle* ou *myrtille* (*vaccinium myrtillus*), comme l'indique le nom donné à l'insecte parfait, mais aussi sur le *vaccinium uliginosum* et sur deux espèces de *bruyères* (*erica vulgaris et tetralix*). Elle paraît deux fois, en juillet et en septembre. Celles de la première époque donnent leur papillon en août, et celles de la seconde ne le donnent qu'au mois de juin de l'année suivante. La chrysalide est contenue dans une coque composée des débris de la plante sur laquelle la chenille a vécu.

La noctuelle du *Myrtille* se trouve dans presque toute l'Europe. Elle n'est pas rare aux environs de Paris.

D. NOCTUELLE CORDIGÈRE.

NOCTUA CORDIGERA. (*Thunb. Esp.*)

ANARTA CORDIGERA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ALBIRENA. (*Hubn.*)

NOCTUA CINCTA. (*Schneider.*)

Envergure, 12 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-brun saupoudré de bleuâtre, avec une tache blanche cordiforme au milieu de chacune d'elles. Elles sont en outre traversées par trois raies moitié blanches et moitié noires ; et leur frange, qui est noirâtre, est entrecoupée de blanc. Le dessous de ces mêmes ailes est d'un gris luisant, avec le disque jaunâtre.

Les ailes inférieures tant en-dessus qu'en-dessous sont d'un jaune-souci, avec une bande marginale noire et la frange blanchâtre.

La tête et le corselet sont d'un gris-brun saupoudré de bleuâtre. L'abdomen est noirâtre. Les antennes sont noires et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille, figurée par Hubner, est d'un rouge de porphyre, avec deux lignes longitudinales, jaunâtres, placées sur les stigmates. On voit en outre sur chaque anneau quatre points blancs et deux lignes brunes, obliques, formant un chevron ou un angle dont la pointe se dirige vers l'anus. La tête et les pattes sont de la même couleur que le corps. On trouve cette chenille au mois d'août sur le *vaccinium uliginosum;* et le papillon paraît en avril ou en mai de l'année suivante.

La noctuelle *Cordigère* habite principalement les bords du lac de Constance; mais tout porte à croire qu'elle existe également dans les Alpes françaises. M. Boisduval en a reçu un individu de Suède; ce qui prouve que cette espèce se plaît dans les contrées froides.



DI. NOCTUELLE AFFLIGÉE.

NOCTUA MOESTA. (*Hubn.*)

NOCTUA MELALEUCA. (*Thunb. Schneid.*)

ANARTA MELALEUCA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA LEUCOPTERA. (*Esp.*)

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre, avec plusieurs lignes transverses en zigzags, noires, et une rangée de taches sagittées de la même couleur, le long du bord terminal. Les deux taches ordinaires sont petites et d'un blanc-bleuâtre. La frange est noire et entrecoupée de blanc. Le dessous de ces mêmes ailes est d'un gris-bleuâtre, avec la côte et le bord terminal noirâtres.

Les ailes inférieures tant en-dessus qu'en-des-

sous sont d'un blanc pur, avec une bande marginale noire.

La tête et le corps sont du même gris que les ailes supérieures, ainsi que les antennes, qui sont filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

Cette noctuelle, dont on ne connaît pas encore la chenille, se trouve en Suède et en Laponie. On finira probablement par la trouver aussi dans les vallées élevées de nos alpes.



DII. NOCTUELLE HÉLIAQUE.

NOCTUA HELIACA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Fuessly.*)

ANARTA HELIACA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ARBUTI.
(*Fab. Esp. Devill. Vieweg. Gotze. Germar. Brahm. Rossi.*

NOCTUA FASCIOLA. (*Esp.*)

NOCTUA POLICULA. (*Lang, Verz.*)

PHALÆNA DOMESTICA. (*Berl. Mag. Naturf. Gotze.*)

PHALÆNA HELIACA. (*Gotze.*)

LA POLYNOME. (*Engram.* tom. VII. pl. 342. fig. 606.)

NOCTUELLE POLYNOME. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 8 lignes et demie.

CETTE noctuelle est une des plus petites du genre. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-violâtre, avec un reflet mordoré vers leur extrémité, et une ligne transverse et anguleuse, d'un noir-brun, placée à peu près au tiers de leur longueur en partant du corselet. La frange

est jaunâtre et coupée par du brun vers son milieu et à l'angle anal.

Les ailes inférieures sont noires, avec une bande d'un jaune-souci dans le milieu, et la frange jaunâtre. Le dessous des quatre ailes est d'un brun saupoudré de jaunâtre, avec une bande jaune au milieu de chacune d'elles.

La tête et le corselet sont bruns ainsi que l'abdomen, dont les segments sont bordés de jaune. Les antennes sont brunes et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen. On rencontre cependant quelquefois des femelles dont la bande des ailes inférieures est d'un jaune-soufre.

La chenille, de forme cylindrique, est d'un vert-pâle, avec cinq raies blanches longitudinales, dont trois dorsales et deux latérales. Ces dernières sont plus larges que les autres, et coupées dans leur longueur par une ligne d'un vert foncé. On trouve cette chenille en juin sur le *cerastium arvense*, dont elle ne mange que les capsules. Elle s'enfonce dans la terre pour se chrysalider, et ne donne son papillon qu'en mai de l'année suivante. On le voit voltiger en plein jour sur différentes fleurs, mais principalement sur celles en corymbe et en ombelle, dans les prairies humides des bois.

La noctuelle *Héliaque* se trouve dans une grande partie de l'Europe, et devient plus commune, à mesure qu'on avance vers le Midi.



F. Dumenil Pinxit. Fournier née Monsaldy Sculpsit.

1 du Myrtille (*Myrtilli*) mâle. 2 Cordigère (*Cordigera*) mâle. 3 Affligée (*Moesta*) mâle. 4 Héliaque (*Heliaca*) femelle. 5 Rupicole (*Rupicola*) fem. 6 Triste (*Tristis*) fem. 7 Funèbre (*Funebris*) fem.

DIII. NOCTUELLE RUPICOLE.

NOCTUA RUPICOLA. (*Wien. Verz. Illig. Esp.*)

ANARTA RUPICOLA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA HELYOPHILA. (*Hubn.*)

NOCTUA PALLIUM. (*Borkh.*)

Envergure, 10 lignes et demie.

Le dessus des ailes supérieures est couleur de brique-pâle, avec la base et deux bandes transverses et ondées, noirâtres. Celle des deux bandes qui avoisine le bord terminal est bordée par une ligne plus claire que le fond. La frange est blanche et ponctuée de noir.

Le dessus des ailes inférieures est noir, avec une bande marginale rougeâtre et la frange blanche, ponctuée de noir.

La tête et les épaulettes du corselet sont d'un jaune foncé; le reste du corps est couleur de brique, avec les segments de l'abdomen bordés de jaune.

N'ayant pu nous procurer cette espèce en nature, nous avons pris le parti de la faire copier dans Hubner, pour compléter la série à laquelle elle appartient. Sa chenille n'a pas encore été observée. Quant à l'insecte parfait, il habite principalement la Hongrie. On le voit voler en plein soleil dans les prairies sylvatiques.



DIV. NOCTUELLE TRISTE.

NOCTUA TRISTIS. (*Hubn.*)

ANARTA VIDUA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUÆ :
VIDUA ET RUSPESTRIS. (*Hubn.*)

NOCTUELLE TRISTE. (OLIV. *Encycl.*)



Envergure, 10 lignes et demie.

Le dessus des ailes superieures est d'un gris-verdâtre foncé, avec plusieurs taches et plusieurs lignes transverses noires et interrompues, indépendamment des deux taches ordinaires, qui sont également noires. La frange est blanchâtre et entrecoupée de noir.

Le dessus des ailes inférieures est noir, avec le disque gris et la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-ver-

dâtre, un peu plus pâle que le dessus, avec une large bande noire marginale, et une tache réniforme également noire au centre de chacune d'elles.

La tête, les antennes et le corps sont totalement noirs, à l'exception de la partie antérieure du corselet, qui est bordée de gris.

Hubner représente sous le noms de *Vidua* et de *Rupestris* deux noctuelles qui paraissent n'être que des variétés de la *Tristis*. La plus grande différence que présente l'une de ces variétés, c'est qu'elle a le disque des ailes inférieures blanc, avec une tache grise.

Cette noctuelle, dont la chenille n'est pas connue, n'a encore été trouvée qu'en Suisse; mais tout porte à croire qu'elle habite également les départements de la France qui avoisinent cette contrée.

L'individu figuré nous a été confié par M. Alexandre Lefebvre, qui l'a rapporté de son dernier voyage en Suisse.



DV. NOCTUELLE FUNÈBRE.

NOCTUA FUNEBRIS. (*Hubn.*)

ANARTA FUNEBRIS. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 12 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre foncé, avec des bandes transverses noires; l'une, étroite et dentée, longeant le bord terminal, et l'autre, large, placée au milieu : celle-ci s'éclaircit en s'élargissant vers le haut, et laisse apercevoir sur cette partie claire la tache réniforme, écrite en noir. On voit en outre plusieurs points noirs le long de la côte. Le bord terminal et la frange sont lavés de noir.

Le dessus des ailes inférieures est totalement noir, avec la frange grise.

La tête, les antennes et le corps sont d'un gris-noirâtre foncé.

N'ayant pu nous procurer cette espèce en nature, nous avons pris le parti de la faire copier dans Hubner, pour compléter la série à laquelle elle appartient.

Cette noctuelle, dont la chenille n'est pas connue, se trouve en Suisse, en Piémont, et probablement aussi dans ceux de nos départements qui avoisinent ces deux pays.



DVI. NOCTUELLE ÉCUSSONNÉE.

NOCTUA SCUTOSA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Borkh. Devill. Schrank. Vieweg. Gotze.*)

HELIOTHIS SCUTOSA. (*Ochsen Treits.*)

NOCTUA STIGMOSA. (*Devill.*)

LA NOBLE. (*Engr.* t. VIII. pl. 315. fig. 552.)

NOCTUELLE ÉCUSSONNÉE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 13 à 15 lignes.

Le fond des ailes supérieures est en-dessus d'un blanc-sale ou jaunâtre, avec deux bandes transverses et deux grandes taches en forme d'écusson, de couleur noirâtre, sur chacune d'elles; l'une des deux bandes est étroite et borde l'extrémité de l'aile; l'autre, plus large, est sinueuse et légèrement arquée. Quant aux deux taches en

forme d'écusson, elles occupent le reste de l'aile, dont la côte et le bord interne sont ombrés de noirâtre. Les bandes et les taches dont nous venons de parler sont plus ou moins bordées de noir, et coupées par les nervures, qui sont blanchâtres. La frange, qui est grise, est séparée du bord terminal par une ligne de points moitié blancs et moitié noirs.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc moins sale que les supérieures, avec un gros point noir dans le milieu, et leur extrémité bordée par une large bande noirâtre, surmontée d'une ligne de la même couleur et marquée de deux ou trois points blancs. Les nervures sont également noirâtres et la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est blanc luisant ayant un reflet un peu bleuâtre, avec le même dessin que le dessus, mais moins marqué, à l'exception cependant des deux taches réniformes des ailes supérieures, qui sont d'un noir foncé, et dont la plus près du corselet est coupée dans le milieu, de manière qu'elle forme deux taches au lieu d'une.

La tête et le corps sont d'un gris-noirâtre, ainsi que les antennes, qui sont filiformes dans les deux sexes.

Cette description faite sur un mâle peut s'appliquer également à la femelle, qui n'en diffère

que par la forme de son abdomen et une taille un peu plus grande.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est d'un assez beau vert nuancé de jaune, avec trois doubles lignes noires longitudinales, dont une dorsale et les deux autres latérales. Son corps est en outre couvert d'un grand nombre de points ou tubercules noirs, surmontés chacun de plusieurs petits poils courts et divergents. La tête est d'un jaune-rougeâtre et ponctuée de noir. Les pattes sont jaunâtres.

On trouve ordinairement cette chenille sur l'*armoise des champs* (*artemisia campestris*), à l'époque où elle fleurit, c'est-à-dire au commencement de l'automne. Elle se forme une coque d'un tissu lâche dans la terre pour se changer en chrysalide, et ne donne son papillon qu'en mai ou juin de l'année suivante. Cependant comme on retrouve encore celui-ci en juillet et en août, il paraît qu'il en est de cette noctuelle comme de celle de la *Cardère*, c'est-à-dire qu'il y a deux pontes par an, ou, s'il n'y en a qu'une, que parmi les chenilles qui en proviennent, les unes emploient beaucoup plus de temps que les autres à se développer.

La noctuelle *Écussonnée* se trouve en Autriche, en Hongrie, et dans la Russie méridionale.

DVII. NOCTUELLE DE LA CARDÈRE.

NOCTUA DIPSACEA.

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Linn. Fab. Esp. Borkh. Devill. Schrank. Vieweg. Lang, Verz. Naturforscher. Gotze. Brahm. Scriba.*)

HELIOTHIS DIPSACEA (*Ochsen. Treits.*)

PHALÆNA VIRIPLACA. (*Berl. Mag.*)

LA DIPSACÉE.

(*Engram.* t. VIII. pl. 316. fig. 552.)

NOCT. DE LA CARDÈRE. (OLIV. *Encycl.*)

(Mérian. pap. d'Eur. pl. 49.)

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-verdâtre ou jaunâtre, avec leur extrémité bordée

de brun-ferrugineux, et deux bandes transverses de cette même couleur, qui se réunissent dans leur partie inférieure. Ces deux bandes sont quelquefois ponctuées de noirâtre, et sur la plus centrale des deux est placée la tache réniforme, plus ou moins marquée en brun foncé, suivant les individus. La frange est de couleur ferrugineuse.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un verdâtre-clair, y compris la frange, avec leur extrémité bordée par une large bande noire, sur laquelle est placée une tache de la couleur du fond. Leur bord interne est également noir, et chacune d'elles est en outre marquée au centre d'une tache carrée de la même couleur.

Le dessous des quatre ailes est de la même couleur que le dessus des inferieures, avec une bande arquée, une tache centrale et un point, noirs, sur chacune des supérieures. Les inférieures ont aussi une bande arquée et une tache centrale, mais d'un brun-ferrugineux au lieu d'être noires.

La tête et le corps sont d'un gris-verdâtre ou jaunâtre, ainsi que les antennes qui sont filiformes dans les deux sexes.

Cette description faite sur un mâle peut s'appliquer également à la femelle, qui n'en diffère que par la forme de son abdomen.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est

couleur de chair, avec quatorze raies ou lignes longitudinales, dont six brunes et huit blanches. Les premières sont placées par paire, savoir : deux sur le milieu du dos et les autres de chaque côté du corps, sur les stigmates. Les lignes blanches sont placées entre les lignes brunes. La tête est grise ainsi que les pattes écailleuses. Les pattes membraneuses sont de la couleur du corps. Vue à la loupe, suivant Borkhausen, cette chenille paraît couverte d'une multitude de petits points noirs indépendamment de quatorze tubercules également noirs sur chaque anneau, et surmontés chacun d'un petit poil gris. Elle vit sur un grand nombre de plantes telles que le *rumex acutus*, *dipsacus fullonum*, *dips. arvensis*, *dips. pilosus*, *cichorium intybus*, *centaurea nigra*, *cent. jacea*, *cent. scabiosa*, *cent. calcitrapa*, *plantago major*, *plant. media*, *plant. lanceolata*, *lychnis dioïca*, *cucubalus behen* et *cucub. bacciferus*.

Cette chenille paraîtrait avoir deux générations par an, puisque son papillon après avoir paru en mai reparaît en juillet et en août. Mais il est à remarquer qu'il est beaucoup plus abondant dans ces deux derniers mois que dans l'autre, ce qui pourrait faire croire que les individus de la première époque proviennent de la même ponte, et ont été retardés dans leur développement par une cause quelconque. Quoi qu'il en soit, la chenille

dont il s'agit se change en nymphe à la surface de la terre, après s'être enveloppée d'un tissu de soie lâche. Sa chrysalide est effilée, d'un brun-noirâtre, saupoudrée de bleuâtre, avec un petit tubercule sur le front et deux pointes à la queue.

La noctuelle de la *Cardère* est commune dans presque toute l'Europe. On la voit voler fréquemment à l'ardeur du soleil, dans les champs de luzerne, autour de Paris.



DVIII. NOCTUELLE DE LA BUGRANE.

NOCTUA ONONIS.

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Borkh. Devill. Lang, Verz. Gotze.*)

HELIOTHIS ONONIS. (*Ochsen. Treits.*)

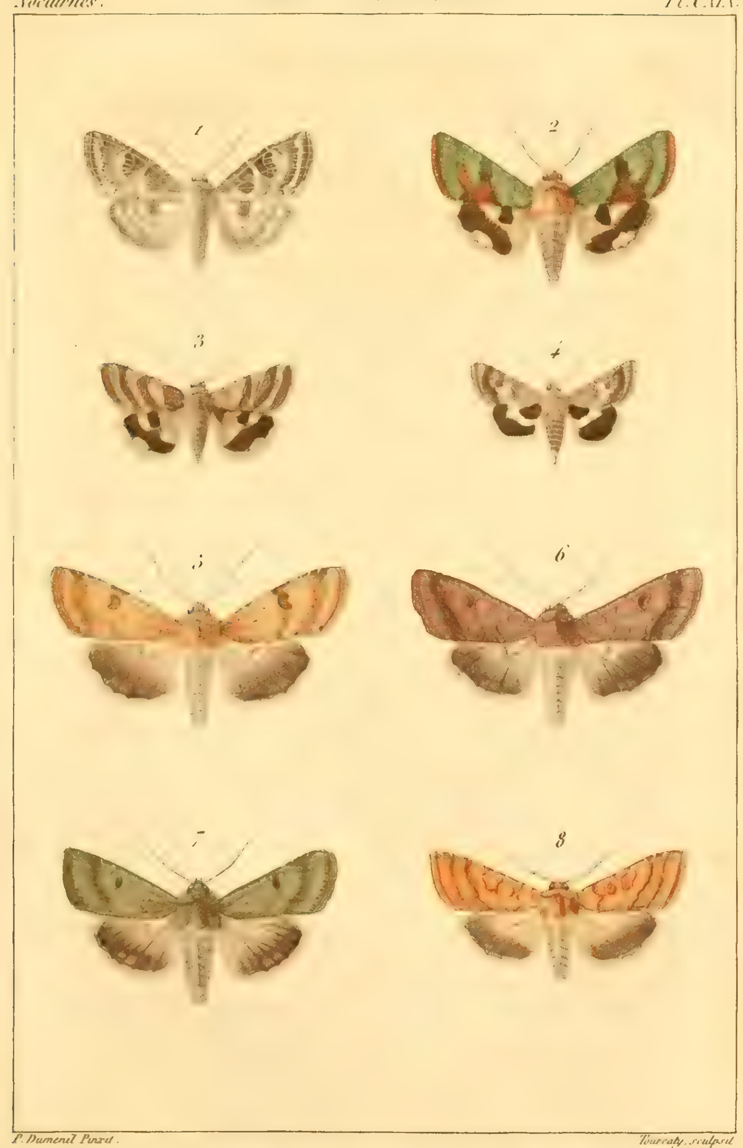
L'ONONE.

(*Engram.* tom. VIII. pl. 316. fig. 554.)

NOCT. DE LA BUGRANE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 11 à 12 lignes.

CETTE noctuelle ressemble beaucoup à celle de la *Cardère;* mais elle est beaucoup plus petite. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris un peu verdâtre, avec trois bandes transverses et légèrement arquées, de couleur noirâtre, sur chacune d'elles. Celle de ces trois bandes qui borde l'extrémité de l'aile, est étroite; les deux autres sont larges et d'une teinte plus foncée, surtout



P. Dumenil Pinxit. *Tourcaty. sculpsit.*

1 Ecussonnée *(Scutosa)* mâle. 2 de la Cardère *(Dipsacea)* mâle. 3 de la Bugrane *(Ononis)* fem. 4 du Chardon *(Cardui)* fem. 5 Peltigère *(Peltigera)* mâle. 6 Armigère *(Armigera)* mâle. 7 Idem. variété, mâle. 8 Marginée *(Marginata)* mâle.

celle qui occupe le milieu de l'aile. La frange est grise.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris plus clair que les supérieures, avec une tache carrée noire dans le milieu, et leur extrémité bordée par une large bande de la même couleur, et sur laquelle est placée une tache grise. La frange est d'un gris-verdâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-bleuâtre ou verdâtre, avec une tache centrale noire, et une bande arquée grise sur chacune d'elles. Les supérieures ont en outre leur base fortement marquée de noir.

La tête et le corps sont d'un gris-noir un peu verdâtre, ainsi que les antennes, qui sont filiformes dans les deux sexes.

Cette description faite sur une femelle peut s'appliquer également au mâle, qui n'en diffère que par la forme de son abdomen.

Hubner représente trois variétés de la chenille. La première est d'un joli vert, avec deux lignes blanches longitudinales de chaque côté du corps. La seconde est d'un vert-jaunâtre, avec une double ligne noire sur le milieu du dos et deux raies d'un jaune-pale, la tête et les pattes d'un jaune-fauve. La troisième est d'un brun-pourpre, avec deux lignes latérales blanches et bordées de noir, les jointures des anneaux blanches, la

tête et les pattes jaunâtres. Ces trois variétés ont le corps couvert d'un grand nombre de petits points ou tubercules noirs; mais dans la première et la troisième seulement, chacun de ces trois tubercules paraît surmonté d'un petit poil court.

Cette chenille vit principalement sur la *bugrane* ou *arrête-bœuf* (*ononis spinosa*), dont elle mange les fleurs; mais il paraît qu'on la trouve aussi sur la *sauge des prés* (*salvia pratensis*) et sur une espèce d'*ombellifère* dont nous n'avons pu déterminer l'espèce d'après la figure d'Hubner. Elle se forme une coque dans la terre pour se chrysalider, et ne donne son papillon qu'au mois de juin de l'année suivante.

La noctuelle de la *Bugrane* est beaucoup plus rare que celle de la *Cardère*, surtout en France.



DIX. NOCTUELLE DU CHARDON.

NOCTUA CARDUI. (*Hubn. Esp.*)

HELIOTHIS CARDUI. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 10 lignes.

Le fond des ailes supérieures est en-dessus d'un fauve-pâle, avec la base, la côte, la tache réniforme et une bande transverse placée à peu de distance du bord terminal, d'un brun-rougeâtre. Les nervures sont noires et la frange est jaunâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un beau noir, avec une bande légèrement arquée, d'un blanc-jaunâtre, au centre de chacune d'elles, et la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus; mais tout ce qui est d'un brun-rougeâtre sur celui-ci est noir sur celui-là.

La tête et le corselet sont d'un brun-rougeâtre. L'abdomen est noir, avec les bords des anneaux d'un gris-jaunâtre. Les antennes sont brunes et

filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille, suivant M. Treitschks, vit sur la *jacobée* (*jacobea vulgaris*) et sur la *pricride hieracioïde* (*picris hieracioïdes*) Elle se cache, pendant le jour, dans les fleurs de ces plantes, et s'y laisse emprisonner lorsque ces fleurs viennent à se fermer le soir. Elle est d'un vert-olive foncé, finement ponctuée de brun, et semblable pour la forme à celle de la *Bugrane*, mais proportionnellement plus petite. On commence à la trouver en juillet. Elle passe l'hiver, et ne donne son papillon qu'en juin de l'année suivante.

La noctuelle du *Chardon* habite principalement la Hongrie et l'Autriche. Elle est très-rare en France.



DX. NOCTUELLE PELTIGÈRE.

NOCTUA PELTIGERA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Gotze. Laspeyres.*)

HELIOTHIS PELTIGERA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA BARBARA. (*Fab.*)

NOCTUA FLORENTINA. (*Esp.*)

NOCTUA SCUTIGERA. (*Borkh.*)

LA PELTIGÈRE.
Engram. tom. VIII. pl. 316. fig. 555.)

NOCTUELLE PELTIGÈRE.
(OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

CETTE noctuelle varie beaucoup pour la taille et les couleurs : nous nous sommes bornés à re-

présenter sa variété la plus commune ; c'est aussi celle que nous décrirons. Le dessus des ailes supérieures est café au lait, avec deux taches triangulaires d'un brun-violâtre à la côte, dont une se réunit à la tache réniforme, qui est d'un noir-bleuâtre et solitaire, et l'autre est le commencement d'une bande transverse d'un gris-rougeâtre, qui se détache à peine du fond. (On rencontre des individus chez lesquels ces deux taches sont à peine marquées). On voit en outre sur chaque aile trois lignes transverses, ondées ou dentées, d'un brun-rougeâtre, et une série de points noirs qui longe le bord terminal : ces points sont très-petits, à l'exception d'un seul, beaucoup plus gros, placé à l'angle anal. La frange est simple et d'un gris-rougeâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-pâle légèrement rougeâtre, avec une large bande marginale, presque noire, dans le milieu et vers le bord inférieur de laquelle on voit deux petites taches grises qui se joignent. La frange est blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle, légèrement rougeâtre ou jaunâtre, avec une bande noirâtre correspondante à celle du dessus sur chacune d'elles ; on voit en outre un point noir au centre de chacune des supérieures.

La tête et le corselet sont d'un gris-jaunâtre

ou café au lait. L'abdomen est d'un gris légèrement lavé de noirâtre. Les antennes sont jaunâtres et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

Quoique cette noctuelle soit très-commune dans le midi de la France, en Italie et dans d'autres contrées méridionales de l'Europe, on n'en connaît pas encore la chenille. On voit voler la *Peltigère* dans les mêmes lieux et à la même époque que la suivante (N. *Armigère*), avec laquelle la plupart des auteurs l'ont confondue mal-à-propos, ainsi qu'on le verra à l'article suivant.

Nota. Depuis la composition de cet article, nous avons reçu le 4e volume de l'ouvrage de M. Treitschke, dans lequel il donne la description d'une chenille qui lui a été envoyée soufflée, comme étant celle de la Noct. *Peltigère.* « Elle ressemble, dit-il, en général à celle de la *Scutosa.* Elle est « d'un jaune-verdâtre, avec des raies dorsales et latérales blanches, et de petites lignes longitudinales noirâtres, placées « sur la sommité de chaque articulation, et entre ces articulations des points blancs cerclés de noir. La tête est d'un brun-clair, avec des points isolés. »



DXI. NOCTUELLE ARMIGÈRE.

NOCTUA ARMIGERA. (*Hubn.*)

HELIOTHIS ARMIGERA. (*Treits.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

La plupart des auteurs ont confondu cette espèce avec la précédente (N. *Peltigère*). Le fait est qu'elles ont ensemble les plus grands rapports, et que chacune d'elles offre des individus qui semblent faire le passage de l'un à l'autre. Cependant voici un caractère constant qui les distingue, c'est que l'*Armigère* a toujours deux points noirs en-dessous des ailes supérieures, tandis que la *Peltigère* n'en a qu'un. Une autre caractère, mais qui est moins apparent, c'est l'absence chez la première 1° des deux taches triangulaires de la côte; 2° du point noir de l'angle anal. Du reste les deux espèces se ressemblent, excepté cependant que les lignes transverses dentées ou ondées des ailes supérieures sont ordinairement plus marquées chez l'*Armigère* que chez la *Peltigère*.

M. le comte de Saporta, en nous envoyant plusieurs individus de ces deux noctuelles qui sont très-communes dans les environs de St.-Maximin en Provence, a bien voulu y joindre une notice détaillée sur la chenille de l'*Armigère*, qui n'est figurée ni décrite dans aucun auteur. Elle offre, dit-il, deux variétés distinctes; l'une verte et finement rayée de blanc, avec une bande blanchâtre sur les côtés; l'autre jaunâtre ou d'un brun-jaunâtre, finement rayée de brun, avec une bande jaunâtre, surmontée de brun, sur les côtés, et une ligne dorsale brune et bordée latéralement d'un peu de jaune. Ces deux variétés ont le corps parsemé de petits tubercules noirâtres, qui donnent naissance à autant de poils roides. Elles se rapprochent l'une de l'autre par des individus intermédiaires, et produisent indistinctement des mâles et des femelles dont la couleur générale varie du verdâtre au roussâtre.

Cette chenille mange le *plantain*, le *tabac*, les feuilles et les fleurs de *courge*, de *luzerne*. Elle se loge dans les sommités du *chanvre* et en dévore les graines ainsi que celles du *maïs*. Mais ce dont elle est le plus friande, c'est d'elle-même : elle est du nombre de celles qui s'entre-dévorent et qu'il faut séparer pour les élever. Elle s'enfonce en terre et y fait une coque lâche pour se chrysalider, ce qui a lieu ordinairement en oc-

tobre. Des chrysalides qu'on obtient à cette époque, une moitié éclôt au bout de quinze jours et l'autre moitié seulement au bout de sept mois, c'est-à dire en juin de l'année suivante. M. le comte de Saporta a soin de faire observer à la suite de ces détails, qu'il élève tous les ans un grand nombre d'individus de la chenille ci-dessus décrite, et qu'il n'en a jamais obtenu que la noctuelle *Armigère*, quoique la *Peltigère* soit aussi commune dans ses environs ; ce qui prouve bien que ce sont deux espèces distinctes.

Nota. Un fait assez curieux, c'est que la N. *Armigère* se trouve non-seulement en Europe, mais aussi dans les autres parties du globe ; elle paraît s'être répandue par-tout où l'on cultive le *maïs ;* elle est très-commune dans l'Amérique septentrionale, et M. de *Poey*, qui s'occupe en ce moment d'une Histoire des Lépidoptères de *Cuba*, l'a aussi trouvée dans cette île. Nous profiterons de cette occasion pour exprimer notre désir de voir bientôt paraître l'ouvrage de cet entomologiste aussi obligeant qu'instruit.



DXII. NOCTUELLE MARGINÉE.

NOCTUA MARGINATA.
(*Fab. Schwarz. Devill. Gotze.*)

HELIOTHIS MARGINATA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA RUTILAGO.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fuessly. Schrank. Vieweg.*)

NOCTUA UMBRAGO. (*Esp.*)

NOCTUÆ :
CONSPICUA ET UMBRA. (*Borkh.*)

PHALÆNA UMBRA. (*Berl. Mag. Naturf.*)

LA CHRYSOGRAPHE.
(*Engram.* tom. VII. pl. 288. fig. 480.)

NOCTUELLE MARGINÉE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 16 à 17 lignes.

CETTE belle noctuelle ressemble beaucoup pour la couleur et le dessin de ses ailes supérieures à

la *Flavago.* (Pl. 116 fig. 2.) Aussi la plupart des auteurs les ont-ils placées l'une à côté de l'autre, et quelques-uns même les ont confondues ensemble. Cependant rien de plus différent que leurs chenilles; celle de la *Flavago* est d'une couleur livide, et vit dans l'intérieur des tiges; celle de la *Marginata* a des couleurs vives, et se nourrit des feuilles de la plante sur laquelle on la trouve. Cet exemple prouve combien une bonne classification des Lépidoptères est difficile sans la connaissance des chenilles.

Les ailes supérieures de la noctuelle dont il est ici question sont en-dessus d'un beau jaune-d'or légèrement sablé de brun-rouge, avec une large bande terminale de cette dernière couleur ayant un reflet pourpre. Cette bande est bordée du côté interne par une ligne légèrement sinuée d'un brun-violet. Le reste de l'aile est coupé par deux autres lignes anguleuses d'un rouge-brun. Les deux taches ordinaires sont écrites de cette même couleur, et sont placées, savoir : la réniforme entre la bande terminale précitée et la ligne du milieu, et l'orbiculaire, entre cette ligne et la premiere en venant du corselet. La frange est légerement festonnée et d'un rouge-pourpre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un beau

jaune-clair, avec une large bande marginale et une tache discoïdale d'un brun-foncé, et la frange d'un jaune-rougeâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un jaune-d'or, légèrement sablé de brun-rouge, avec une bande et deux taches brunes, qui correspondent à celles du dessus sur les inférieures. La bande marginale est seulement indiquée.

La tête et le corselet sont d'un brun-rouge. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre avec son extrémité fauve. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille présente deux variétés. L'une est d'un vert-gai, avec six raies blanches longitudinales, dont quatre très-fines et deux plus larges. Celles-ci sont placées au-dessus des stigmates. Des quatre premières deux sont latérales et les autres dorsales. L'autre variété est d'un brun-rougeâtre, avec un grand nombre de raies longitudinales de plusieurs couleurs, savoir : deux jaunes placées sur les stigmates, et trois noires, dont une dorsale et deux latérales. La raie dorsale est bordée de chaque côté par une ligne blanche très-fine, et entre cette ligne et la raie latérale on voit une autre raie jaune finement bordée de noir. Indépendamment de cela, tout

le corps est parsemé de petits points noirs tuberculeux donnant naissance chacun à un poil court. Enfin la tête et les pattes sont fauves.

Cette chenille, qu'il est très-difficile d'élever, vit sur la *bugrane* ou *arrête-bœuf* (*ononis spinosa*), ainsi que sur le *géranion des prés* (*geranium pratense*), dont elle ne mange que les capsules. On la trouve parvenue à toute sa taille en août. Elle s'enterre sans faire de coque pour se chrysalider, et ne donne son papillon qu'en mai ou juin de l'année suivante.

La noctuelle *Marginée* se trouve dans plusieurs contrées de l'Allemagne ainsi qu'en France ; mais elle n'est commune nulle part.



DXIII. NOCTUELLE INCENDIÉE.

NOCTUA AMBUSTA (1).

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Gotze. Borkh.*)

TETHEA AMBUSTA. (*Ochsen.*)

CYMATHOPHORA AMBUSTA. (*Treitschke.*)

NOCTUA XERAMPELINA. (*Esp.*)

LA FOUDROYÉE.

(*Devill.* Ent. *Linn.* tom. IV. pag. 463.)

LA VIOLETTE.

(*Engram.* tom. VII. pl. 295 fig. 500. a. c. fig. 500. b. VAB.)

NOCTUELLE BRULÉE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 11 à 12 lignes.

CETTE noctuelle doit être placée après la *Subtusa* (tom. VI, pag. 148, pl. 78). Les premières

(1) Ayant déjà donné le nom de *Brûlée* à la noctuelle décrite page 211 de ce volume, nous avons été obligés de traduire le nom latin de celle-ci par *Incendiée*.

ailes ont leur angle très-aigu et légèrement recourbé. Elles sont en-dessus d'un brun-rougeâtre, et coupées transversalement par trois lignes d'un jaune-clair, dont une ondée, longeant le bord terminal, une arquée dans le haut, et la troisième légèrement fluxueuse. Ces deux dernières sont mieux marquées que la première, et l'intervalle qui les sépare est teinté de bleuâtre depuis le bord interne jusqu'à la tache réniforme, qui est solitaire et bordée de jaune-clair. La frange est très-étroite, et de la même couleur que le fond de l'aile.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un blanc-roussâtre, et lavées de brun dans leur partie inférieure, avec leur frange de cette dernière couleur.

Le dessous des quatre ailes est également d'un blanc-roussâtre, sablé de brun principalement sur les bords.

La tête et le corselet sont d'un brun-rougeâtre. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont blanches depuis la base jusqu'au tiers de leur longueur, et fauves pour le reste. Elles sont filiformes.

Cette description ne concerne que la femelle. Quant au mâle, si nous nous en rapportons à la figure d'Hubner, le fond de sa couleur serait d'un rouge-brun plus vif, et la bande bleuâtre du mi-

lieu des ailes supérieures beaucoup plus foncée; ce qui provient peut-être d'un peu d'exagération dans l'enluminure. Du reste les deux sexes se ressemblent, à l'exception cependant de la forme de l'abdomen et des antennes qui, dans cette espèce comme dans toutes celles du genre *Tethea* d'Ochsenheimer, sont beaucoup plus grosses chez le mâle que chez la femelle.

La chenille, suivant M. Treitschke, a un pouce de long lorsqu'elle a atteint toute sa taille. Elle est couleur de chair sale, avec la tête d'un brun-noirâtre luisant, et un écusson noir rayé de blanc sur le premier anneau. On voit régner sur le milieu du dos une raie blanche interrompue par les incisions des anneaux, et de chaque côté de cette raie est un dessin longitudinal, au-dessous duquel est une bande brunâtre, avec des lignes noires ondulées vers les pattes. Les stigmates sont blancs et les pieds d'un brun-sale.

M. Dahl trouva une année (en mai 1823) un grand nombre de ces chenilles sur un *poirier sauvage* (*pyrus nivalis*), et les nourrit, jusqu'à leur transformation en chrysalide, avec des feuilles de cet arbre; il y a lieu de croire d'après cela, dit M. Treitschke, que les Viennois se sont trompés en assignant pour nourriture à cette chenille le *lichen des murailles* (*imbricaria parietina*). Quoi qu'il en soit, celles qu'éleva M. Dalh se changè-

rent en chrysalide entre des feuilles retenues par quelques fils de soie, et donnèrent leur papillon en août de la même année.

La noctuelle *Ambusta* est très-rare dans les collections. L'individu figuré nous a été communiqué par M. Boisduval, qui l'a reçu de l'Alsace.



DXIV. NOCTUELLE LATREILLE.

NOCTUA LATREILLEI. (*Nobis.*)

Envergure, 12 lignes.

Voici une charmante noctuelle que nous croyons inédite, et dont la découverte est due à M. le comte de Saporta, qui a bien voulu nous la confier pour être décrite et figurée dans cet ouvrage. Cependant il convient de dire qu'avant de l'avoir reçue, nous en avions vu une semblable dans la collection de M. Boisduval, à qui elle avait été envoyée récemment par un amateur qui réside en Bretagne.

Cette noctuelle, sans ressembler pour les couleurs à celle de la *Fougère*, en a la coupe d'ailes ainsi que le caractère principal, qui consiste en ce que les jambes antérieures du mâle sont garnies de longs faisceaux de poils jusqu'au pénultième tarse. Ce caractère ayant servi à M. Treitschke pour établir son genre *Eriopus*, ce genre, qui se bornait à une seule espèce, en renferme maintenant deux. Au reste, la noctuelle dont il

s'agit est digne de rivaliser avec sa congénère, pour l'élégance de son dessin et la variété de ses couleurs; c'est ce qui nous a déterminés à la dédier au célèbre Latreille, à qui nous devions depuis longtemps cette faible marque de notre reconnaissance, pour les encouragements qu'il n'a cessé de nous donner depuis que nous sommes chargés de la continuation de cet ouvrage.

Le fond des ailes supérieures est en-dessus d'un brun-foncé mélangé de gris et de jaune; chacune d'elles est divisée dans sa longueur en trois parties à peu près égales, par deux raies transverses ondées de couleur bleuâtre et bordées de noir. Sur la première partie en venant du corselet, on remarque un gros point d'un jaune-orangé entouré de noir. Sur la seconde ou celle du milieu, on voit les deux taches ordinaires écrites en gris sur un fond jaunâtre, et séparées par une ombre noire qui traverse toute l'aile. Sur la troisième, on distingue 1° une bande noire et entrecoupée par plusieurs taches d'un rouge-ferrugineux ou aurore, dont une, triangulaire et plus apparente que les autres, est placée vers le haut; 2° une raie blanche marbrée de gris, et interrompue par des points noirs qui bordent l'extrémité de l'aile. Cette raie en s'élargissant vers le haut ferme une grande tache blanche, sablée de noir à l'angle supérieur. La frange



Dumenil del.t et Direxit *Lanvin Sculpsit.*

1. Incendiée *(Ambusta)* femelle. 2. Latreille *(Latreillei)* mâle. 3 et 4. Adulatrice *(Adulatrix)* mâle et fem. 5. Platyptère *(Platyptera)* femelle. 6. Musculeuse *(Musculosa)* mâle. 7. Veineuse *(Venosa)* fem. 8. Nerveuse *(Nervosa)* [illegible]

est d'un blanc-jaunâtre et entrecoupée de gris.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre ainsi que la frange, avec le bord marginal légèrement ombré de gris.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc légèrement rougeâtre, et sablé de gris sur les inférieures, qui sont en outre traversées par une ligne ondulée noirâtre, avec des points de cette même couleur, bordant leur extrémité.

La tête et le corselet offrent le mélange de toutes les couleurs des ailes supérieures. L'abdomen est gris en-dessus et rougeâtre en-dessous. Son premier anneau est surmonté d'une touffe de poils roux, et chacun des deux suivants d'une petite crête de poils blanche et noire. Les pattes sont annelées de brun et de jaune, avec de longs poils d'un blanc-roux, qui garnissent les jambes antérieures jusqu'au pénultième tarse. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description faite sur le mâle peut s'appliquer également à la femelle, qui n'en diffère que par l'absence de longs poils aux jambes antérieures.

M. le comte de Saporta a obtenu cette noctuelle en octobre, d'une chenille noire qui avait un dessin crucial jaune le long du dos. Il n'a pas eu le temps de l'observer plus en détail, attendu qu'elle a fait sa coque le jour même qu'elle

lui a été apportée. Son papillon a paru au bout de quinze jours.

D'après ce que nous avons dit plus haut, la noctuelle dont il s'agit habiterait deux pays très-différents par le climat, c'est-à-dire la Provence et la Bretagne; cependant M. Boisduval n'a pas la certitude que celle qu'il a reçue de cette dernière province y ait été trouvée.



DXV. NOCTUELLE ADULATRICE.

NOCTUA ADULATRIX. (*Hubn.*)

PHLOGOPHORA ADULATRIX. (*Treits.*)

Envergure, 10 à 13 lignes.

Lorsque nous nous sommes déterminés à faire copier cette noctuelle dans Hubner, elle n'existait dans aucune collection de Paris, et sa rareté même dans les collections d'Allemagne nous faisait craindre de ne pouvoir nous la procurer de sitôt ; cependant nous n'en aurions pas fait mention dans cet ouvrage, si nous n'avions pas eu de fortes raisons de croire qu'on finirait par la trouver dans le midi de la France : en effet, la livraison qui la renferme avait à peine paru, que M. le comte de Saporta nous annonça qu'il en avait fait la découverte dans ses propriétés du département du Var. Depuis il a bien voulu nous en envoyer deux individus (un mâle et une femelle), qui nous ont mis à même de nous convaincre combien la figure que nous avons donnée d'après Hubner est défectueuse. En conséquence,

nous avons cru devoir, dans l'intérêt de la science, la décrire et la faire figurer de nouveau d'après nature. Cette répétition nous procure d'ailleurs l'occasion de faire connaître ce que nous savons aujourd'hui sur les mœurs de ce joli Lépidoptère, dans ses divers états, graces à l'éducation que M. le comte de Saporta a faite de sa chenille, et au mémoire aussi curieux qu'intéressant qu'il nous a adressé à ce sujet. Nous en donnerons un extrait après la description que nous allons faire de l'insecte parfait.

Ses ailes sont taillées sur le même patron que celles de la noctuelle *Méticuleuse*, et le dessin en est si compliqué et si délicat, qu'il faut renoncer à le décrire en détail; c'est pourquoi nous ne nous attacherons qu'aux principaux traits. Le fond des ailes supérieures est en dessus d'un brun-feuille-morte marbré d'une infinité de couleurs différentes. Leur milieu est traversé par une bande blanche qui se divise en forme d'y. Deux taches blanches lavées de gris-verdâtre se voient l'une à l'angle supérieur et l'autre à l'angle anal. Entre la bande et les deux taches ci-dessus, on remarque un grand nombre de lignes transverses et ondées, de diverses couleurs, dont une d'un rouge-carmin plus apparente que les autres. Au milieu du bord interne et contre la bande blanche précitée, est placée une petite

tache d'un bleu-argenté et bordée de noir et de jaune. Le bord terminal est longé par une série de points d'un noir-bleuâtre et bordé de blanc, et séparé de la frange par un mince liséré noir. La frange est d'un brun-rougeâtre, festonnée et entrecoupée de bleuâtre.

Les ailes inférieures sont blanches en-dessus, avec une large bande marginale noirâtre, longée inférieurement par des points noirs bordés de blanc. La frange est rougeâtre, festonnée et entrecoupée de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-violet, à l'exception de la base qui est blanche, avec plusieurs lignes transverses ondées sur chacune d'elles dont une rougeâtre et les autres noirâtres. On voit en outre une tache carrée blanche, dans le milieu des supérieures, et deux petits traits noirs très-rapprochés au centre des inférieures.

La tête et le corselet offrent le mélange de toutes les couleurs des ailes supérieures, ainsi que l'abdomen, dont le quatrième anneau est marqué d'une tache carrée composée de poils blancs. Le dernier article des palpes est très-grêle et très-allongé comme dans le genre *Érèbe*. Les pattes sont annelées de blanc et de brun. Les antennes sont brunes et filiformes.

Cette description est faite d'après une femelle de la plus grande fraîcheur. Le mâle, que nous

avons également sous les yeux, est d'un quart plus petit, et ses couleurs sont moins vives. Son abdomen est terminé par deux pinceaux de poils divergents de couleur brune, et qui sont remplacés chez la femelle par de simples filets.

Voici comment M. le comte de Saporta découvrit la chenille de cet intéressant Lépidoptère. Ayant remarqué que les *térébinthes*, les *pistachiers* et les *lentisques* de ses propriétés des environs de Saint-Maximin (département du Var), étaient rongés dans leurs jeunes pousses, il ne tarda pas à s'apercevoir que ce dégât était occasionné par une chenille qui lui était inconnue : il eut la curiosité de l'élever, et fut agréablement surpris, vingt jours après qu'elle se fut mise en chrysalide, d'en obtenir la charmante noctuelle *Adulatrix*. Il en fit ramasser alors le plus grand nombre possible; mais quelques soins qu'il se soit donnés pour les élever, la proportion de celles qui parvinrent à l'état parfait, avec celles qui périrent avant d'y arriver, fut d'une sur dix-huit. Encore n'obtint-il de beaucoup de coques qu'un *diptère* fort ressemblant à la mouche commune.

Il résulte de ses observations que l'on trouve de ces chenilles sans interruption depuis juin jusqu'en octobre, et qu'elles offrent deux variétés constantes et fort différentes l'une de l'autre

pour le fond de la couleur. La première, qui est la plus nombreuse dans les mois de juin, juillet et août, est d'un beau vert, avec deux lignes dorsales jaunes; la seconde, qui devient à son tour la plus commune à la fin d'août et pendant les mois de septembre et d'octobre, est d'un beau rouge-carmin vif, avec deux raies dorsales plus pâles. Après la quatrième mue, le vert de la première devient blanchâtre, comme celui de la chenille du bombyx *Palpina*, et le rouge de la seconde prend une couleur terreuse. Ces deux variétés donnent indistinctement les deux sexes.

Cette chenille dans son jeune âge a la tête large, et son corps va en diminuant de grosseur depuis le premier anneau jusqu'au dernier, qui est très-effilé; mais elle perd graduellement cette forme à chaque changement de peau. A cette époque très-critique pour elle, elle tapisse de soie blanche le dessous de la feuille qui lui sert de point d'appui, et s'y cramponne si bien que, lorsque l'on donne une forte secousse à l'arbre sur lequel elle se trouve, ou elle résiste au choc, ou, si elle tombe, c'est en tenant entre ses pattes la soie qui s'est détachée de la feuille. Si on la prive de cette soie, il lui est très-difficile alors de quitter sa vieille peau, et souvent elle succombe dans ce travail pénible.

Nous avons dit plus haut qu'on trouve de ces

chenilles depuis juin jusqu'en octobre. Toutes celles qui se changent en chrysalide après le 20 août, passent l'hiver sous ce dernier état, et ne donnent leur papillon qu'au printemps suivant; les autres le donnent dans l'année même, vingt ou vingt-deux jours après qu'elles ont filé leur coque. Ainsi, l'insecte parfait paraît depuis le commencement du printemps jusque dans les premiers jours de septembre.

La chrysalide, qui nous a été envoyée par M. le comte de Saporta, est d'un brun-noir, avec la tête tronquée, les yeux saillants et la queue obtuse, sans crochet ni pointe à son extrémité. Cette chrysalide était contenue dans une coque d'un tissu mince et recouvert de quelques grains de terre.

M. le comte de Saporta a remarqué que la N. *Adulatrice*, dans l'état de repos, a les ailes plissées en éventail, ce qui les fait paraître très-étroites, et qu'elle les tient ainsi que les inférieures très-écartées de son abdomen, qu'elle relève de manière à former un angle presque droit avec le corselet. Elle a alors, dit-il, le port du *Smérinthe* du tilleul; sur quoi nous ferons observer qu'elle ressemble en cela à la N. *Méticuleuse*, sa congénère. Il ajoute qu'elle reste engourdie pendant le jour, mais que le soir son vol est vif et rapide, et ressemble beaucoup à celui du *Moro Sphinx*. Comme lui, elle butine sur les fleurs sans s'arrêter, et se sert de sa trompe sans ralentir son vol.

DXVI. NOCTUELLE PLATYPTÈRE.

NOCTUA PLATYPTERA (1). (*Esp.*)

XYLINA PLATYPTERA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA TENERA. (*Hubn.*)

LA TÉNÉBREUSE.

(*Engram.* tom. VII. pl. 291. fig. 490.)

Envergure, 12 à 13 lignes.

Cette noctuelle se rapproche un peu de celle de la *Linaire*, pour le dessin de ses ailes supérieures: elles sont en-dessus d'un blanc-bleuâtre ombré de gris à l'extrémité, le long de la côte et au bord interne, avec des stries noires très-fines longitudinales, et coupées dans le milieu par une raie transverse, composée de deux portions de cercle dont la convexité regarde le corselet. La frange est blanche et entrecoupée de gris.

Les ailes inférieures sont blanches en-dessus

(1) C'est-à-dire *aile large*. Nous ignorons pour quel motif cette noctuelle a été appelée ainsi, car elle n'a pas les ailes proportionnellement plus larges que ses congénères.

ainsi que leur frange, avec leur bord marginal lavé de noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est blanc, avec leur pourtour lavé de gris.

La tête et le corps sont d'un gris-bleuâtre, ainsi que les antennes, qui sont filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille de cette noctuelle n'est pas encore connue des auteurs allemands. M. le comte de Saporta qui l'a élevée nous mande qu'elle ressemble tellement à celle de la noctuelle *Opaline* (V. p. 248), qu'il est impossible de l'en distinguer. Sa nourriture, sa coque et l'époque de son apparition, sont aussi les mêmes que chez cette dernière. Il est plus que probable cependant qu'il existe entre elles quelques différences qui auront échappé à l'attention de M. le comte de Saporta, car les deux insectes parfaits sont trop dissemblables pour supposer l'un une variété de l'autre. Quoi qu'il en soit, la chenille dont il s'agit vit sur la *linaire* (*linaria vulgaris*), et son papillon paraît pendant une grande partie de l'année, dans les endroits secs et arides du midi de la France. Cependant M. le capitaine Devilliers en a trouvé un individu dans les environs de Neuf-Brisach (Haut-Rhin), en 1827.

DXVII. NOCTUELLE NERVEUSE.

NOCTUA NERVOSA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Devill. Gotze.*)

SIMYRA NERVOSA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA OXYPTERA. (*Esp.*)

LA SILLONNÉE. (*Engr.* t. VI. pl. 247. f. 367.)

NOCT. SILLONNÉE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 15 lignes.

CETTE noctuelle et les deux suivantes ont l'angle supérieur de leurs premières ailes plus ou moins aigu ; elles ont en outre les nervures principales de ces mêmes ailes très épaisses ; ce qui les a fait appeler *Nervosa*, *Musculosa* et *Venosa*. Les ailes supérieures de celle dont il est ici question sont en-dessus d'un jaune-pâle pointillé de noir, avec la base et l'extrémité lavées de gris.

Les ailes inférieures sont grises en-dessus, avec la frange jaunâtre. Le dessous des quatre ailes est de cette dernière couleur.

La tête et le corselet sont d'un blanc-jaunâtre mélangé de gris. L'abdomen est d'un ton un peu plus foncé. Les antennes sont grises et filiformes.

La chenille est encore peu connue ; M. Treitschke, le seul auteur qui en parle, n'en donne qu'une description incomplète, n'en ayant jamais trouvé qu'une qui avait filé une partie de sa coque au moment où il songea à l'examiner. Voici au reste cette description : « Tête noire et « corps noirâtre, avec des bouquets de poils jau- « nâtres entremêlés de poils noirs, et disposés « comme ceux de la *Venosa* décrite par Degeer. » Quoiqu'il ait fait tomber cette chenille d'un buisson d'orme en le secouant, et qu'elle n'ait pas refusé d'en manger les feuilles, il n'est pas certain (dit-il) que ce soit là sa nourriture ordinaire, attendu que ce buisson était placé au milieu d'herbes très-hautes dans un terrain humide. Quoi qu'il en soit, il la trouva en mai ; elle ne tarda pas à se renfermer dans une coque de soie blanche et ressemblant à du papier très mince, et le papillon en sortit le 15 juillet de la même année. La chrysalide était noirâtre, avec les incisions d'un brun-rougeâtre.

La Noct. *Nerveuse* se trouve dans plusieurs parties de l'Allemagne, et rarement en France. Elle se cache sous les pierres, et vole le jour sur les fleurs odorantes.

DXVIII. NOCTUELLE MUSCULEUSE.

NOCTUA MUSCULOSA. (*Hubn.*)

SIMYRA MUSCULOSA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA PUDORINA. (*Borkh.*)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus couleur d'ocre-pâle, avec les nervures et la frange rousses. Le centre est également roux, ce qui fait ressortir les deux taches ordinaires, qui sont de la couleur du fond. L'orbiculaire est très allongée dans le sens des nervures.

Les ailes inférieures ainsi que le dessous des quatre ailes sont d'un blanc-jaunâtre, sans aucune raie ni tache.

La tête et le corselet sont roux. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont rousses et filiformes.

Cette description est faite d'après un individu

mâle, qui nous a été communiqué par M. Alexandre Lefebvre. La femelle, que nous ne connaissons que par la figure d'Hubner, serait un peu plus grande et d'un jaune-verdâtre-pâle, avec les nervures noirâtres.

La noctuelle *Musculeuse*, dont la chenille n'est pas connue, paraît en juillet. On la trouve en Allemagne, ainsi qu'en France, dans les endroits herbeux et humides; mais elle n'est pas commune.

Nota. M. Treitschke rapporte à cette noctuelle la *Pâle* d'Engramelle (tom. VI, pl. 237, fig. 346); pour nous, il nous a été impossible de voir la moindre ressemblance entre ces deux espèces.



DXIX. NOCTUELLE VEINEUSE.

NOCTUA VENOSA. (*Borkh.*)

SIMYRA VENOSA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA DEGENER. (*Hubn.*)

PHALÈNE GRISE A NERVURES BLANCHES.
(*Degeer.* tom. II. pag. 415. pl. 7. fig. 10-14.)

(SEPP. neederl. ins. naht-vlind. II. gez. I. bende. tab. III. f. 1-9.)

Envergure, 18 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus couleur de nankin pâle, et finement pointillées de brun, avec les nervures blanches et deux lignes longitudinales noires sur chacune d'elles; l'une qui part du milieu de la base et s'avance en se courbant un peu, jusqu'au centre; l'autre commençant où la première finit, mais placée plus haut,

et se terminant un peu avant le bord extérieur : celle-ci se divise ordinairement en deux. Une troisième ligne plus courte, et d'un noir moins foncé et qui part également de la base, longe le bord interne. La frange est blanchâtre.

Le dessus des ailes inférieures et le dessous des quatre ailes sont d'un blanc-jaunâtre, avec la frange blanchâtre.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes supérieures. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette description ne concerne que la femelle : le mâle nous est inconnu.

« La chenille, dit Degeer, se nourrit des « feuilles du *gramen*. Elle a la tête noire, avec « quelques traits jaunes. Le fond du corps est « noir, varié d'une infinité de petites taches de « gris de perle, avec quatre bandes longitudi- « nales d'un blanc-jaunâtre, tachetées de roussâtre « ou de couleur d'orangé. Le fond de la peau du « milieu du dos, entre les deux bandes supé- « rieures, est plus noir que sur les côtés. Toutes « les pattes sont noires. Le corps est garni de tu- « bercules à aigrettes de poils noirs et gris. Sur « chaque anneau du milieu du corps il y a dix « tubercules roussâtres, comme les taches des « bandes, excepté deux sur chaque anneau, qui « sont noirs. Ces aigrettes de poils rendent la « chenille comme demi velue. »

Degeer trouva plusieurs de ces chenilles dans une île de la mer Baltique, vers la fin de juillet. L'une d'elles fila une coque de soie blanche très-mince, de la consistance du papier de Chine, et à travers laquelle on distinguait faiblement sa chrysalide, qui était d'un brun-noir, et très-petite relativement à la grosseur de la chenille. Cette chrysalide passa l'hiver, et le papillon n'en sortit qu'au mois de juin suivant.

La noctuelle *Veineuse*, quoique propre aux pays du Nord, a cependant été trouvée quelquefois en France sur les bords du Rhin.



DXX. NOCTUELLE SOLAIRE.

NOCTUA SOLARIS.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Esp. Borkh. Lasp.*)

ACONTIA SOLARIS. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ALBICOLLIS.
(*Fab. Vieweg. Devill. Lang, Verz. Rossi.*)

NOCTUA RUPICOLA. (*Borkh.*)

PHALÆNA LUCIDA. (*Berl. Mag. Naturf. Gotze.*)

LE COLLIER BLANC ET LA RUPICOLE.
(*Engram.*, tom. VIII. pl. 318. fig. 559. et 560.)

LA PHALÈNE NOIRE
A DEUX TACHES BLANCHES SUR CHAQUE AILE.
(*Geoffroy*, tom. II. pag. 163, nº 105.)

LA NOCT. ALBICOLE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 12 à 13 lignes.

ENGRAMELLE a fait deux espèces de cette noctuelle, l'une sous le nom de *Rupicole* et l'autre sous celui de *Collier blanc*, en se fondant prin-

cipalement sur ce que la tache en forme de 8, qu'on remarque sur les ailes supérieures de la première, manque chez la seconde; mais nous possédons deux individus de cette dernière chez lesquels cette tache existe également. Quant aux autres différences qu'il indique, elles sont encore moins constantes, car on trouve des individus intermédiaires qui participent plus ou moins de la *Rupicole* et du *Collier blanc*. Nous croyons donc devoir rapporter ces deux prétendues espèces à une seule (Noct. *Solaire*), en attendant que la découverte de leurs chenilles respectives prouve que nous sommes dans l'erreur. Au reste nous donnons la figure de l'une et de l'autre. Voici d'abord la description de la variété la plus commune (la *Rupicole* d'Engramelle.)

Les ailes supérieures sont en-dessus marbrées de brun et de noir, avec deux taches blanches, l'une à la base et l'autre au sommet; celle-ci est carrée et d'un blanc pur; l'autre est plus ou moins marbrée de gris-bleuâtre, avec un point noir près du corselet. On remarque en outre au milieu de l'aile deux petits cercles bleuâtres qui forment un 8 par leur réunion. Le bord terminal est longé par une série de lunules noires bordées de blanc, qui se confondent dans le haut. La moitié supérieure de la frange est d'un noir-roux; l'autre moitié est blanche.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un noir pur, avec une bande transverse blanche dans le milieu, laquelle est ordinairement coupée par deux ou trois raies noires longitudinales. La frange est moitié blanche et moitié noire.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, à quelques légères différences près qu'il serait trop long d'exprimer.

La tête et le corps sont d'un gris-bleuâtre, avec les antennes grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La variété correspondante au *Collier blanc* d'Engramelle diffère de la première: 1° en ce que la tête et le corps sont entièrement blancs; 2° en ce que la tache blanche de la base n'est pas marbrée de gris, et s'avance davantage vers le milieu de l'aile; 3° en ce que les ailes inférieures sont blanches, avec une bande marginale noire. Quelquefois la couleur blanche est légèrement teintée de jaunâtre.

Fabricius et Vieweg sont les seuls auteurs qui parlent de la chenille. Suivant eux elle serait glabre, mince et filiforme, d'un gris-brun ondé, avec la tête d'un brun-roux et deux points blancs sur chaque anneau, et n'aurait que douze pattes, dont quatre abdominales seulement. Elle vivrait solitaire sur plusieurs espèces de *trèfle* et de *che-*

nopodium et sur le *pissenlit* (*taraxacum dens leonis*). Ils ne font pas connaître sa manière de se chrysalider.

La noctuelle *Solaire* paraît deux fois par an, en mai et en août, et devient d'autant plus commune qu'on s'avance davantage vers le midi de la France. Elle aime à voler à la grande ardeur du soleil dans les endroits secs et arides, principalement sur le *panicaut* ou *chardon rolland* ou *roulant* (*eryngium campestre*). Nous l'avons prise souvent sur cette plante aux environs de Paris, et même sans sortir de son enceinte, car elle est très-commune sur les talus de l'extrémité du Champ-de-Mars, où croît abondamment la plante que nous venons de citer.



DXXI. NOCTUELLE EN DEUIL.

NOCTUA LUCTUOSA.

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Esp. Borkh. Schrank. Gotze.*)

ACONTIA LUCTUOSA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ITALICA.

(*Fab. Devill. Vieweg. Lang, Verz. Rossi.*)

NOCTUA ASTROITES. (*Devill.*)

PHALÆNA LEUCOMELAS. (*Fuessly.*)

LA FUNÈBRE.

(*Engr.* t. VIII. pl. 317. f. 558. a-d. et pl. 318. f. 558. e. f.)

LA PHALÈNE NOIRE
A UNE TACHE BLANCHE SUR CHAQUE AILE.

(*Geoffroy.* tom. II. pag. 262. n° 104.)

NOCTUELLE ITALIQUE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 16 à 17 lignes.

Le dessus des ailes supérieures est d'un noir plus ou moins ondé de brun et de bleuâtre, avec une tache blanche carrée vers le sommet de cha-

cune d'elles. Cette tache a quelquefois une teinte rosée. La frange est blanche et entrecoupée de gris dans le milieu seulement.

Le dessus des ailes inférieures est d'un noir pur, avec une bande transverse blanche étranglée vers le milieu, et un petit point blanc, au bord marginal. La frange est blanche, avec un peu de noir dans le milieu.

Le dessous des quatre ailes est semblable au dessus, à quelques légères différences près qu'il est difficile d'exprimer.

La tête et le corselet sont d'un brun-noir, avec un collier gris. L'abdomen est également d'un brun-noir, avec les incisions des anneaux bordées de gris. Les antennes sont noires et filiformes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen, et parce que la bande blanche des ailes inférieures est plus large chez la femelle que chez le mâle.

Quoique cette noctuelle soit extrêmement commune, on n'en connaît pas encore la chenille, ou plutôt par cela même on ne s'est pas encore donné la peine de l'observer : les auteurs du Catalogue systématique de Vienne se bornent à dire qu'elle vit sur le *grand plantain* (*plantago major*). Quant à l'insecte parfait, il paraît deux

fois par an, en avril ou mai, et en août. On le voit voler en quantité par un temps sec dans les champs de luzerne, et sur le *panicaut* ou *chardon roulant* (*eryngium campestre*).



DXXII. NOCTUELLE SCAPULAIRE.

NOCTUA SCAPULOSA. (*Hubn.*)

OPHIUSA SCAPULOSA. (*Ochsen. Treits.*)

Envergure, 18 lignes.

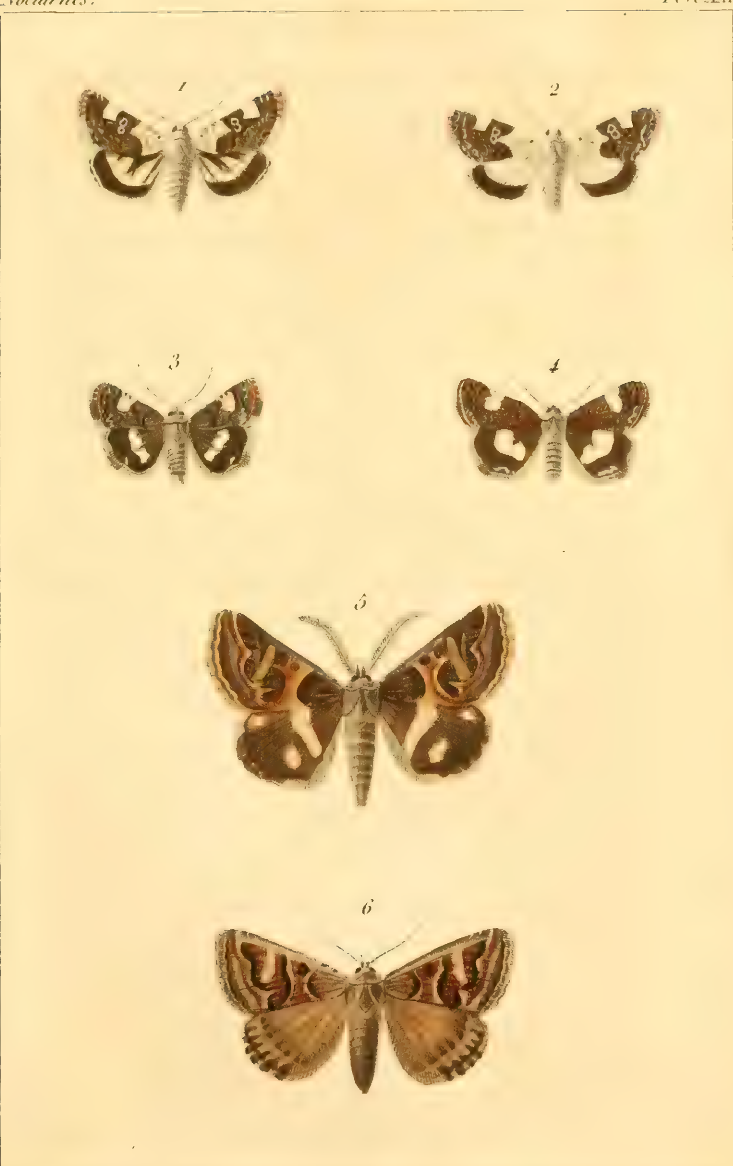
Voici une espèce anomale : par ses palpes, dont le dernier article est grêle et très allongé, et par la longueur de sa trompe, elle semblerait appartenir au genre *Érèbe;* mais, par son corps effilé et ses antennes très pectinées, ou plutôt en forme de plume, chez le mâle, elle paraîtrait dépendre de la tribu des *Phalénites*. Cependant le port et la coupe de ses ailes la rapprochent tellement des noctuelles *Algira*, *Geometrica,* et autres espèces du genre *Ophiusa* d'Ochsenheimer, que nous nous proposons de la placer parmi elles dans notre tableau méthodique, à moins que, d'ici là, la découverte de sa chenille, qui n'est pas encore connue, ne nous oblige à changer d'avis.

Les deux sexes de cette belle espèce présentant des différences remarquables, nous donnons la

figure de chacun d'eux. Voici d'abord la description du mâle.

Le fond des ailes supérieures est en-dessus d'un brun-noirâtre luisant et comme métallique, avec plusieurs petits traits en relief d'un noir-foncé, et dont quelques-uns suivent la direction des nervures. Le centre de chacune desdites ailes est traversé obliquement par deux bandes presque droites, l'une d'un blanc-jaunâtre et l'autre d'un brun-rougeâtre, bordé extérieurement par une ligne blanche. Entre ces deux bandes, on aperçoit les deux taches ordinaires marquées en noir, mais dont l'orbiculaire seule est bien formée. Sous ces deux taches, on voit une ligne blanche courbe, dont la convexité regarde ces mêmes taches, et dont les extrémités vont se joindre aux deux bandes dont nous venons de parler. En se rapprochant du bord terminal, on remarque une double ligne moitié jaune et moitié roussâtre, qui traverse l'aile en formant deux courbes dont la convexité regarde la frange, et dont une embrasse la bande blanche dont nous avons parlé plus haut. Enfin, cette double ligne est bordée extérieurement par une bande d'un blanc-bleuâtre, longeant l'extrémité de l'aile, qui se termine par une large frange festonnée, de couleur brune et entrecoupée de jaunâtre.

Le dessus des ailes inférieures est d'un noir-



P. Dumenil Pinxit et Direxit

1 Solaire (*Solaris*) fem. 2 Idem var. femelle. 3 en Deuil (*Luctuosa*) mâle. 4 Idem var. fem.lle 5 et 6 Scapulaire (*Scapulosa*) mâle et femelle.

roux, avec une bande transverse et deux taches d'un blanc lavé de jaunâtre, sur chacune d'elles. La frange est blanche et entrecoupée dans son milieu par une grande tache noire.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc légèrement jaunâtre, avec un point central et une large bande terminale, noirs, sur chacune d'elles. Chaque bande est interrompue par deux grandes taches blanches.

La tête et le corselet sont d'un brun-foncé, et séparés par un collier d'un blanc-jaunâtre. L'abdomen est gris et très effilé, avec un bouquet de poils jaunâtres à son extrémité. Les palpes sont gris en-dessus et blancs en-dessous. Leurs deux premiers articles sont velus et aplatis, les derniers sont nus, grêles, très allongés et renflés vers leur extrémité. Les antennes sont très pectinées, avec leur tige blanche et leurs barbules noirâtres.

La femelle diffère du mâle par les caractères suivants : 1° les ailes supérieures en-dessus offrent bien le même dessin que chez le mâle, mais les couleurs en sont moins vives : la raie oblique est grise chez elle au lieu d'être blanche; 2° les ailes inférieures en-dessus sont roussâtres, avec deux bandes transverses noirâtres, dont une terminale; celle-ci est mieux marquée que l'autre; 3° le dessous des quatre ailes est d'un

roux-pâle, avec leur extrémité bordée par des taches noires, et un point de la même couleur au centre des supérieures ; 4° enfin, les antennes sont seulement ciliées au lieu d'être pectinées.

Le nom de *Scapulosa* donné à cette noctuelle veut dire aux larges épaules; pour le justifier, Hubner a représenté le mâle avec les épaulettes du corselet extrêmement développées ; mais les deux individus que nous avons sous les yeux sont loin d'offrir cette particularité. Nous présumons donc que l'épithète de *scapulosa* signifie ici portant un *scapulaire*, parce que les ailes supérieures en présentent effectivement la forme, quand elles sont rapprochées dans l'état de repos. Quoi qu'il en soit, la noctuelle dont il s'agit est encore fort rare dans les collections. Elle habite principalement l'Espagne, et a été trouvée quelquefois dans la partie la plus méridionale de la France. Sa chenille, comme nous l'avons dit plus haut, n'est pas encore connue.



DXXIII. NOCTUELLE CONTRIBULE.

NOCTUA CONTRIBULIS. (*Boisduval.*)

Envergure, 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre marbré de brun, et présentent à peu près le même dessin que celles des noctuelles *Chenopodii* et *Treitschkii ;* mais elles en diffèrent essentiellement par une grande éclaircie blanchâtre, en forme de V très ouvert, dont une branche traverse l'aile parallèlement au bord terminal, et l'autre la coupe obliquement en passant sur la tache orbiculaire. Le dessus des ailes inférieures est d'un blanc-sale, avec le bord marginal légèrement lavé de brun et les nervures noirâtres. Le dessous des quatre ailes est également d'un blanc-sale, légèrement sablé de brun à leurs bords antérieurs.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures. Son extrémité est jaunâtre. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes.

Cette description ne concerne que le mâle; la femelle nous est inconnue, ainsi que la chenille.

Cette espèce, que nous croyons inédite, nous a été communiquée par M. Boisduval, sous le nom de *Contribulis*, qui veut dire de la même tribu, parce que, en effet, elle est voisine des noctuelles *Contigua*, *Convergens*, *Genistæ*, etc., qui appartiennent au genre *Hadena* d'Ochsenheimer. Il en a reçu deux individus qui ont été trouvés dans les environs de Montpellier, l'un par M. Magnol et l'autre par M. Rambur, docteur en médecine.



DXXIV. NOCTUELLE AGATHINE.

NOCTUA AGATHINA. (*Boisduval.*)

Envergure, 14 lignes.

Cette espèce, que nous croyons inédite, appartient au genre *Agrotis* d'Ochsenheimer, et offre à peu près le même dessin que la *Ruris*. Ses ailes supérieures sont en-dessus de couleur lie de vin, avec deux lignes transverses, grises et ondulées, dont une (celle qui est la plus près du bord terminal) est accompagnée de sept petites taches noires, sagittées ou cunéiformes. Les deux taches ordinaires sont également écrites en gris, et séparées par un champ noir ou brun-foncé. L'orbiculaire, de forme allongée, est placée obliquement, et se réunit à la branche supérieure d'une bande grise bifurquée qui part de la base de l'aile. La frange est simple et de couleur noirâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, avec la frange plus pâle et entrecoupée de gris.

Le dessous des quatre ailes est du même gris, mais fortement teinté de rougeâtre sur les bords, avec une ligne arquée et un point central noirâtres sur les inférieures.

La tête et le corselet participent de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures. Les antennes sont grises et filiformes.

Cette noctuelle, dont la chenille nous est inconnue, nous a été communiquée par M. Boisduval, sous le nom d'*Agathina ;* elle a été prise dans les environs de Montpellier, par M. le docteur Rambur.





P. Dumenil Pinxit et direxit

1 Contribule *(Contribulis)* mâle. 2 Agathine *(Agathina)* fem. 3 Pourprée *(Purpurites)* fem. 4 du Maïs *(Zeæ)* mâle. 5 Couleur d'Hématite *(Hæmatidea)* femelle. 6 Lupule *(Lupula)* femelle.

DXXV. NOCTUELLE POURPRÉE.

NOCTUA PURPURITES. (*Nobis.*)

HELIOTHIS PURPURITES. (*Treits.*)

NOCTUA RUTILAGO, FOEM. (*Hubn.*)

L'INDÉCISE. (*Engr.* t. VII. pl. 288. f. 481.)

Envergure, 15 lignes.

Hubner a figuré cette espèce sous le nom de *Rutilago* femelle (notre *Marginée*). Ses ailes supérieures offrent bien en-dessus le même dessin que celles de cette dernière; mais le fond en est d'un gris-jaunâtre, et fortement lavé de rose depuis le milieu de l'aile jusques et compris la frange. Quant aux ailes inférieures, elles sont en-dessus d'un gris-foncé qui s'éclaircit un peu dans le haut, et n'ont pas cette large bordure noire qui caractérise la *Marginée*. Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec le bord teinté de rose.

La tête et le corselet sont d'un gris-jaunâtre lavé de rouge. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures, avec son extrémité fauve. Les antennes sont rougeâtres et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen ; cependant le mâle est un peu moins rouge que la femelle dont nous donnons la figure.

Cette noctuelle n'a encore été trouvée que dans les environs de Bude, en Hongrie. M. Kindermann en a élevé la chenille, pour la première fois, en 1827 ; mais la description n'en a pas encore été publiée.



DXXVI. NOCTUELLE DU MAIS.

NOCTUA ZEÆ. (*Nobis.*)

Envergure, 15 à 16 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-rougeâtre luisant, avec les nervures noirâtres et saupoudrées de gris, un point central blanc, et une ligne transverse ondulée et noirâtre, placée à égale distance de ce point et de la frange, qui est simple et de la même couleur que le fond de l'aile. Le dessus des ailes inférieures est blanc, y compris la frange, qui est séparée du bord extérieur seulement par une ligne de points noirâtres. Le dessous des quatre ailes est également blanc, mais légèrement saupoudré de gris vers l'extrémité des supérieures, avec leur bord extérieur séparé de la frange par une ligne de petits points noirs.

La tête et le corselet sont du même gris que les ailes supérieures. L'abdomen est d'un gris plus pâle. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

Cette espèce, que nous n'avons pu rapporter à aucune de celles décrites ou figurées dans les auteurs, nous a été communiquée par M. le capitaine Devilliers, qui nous a assuré qu'elle est très commune aux environs de Montpellier dans les champs de maïs, pour qui elle est un véritable fléau, lorsque sa chenille vient à se multiplier, attendu que celle-ci se loge entre les feuilles qui enveloppent l'épi femelle, aux dépens duquel elle se nourrit, s'y change en chrysalide, et n'en sort que sous l'état d'insecte parfait. M. Devilliers m'a ajouté que son frère élevait cette chenille tous les ans, sans prendre d'autre peine que de cueillir et renfermer dans une boîte les épis qui en étaient attaqués; malheureusement il n'a pu m'en donner la description. Mais, d'après sa manière de vivre, nous pensons qu'elle doit être glabre, et ressembler pour la forme à celles du genre *Nonagria* de Treitschke, ou bien à celles du genre *Leucania* du même auteur, quoique son papillon ait quelque ressemblance avec les noctuelles *Albipuncta* et *Lithargyria*.



DXXVII. NOCT. COULEUR D'HÉMATITE.

NOCTUA HÆMATIDEA. (*Passerini.*)

Envergure, 15 lignes.

Les premières ailes, dont l'angle supérieur est très aigu, sont en-dessus couleur d'hématite ou d'un rouge-brun foncé. L'intensité de cette couleur permet à peine de distinguer la ligne de points noirâtres qui traverse l'aile à peu de distance du bord terminal, ainsi que les deux taches ordinaires, qui se touchent, et dont l'orbiculaire est très allongée et placée d'une manière oblique. La frange est d'un rouge plus pâle que le fond de l'aile, et séparée du bord terminal par un liséré noir interrompu par les nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre, avec la frange rougeâtre.

Le dessous des quatre ailes est de la couleur de la frange des ailes inférieures, avec leur centre lavé de noirâtre.

La tête et le corselet sont couleur d'hématite, ainsi que l'abdomen, qui a un bouquet de poils

fauves à son extrémité. Les antennes, de la couleur de la tête, sont filiformes.

Cette description ne concerne que la femelle, le mâle nous étant inconnu.

Cette espèce, qui nous a paru nouvelle, nous a été envoyée de Florence par M. le docteur Passerini, sous le nom d'*Hœmatidea*, que nous lui avons conservé. Elle a été trouvée en hiver (1826) sur les feuilles de l'*alaterne* (*rhamnus alaternus*), par M. le marquis Ridolfi, secrétaire de l'académie impériale et royale du *Georgofili* de Florence. Par son *facies*, elle nous paraît devoir être placée à côté de la *Pistacina* ou de la *Nitida*, et appartient par conséquent au genre *Orthosia* d'Ochsenheimer. Sa chenille n'est pas connue.



DXXVIII. NOCTUELLE LUPULE.

NOCTUA LUPULA (1). (*Hubn.*)

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un brun foncé, avec une bande terminale ferrugineuse. Chacune d'elles est traversée par deux raies grises bordées de noir, l'une flexueuse (c'est la première en partant de la base), l'autre arquée. Entre ces deux raies, qui sont très éloignées l'une de l'autre, on voit les deux taches ordinaires, dont les contours, marqués par une ligne noire bordée de gris, forment relief dans les individus fraîchement éclos. La réniforme est très étranglée et représente à peu près un 8. L'orbiculaire est presque carrée, et placée ordinairement sur une éclaircie ferrugineuse. La frange est de la couleur des ailes.

Le dessus des ailes inférieures, ainsi que le dessous des quatre ailes, est d'un gris-noirâtre luisant.

---

(1) Diminutif de *lupa*, louve, que nous aurions rendu par *louvette*, si ce nom n'appartenait déjà à une espèce d'*hépiale* décrite, page 38 du tome IV de cet ouvrage.

La tête et l'abdomen sont de la même couleur que les ailes supérieures. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par l'abdomen.

Cette espèce, que nous croyons pouvoir rapporter à la *Lupula* d'Hubner, n'est décrite ni figurée dans aucun autre auteur à notre connaissance. Elle est assez commune aux environs de Paris ou plutôt dans son enceinte, car nous l'avons souvent trouvée appliquée contre les parapets des quais. Nous croyons qu'elle provient d'une chenille que nous observons tous les ans au commencement du printemps, mais que nous n'avons pu parvenir encore à élever. Cette chenille se nourrit du *lichen des murailles* (*imbricaria parietina*). Elle se tient cachée dans les creux ou les interstices des pierres, qu'elle recouvre de débris de lichen retenus par quelques fils de soie, et ne se montre au jour que par un temps doux et serein ; alors on la voit se promener en grande quantité sur les murs des quais. Voici sa description *ex visu*. Elle est demi-rase, verdâtre en-dessous et d'un noir-bleuâtre sur les côtés, avec une large bande longitudinale d'un jaune-aurore sur le dos. Cette bande est étranglée, et porte un point noir à la jointure de chaque anneau. Les côtés sont marqués de

deux lignes blanches longitudinales. Les stygmates sont blanchâtres et la tête noire. Avec la loupe, on aperçoit, sur chaque anneau, huits points saillants ou tubercules d'un noir luisant, et donnant naissance à autant de poils gris comme ceux de l'*Ortie*. Ces tubercules sont rangés deux par deux, savoir : quatre sur les côtés et les quatre autres près de la bande dorsale, dont nous avons parlé plus haut.

Si la chenille que nous venons de décrire est effectivement celle de la noctuelle *Lupula*, cette noctuelle appartiendrait au genre *Bryophila* de M. Treitschke.



DXXIX. NOCTUELLE FUSCULE.

NOCTUA FUSCULA.
(*Hubn. Wien. Verz. Borkh. Illig.*)

ERASTRIA FUSCULA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA POLYGRAMMA. (*Esp. Borkh.*)

NOCTUA PRÆDUNCULA. (*Borkh.*)

PHALÆNA FUSCULA. (*Gotze.*)

L'ALBULE.
(*Engram.* tom. VI. pl. 224. fig. 319.)

Envergure, 10 à 11 lignes.

Cette noctuelle ressemble plus à une phalène qu'à une noctuelle, par la coupe de ses ailes.



P. Duménil Pinxit et Direxit

1. Fuscule (*Fuscula*) fém. 2. Argentule (*Argentula*) mâle. 3. Sulfurée (*Sulphurea*) fem.lle
4. Ancre (*Unca*) fém. 5. Couleur de Bronze (*Ænea*) femelle.
6. Tache commune (*Communi-macula*) mâle. 7. Purpurine (*Purpurina*) mâle.

Les supérieures sont en-dessus d'un brun-foncé, marbré de noir et de roussâtre, avec les deux taches ordinaires finement bordées de blanc, et trois lignes transverses et sinueuses, placées entre la réniforme et la frange. Celle qui longe le bord terminal est blanchâtre; les deux autres sont noires. L'intervalle qui sépare celles-ci de la première, est occupé, dans le haut, par trois petits traits noirs longitudinaux, et plus bas, par une tache ou bande blanche, qui descend jusqu'a l'angle anal. Une quatrième ligne anguleuse, de couleur jaunâtre, se remarque entre l'orbiculaire et le corselet. Enfin la frange, jaunâtre et entrecoupée de noirâtre, est séparée du limbe par une ligne de points noirs.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un brun-foncé, avec un liséré jaunâtre, et la frange blanchâtre et entrecoupée de gris.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roussâtre sablé de brun.

La tête et le corselet sont d'un brun-noirâtre. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont grises et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille est jaune en-dessus ainsi que sur les côtés, et rougeâtre en-dessous, avec trois lignes longitudinales, dont une dorsale et deux

latérales. La première est noire et plus large que les autres qui sont rougeâtres. La tête est brune, et les pattes, au nombre de douze seulement, sont rouges. Cette chenille vit sur la *ronce ordinaire* (*rubus fruticosus*). Vers le milieu de mai, elle s'enveloppe d'un léger tissu pour se changer en chrysalide. Celle-ci est d'un rouge-brun et de forme bulbeuse, et le papillon en sort au bout de trois semaines. On le voit voltiger au soleil dans les mêmes endroits que la noctuelle *Argentule*.

La noctuelle *Fuscule* est commune aux environs de Paris.



DXXX. NOCTUELLE ARGENTULE.

NOCTUA ARGENTULA.
(*Borkh. Esp. Lang. Verz.*)

ERASTRIA ARGENTULA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA BANKIANA. (*Esp.*)

NOCTUA OLIVEA. (*Hubn.*)

TORTRIX BANKIANA. (*Devill. Gotze.*)

PYRALIS BANKIANA. (*Fab.*)

Envergure, 9 ½ lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un vert-olive, et traversées obliquement par deux bandes

étroites d'un blanc-argenté, indépendamment d'une raie de la même couleur qui longe le bord terminal. On remarque en outre deux lignes argentées très-courtes, l'une à la base et l'autre à l'angle supérieur de chaque aile. La frange est grise.

Le dessus des ailes inférieures ainsi que le dessous des quatre ailes est d'un gris-verdâtre argenté.

La tête est d'un vert-olive ainsi que le corselet, dont le collier et les épaulettes sont bordés de blanc-argenté; l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes dans les deux sexes qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille est d'un vert-foncé sur le dos et plus pâle sur le reste du corps, avec une ligne blanche longitudinale qui sépare ces deux nuances, et qui est placée au-dessus des stygmates. La tête et les pattes sont également vertes. Celles-ci sont au nombre de quatorze; mais des huit membraneuses, les deux premières, en venant de la tête, ne consistent qu'en deux mamelons qui paraissent inutiles à la progression de la chenille.

On trouve cette chenille en mai sur différentes espèces de *carex*. Elle se renferme dans un léger

tissu, à la superficie de la terre, pour se changer en une chrysalide d'un brun-jaunâtre et de forme bulbeuse. Son papillon paraît depuis la fin de juin jusqu'au milieu de juillet. On le voit voler fréquemment en plein jour dans les endroits humides des bois.

Cette jolie espèce est commune aux environs de Paris.



DXXXI. NOCTUELLE SULFURÉE.

NOCTUA SULPHUREA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Esp. Borkh. Schrank. Vieweg. Lang, Verz. Laspeyres. Brahm. Scriba.*)

ERASTRIA SULPHUREA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ARABICA.
(*Borkh. Berl. Mag. Naturforscher. Gotze.*)

PYRALIS SULPHURALIS. (*Linn. Devill. Gotze.*)

PYRALIS TRABEALIS. (*Scopoli.*)

PHALÆNA SULPHURALIS. (*Fuessly.*)

NOCTUA TRABEATA. (*Scriba.*)

BOMBYX LUGUBRIS. (*Fabr. Panz.*)

L'ARLEQUINETTE JAUNE.
(*Engr.* T. VIII. pl. 339. fig. 598; et *Geoff.* T. II. p. 184. n° 5.)

Envergure, $9\frac{1}{2}$ lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-soufre, avec plusieurs bandes et taches noires

qui se joignent, et la frange également noire. Le dessous de ces mêmes ailes est noirâtre, avec le bord terminal et trois points à la côte, jaunâtres.

Les ailes inférieures ont leur dessus noirâtre, avec la frange grise, et leur dessous d'un jaune-pâle, avec deux bandes arquées et un point central, noirs.

La tête est jaune. Le corselet est noir, avec le collier et les épaulettes bordées de jaune. Les anneaux de l'abdomen sont également noirs et bordés de jaune. Les antennes sont noires et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille, très-bien figurée par Hubner, n'a que douze pattes; elle vit sur le *liseron des champs* (*convolvulus arvensis*), et aussi sur le *saule ordinaire* selon Vieweg. On la trouve ordinairement en juillet et août. Elle offre deux variétés : l'une d'un joli vert avec une ligne dorsale noire, et une double raie blanche de chaque côté du corps, placée au-dessous des stigmates; l'autre brune, sans ligne dorsale, avec la double raie latérale jaune. La tête est d'un rouge-brun dans les deux variétés.

Cette chenille fait sa chrysalide dans un léger tissu entre des brins d'herbe. Cette chrysalide est brune, et le papillon en sort au bout d'un

temps plus ou moins court, suivant la saison où il éclôt, car il paraît depuis mai jusqu'en septembre : on le voit voler en abondance à l'ardeur du soleil sur les chardons et dans les champs de luzerne.

La noctuelle *Sulfurée* se trouve dans presque toute l'Europe ; elle est très-commune aux environs de Paris.



DXXXII. NOCTUELLE ANCRE.

NOCTUA UNCA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Esp. Schrank. Vieweg. Borkh.*)

ERASTRIA UNCA. (*Oehsen. Treits.*)

GEOMETRA UNCANA. (*Linn. Devill.*)

PYRALIS UNCANA, (*Fabr. Panzer.*)

TORTRIX UNCANA. (*Linn. Gotze.*)

PHALÆNA SINGULARIS. (*Gotze. Berl. Mag.*)

NOCTUA UNCANA. (*Scriba.*)

L'ANCRE. (*Engram.*, t. VIII. pl. 333. fig. 581.)

Envergure, 11 lignes.

On a donné le nom d'*Ancre* à cette jolie espèce, parce que ses ailes supérieures étant rapprochées dans l'état de repos, représentent assez fidèlement, par la disposition de leur couleur, la figure de cet instrument; elles sont en-dessus d'un brun-noirâtre s'éclaircissant en rougeâtre vers le bord inférieur, avec une large bande jaunâtre qui borde la côte, et du milieu de laquelle se dé-

tache obliquement une petite tache blanche en forme de crochet qui occupe le centre de l'aile. Le bord terminal est longé par trois lignes parallèles entre elles, l'une blanche et les deux autres grises. La frange est noirâtre.

Le dessus des ailes inférieures est d'un gris-jaunâtre, lavé de noirâtre vers le bord marginal, avec la frange grise. Le dessous des quatre ailes est totalement d'un gris-jaunâtre pointillé de brun.

La tête et le corselet sont bruns. L'abdomen est gris avec son extrémité jaunâtre. Les antennes sont de cette dernière couleur et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille ressemble beaucoup à celle de l'*Argentule :* elle est verte, avec une raie blanche longitudinale de chaque côté du corps. Elle vit sur les espèces de *carex* qui croissent dans les prés humides. Elle se change en chrysalide dans un léger tissu blanc, au pied de la plante dont elle s'est nourrie, et donne son papillon au commencement de juillet.

La noctuelle *Ancre* paraît commune dans les contrées marécageuses du nord de l'Allemagne. Elle est rare aux environs de Paris. M. Boisduval l'a trouvée une fois seulement sur les bords de l'étang de Saint-Gratien près de Monmorency.

DXXXIII. NOCT. COULEUR DE BRONZE.

NOCTUA ÆNEA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze. Brahm.*)

ANTHOPHILA ÆNEA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA LATRUNCULA. (*Esp.*)

NOCTUA OLIVACEA. (*Vieweg.*)

PHALÆNA LACCATA. (*Scopoli.*)

[1] Envergure, 9 lignes.

Le fond des quatre ailes est en-dessus d'un vert de bronze antique. Les supérieures ont la côte et la frange teintées de pourpre, et sont traversées, à leur extrémité, par deux larges bandes, de cette même couleur, très-près l'une de l'autre, et dont une est terminale. Les inférieures sont également traversées par trois bandes, mais à

peine marquées, et ayant un léger reflet de pourpre, ainsi que la frange. Le dessous des quatre ailes est de la même couleur que le dessus, et finement pointillé de pourpre. La tête et le corps sont d'un vert de bronze comme les ailes, avec la partie antérieure du corselet teintée de pourpre. Les antennes sont de la couleur de la tête et filiformes dans les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

Il est rare de rencontrer deux individus parfaitement semblables chez cette jolie petite espèce : les bandes pourpres des ailes supérieures sont tantôt très-apparentes, tantôt presque oblitérées. Mais la variété la plus prononcée est celle qui nous a été envoyée par M. le comte de Saporta : le fond de sa couleur est plutôt gris que vert, et les bandes au lieu d'être pourpres sont noirâtres, avec un léger reflet rougeâtre.

La noctuelle dont il s'agit se trouve en juillet et août, par toute la France, mais plus communément au midi qu'au nord. Elle vole en plein jour dans les endroits herbus, sur la lisière des bois. Sa chenille n'est pas encore connue.



DXXXIV. NOCT. TACHE COMMUNE.

NOCTUA COMMUNIMACULA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Gotze.*)

ANTOPHILA COMMUNIMACULA.
(*Ochsen. Treits.*)

BOMBYX COMMUNIMACULA.
(*Fab. Esp. Borkh.*)

LE DORSAL. (*Engr.* t. VII. pl. 293. f. 494.)

Envergure, $9\frac{1}{2}$ lignes.

Le dessus des ailes supérieures est couleur de chair, avec une bande terminale d'une nuance plus foncée et bordée de blanc du côté interne, et une grande tache d'un brun-rouge également bordée de blanc, qui part du milieu du bord extérieur, et s'avance jusqu'au centre de l'aile. La frange est brune.

Le dessus des ailes inférieures est également couleur de chair, mais d'une teinte plus pâle, avec la frange plus foncée.

Le dessous des quatre ailes est de la couleur du dessus, sans bandes ni taches.

Les antennes, la tête et le reste du corps sont de la couleur des ailes.

Cette description est faite sur un mâle; la femelle n'en diffère que par une taille un peu plus grande, et parce que chez elle la tache des ailes supérieures s'aperçoit un peu en-dessous.

Le nom de *Communimacula* a été donné à cette jolie petite espèce, parce que les deux taches du bord interne (une sur chaque aile) n'en forment qu'une sur le milieu du dos du papillon, lorsqu'il tient ses ailes fermées dans l'état de repos. De là aussi le nom de *Dorsal* donné par Engramelle.

La chenille n'est pas connue. L'insecte parfait, assez rare dans les collections, où il est difficile d'ailleurs de le rencontrer frais, se trouve en Dalmatie, en Hongrie, et dans toutes les parties méridionales de l'Europe.



DXXXV. NOCTUELLE PURPURINE.



NOCTUA PURPURINA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Borkh. Devill. Lang, Verz. Gotze.*)

ANTHOPHILA PURPURINA. (*Ochsen. Treits.*)

LA PURPURINE.
(*Engram.* tom. VII. pl. 310. fig. 539.)

NOCTUELLE PURPURINE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 11 à 12 lignes.

Le dessus des ailes supérieures, depuis leur base jusqu'à peu près la moitié de leur longueur, est d'un jaune-clair bordé de jaune plus foncé. Le reste est occupé par une large bande rose, dont le bord extérieur, d'une nuance plus vive, est dentelé et bordé lui-même par une raie blanche, qui se fond insensiblement dans le rose de la frange. La bande dont nous venons de parler

est, en outre, coupée par cinq lignes d'un rose vif, qui correspondent aux nervures; et, à partir de ces lignes jusqu'au bord interne, elle est traversée diagonalement par une raie violâtre.

Le dessus des ailes est blanchâtre, avec le bord marginal lavé de gris et la frange blanche.

Le dessous des premières ailes est gris, avec un peu de rose à l'angle supérieur. Celui des secondes ailes est blanc, avec le bord extérieur également teinté de rose.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un jaune-clair. L'abdomen est d'un gris-pâle.

Cette description est faite sur un mâle, qui a été pris en Normandie par M. Alexandre Lefebvre. La femelle, d'après les figures d'Hubner et d'Engramelle, en diffère : 1° par ses ailes inférieures, et son abdomen, qui sont d'un gris-noirâtre; 2° par le dessous de ses quatre ailes, qui ne sont pas lavées de rose à leurs bords.

On ne connaît pas encore la chenille de cette charmante espèce. L'insecte parfait paraît deux fois par an, au commencement de juin et à la fin d'août. On le trouve en France, en Italie et en Hongrie; mais il paraît qu'il n'est commun nulle part, car il est rare dans toutes les collections.



GENRE CUCULLIE.

GENUS CUCULLIA (1). (*Ochsen. Treits.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Dernier article des palpes très court, cylindrique, tronqué et presque nu.—Antennes très-longues et filiformes dans les deux sexes.—Avant-corselet formant une espèce de capuchon qui cache en partie la tête.—Ailes supérieures étroites et lancéolées.—Abdomen long et effilé.

Chenilles (à 16 pattes) glabres et moniliformes. — Chrysalide dont l'enveloppe de la trompe, des pattes et des ailes, se prolonge en une espèce de gaîne séparée de l'abdomen.

Les cucullies se distinguent au premier coup d'œil des autres *Noctuélites* par leur port, qui a quelque analogie avec celui des sphinx : leurs ailes supérieures sont étroites et lancéolées, leur abdomen est long et effilé; mais ce qui les caractérise principalement, sous l'état d'insecte parfait, c'est l'espèce de capuchon formé par leur avant-corselet, et qui cache en partie leur tête, surtout dans l'état de repos: de là le nom de *Cucullia*, qui leur a été donné par les entomolo-

(1) De *cucullus*, capuchon.

gistes allemands et que nous avons adopté. Le bord inférieur de cet avant-corselet se relève au milieu en une pointe plus ou moins aiguë, selon les espèces.

Les cucullies ont le dernier article de leurs palpes très court, tronqué, cylindrique et presque nu, c'est-à-dire légèrement squameux. Leurs antennes sont proportionnellement plus longues que chez les autres noctuélites, et sont filiformes dans les deux sexes; cependant, vues à la loupe, celles du mâle surtout paraissent crénelées en-dessous, depuis leur base jusqu'à la moitié de leur longueur. Au reste, les deux sexes ne diffèrent entre eux que parce que les antennes de la femelle sont plus minces que celles du mâle, et parce que son abdomen se termine en pointe au lieu d'être bifurqué comme chez ce dernier.

Toutes les espèces de ce genre, connues jusqu'à présent, sont d'Europe; car, celle qu'on a trouvée dans l'Amérique septentrionale paraît être la même que notre *Umbratica*. Leur nombre s'élève à dix-neuf, sur quoi il y en a huit ou neuf qui se ressemblent tellement qu'il a fallu connaître leurs chenilles pour se convaincre qu'elles forment réellement autant d'espèces distinctes. Cependant, avec un peu d'attention, on finit par trouver également des différences entre chaque insecte parfait; mais elles sont si légères, que les

figures les plus exactes ne suffisent pas pour les rendre : aussi avons-nous cherché à les faire ressortir le plus possible dans nos descriptions. Au reste, si l'on en excepte l'*Artemisiæ*, et l'*Argentina*, qui sont ornées de taches métalliques comme les *Plusia*, aucune cucullie n'est remarquable par ses couleurs ou le dessin de ses ailes : toutes varient du gris-roussâtre au gris-noirâtre ou bleuâtre, avec des stries longitudinales, plus claires ou plus foncées ; quelques-unes ont, en outre, des lignes en zigzag à peine marquées, et la plupart manquent des deux taches ordinaires qu'on remarque sur le plus grand nombre des noctuélites. Mais, si, en général, les cucullies n'ont que des couleurs sombres pour parure, en revanche toutes celles de leurs chenilles qu'on connaît sont parées de couleurs vives et brillantes, ainsi qu'on le verra à la description de chacune d'elles. Elles ont seize pattes, et sont entièrement glabres ; ou du moins, si quelques-unes ont des poils, ils sont clair-semés et à peine visibles à l'œil nu. Elles sont moniliformes, c'est-à-dire que leurs anneaux sont renflés et séparés par de profondes incisions ; et chez quelques unes seulement, ces anneaux sont garnis de tubercules ou plutôt de pointes charnues. Telles sont celles des cucullies *Artemisiæ*, *Absinthii* et *Abrotani*.

Ces chenilles ont, en général, une grande force musculaire et la peau très lisse, ce qui fait qu'elles

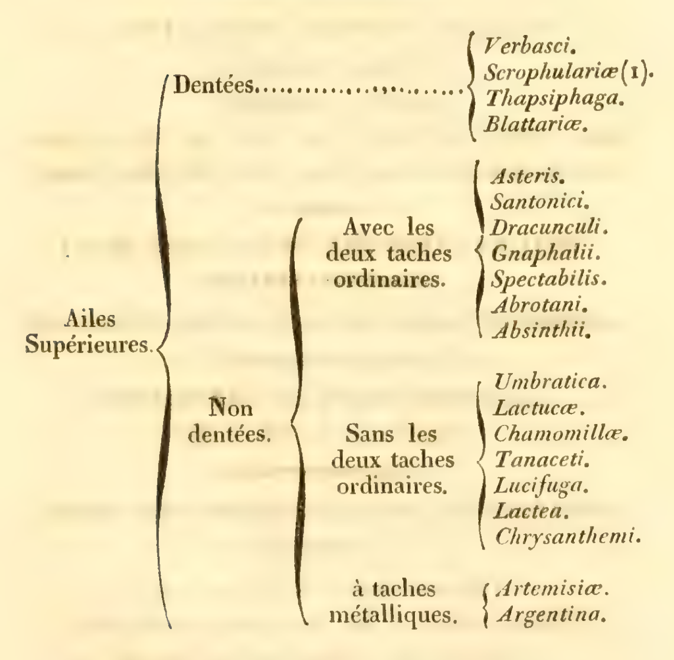
s'échappent facilement des doigts quand on les prend. Aucune d'elles ne vit sur les arbres, et presque toutes préfèrent les fleurs aux feuilles des plantes dont elles se nourrissent. Lorsqu'elles sont parvenues à toute leur taille, ce qui a lieu pour le plus grand nombre à la fin de l'été, elles s'enfoncent dans la terre pour se changer en chrysalide, et ne deviennent papillons qu'au bout de huit ou neuf mois. Leur chrysalide offre cette particularité, que l'enveloppe de la trompe, des pattes et des ailes, se prolonge en une gaîne plus ou moins longue et séparée de l'abdomen. Cette chrysalide est contenue dans une coque très solide, lisse en dedans et rugueuse en dehors, de forme sphérique ou ovale, et ressemblant extérieurement à une petite motte de terre.

Lorsqu'on élève de ces chenilles sans avoir la précaution de mettre de la terre au fond de la boîte qui les renferme, elles savent fort bien y suppléer en construisant leur coque avec des débris de plantes et autres substances qui se trouvent à leur portée, après avoir eu la patience de les hacher menu pour les rendre d'autant plus propres à l'usage qu'elles veulent en faire.

Les cucullies ne volent que le soir, et se tiennent appliquées pendant le jour contre les tiges des plantes ou les troncs des arbres. Deux espèces seulement (*Umbratica* et *Verbasci*) sont communes dans toute l'Europe.

Pour faciliter la détermination des espèces contenues dans ce genre, nous les avons groupées ainsi qu'il suit,

SAVOIR :



Ailes Supérieures.	Dentées		*Verbasci.* *Scrophulariæ* (1). *Thapsiphaga.* *Blattariæ.*
	Non dentées.	Avec les deux taches ordinaires.	*Asteris.* *Santonici.* *Dracunculi.* *Gnaphalii.* *Spectabilis.* *Abrotani.* *Absinthii.*
		Sans les deux taches ordinaires.	*Umbratica.* *Lactucæ.* *Chamomillæ.* *Tanaceti.* *Lucifuga.* *Lactea.* *Chrysanthemi.*
		à taches métalliques.	*Artemisiæ.* *Argentina.*

(1) Cette cucullie n'est, selon nous, qu'une variété de la *Verbasci.* Voir nos motifs à l'article qui la concerne.



A Ailes supérieures dentées.

DXXXVI. CUCULLIE DU BOUILLON BLANC.

CUCULLIA VERBASCI. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA VERBASCI.

(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Linn. Fabr. Esp. Borkh. Devill. Fuessly. Schrank Vieweg Lang, Verz. Berl. Mag. Gotze.*)

PHALÆNA VERBASCI. (*Müller. Scopoli. Rossi.*)

LA BRÊCHE. (*Engram.* tom. VI. pl. 246. fig. 364. a-d. g. h.)

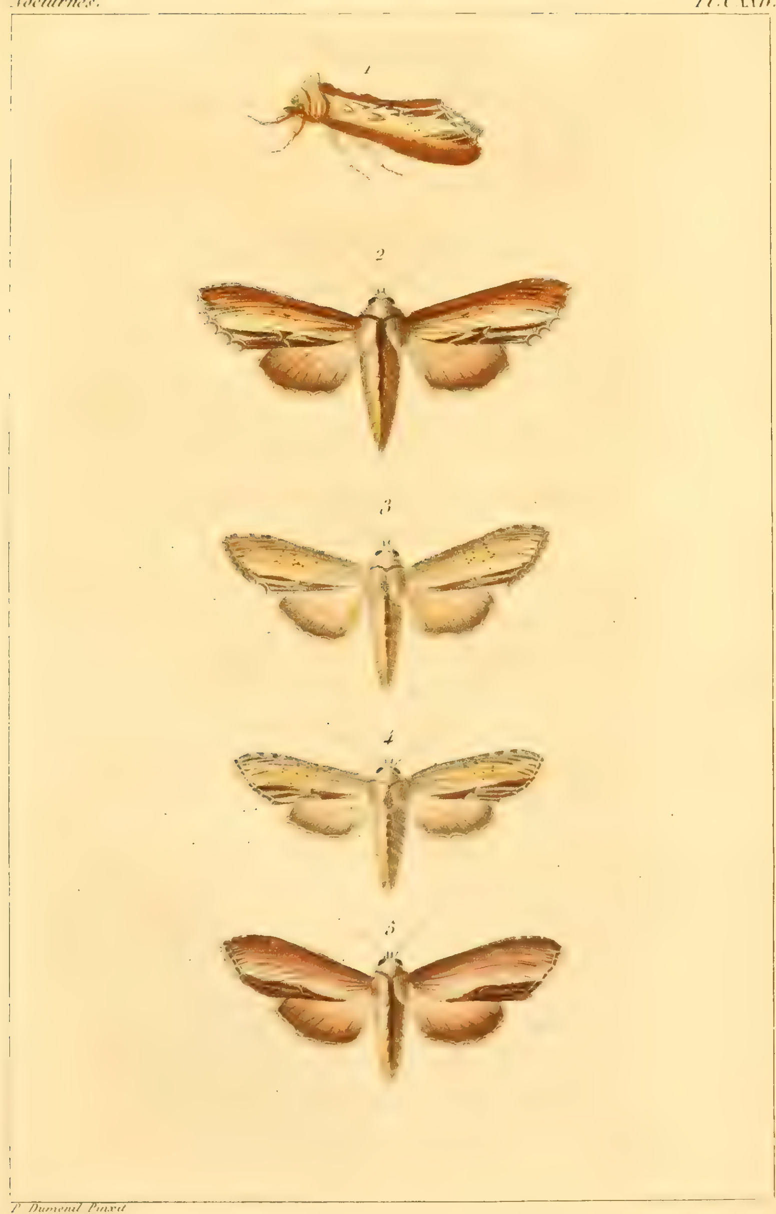
LA STRIÉE BRUNE DU VERBASCUM.
(*Geoff.* t. II. p. 158. nº 96.)

NOCTUELLE DU BOUILLON BLANC. (OLIV. *Encycl.*)

(Roesel. tome I. tab. 23. fig. 1-5.)
(Frisch, beschr. d. ins. VI. th. tab. I. s. 22. nº 9.)
(Merian. pap. d'Europ. tom. III. pl. 29.)

Envergure, 20 à 21 lignes.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-roux fortement ombré de brunâtre le long de la



P. Dumenil Pinxit

1-2 du **Bouillon blanc** *(Verbasci)* fém. 3 de la **Scrophulaire** *(Scrophulariæ)* mâle
4 **Thapsiphage** *(Thapsiphaga)* mâle. 5 de la **Blattaire** *(Blattariæ)* femelle.

côte et passant insensiblement à la couleur blanchâtre avant d'arriver au bord interne. Celui-ci est longé par une bande étroite d'un brun foncé, interrompue dans le milieu par deux petits chevrons ou croissants blancs se joignant ensemble; cette bande va en s'élargissant vers l'angle postérieur, où elle est marquée, dans le sens des nervures, de plusieurs lignes blanches. Plusieurs autres lignes dans le même sens, mais roussâtres, se remarquent vers l'angle supérieur. Enfin, la frange, qui est fortement dentée, est séparée du bord terminal par un liséré jaunâtre entre deux raies brunes coupées par les nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre plus ou moins foncé suivant les individus, avec les nervures brunes et la frange plus claire et très dentée.

Le dessus des quatre ailes est roussâtre, avec leur centre et leur base blanchâtres, et un point noirâtre au milieu des inférieures.

La tête est d'un brun-roux. Le corselet est jaunâtre, avec le capuchon bordé de brun-roux et les épaulettes bordées de blanc; l'intervalle qui sépare ces dernières, ou le milieu du corselet, est d'un brun-roux-foncé. L'abdomen est également jaunâtre, avec son extrémité grise et les quatre ou cinq premiers anneaux crêtés de

brun-noir. Les antennes sont jaunâtres en-dessus et rousses en-dessous.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille est d'un blanc-bleuâtre et quelquefois verdâtre, avec une tache jaune placée au milieu de quatre points noirs sur le dos de chaque anneau. Le reste du corps est également ponctué de noir, mais d'une manière irrégulière, avec un peu de jaune sur les côtés.

La tête et les pattes sont jaunes et tachetées de noir.

On trouve cette chenille, depuis mai jusqu'en septembre, sur plusieurs espèces de *bouillon blanc* (*verbascum thapsus*, *phlomoides*, *lychnitis* et *nigrum*); elle vit en société dans son jeune âge, et solitairement lorsqu'elle est parvenue aux deux tiers de sa grosseur. C'est ordinairement en juillet qu'elle a acquis toute sa taille. Elle est alors d'autant plus facile à découvrir, que, préférant les fleurs aux feuilles de la plante dont elle se nourrit, elle se tient toujours au haut de la tige, où elle est en évidence à tous ses ennemis, qui sont nombreux parmi les oiseaux et les insectes hyménoptères. Sans cela elle se multiplierait hors de toute proportion, car c'est une des espèces les plus fécondes. Sa chrysalide a la même

forme que celle de l'*Umbratica*, excepté que son extrémité postérieure est moins pointue. Elle passe l'hiver, et le papillon n'en sort qu'en mai ou juin de l'année suivante; quelquefois même il ne se développe que la seconde année.

La cucullie du *Bouillon blanc* se trouve dans toute l'Europe; elle est très commune aux environs de Paris.



DXXXVII. CUCULLIE DE LA SCROPHULAIRE.

CUCULLIA SCROPHULARIÆ. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA SCROPHULARIÆ.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Esp. Borkh. Schrank. Naturf. Scopoli.*)

LA BRECHETTE.
(*Engram.* t. VI. pl. 247. fig. 365.)

Envergure, 18 à 19 lignes.

Nous pensons que c'est à tort que la plupart des entomologistes ont fait une espèce distincte de cette cucullie, qui n'est pour nous qu'une variété plus pâle et plus petite de celle du *Bouillon blanc* : il suffit d'élever un certain nombre de chenilles de cette dernière pour obtenir cette variété ; M. Marchand père, très bon observateur, à Chartres (1), en a fait plusieurs fois l'expérience.

(1) Ce riche propriétaire consacre tous ses loisirs à l'histoire naturelle et principalement à l'entomologie. J'ai vu dans

A la vérité, les auteurs qui parlent de la cucullie de la *Scrophulaire* la font provenir d'une chenille qui vivrait exclusivement sur cette plante, et qui est un peu différente, pour la disposition des taches noires, de celle qu'on trouve sur le *Bouillon blanc* (1). Mais M. Marchand a trouvé également ces deux variétés de chenilles, tantôt sur la *Scrophulaire* et tantôt sur le *Bouillon blanc*, et les unes et les autres lui ont donné indistinctement des individus pâles ou foncés dans leur dernier état. Au reste, nous invitons ceux des amateurs qui élèvent des chenilles à vérifier les assertions contenues dans cet article.

---

son cabinet une suite de 200 chenilles qu'il a modelées lui-même en cire avec une vérité telle, que leur immobilité seule vous avertit qu'elles sont une imitation de la nature. Il est bien à désirer qu'il complète autant que possible cet intéressant travail, qui serait d'un grand secours pour la classification naturelle des lépidoptères. M. Marchand fils, qui partage les goûts de son père, s'occupe spécialement d'ornithologie. Il possède une très belle collection d'oiseaux d'Europe, la plupart tués et montés par lui.

(1) D'après les deux figures d'Hubner, la chenille de la *Scrophulaire* ne diffère de celle du *Bouillon blanc*, que parce que les quatre points noirs qui accompagnent la tache jaune dorsale de chaque anneau sur la seconde sont remplacés par deux traits noirs en forme de fer à cheval sur la première.

DXXXVIII. CUCULLIE THAPSIPHAGE.

CUCULLIA THAPSIPHAGA. (*Treits.*)

Envergure, 18 lignes.

Cette cucullie ressemble beaucoup à celle du *Bouillon blanc* pour la coupe des ailes, mais elle est plus petite et se rapproche davantage de celle de l'*Astère* pour la couleur. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre et légèrement nuancées de jaunâtre à la base. La côte est fortement ombrée de brun-noirâtre et le bord interne longé par une raie d'un brun-noir, interrompue dans le milieu par un double croissant blanchâtre. On remarque, en outre, plusieurs petites stries noires à l'angle supérieur, et, au milieu de l'aile, deux stries longitudinales de points noirs à peine marqués. La frange est grise, fortement dentée, entrecoupée de blanc et séparée du bord terminal par un liséré blanc entre deux lignes noires coupées par les nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, avec le bas lavé de noirâtre, et les nervures brunes. La frange est noirâtre, fortement dentée et séparée du bord marginal par un liséré blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-luisant, avec trois points blancs à la côte, vers l'angle supérieur des premières ailes, qui ont, en outre, un point fauve à leur base.

La tête est grise et mélangée de roux. Le capuchon est d'un gris-blanchâtre et bordé de roux et de brun. Les épaulettes sont d'un blanc-jaunâtre et séparées par une bande d'un brun-noir. L'abdomen est gris, avec les poils de la base jaunâtre, et une crête de poils noirâtres sur les trois premiers anneaux.

M. Treitschke, qui a découvert le premier et élevé la chenille de cette cucullie, en donne une description très détaillée, dont voici une traduction abrégée. « Dans son jeune âge, dit-il, elle est « couleur de chair-pâle. En grandissant, elle de- « vient d'un blanc-bleuâtre, avec une seule raie « dorsale d'un blanc-jaunâtre et beaucoup de « petits poils bleuâtres isolés. Lorsqu'elle est ar- « rivée à toute sa taille, sa tête est d'un blanc- « verdâtre, avec des points bleus à peine visibles, « et couverte de poils blancs. Son dos est mar- « qué dans toute sa longueur d'une large raie « d'un jaune-pâle, accompagnée à peu de dis- « tance, de chaque côté, d'une raie plus étroite « et interrompue, de couleur blanche. Une autre « raie de cette même couleur, mais plus large et « mieux marquée, longe chacun des côtés au-

« dessus des stigmates, qui sont bruns et cernés « de noir. Le ventre et les pattes sont d'un blanc-« verdâtre sans aucune tache. Les deux premiers « anneaux ont une rangée oblique de petits points « d'un bleu-foncé. Il en est de même des deux « anneaux suivants; mais ici le nombre des points « n'est pas le même, et ceux qui sont placés près « de la raie dorsale sont plus gros et mieux mar-« qués. »

M. Treitschke ajoute que cette chenille vit sur le *bouillon blanc ordinaire* (*verbascum thapsus*), mais qu'elle est très difficile à découvrir, parce qu'elle se cache, ou sous des pierres loin de cette plante, ou sous les feuilles les plus basses d'où elle s'échappe, sans qu'on s'en aperçoive, au moindre attouchement. Cependant ce qui trahit sa présence, c'est la couleur rouge de ses excréments, qui restent dans l'intérieur des fleurs qu'elle a à demi rongées. Sa manière de se chrysalider est la même que celle de la cucullie du *bouillon blanc*, et son papillon paraît ordinairement quelques semaines plus tard que celui de cette dernière.

La cucullie *Thapsiphage* se trouve en Autriche et en Styrie; mais il paraît qu'elle habite aussi la Provence, d'où nous l'avons reçue de M. le comte de Saporta.

DXXXIX. CUCULLIE DE LA BLATTAIRE.

CUCULLIA BLATTARIÆ. (*Treits.*)

NOCTUA BLATTARIÆ. (*Esp. Borkh.*)

Envergure, 19 lignes.

Cette cucullie ressemble beaucoup à celle du *Bouillon blanc* pour le fond de la couleur et le dessin des ailes supérieures; mais leur coupe est différente : elles sont proportionnellement plus larges, moins lancéolées et surtout moins dentées; on ne voit point à l'angle postérieur cette dent très-prononcée qui existe chez la cucullie du *Bouillon blanc*. Voici, au reste, d'autres caractères qui la distinguent de cette dernière.

1° La couleur brune de la côte des ailes supérieures est moins foncée et s'étend moins sur leur surface;

2° La couleur blanche, qui surmonte la bande brune du bord interne de ces mêmes ailes, est plus prononcée et se fond moins dans le roux;

3° Le double croissant, qui coupe au milieu la bande dont nous venons de parler, est placé d'une manière plus oblique ;

4° Le dessus des ailes inférieures et le dessous des quatre ailes sont d'un roux plus uniforme ;

5° Le capuchon est également d'un roux plus uniforme, avec une seule ligne blanchâtre qui le traverse près du bord inférieur ;

6° Enfin la bande brune, qui sépare les deux épaulettes et qui se prolonge jusque vers le milieu de l'abdomen, est beaucoup moins prononcée.

Par une anomalie singulière, autant cette cucullie ressemble à celle du *Bouillon blanc* sous l'état d'insecte parfait et de chrysalide, autant elle en diffère sous son premier état : en effet, sa chenille ressemble au premier coup d'œil à celle de la noctuelle de la *Linaire* (*Xylina linariæ*), suivant l'observation de M. Treitschke. Le fond de sa couleur est d'un jaune-citron, avec une bande dorsale de taches noires irrégulières sur les trois premiers anneaux, et qui prennent la forme d'un X sur chacun des neuf autres. De chaque côté de cette bande serpentent des lignes jaunes d'où pendent, en se dirigeant vers les pattes, des taches composées d'un grand nombre de points noirs agglomérés. Les stig-

mates sont noirs. Le ventre et les pattes sont d'un jaune-clair et ponctués de noir. La tête est d'un brun-clair, avec des points noirs surmontés chacun d'un poil de la même couleur, et deux lignes également noires qui la partagent en cœur.

Cette chenille vit sur la *scrophulaire canine* (*scrophularia canina*), dont elle mange les fleurs de préférence aux feuilles. Elle se change en chrysalide en août, et son papillon paraît en mai ou juin de l'année suivante.

La cucullie de la *Blattaire* paraît propre aux contrées méridionales et montagneuses de l'Europe : elle a été trouvée en Dalmatie et en Toscane par M. Dahl ; et l'individu dont nous donnons la figure a été pris par M. Boisduval sur les glacis de la ville de Briançon. Très-peu de collections possèdent cette espèce.



A ailes supérieures non dentées, avec les deux taches ordinaires.

DXL. CUCULLIE DE L'ASTÈRE.

CUCULLIA ASTERIS. (*Ochsen. Treits. Curtis.*)

NOCTUA ASTERIS.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Borkh. Gotze.*)

L'ASTRÉE.
(*Engram.* tom. VI. pl. 246. fig. 364 a. b. et pl. 247. fig. 364. c.)

NOCTUELLE DE L'ASTER. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 21 à 22 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre au milieu, et fortement ombrées de brun-roux sur les bords, avec des stries longitudinales d'un brun-noir, interrompues par les deux taches ordinaires, dont le fond est d'un gris-blanchâtre et le contour brun. (Quelquefois ces

deux taches manquent ou sont à peine indiquées.) Le bord interne est longé par une bande étroite d'un brun-foncé qui s'élargit vers l'angle postérieur, à peu de distance duquel elle est coupée par un petit croissant blanc entre deux lignes brunes. La frange est brune et séparée du bord terminal par une ligne d'un brun-noir, interrompue par les nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre, avec les nervures brunes, le bord marginal ombré de noirâtre et la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un brun-roux, avec le milieu des inférieures d'un gris-bleuâtre.

La tête est brune. Le capuchon est d'un gris-bleuâtre, lavé de roux dans le milieu et bordé de brun-noir dans sa partie inférieure. Les épaulettes sont également d'un gris-bleuâtre et séparées par une bande d'un brun-noir. L'abdomen est gris, avec une crête d'un brun-noir sur chacun des trois premiers anneaux. Les antennes sont jaunâtres.

La chenille est rayée de plusieurs couleurs dans l'ordre suivant. Sur le milieu du dos règne une large raie d'un jaune-citron entre deux raies de même largeur, d'un brun-noirâtre. Vient ensuite, de chaque côté du corps, une raie plus

étroite d'un jaune-pâle, laquelle est suivie d'une raie plus large d'un violet-rouge. Au-dessous de celle-ci sont placées deux raies étroites d'un violet-pâle ou gris-de-lin, et une dernière raie ou bande de la même largeur et du même jaune que celle du dos, sur laquelle on remarque les stigmates, qui sont noirs. La tête est violette et pointillée de noir. Les pattes sont roses. Il y a une variété chez laquelle tout ce qui est rose ou violet est remplacé par du vert.

Cette chenille vit sur différentes espèces d'*astères*, tant sauvages que cultivées, principalement sur celle de la *Chine* (*aster chinensis*), et l'*astère annuelle* (*aster annuus*), ainsi que sur la *verge d'or* (*solidago virgaurea*). On la trouve en août et septembre, et son papillon se développe en mai ou juin de l'année suivante.

La cucullie de l'*Astère* se trouve dans le nord de la France et dans plusieurs contrées de l'Allemagne.



DXLI. CUCULLIE DE LA SANTONIQUE (1).

CUCULLIA SANTONICI. (*Mihi.*)

NOCTUA SANTONICI. (*Hubn.* fig. 584 et 585.)

Envergure, 18 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-blanchâtre et légèrement ombrées de roussâtre le long de la côte, avec plusieurs lignes noires, longitudinales, dont quelques-unes sont mieux marquées que les autres, savoir : une qui part de la base, une près de l'angle anal, et quatre d'inégale longueur, vers l'angle supérieur. La tache orbiculaire manque ou est à peine indiquée. La réniforme est au contraire très-bien écrite en noir, et en renferme une plus petite marquée en roux. Au-dessous de cette tache et au milieu du bord interne on voit une raie noirâtre formant deux angles ou chevrons. La frange est grise et séparée du bord terminal par des points triangulaires noirs.

(1) Espèce d'armoise qui croît en Perse et en Tartarie, désignée dans Lobel sous le nom de *Semen Sanctum*.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-roux, avec leur bord marginal lavé de brun.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris-roussâtre; celui des inférieures est comme leur dessus.

La tête et le corselet sont gris ainsi que l'abdomen. Les antennes sont jaunâtres.

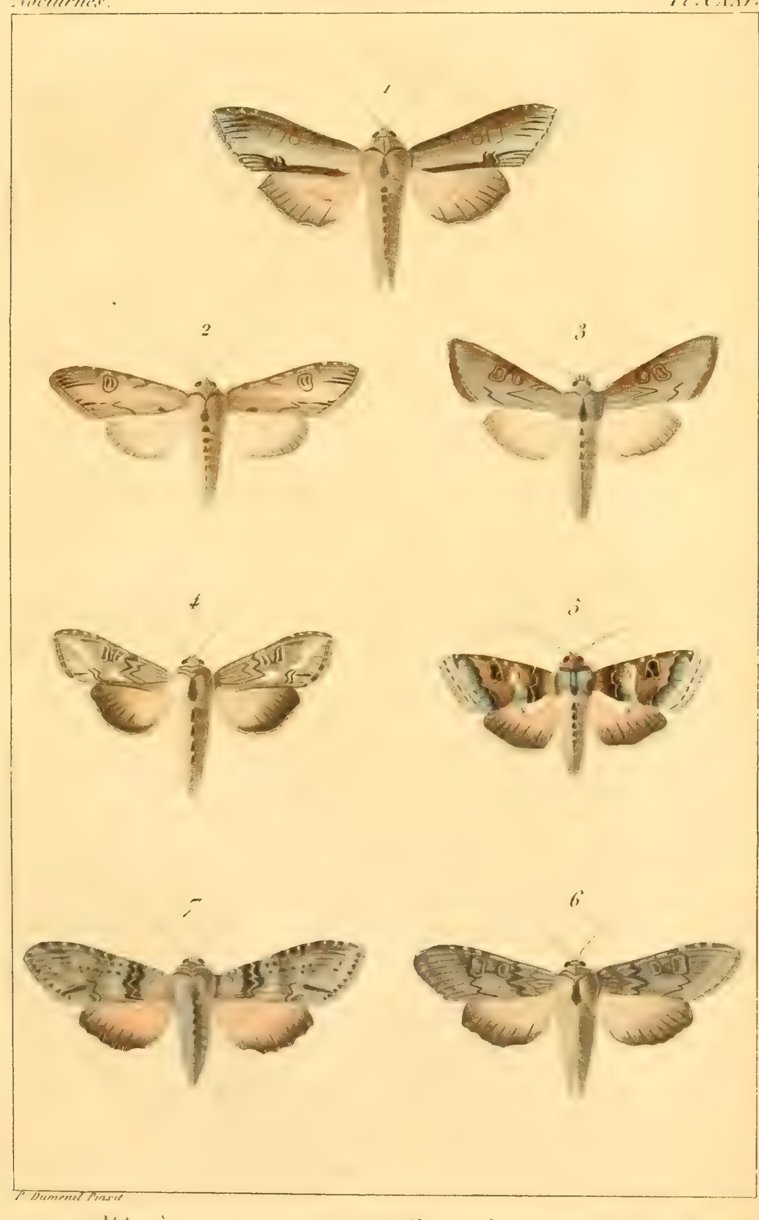
Cette cucullie, très-bien figurée dans Hubner, n'est mentionnée dans aucun autre auteur à notre connaissance.

L'individu qui nous a servi de modèle nous a été communiqué par M. Boisduval, qui l'a reçu de M. Escher de Zurich.

La cucullie de la *Santonique* se trouve dans la Russie méridionale; elle est encore très-rare dans les collections.



Genre Cucullie.



P. Dumenil Pinxit

1 de l'Astère *(Asteris)* mâle. 2 de la Santonique *(Santonici)* femelle.
3 de l'Estragon *(Dracunculi)* femelle. 4 du Gnaphalium *(Gnaphalii)* fem.lle
5 Remarquable *(Spectabilis)* fem. 6 de l'Aurone *(Abrotani)* femelle.
7 de l'Absinthe *(Absinthii)* mâle.

DXLII. CUCULLIE DE L'ESTRAGON.

CUCULLIA DRACUNCULI. (*Ochsen. Treits.*)

NOCT. DRACUNCULI. (*Hubn.* tab, 127. f. 586.)

Envergure, 16 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré, lavé de roux le long de la côte, avec des stries longitudinales et deux raies transverses en zigzag, blanchâtres. Entre ces deux raies on voit les deux taches ordinaires cernées de jaune-clair.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaunâtre-clair, avec leur bord marginal roussâtre.

La tête et le corselet sont d'un brun-roussâtre. L'abdomen est de la même couleur, à l'exception des trois ou quatre premiers anneaux, qui sont d'un jaunâtre-clair, avec une raie médiane noirâtre. Les antennes sont de la couleur de la tête.

La chenille n'est pas encore connue.

N'ayant pu nous procurer cette espece en nature, nous avons pris le parti de la faire copier dans Hubner, pour compléter le genre auquel elle appartient. On la trouve en Russie, et quelquefois dans les environs de Vienne en Autriche.

DXLIII. CUCULLIE DU GNAPHALIUM.

CUCULLIA GNAPHALII. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA GNAPHALII. (*Hubn.*)

Envergure, 17 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, avec la moitié de leur largeur, à partir de la côte, lavée de brun, le bord interne noir, et les nervures marquées par des lignes noirâtres interrompues. Sur la partie brune de l'aile, on remarque les deux taches ordinaires, très-bien écrites en gris-blanc et séparées par du noir. Près de l'orbiculaire et du côté qui regarde le corselet, l'aile est traversée par une double ligne brune formant deux grands chevrons. On voit à l'angle postérieur une tache brune, coupée par une ligne noire et terminée du côté du bord interne par un croissant blanc entre deux lignes brunes. Une seconde tache brune, mais moins foncée, est placée près de

l'angle supérieur. L'extrémité de la côte est marquée de trois points blancs. Enfin, la frange, qui est grise et entrecoupée de blanc, est séparée du bord terminal par une ligne noire, interrompue par les nervures.

Le dessus des ailes inférieures est noirâtre, avec leur centre plus clair et la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-obscur, à l'exception du centre des inférieures, qui est blanchâtre, avec un point noirâtre au milieu.

La tête est d'un gris-brun. Le capuchon est blanchâtre, et traversé par plusieurs lignes, dont une noire près du cou et les autres grises. Les épaulettes sont également blanchâtres, et l'intervalle qui les sépare est noirâtre. L'abdomen est d'un gris-brun, avec les poils de son extrémité blanchâtres, et une crête de poils noirs sur les quatre ou cinq premiers anneaux.

Les entomologistes allemands regardent cette espèce comme fort rare; selon eux, elle n'habite que le nord de leur pays et la Russie. Cependant nous l'avons trouvée, M. Boisduval et moi, aux environs de Paris; lui en 1826, et moi en 1827; et tous deux dans la même localité, c'est-à-dire dans la forêt de Bondi, sur les bords du canal de l'Ourcq. Elle paraît dans le courant de juin. Sa chenille est encore peu connue. Voici

ce que M. Treitschke en dit dans le supplément de son quatrième volume, page 412, d'après le témoignage d'un amateur. « Elle vit sur les mê-
« mes plantes que la cucullie de l'*Aster*, mais
« principalement sur la *verge d'or* (*solidago vir-*
« *gaurea*). Elle est verte, avec la tête brune. Sur
« le dos règne une large raie de cette dernière
« couleur, laquelle est marquée de taches rondes
« plus claires. De pareilles raies, mais tortueuses,
« se remarquent sur les côtés. Cette chenille est
« très-vive, se roule et se laisse tomber à terre
« aussitôt qu'on touche la plante sur laquelle
« elle est. »



DXLIV. CUCULLIE REMARQUABLE.

CUCULLIA SPECTABILIS. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA SPECTABILIS. (*Hubn.* tab. 120. f. 557.)

(Mémoires de la Soc. imp. de la nat. de Moscou, tom. 1. pag. 179.)

Envergure, 17 lignes.

Cette cucullie, que nous ne connaissons que par la figure d'Hubner, paraît avoir peu de rapports avec les autres. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre marbré de roux. Chacune d'elles est traversée par deux raies jaunâtres anguleuses, entre lesquelles on voit les deux taches ordinaires très-bien marquées. La réniforme est écrite en jaunâtre, et l'orbiculaire en blanc. Sous cette dernière on remarque une petite tache blanche qui s'y joint. Le bord terminal est longé par une bande roussâtre très-étroite, et la frange,

qui est de la même couleur, en est séparée par un liséré noir, interrompu par les nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaunâtre-clair, avec les nervures et une large bande terminale noirâtres, et la frange grise.

La tête et le corselet sont d'un gris-bleuâtre, à l'exception du capuchon, qui est roussâtre. L'abdomen est d'un jaunâtre-clair et crêté de roussâtre sur les trois premiers anneaux, avec les autres lavés de noirâtre.

La chenille n'est pas encore connue.

N'ayant pu nous procurer en nature cette espèce, qui est très-rare dans les collections, nous avons pris le parti de la faire copier dans Hubner, pour compléter le genre auquel elle appartient. Elle n'a encore été trouvée jusqu'à présent que dans la Russie méridionale.



DXLV. CUCULLIE DE L'AURONE.

CUCULLIA ABROTANI. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ABROTANI.
(*Hubn. Illig. Fab. Borkh. Devill. Schrank. Vieweg. Lang, Verz.*)

NOCTUA ARTEMISIÆ. (*Esp. Fuessly. Knoch.*)

PHALÆNA ARTEMISIÆ. (*Berl. Mag. Naturf. Gotze.*)

L'ÉPINEUSE. (*Engram.* tom. VI. pl. 245. fig. 362.)

NOCTUELLE DE L'AURONE. (OLIV. *Encycl.*)

(Roesel. tom. III. tab. 51. fig. 1-4.)

Envergure, 19 lignes.

LE dessus des ailes supérieures est marbré de gris et de blanchâtre, avec les nervures et deux lignes transverses en zigzag noirâtres. Entre ces deux lignes on voit les deux taches ordinaires très-bien écrites en noir sur un fond clair, et sous ces mêmes taches une éclaircie blanchâtre. L'extrémité de l'aile est traversée par une

raie grise, interrompue par les nervures, et la frange, qui est également grise, est entrecoupée par des lignes blanches, et séparée du bord terminal par des petits points noirs beaucoup moins marqués que dans la cucullie de l'*Absinthe*.

Le dessus des secondes ailes est d'un roussâtre-pâle, avec leur partie inférieure ombrée de brun et la frange blanche.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brun, à l'exception du centre des inférieures, qui est jaunâtre.

La tête est grise ainsi que les antennes. Le capuchon est blanchâtre, avec le bord gris. Les épaulettes sont grises et l'abdomen est roussâtre.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par l'extrémité de l'abdomen.

La chenille a ses anneaux séparés par de profondes incisions comme celle de l'*Absinthe*. Le fond de sa couleur est d'un beau vert, avec une ligne blanche qui règne sur le milieu du dos et qui est accompagnée, sur le premier anneau, de quatre points d'un rouge-brun, dont deux de chaque côté. Chacun des onze autres anneaux est surmonté de quatre tubercules terminés chacun par deux pointes d'un rouge-brun, qui sont plus longues sur les derniers anneaux que sur les pre-

miers. Deux de ces tubercules sont placés sur le dos, et les autres de chaque côté du corps au-dessus des stigmates, qui sont blancs. La tête est d'un vert-pâle, avec un chevron jaune dans le milieu. Les pattes sont de la couleur du corps.

Cette chenille ne vit pas seulement sur la plante dont elle porte le nom, l'*aurone* (*artemisia abrotanum*), elle vit aussi sur l'*absinthe* (*artemisia absinthium*), l'*armoise des champs* (*artemisia campestris*) et sur la *camomilla* (*matricaria chamomilla*). On peut même dans un pressant besoin la nourrir avec l'*estragon* (*artemisia dracunculus*), selon les étymologistes allemands. Elle ne mange que les fleurs de ces diverses plantes, à la sommité desquelles il faut par conséquent la chercher lorsqu'elles sont en pleine fleur, c'est-à-dire en août; mais, dit M. Treitschke, il faut un œil bien exercé pour la découvrir, tant elle ressemble à la fleur de l'*armoise* lorsqu'elle tient son corps contracté dans l'état de repos. Sa chrysalide est d'un jaune-brun, avec l'enveloppe de la tête et des ailes verte. Le papillon n'en sort que dans le courant du printemps ou de l'été de l'année suivante.

La cucullie de l'*Aurone* se trouve assez communément dans plusieurs contrées de l'Allemagne et en Hongrie; mais elle est fort rare en France.

DXLVI. CUCULLIE DE L'ABSINTHE.

CUCULLIA ABSINTHII. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ABSINTHI.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Linn. Fabr. Esp. Borkh. Devill. Schrank. Vieweg. Lang, Verz. Rossi.*)

PHALÆNA ABSINTHII. (*Gotze. Muller.*)

PHALÆNA PUNCTIGERA. (*Berl. Mag. Natur.*)

L'IOTA. (*Geoff.* tom. II. pag. 158. n° 95.)

LA POINTILLÉE. (*Engr* t. VI. pl. 245. fig. 361.)

NOCTUELLE DE L'ABSINTHE. (Oliv. *Encycl.*)

(Roesel. tom. I. tab. 61. fig. 1-5.)
(Frisch. beschr. d. ins. VII th. tab. 12. 5. 19.)

Envergure, 20 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un blanc-bleuâtre, ombré de gris-brun sur les bords et

au milieu, avec deux séries longitudinales de points noirs placés sur les nervures, et qui traversent les deux taches ordinaires, dont les contours sont à peine indiqués. Contre l'orbiculaire et du côté de la base, l'aile est traversée par une raie anguleuse blanche et bordée de brun-noir des deux côtés. La côte est ponctuée de noir et de blanc dans toute sa longueur. Près de l'angle postérieur on voit une tache noire, oblongue et accompagnée d'un petit chevron de la même couleur. De cette tache à l'angle supérieur, l'aile est traversée obliquement par une raie grise, interrompue par les nervures. Enfin la frange, qui est d'un gris-roux, est séparée du bord terminal par une rangée de points noirs très-marqués.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un roussâtre-pâle, avec leur partie inférieure ombrée de noirâtre, un point gris au centre, et la frange blanche. Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brun, à l'exception du centre des inférieures qui est jaunâtre.

La tête et le corselet sont d'un blanc-bleuâtre ainsi que les antennes. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre.

Cette description, faite sur une femelle, peut s'appliquer au mâle, qui n'en diffère que par une plus petite taille et par un dessin ordinairement moins arrêté.

La chenille a ses anneaux séparés par des incisions très-profondes, ce qui la rend plus moniliforme encore que ses congénères. Le fond de sa couleur est d'un vert décidé en-dessous et sur la partie postérieure de chaque anneau, et d'un vert-jaunâtre sur le reste du corps. Sur le dos règne une ligne blanche entre deux raies d'un rouge-brun, et de chaque côté du corps règne également une raie d'un rouge-brun suivie immédiatement d'une ligne blanche. Toutes ces lignes et raies sont interrompues par les articulations, et dans l'intervalle qui les sépare s'élèvent de petits tubercules d'un rouge-brun. La tête est d'un brun-clair, avec un chevron blanc au milieu.

On trouve cette chenille en automne sur l'*absinthe* (*artemisia absinthium*), et sur l'*armoise* (*artemisia vulgaris*); elle n'en mange que les fleurs, et il faut qu'elle soit bien pressée par la faim pour en attaquer les feuilles. Elle passe l'hiver en chrysalide, et ne donne son papillon que l'année suivante depuis la fin de mai jusqu'en juillet, et jamais plus tard. Sa chrysalide est d'un jaune-brun, à l'exception de l'enveloppe de la tête et des ailes qui est verte.

La cucullie de l'*Absinthe*, très-commune en Allemagne, est assez rare en France.

A. Ailes supérieures non dentées sur les deux taches ordinaires.

DXLVII. CUCULLIE OMBRAGEUSE.

CUCULLIA UMBRATICA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA UMBRATICA.
(***Hubn. Wien. Verz. Linn. Fab. Esp. Borkh. Devill. Fuessly. Schrank. Vieweg. Berl. Mag. Muller.***)

L'OMBRAGEUSE.
(*Engram.* tom. VI. pl. 248. fig. 360-a. b. c. d.)

NOCTUELLE OMBRAGEUSE. (OLIV. *Encycl.*)

(Roesel. t. I. tab. 25. f. 1. 2. 4. 6. et t. III. tab. 71. f. 10.)

Envergure, 22 à 23 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre, avec leur centre un peu roussâtre, des stries blanches placées à l'extrémité de l'aile entre les nervures, qui sont finement marquées en noir, et dont quelques-unes sont plus apparentes

que les autres; enfin, deux raies transverses d'un gris-foncé et formant plusieurs angles, mais à peine indiquées dans la plupart des individus. La frange, du même gris que les ailes, est partagée en deux dans sa longueur par une ligne d'un gris plus foncé, et séparée du bord terminal par un liséré noir, interrompu par les nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus, tantôt d'un blanc-sale, tantôt d'un gris-brun qui s'éclaircit dans le haut, avec les nervures noirâtres et la frange blanche.

Le dessous des quatre ailes participe de la nuance du dessus; mais on n'aperçoit ni lignes ni ondulations sur les supérieures, et les nervures sont à peine marquées sur les inférieures. Ces dernières ont ordinairement une tache centrale noirâtre, lorsqu'elles sont d'un blanc-sale.

La tête et le corselet sont du même gris que les ailes supérieures, et le capuchon est rayé transversalement par quatre lignes, dont une noire près du cou et les autres grises. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont blanchâtres en-dessus et d'un gris-roux en-dessous.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme de l'abdomen.

La chenille est d'un brun-noir, avec trois rangées longitudinales de gros points d'un beau jaune-orangé, dont une dorsale et deux latérales. La première se compose de deux points sur chaque anneau et les autres d'un seul. Lorsque la chenille est dans son jeune âge, ces points sont remplacés par trois bandes sur un fond d'un brun cannelle. Cette chenille vit sur le *laiteron ordinaire* (*sonchus oleraceus*), et le *laiteron des champs* (*sonchus arvensis*). On la trouve sur ces deux plantes depuis juillet jusqu'en septembre; mais elle est très-difficile à découvrir, parce qu'elle se cache sous les feuilles les plus basses pendant le jour. Elle s'enfonce dans la terre à la fin de l'été pour se changer en chrysalide, et ne donne son papillon que vers la fin de mai de l'année suivante, et souvent même beaucoup plus tard; car on trouve encore celui-ci dans le courant d'août, quoiqu'il soit constant que cette espèce n'a qu'une génération par an.

La cucullie *Ombrageuse* est commune dans toute l'Europe, et se trouve aussi dans l'Amérique septentrionale.



DXLVIII. CUCULLIE DE LA LAITUE.

CUCULLIA LACTUCÆ. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA LACTUCÆ.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Borkh. Devill. Schrank. Lang, Verz.*)

PHALÆN. ANIFURCA. ET LACTUCÆ. (*Gotze.*)

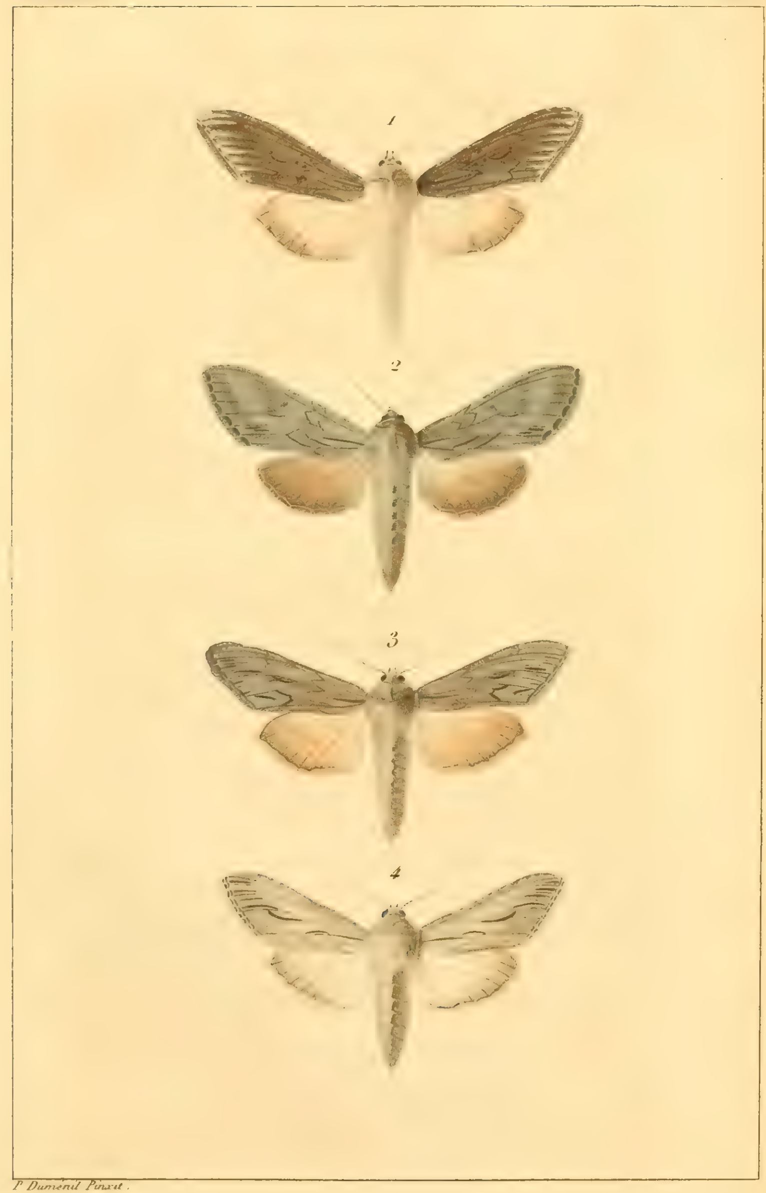
L'HERMITE. (*Engram.* tom VI. pl. 248. fig. 368.)

NOCTUELLE DE LA LAITUE. (OLIV. *Encycl.*)

(Roesel. tom. I. tab. 42. fig. 1-5.)
(Schwarz-Beytrage, s. 47. tab. VI. fig. 5. 6.)

Envergure, 2 pouces.

CETTE espèce est ordinairement plus grande que l'*Umbratica*, à laquelle elle ressemble d'ailleurs beaucoup; cependant elle se rapproche davantage de la *Tanaceti* pour la coupe des ailes. Voici au reste les caractères qui la distinguent.



P. Duménil Pinxit.

1 Ombrageuse *(Umbratica)* mâle. 2 de la Laitue *(Lactucæ)* femelle
3 de la Camomille *(Chamomillæ)* fem. 4 de la Tanaisie *(Tanaceti)* femlle

1° Elle est partout d'un gris-bleuâtre, uniforme et beaucoup plus foncé que dans l'*Umbratica;*

2° Ses ailes supérieures sont moins lancéolées, et leur bord terminal, abstraction faite de la frange, paraît fortement denté, au moyen des lunules noirâtres dont celle-ci est marquée;

3° Enfin les ailes inférieures ont une large bande terminale d'un brun-noirâtre dont la couleur se fond insensiblement dans la partie claire de l'aile, au centre de laquelle est un croissant noirâtre bien marqué.

La chenille de cette cucullie est surtout remarquable par les incisions de ses anneaux encore plus profondes que dans les autres espèces. Le fond de sa couleur est d'un noir-bleuâtre, avec des incisions blanches et trois bandes longitudinales d'un beau jaune-orangé, dont une sur le dos, où elle forme un losange sur chaque anneau. Les deux autres, placées au-dessus des stigmates, sont ponctuées de noir. La tête est d'un noir-luisant, avec un chevron blanc au milieu.

Cette chenille vit sur plusieurs plantes laiteuses, telles que la *laitue* (*lactuca sativa*), la *lampsane* (*lapsana communis*), les *laiterons* (*sonchus arvensis* et *oleraceus*), et le *prenanthe des murailles* (*prenanthes muralis*). Il paraît cependant,

d'après l'expérience qu'en a faite M. Marchand de Chartres, qui l'a souvent élevée à sa campagne, qu'elle mange de préférence le laiteron des champs. On la trouve depuis juillet jusqu'en septembre. Sa manière de se chrysalider est la même que celle de l'*Umbratica*, et son papillon se développe aussi à la même époque; mais il est beaucoup moins commun (1).

La cucullie de la *Laitue* se trouve en France comme en Allemagne.

---

(1) M. Marchand, qui met la plus grande exactitude dans ses observations, nous a fait voir plusieurs cucullies qu'il a obtenues de la chenille décrite et figurée par tous les auteurs comme étant celle de la *Lactucæ*, et qui sont parfaitement identiques avec l'espèce qu'ils nomment *Umbratica*. Il en résulterait qu'il y aurait eu confusion de leur part au sujet de ces deux espèces, c'est-à-dire qu'ils auraient pris la chenille de l'une pour celle de l'autre; et que la cucullie *Lactucæ* serait par conséquent plus commune que l'*Umbratica*.



DXLIX. CUCULLIE DE LA CAMOMILLE.

CUCULLIA CHAMOMILLÆ.

NOCTUA CHAMOMILLÆ.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fabr. Esp. Borkh. Devill.*)

PHALÆNA CHAMOMILLÆ. (*Gotze.*)

NOCTUELLE DE LA CAMOMILLE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 20 lignes.

Cette cucullie participe à la fois de l'*Umbratica* pour la disposition des lignes noires qu'on remarque sur ses ailes supérieures, et de la *Lactucæ* pour la coupe et la couleur générale de ces mêmes ailes, qui sont d'un gris-bleuâtre-foncé, ainsi que la tête et le corselet. Mais ce qui lui est particulier, c'est la teinte légèrement roussâtre de ses ailes inférieures et de son abdomen, laquelle contraste avec celle du corselet et des ailes supérieures. Le dessous n'offre aucun caractère distinctif.

La chenille est d'un jaune-paille luisant et comme vernissé, avec les incisions des anneaux très profondes. Elle est marquée longitudinalement sur le dos de deux rangées de taches ferrugineuses en forme de flamme, lesquelles taches sont placées obliquement et disposées de manière qu'elles tendent à se rapprocher par leur pointe dirigée par l'anus. Chacune de ces taches commence sur le milieu d'un anneau et finit sur le milieu du suivant. Une autre rangée de taches semblables, mais dont la pointe est tournée vers les pattes, est placée de chaque côté du corps, immédiatement au-dessous des stigmates. La tête est de la couleur du corps, avec deux raies ferrugineuses.

Cette chenille vit exclusivement sur la *camomille* (*matricaria chamomilla*). On la trouve en même temps que celle de la *Tanaceti*, et son papillon paraît aussi à la même époque.

La cucullie de la *Camomille* se trouve en Hongrie, en Autriche et quelquefois en France.



DL. CUCULLIE DE LA TANAISIE.



CUCULLIA TANACETI. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA TANACETI.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fabr. Borkh. Devill. Fuessly. Schrank. Vieweg. Lang, Verz. Gotze. Knoch.*)

LA CENDRÉE. (*Engram.* tom. VI. pl. 247. fig. 366.)

NOCTUELLE DE LA TANAISIE. (OLIV. *Encycl.*)

(Frisch. Beschr. d. ins. VII. th. tab. 12. s. 19.)

Envergure, 20 lignes.

CETTE cucullie se distingue au premier coup d'œil de l'*Umbratica*, par les caractères suivants :

1° Sa couleur générale est d'un gris plus clair et plus uni, et sans tache roussâtre au centre des ailes supérieures;

2° Ces mêmes ailes sont moins lancéolées, et sont marquées longitudinalement au milieu,

d'une ligne noire un peu courbe, indépendamment de celle qui part de la base;

3° Leur frange n'est pas séparée du bord terminal par un liséré noir, ni coupée dans sa longueur par une ligne grise, mais ponctuée de blanc au bout de chaque nervure;

4° La pointe du capuchon est mois aiguë;

5° Enfin ses ailes inférieures sont d'un blanc-pur en-dessus et noires en-dessous, avec leur extrême bord seulement et leurs nervures noirâtres.

Au reste, sa chenille est fort différente de celle de l'*Umbratica* et ressemble au contraire beaucoup à celle du *Bouillon blanc*. Elle est d'un vert-bleuâtre-pâle, parsemé de points et de petites lignes noires, avec trois bandes longitudinales d'un jaune-citron, dont une dorsale et les deux autres latérales. La tête et les pattes sont aussi d'un vert-bleuâtre-pâle et ponctuées de noir.

Cette chenille vit non-seulement sur la *tanaisie* (*tanacetum vulgare*), comme son nom l'indique, mais encore sur l'*absinthe* (*artemisia absinthium*), sur l'*armoise* (*artemisia vulgaris*), l'*aurone* (*artemisia abrotanum*), la *matricaire* (*matricaria parthenium*), et enfin sur la *camomille* (*matricaria chamomilla*). C'est ordinairement en août qu'on la trouve parvenue à toute sa taille; elle

ne tarde pas alors à s'enfoncer dans la terre pour se changer en chrysalide : et son papillon ne paraît qu'en juin et juillet de l'année suivante.

La cucullie de la *Tanaisie* n'est pas commune dans les collections. Elle habite principalement le nord de l'Allemagne ; mais on la trouve aussi en France, car l'individu figuré a été pris par M. Rippert (1) dans sa terre de Villemarceau, près de Baugency ; et depuis, M. Boisduval en a trouvé deux (mâle et femelle accouplés) dans les environs de Paris.

---

(1) J'espère que j'aurai plus d'une fois l'occasion de citer cet amateur distingué, qui montre autant de zèle pour l'entomologie qu'il met d'obligeance dans ses relations avec ceux qui s'occupent de cette aimable science.



DLI. CUCULLIE LUCIFUGE.

CUCULLIA LUCIFUGA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA LUCIFUGA.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Esp. Borkh. Gotze.*)

(Roesel. tom. 1. tab. 25. fig. 3 et 5.)

Envergure, 19 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre, avec la base et l'extrémité d'un gris plus clair. Vers cette extrémité on remarque des stries longitudinales d'un blanc-jaunâtre placées entre les nervures, qui sont finement marquées en noir. Le centre est occupé par une tache roussâtre nébuleuse comme chez l'*Umbratica*. Près de l'angle postérieur est un point noirâtre entouré de gris, et d'où part une petite ligne noire qui se termine à la frange. A côté de ce point, en se rapprochant du milieu, on en voit un autre d'un gris-blanchâtre, et entre ces deux points passe une ligne transverse noirâtre en zigzag, mais qui

est à peine marquée. Enfin la frange, qui est entière, est d'un gris légèrement roussâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris légèrement jaunâtre, avec les nervures noires, leur extrémité fortement lavée de noirâtre et la frange blanchâtre. Celle-ci est légèrement dentelée et coupée dans toute sa longueur par une ligne brune.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-noirâtre, avec l'extrémité des supérieures et le milieu des inférieures saupoudrés de blanchâtre.

La tête est noirâtre dans le milieu et grise sur les côtés, avec les antennes blanches en-dessus et rousses en-dessous. Le capuchon est d'un gris-cendré-pâle et coupé transversalement par plusieurs lignes, dont une noire très-fine près de la tête, et les autres plus larges d'un gris-bleuâtre. Les épaulettes sont du même gris que le capuchon, et l'intervalle qui les sépare, ou le milieu du corselet, est d'un gris-noirâtre. L'abdomen, qui participe de la nuance des ailes inférieures, est un peu jaunâtre à sa base, avec une crête noire sur chacun des trois premiers anneaux. Les tarses sont annelés de gris et de jaunâtre.

Cette description, faite sur un individu mâle, peut s'appliquer également à la femelle, qui n'en diffère que par l'absence de la crête noire sur l'abdomen.

Hubner donne de la chenille une figure tellement différente de celle que Roesel en donne de son côté, qu'il n'est pas permis de croire que l'une et l'autre se rapportent à la même espèce. Cependant M. Treitschke les cite toutes deux dans sa synonymie sans faire mention de cette différence dans sa description, où il dit au contraire que cette chenille ne change jamais de couleur dans aucun cas. Au reste, cette description s'accorde parfaitement avec la figure de Roesel, et n'a pas le moindre rapport avec celle d'Hubner; de sorte qu'on pourrait en conclure que M. Treitschke a cité cette dernière figure sans l'avoir examinée. Quoi qu'il en soit, comme nous n'avons jamais vu en nature la chenille dont il s'agit, et que nous ignorons par conséquent lequel des deux iconographes l'a le mieux représentée, nous donnerons la description de leurs deux figures.

Selon Roesel, elle est de couleur terre d'ombre, avec un grand nombre de points orangés dispersés sur tous les anneaux, à l'exception du dernier, qui est marqué de quatre raies longitudinales, de la même couleur que les points, et qui se réunissent en pointe au-dessus de l'anus. Les stigmates sont noirs. La tête et les pattes écailleuses sont d'un brun-foncé-luisant.

Selon Hubner, elle est d'un vert-sale marbré

et pointillé de noirâtre avec une raie orange longitudinale, de chaque côté du corps, placée immédiatement au-dessus des pattes. Cette raie, qui est double sur les trois premiers anneaux, va se réunir au-dessus de l'anus à une autre raie, de la même couleur, placée sur le milieu du dernier anneau. Les stigmates, la tête et les pattes écailleuses sont noirs.

Cette chenille se nourrit des mêmes plantes que celle de la cucullie de la *Laitue*. On la trouve en même temps que cette dernière, et son papillon paraît aussi à la même époque; mais il est beaucoup plus rare.



DLII. CUCULLIE COULEUR DE LAIT.

CUCULLIA LACTEA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA LACTEA. (*Hubn. Fabr. Esp. Devill.*)

NOCTUELLE LAITEUSE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 18 lignes.

Les quatre ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un blanc de lait ayant un léger reflet de nacre, avec les nervures d'un blanc-mat. La tête et le corps sont également d'un blanc-mat, ainsi que les antennes. La pointe du capuchon est très-prononcée.

Cette cucullie, dont la chenille n'est pas connue, n'a encore été trouvée qu'en Russie sur les bords du Volga. La figure que nous en donnons a été dessinée sur un individu en mauvais état, le seul que nous ayons pu nous procurer, et qui appartient à M. Marchand, de Chartres.



DLIII. CUCULLIE DU CHRYSANTHÈME.

CUCULLIA CHRYSANTHEMI. (*Treitschke.*)

NOCTUA CHRYSANTHEMI.
(*Hubn.* tab. 149. f. 686 et 687)

Envergure, 19 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-foncé veiné de noir, avec le disque ferrugineux et une tache blanchâtre au-dessous. Elles sont en outre traversées vers leur extrémité par une éclaircie jaunâtre. La frange est d'un gris-roussâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un brun-obscur, avec la base plus claire et le bord interne jaunâtre ainsi que la frange.

Le dessous des quatre ailes est aussi d'un brun-obscur, à l'exception de la base des inférieures qui est roussâtre.

La tête est d'un brun-jaunâtre, ainsi que le capuchon, qui est bordé de noirâtre. Le reste du corselet est de cette dernière couleur, avec les

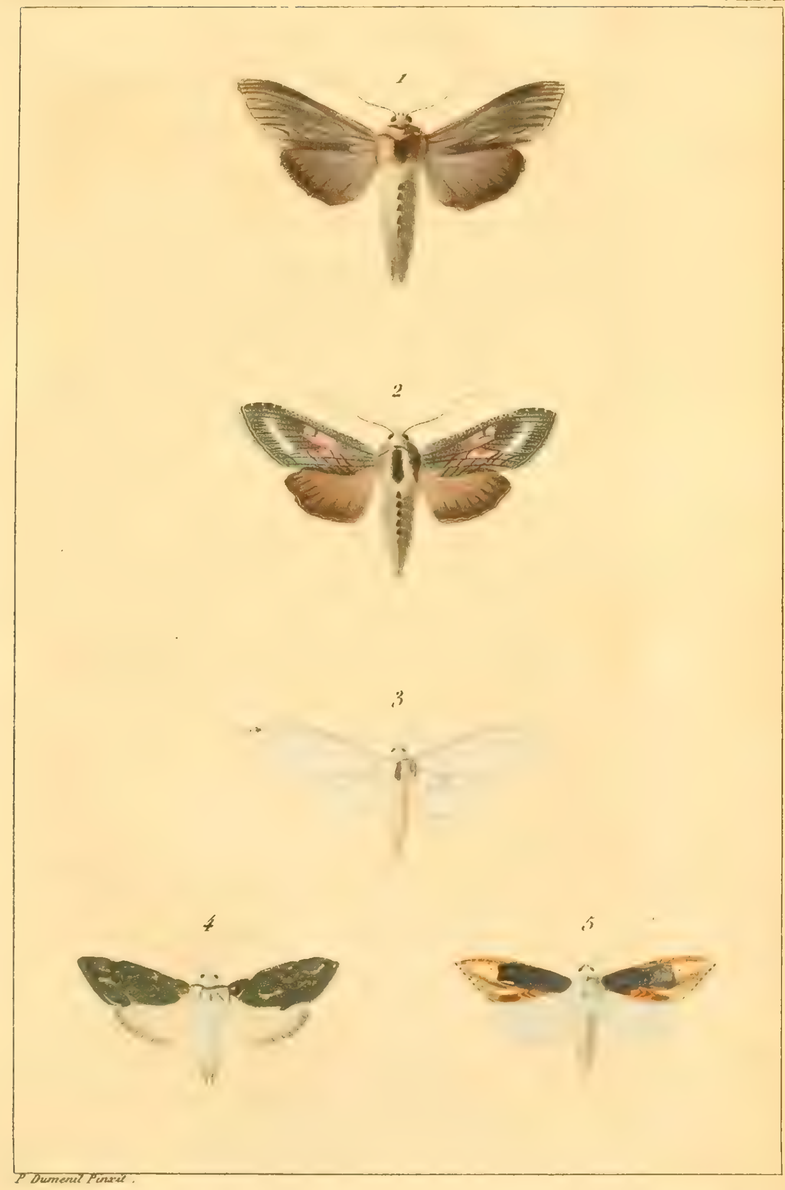
épaulettes bordées de jaunâtre. L'abdomen, plus velu et moins effilé que chez les autres cucullies, est roussâtre, avec une raie noirâtre dans le milieu, qui se prolonge sur les cinq ou six premiers anneaux.

Cette cucullie, récemment découverte en Hongrie, est figurée dans Hubner, mais d'une manière inexacte pour les couleurs, qui en sont trop bariolées, suivant l'observation de M. Treitschke.

Voici la description de la chenille d'après ce dernier auteur. « La tête est d'un brun-jaunâtre. « Le corps est d'un vert-pomme tirant sur le « jaune et un peu luisant. Les anneaux sont sé« parés par de profondes incisions et ont sur « chacun d'eux des élévations, avec des raies « obliques d'un brun-rouge, disposées de ma« nière qu'elles forment sur le milieu du dos des « taches en forme de poire. Du reste elle ressem« ble à celle de la *Camomille.* »

Cette chenille vit exclusivement sur la *camomille romaine* (*anthemis nobilis*).





P. Dumenil Pinxit.

1 Lucifuge (*Lucifuga*) mâle. 2 du Chrysanthème (*Chrysanthemi*) mâle.
3 Couleur de Lait (*Lactea*) fem.lle 4 de l'Armoise (*Artemisiæ*) mâle.
5 Argentine (*Argentina*) femelle.

A Ailes supérieures non dentées, avec des taches métalliques.

DLIV. CUCULLIE DE L'ARMOISE.

CUCULLIA ARTEMISIÆ. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ARTEMISIÆ.
(*Hubn. Wien. Verz. Illig. Fab. Borkh. Schrank. Panzer.*)

NOCTUA ARGENTEA. (*Esp. Devill. Vieweg. Gotze.*)

PHALÆNA ARGENTEA.
(*Fuessly. Berl. Mag. Naturforscher. Knock.*)

L'ARTEMISE. (*Engram.* tom. VI. pl. 244. fig. 360.)

NOCTUELLE DE L'ARMOISE. (Oliv. *Encycl.*)

(Cramer, tom. III. tab. 300. fig. G.)

Envergure, 9 lignes et demie.

Cette espèce est sans contredit la plus belle du genre *Cucullie*, et en même temps la plus facile à reconnaître. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un joli vert-pomme sur lequel ressortent

huit taches d'argent de diverses grandeurs, dont deux à la base, quatre au milieu et deux vers l'extrémité. L'une des taches du milieu est marquée sur le bord d'un petit point noir. Le bord terminal et la frange, qui est simple, sont également argentés. Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-nacré, ainsi que leur frange, avec leur bord marginal lavé de gris. Le dessous des quatre ailes est aussi d'un blanc-nacré, avec le centre seulement des supérieures lavé de gris.

La tête est grise. Le capuchon et les épaulettes sont blancs et bordés de gris-verdâtre. L'abdomen est légèrement jaunâtre en-dessus et de la couleur des ailes inférieures en-dessous. Les antennes sont blanches.

La chenille ressemble un peu à celle de l'*Aurone :* elle est verte, avec une ligne dorsale blanche interrompue par les incisions des anneaux qui sont très-profondes. De chaque côté de cette ligne, et sur chacun des onze derniers anneaux, on remarque une raie oblique d'un brun-rouge et bordée de blanc, sur laquelle sont placés deux tubercules surmontés chacun d'un poil court. Le premier anneau est marqué de quatre lignes brunes sans tubercules. Les stigmates sont blancs, les pattes vertes et la tête d'un brun-clair, avec une tache verte.

Cette chenille ne se nourrit que des fleurs et

des capsules de l'*armoise champêtre* (*artemisia campestris*), dont il est très-difficile de la distinguer, parce que leurs couleurs se confondent avec la sienne. On la trouve depuis juillet jusqu'en septembre, époque à laquelle elle s'enfonce dans la terre pour faire sa coque et se changer en chrysalide. Celle-ci est d'un brun-jaunâtre, avec l'enveloppe des ailes verte et la gaîne qui la termine noirâtre. L'insecte parfait n'en sort que dans le courant du printemps ou de l'été de l'année suivante.

La cucullie de l'*Armoise* n'a encore été trouvée que dans le nord de l'Allemagne. Elle habite principalement les environs de Berlin, d'où viennent la plupart des individus qu'on voit dans les collections.



DLV. CUCULLIE ARGENTINE.

CUCULLIA ARGENTINA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA ARGENTINA. (*Hubn. Borkh. Fabr. Devill.*)

Envergure, 16 lignes.

Chacune des ailes supérieures est ornée en-dessus d'une grande tache d'argent formant une bande longitudinale qui part de la base de l'aile et s'étend jusqu'aux deux tiers de sa longueur. Cette bande est tronquée à son extrémité et bordée de brun-jaunâtre. Le reste de l'aile est d'un jaune-pâle, avec deux petits points bruns placés entre la bande précitée et l'angle supérieur, d'où part une raie brune qui descend obliquement jusqu'au bord interne.

Le dessus des ailes inférieures et le dessous des quatre ailes sont d'un blanc-luisant et nacré. Tout le corps est d'un blanc-mat, ainsi que la tête et les antennes.

Cette jolie cucullie, dont la chenille n'est pas connue, se trouve dans la Russie méridionale. L'individu figuré faisait partie de la collection de feu Godart, qui appartient aujourd'hui à M. Marchand, de Chartres.

GENRE XANTHIE.

GENUS XANTHIA (1). (*Ochsen. Treits. Curtis.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes avancés et divergents, dont les deux premiers articles sont larges et comprimés latéralement, et le dernier très-court et de forme conique. — Antennes très-longues, légèrement ciliées dans le mâle et filiformes dans la femelle. — Corselet ayant une crête simple et plus ou moins saillante entre les deux épaulettes. — Extrémité des premières ailes coupée presque carrément. — Abdomen aplati chez le mâle et plus ou moins cylindrique chez la femelle.

Chenilles (à 16 pattes) glabres et partout d'une égale grosseur. — Chrysalide piriforme et dont l'extrémité postérieure est armée d'une seule pointe.

Les entomologistes allemands, qui ont créé ce genre, ne l'ont fondé, quant à l'insecte parfait, que sur la couleur jaune qui domine sur toutes les espèces qu'il renferme. Nous ne l'aurions pas adopté si nous n'avions pu l'établir que sur cette seule considération; mais les xanthies présen-

(1) De Ξανθος, jaune.

tent d'autres caractères dont l'ensemble les sépare suffisamment du reste des noctuélites; elles ont : 1° leurs palpes avancés et divergents, avec les deux premiers articles larges et comprimés latéralement, et le dernier court et cylindrique; 2° leurs antennes très-longues, légèrement ciliées dans le mâle et filiformes dans la femelle; 3° une crête simple et plus ou moins saillante, entre les deux épaulettes; 4° l'extrémité de leurs premières ailes coupée presque carrément; 5° enfin leur abdomen aplati dans le mâle et plus ou moins cylindrique dans la femelle.

Toutefois nous conviendrons que ces caractères ne sont prononcés que sur les trois premières espèces, et notamment sur la *Croceago*, qui nous a servi de type; mais ils n'en existent pas moins sur les autres, et il suffit d'un peu d'attention, en faisant usage de la loupe pour quelques-uns, pour les reconnaître sur toutes. au reste, la parenté qui existe entre les diverses espèces que nous rapportons au genre dont il s'agit, se trouve confirmée par les mœurs et la forme de leurs chenilles, qui sont les mêmes pour toutes.

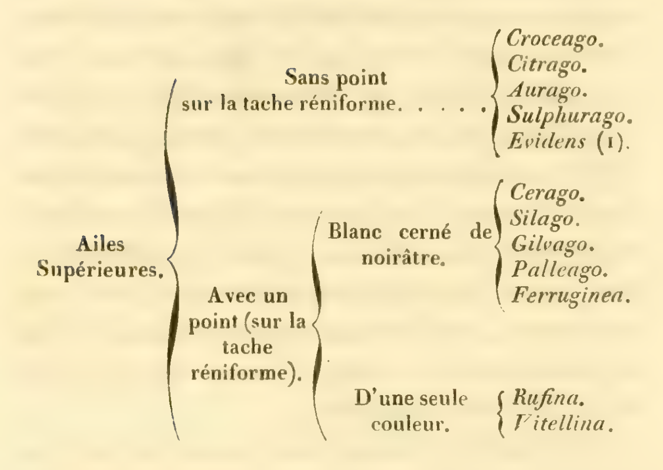
Ces chenilles sont glabres, à seize pattes, et d'égale grosseur dans leur longueur; elles sont parées de couleurs tendres, avec la tête d'un jaune-fauve, et ayant la plupart des raies obliques sur chaque anneau. Elles vivent toutes sur

les arbres et s'y tiennent cachées, pendant leur croissance, entre deux feuilles qu'elles assujettissent l'une sur l'autre par des liens de soie. Les unes s'y changent en chrysalide dans un léger tissu; les autres descendent de l'arbre pour subir cette transformation dans la terre, ou plutôt à sa superficie, sous des pierres ou des feuilles sèches, et font entrer, dans ce cas, dans la confection de leur coque, les débris des substances qui les environnent. Leur chrysalide est piriforme, d'un brun-jaunâtre, et armée à son extrémité postérieure d'une seule pointe.

Les chenilles des xanthies paraissent avec les premières feuilles, et donnent leurs papillons dans la même année, depuis le mois d'août jusqu'à la fin d'octobre; cependant quelques individus plus tardifs n'éclosent qu'au printemps suivant.

Les xanthies ne volent que le soir, et se tiennent appliquées contre le tronc des arbres pendant le jour. Des douze espèces que nous décrivons, une seule est commune partout, c'est la *Gilvago*. Ces douze espèces peuvent être groupées comme de l'autre part :

SAVOIR :



- Ailes Supérieures.
  - Sans point sur la tache réniforme. . . . .
    - *Croceago.*
    - *Citrago.*
    - *Aurago.*
    - *Sulphurago.*
    - *Evidens* (1).
  - Avec un point (sur la tache réniforme).
    - Blanc cerné de noirâtre.
      - *Cerago.*
      - *Silago.*
      - *Gilvago.*
      - *Palleago.*
      - *Ferruginea.*
    - D'une seule couleur.
      - *Rufina.*
      - *Vitellina.*

Nota. MM. Ochsenheimer et Treitschke rangent parmi les xanthies plusieurs autres espèces qui sont déjà décrites et figurées dans cet ouvrage, savoir : *Pulmonaris*, *Echii*, *Ochroleuca*, *Rubecula* et *Xerampelina.* Nous les rétablirons à leur place dans notre tableau méthodique.

(1) Nous doutons que cette espèce, que nous ne connaissons que par la figure d'Hubner, soit une véritable xanthie.



A ailes supérieures sans points sur la tache réniforme.

DLVI. XANTHIE SAFRANÉE.

XANTHIA CROCEAGO. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA CROCEAGO.
(*Wien. Verz. Fab. Illig. Esp. Hubn. Borkh. Devill. Fuessly. Gotze. Schrank.*)

NOCTUA FULVAGO. (*Lang, Verz. Esp.*)

LA SAFRANÉE. (*Engram.* tom. VII. pl. 402. fig. 518.)

NOCTUELLE SAFRANÉE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 16 lignes.

CETTE xanthie se distingue de toutes les autres par la longueur de ses palpes, la crête très-aiguë de son corselet, la forme très-aplatie de son abdomen, et par la coupe et le port de ses ailes qui la font ressembler, dans l'état de repos, à une pyrale. Un autre caractère qui lui est propre, ce sont les six points blancs dont la côte de ses ailes supérieures est marquée.

Ces ailes sont en-dessus d'un jaune-fauve très-vif et finement sablé de ferrugineux. Chacune d'elles est traversée par trois lignes brunes, placées à peu près à égale distance. De ces trois lignes, les deux premières, en partant du corselet, forment chacune un angle aigu, et la troisième, qui est parallèle au bord terminal, est légèrement sinueuse. Entre cette dernière et celle du milieu, on voit une rangée de points bruns. Les deux taches ordinaires sont d'un jaune un peu plus clair que le fond. La côte est marquée de six points blancs, comme on l'a dit plus haut. Enfin la frange a cela de particulier, que dans les individus bien frais elle ne se distingue pas du reste de l'aile.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-rougeâtre, avec un point central et une ligne transverse et onduleuse d'un brun-ferrugineux.

Le dessous des quatre ailes est de la même couleur que le dessus des ailes inférieures, mais sablé de ferrugineux sur les bords.

Le corselet et la tête, y compris les palpes et les antennes, sont de la couleur des ailes supérieures et l'abdomen participe de la nuance des inférieures.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par l'abdomen, qui est moins plat chez la femelle que chez le mâle.

La chenille est d'un jaune-orangé plus vif dans le jeune âge qu'après la dernière mue, avec une ligne brune qui règne tout le long du dos, et des raies obliques ferrugineuses de chaque côté du corps. Sa peau est parsemée de points ferrugineux, avec un croissant d'une jaune-pâle sur le pénultième anneau. Les pattes et la tête sont de la couleur du corps.

Cette chenille vit sur le *chêne ordinaire* (*quercus robur.*) On la trouve à la fin de mai et au commencement de juin, et son papillon paraît le plus ordinairement en septembre de la même année; mais quelquefois son développement n'a lieu qu'au printemps de l'année suivante.

La xanthie *Safranée* habite la France et l'Allemagne. Elle n'est pas rare aux environs de Paris. Je l'ai trouvée plusieurs fois dans les bois de Boulogne et de Ville-d'Avray.



DLVII. XANTHIE CITRONNÉE.

XANTHIA CITRAGO. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA CITRAGO.
(*Linn. Wien. Verz. Illig. Fabr. Esp. Hubn. Borkh. Devill. Vieweg. Naturf. Gotze. Schrank.*)

NOCTUA AURAGO. (*Lang, Verz.*)

LA CITRONNELLE. (*Engr.* tom. VII. pl. 305. fig. 527.)

NOCTUELLE CITRONNELLE. (Oliv. *Encycl.*)

Sepp, neederl. ins. nacht.-vlind. II. gez. I. bende, tab. 48. fig. 1-5.)

(Degeer, tom. II. pag. 429. pl. 7. fig. 25.)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-citron finement sablé de rouge-ferrugineux, avec trois raies transverses de cette dernière couleur

sur chacune d'elles, dont une anguleuse (c'est la première en venant du corselet) et les deux autres légèrement sinueuses et parallèles entre elles. La seconde raie est quelquefois plus épaisse que les deux autres, et accompagnée, dans le milieu, d'une ombre qui couvre la tache réniforme : cette tache est à peine marquée ainsi que l'orbiculaire. Entre la troisième raie et le bord terminal, on aperçoit une quatrième raie onduleuse, légèrement indiquée, et coupée par les nervures. Enfin la frange, de la même couleur que le reste de l'aile, est un peu dentée.

Le dessus des ailes inférieures est totalement d'un jaune-pâle, y compris la frange. Le dessous des quatre ailes est aussi de cette couleur, mais légèrement lavé de rougeâtre sur les bords, avec une ligne onduleuse et un point central ferrugineux sur les inférieures.

Le corselet et la tète, y compris les palpes et les antennes, sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de la nuance des inférieures.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille est d'un vert-brunâtre, avec trois raies longitudinales, dont une sur le milieu du dos très-étroite et d'un jaune-pâle, et les deux

autres plus larges, blanches et passant sur les stigmates. Le corps est en outre parsemé de points blancs ferrugineux, rangés trois par trois et triangulairement sur chaque anneau, des deux côtés de la raie du milieu. La tête est d'un rouge-fauve, et les pattes sont de la couleur du corps.

Cette chenille vit sur le *tilleul des bois* (*tilia microphylla.*) On la trouve en mai, et son papillon paraît en septembre de la même année.

La xanthie dont il s'agit se trouve en Allemagne, en France, et dans d'autres contrées de l'Europe. Elle est plus rare que la précédente aux environs de Paris.



DLVIII. XANTHIE DORÉE.

XANTHIA AURAGO. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA AURAGO.
(*Wien. Verz. Fab. Illig. Hubn. Borkh. Devill. Gotze.*)

NOCTUA RUTILAGO. (*Lang, Verz. Borkh.*)

NOCTUÆ : PRÆTEXTA ET FUCATA. (*Esp.*)

L'ÉBLOUISSANTE. (*Engr.* t. VII. pl. 303. f. 520.)

LA FARDÉE. (*Idem.* t. VII. pl. 303. f. 521.)

NOCTUELLE ÉBLOUISSANTE. (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un beau jaune couleur d'or, avec deux larges bandes transverses d'un brun-violâtre, l'une à la base

et l'autre à l'extrémité : celle-ci est coupée dans sa longueur par une ligne jaune ondulée, qui se termine par une tache de la même couleur à l'angle supérieur. L'intervalle qui sépare ces deux bandes est traversé par une ligne d'un rouge-brique, qui passe entre les deux taches ordinaires, dont les contours sont aussi écrits de cette couleur. La frange est d'un brun-violâtre.

Le dessus des ailes inférieures est d'un jaune-pâle, avec la frange lavée de rose. Le dessous des quatre ailes est du même jaune, avec une ligne ondée-rougeâtre, qui longe le bord terminal des supérieures.

La tête et le corselet sont d'un beau jaune, avec la partie antérieure de celui-ci bordée de ferrugineux ainsi que les épaulettes. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont fauves.

D'après des renseignements fournis à M. Treitschke, la chenille est grise, avec des raies obliques plus foncées. Elle vit sur le *hêtre* (*fagus sylvatica*), entre des feuilles qu'elle lie ensemble par quelques fils de soie. On la trouve en mai comme celle de la *Citrago*, et son papillon éclôt en septembre de la même année.

Cette xanthie, partout assez rare, l'est moins en Saxe et sur les bords du Rhin, que dans les autres contrées de l'Europe.

DLIX. XANTHIE SOUFRÉE.

XANTHIA SULPHURAGO. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA SULPHURAGO.
(*Wien. Verz. Fabr. Illig. Devill. Hubn. Lang, Verz. Gotze.*)

NOCTUA FULVAGO. (*Esp. Borkh.*)

NOCTUA OCHRAGO. (*Esp.*)

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-clair, avec trois lignes d'un brun-ferrugineux sur chacune d'elles, dont celle du milieu est beaucoup plus épaisse. La première, en partant du corselet, est anguleuse ; les deux autres sont onduleuses et arquées. Entre ces dernières on remarque la tache réniforme, qui est très-étranglée, et très-bien écrite en brun. L'orbiculaire est remplacée par deux points également bruns. Le bord terminal est longé par une rangée de

points ferrugineux. Enfin la frange est simple, et aussi de couleur ferrugineuse.

Le dessus des ailes inférieures est d'un blanc légèrement lavé de jaune, ainsi que le dessous des quatre ailes.

La tête est d'un jaune-soufre, ainsi que la partie antérieure du corselet, qui est bordée de ferrugineux. Le reste du corselet est d'un jaune un peu fauve, avec une crête très-pointue et ferrugineuse entre les épaulettes. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures. Les antennes sont de couleur ferrugineuse.

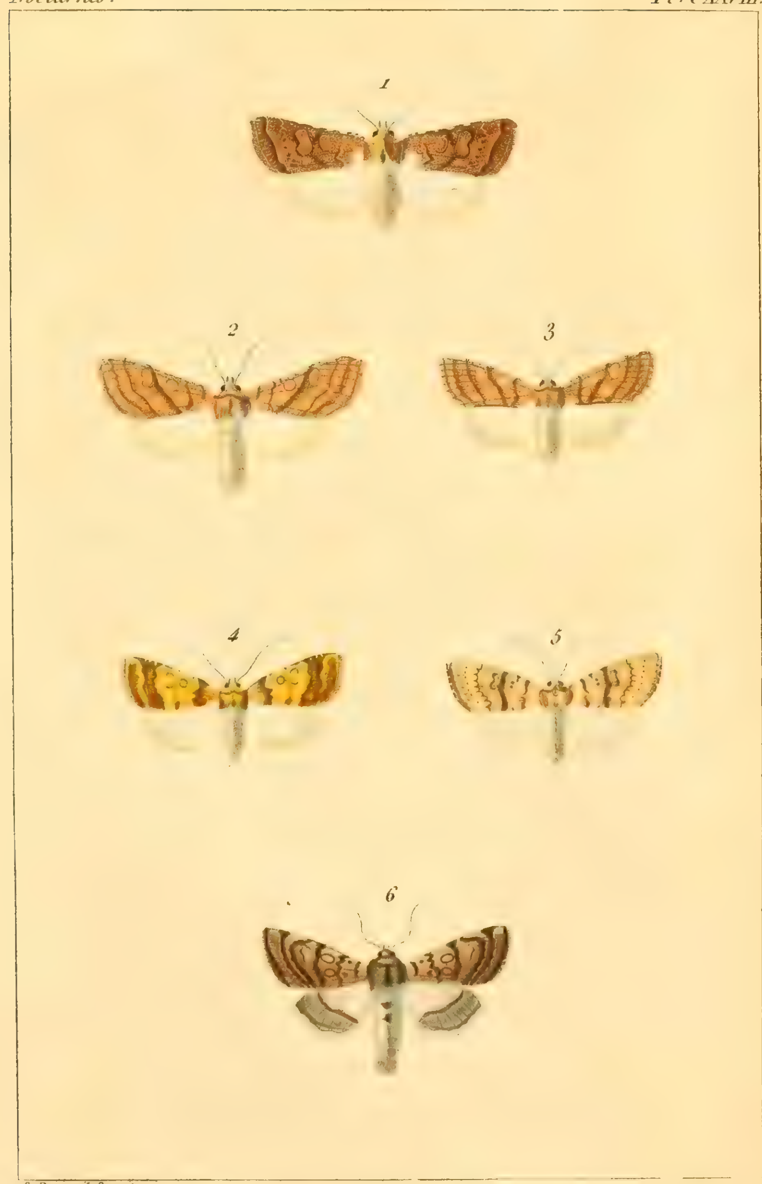
La chenille est d'un rouge-pâle, avec quatre raies longitudinales jaunâtres, dont deux dorsales et deux latérales. Chaque anneau est en outre marqué de plusieurs points également jaunâtres. La tête est petite et brune.

Cette chenille vit sur l'*érable* (*acer campestre*). On la trouve en mai, et son papillon paraît en septembre et octobre de la même année.

Cette xanthie est moins rare en Allemagne qu'en France.



Genre Xanthie.



P. Dumenil Pinxit.

1 Safranée (*Croceago*) mâle. 2 Citronée (*Citrago*) mâle. 3 la même (*Idem*) var.
4 Dorée (*Aurago*) mâle. 5 Soufrée (*Sulphurago*) mâle. 6 Evidente (*Evidens*) mâle.

DLX. XANTHIE ÉVIDENTE.

XANTHIA EVIDENS. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA EVIDENS. (*Hubn.* tab. 79. fig. 369.)

Envergure, 15 lignes et demie.

N'AYANT pu nous procurer cette espèce en nature, nous avons été obligés de la faire copier dans Hubner, pour ne pas laisser de lacune dans le genre auquel elle appartient. D'après la figure de cet auteur, ses ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre plus foncé à l'extrémité et au bord interne que sur le reste de leur surface. Elles sont traversées par cinq lignes brunes, dont les trois premières, en partant du corselet, sont anguleuses et les deux autres ondées. Celle du milieu est plus marquée et passe entre les deux taches ordinaires, qui sont bien écrites en brun, ainsi qu'une troisième tache ovale placée sous l'orbiculaire.

Les ailes inférieures sont blanches en-dessus, avec une bande marginale d'un gris-roussâtre

surmontée d'une ligne brune, et la frange jaunâtre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un brun-foncé. L'abdomen est gris, avec son extrémité fauve et une crête noire sur chacun des deux premiers anneaux.

Cette espèce rare n'a encore été trouvée qu'en Hongrie et dans les environs de Vienne en Autriche. Elle paraît en août. Sa chenille n'est pas connue.

Nota. Ne connaissant cette espèce que par la figure d'Hubner, c'est d'après l'autorité de M. Treitschke que nous l'avons mise parmi les *Xanthies;* cependant elle nous paraîtrait appartenir plutôt à son genre *Heliothis*, attendu qu'elle ressemble beaucoup à l'*Armigera*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.



A. Ailes supérieures avec un point blanc cerné de noirâtre sur la tache réniforme.

DLXI. XANTHIE CIRÉE.

XANTHIA CERAGO. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA CERAGO.
(*Wien. Verz. Fab. Illig. Hubn. Borkh. Gotze.*)

NOCTUA FLAVESCENS. (*Esper. Borkh. Schrank.*)

NOCTUA CROCEA. (*Devill.*)

NOCTUA FULVAGO. (*Vieweg. Scriba.*)

PHALÆNA ICTERITIA. (*Berl. Mag. Naturf. Gotze.*)

NOCTUA GILVAGO. (*Scriba.*)

LA SULPHURÉE. (*Engr.* t. VII. pl. 304. f. 523. a.b.c.)

LA CLAIRETTE. (*Idem.* t. VII. pl. 303. f. 522.)

NOCTUELLE CIRÉE (OLIV. *Encycl.*)

Envergure, 15 à 16 lignes.

CETTE xanthie varie beaucoup pour le dessus de ses ailes supérieures. Le fond de leur cou-

leur est cependant toujours d'un jaune assez vif, et comparé, assez mal à propos, à celui de la cire ; mais les lignes et les taches couleur de rouille dont elles sont ornées, sont tantôt très marquées et tantôt presque effacées, comme on peut le voir dans les deux figures que nous en donnons. La variété tachetée ressemble beaucoup à la xanthie *Ochracée ;* mais un caractère constant qui ne permet pas de les confondre, c'est que la tête et la partie supérieure du corselet sont couleur de rouille chez celle-ci, tandis qu'elles sont jaunes chez la première, dont voici au reste une description détaillée.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-serin plutôt que couleur de cire, avec sept lignes transverses, ondulées et couleur de rouille sur chacune d'elles. Ces lignes sont tantôt très-marquées et tantôt presque entièrement oblitérées. Dans le premier cas, elles sont accompagnées de trois taches de la même couleur, dont une à la base, une près de l'angle supérieur, et une au milieu, qui couvre la réniforme, dans le bas de laquelle on voit un point blanc cerné de brun-ferrugineux. La frange est bordée de ferrugineux.

Le dessus des ailes inférieures est entièrement d'un blanc-sale. Le dessous des quatre ailes est aussi de cette couleur, mais lavé de jaune sur les bords.

La tête et le corselet sont du même jaune que le dessus des ailes supérieures, et l'abdomen participe de la nuance des inférieures. Les antennes sont fauves.

La chenille est d'un gris-brun, avec une raie blanchâtre longitudinale de chaque côté du corps, et un écusson noir rayé de blanc sur le premier anneau. On la trouve au premier printemps sur les *chatons du saule*, dont elle se nourrit en attendant le développement des feuilles. Elle se change en chrysalide dans une coque de terre agglutinée, et le papillon paraît en août de la même année.

Cette xanthie est beaucoup plus commune en Allemagne qu'en France.



DLXII. XANTHIE OCHRACÉE.

XANTHIA SILAGO. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA SILAGO. (*Hubn.*)

NOCTUA FLAVAGO. (*Fab. Devillers. Scriba.*)

NOCTUA TOGATA. (*Esp.*)

NOCTUA OCHRAGO. (*Borkh.*)

LA MANTELÉE. (*Engr.* t. VII. pl. 304. f. 524.)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-vif, avec plusieurs lignes, taches et points couleur de rouille, disposés ainsi qu'il suit ; savoir : trois lignes ondulées qui traversent le milieu de chaque aile, et qui se confondent ensemble, de manière à ne former qu'une large bande; plusieurs taches et points placés irrégulièrement

entre cette bande et le corselet ; et enfin deux rangées de points transverses, du côté opposé, dont une plus marquée que l'autre, est placée sur la frange. On n'aperçoit pas les deux taches ordinaires dans cette espèce ; et le point blanc cerné de ferrugineux est à peine visible.

Le dessus des ailes inférieures est d'un jaune-pâle. Le dessous des quatre ailes est aussi du même jaune, mais sablé de rougeâtre ou de ferrugineux sur les bords, avec une ligne ondulée transverse et un point central ferrugineux sur les inférieures.

Les antennes, les palpes et la tête sont d'un brun-ferrugineux, ainsi que la partie antérieure du corselet, dont le reste est du même jaune que le dessus des ailes supérieures. L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures.

La chenille, suivant Esper, est d'un brun-foncé tacheté de noirâtre, avec une raie longitudinale d'un gris-clair de chaque côté du corps, sur lequel on voit de petits poils fins avec la loupe. Cette chenille vit sur le *saule marceau* (*salix caprea*), entre les feuilles duquel elle se cache, en les retenant l'une sur l'autre par quelques fils. A mesure qu'elles sont rongées, elle en change, et finit par s'y envelopper d'un tissu plus fort, lorsqu'elle est sur le point de se transformer en chrysalide. On la trouve en avril, au

moment où les feuilles du saule marceau commencent à pousser, et son papillon paraît en août de la même année.

La xanthie *Silago* se trouve partout, mais n'est commune nulle part. Je ne l'ai prise qu'une fois aux environs de Paris, quoiqu'Engramelle dise l'y avoir trouvée fréquemment sur les ormes au bord des routes; mais tout porte à croire qu'il l'a confondue avec la *Gilvago*, dont il est question dans l'article suivant.



DLXIII. XANTHIE CENDRÉE.

XANTHIA GILVAGO. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA GILVAGO.
(*Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Hubn. Rossi. Lang, Verz. Gotze.*)

NOCTUA PALLEAGO. (*Hubn.* fig. 192. fenn.)

NOCTUA OCELLARIS. (*Borkh.*)

LA SULPHURÉE. (*Engr.* t. VII. pl. 304. fig. 523. c.)

LA CIRÉE. (*Idem.* t. VII. pl. 305. f. 525.)

NOCTUELLE CLAIRETTE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 16 lignes.

Parmi les nombreuses variétés que présente cette xanthie, il en est deux qui sont tellement différentes, qu'il a fallu avoir la preuve qu'elles proviennent de la même chenille, pour n'en pas

faire deux espèces distinctes. Nous les avons fait figurer toutes deux : il paraît, au reste, que c'est d'après la variété la moins commune qu'on a donné à cette espèce le nom de *Gilvago*, qui veut dire couleur de cendre ; car celle qu'on trouve le plus ordinairement a le dessus des ailes supérieures d'un jaune-fauve, avec plusieurs lignes, taches et points d'un noir bleuâtre, disposés comme il suit ; savoir : trois lignes transverses, ondées et interrompues, placées sur une bande d'un fauve plus vif que le reste de l'aile, dont elle occupe le milieu ; deux autres lignes ondées et quelques points entre la bande précitée et l'extrémité de l'aile, dont ceux de la frange et quelques-uns des autres seulement sont bien marqués. Les deux taches ordinaires s'aperçoivent mieux que dans la *Silago*, et le point blanc cerné de noirâtre est aussi mieux écrit.

Le dessus des ailes inférieures est d'un jaune-pâle un peu rougeâtre, avec le bord interne gris. Le dessous des quatre ailes est du même jaune, avec leur bord longé par deux lignes ondées, ferrugineuses et à peine marquées.

Les antennes, les palpes, la tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures ; l'abdomen participe de la nuance des inférieures.

L'autre variété a le dessus des ailes supérieures d'un gris de cendre, avec le contour des deux



P. Duménil Pinxit

1 Cirée *(Cerago)* mâle. 2 la même *(Idem)* var. 3 Ochracée *(Silago)* fem.
4 et 5 Cendrée *(Gilvago)* mâle et fem.[lle] 6 la même *(Idem)* var. femelle.

taches ordinaires, les nervures et trois raies transverses d'un fauve-pâle, et la frange rougeâtre. Le dessus des ailes inférieures est d'un blanc-sale, ainsi que le dessous des quatre ailes. La tête et le corselet sont du même gris que les ailes supérieures et l'abdomen est jaunâtre ainsi que les antennes.

Quoique cette espèce soit très commune autour et dans l'enceinte même de Paris, sa chenille ne s'est pas encore offerte à notre vue. Selon M. Hess, correspondant de M. Treitschke, elle a le corps un peu aplati, et d'un brun-rougeâtre, avec des raies dorsales et latérales, dont il n'indique ni le nombre ni la couleur. Elle se nourrit de diverses plantes, mais plus volontiers de jeunes pousses de *peuplier d'Italie*. Elle se change en chrysalide en terre dans une coque légèrement tissue, et donne son papillon à la fin d'août ou en septembre. Sur quoi nous ferons observer qu'ici on trouve fréquemment l'insecte parfait dans des endroits dépourvus de peupliers d'Italie, et toujours appliqué contre le tronc des ormes; quant à son apparition, il est rare qu'elle ait lieu avant la fin de septembre, et elle continue pendant tout le mois d'octobre.

La xanthie *Gilvago* est commune dans presque toute l'Europe.

DLXIV. XANTHIE PAILLÉE.

XANTHIA PALLEAGO. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA PALLEAGO. (*Hubn.* tab. 94. fig. 442.)

Envergure, 16 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un fauve-pâle sablé de rougeâtre avec des lignes transverses de cette dernière couleur, à peine marquées, et une rangée de points bruns à peu de distance du bord terminal. Les deux taches ordinaires sont finement écrites en rouge-brun, et l'on voit dans le bas de la réniforme un point blanc cerné de bleuâtre; la frange est de la couleur du fond de l'aile.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaune-paille; le dessous des quatre ailes est aussi de cette couleur, avec leur bord sablé de ferrugineux, et un petit croissant d'un gris obscur au centre de chacune d'elles.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un fauve-rougeâtre, et l'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures.

Cette prétendue espèce des Allemands, dont ils ne connaissent pas la chenille, n'est pour nous qu'une variété de la *Gilvago;* car si l'on recueille beaucoup d'individus de celle-ci, on est sûr de rencontrer parmi quelques *Palleago*, avec d'autres variétés, qui font le passage de l'une à l'autre. Nous invitons les amateurs à vérifier notre opinion, en élevant beaucoup de chenilles de la *Gilvago*.



DLXV. XANTHIE FERRUGINÉE.

XANTHIA FERRUGINEA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA FERRUGINEA. (*Wien. Verz. Illig. Hubn. Gotze.*)

NOCTUA CIRCELLARIS. (*Borkh. Gotze.*)

PHALÆNA CIRCELLARIS. (*Berl. Mag. Naturf.*)

BOMBYX FUSCAGO. (*Esp.*)

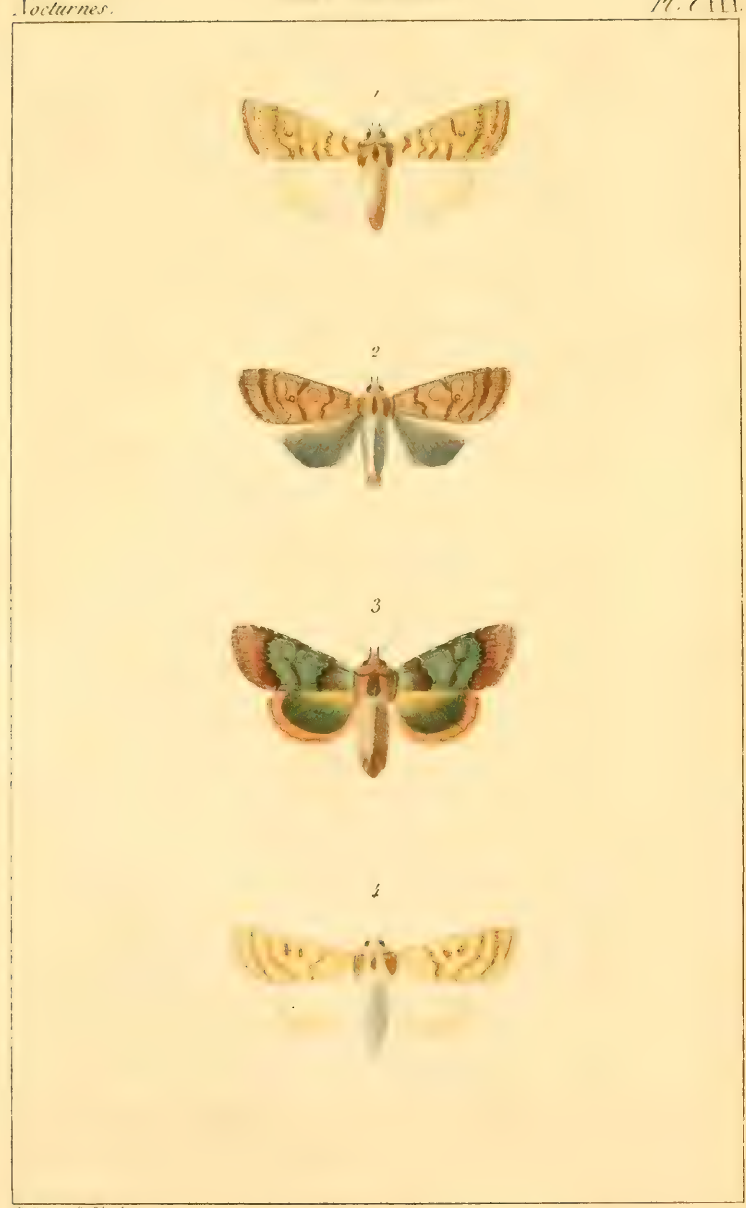
NOCTUA UNDATA. (*Vieweg.*)

NOCTUA UNDOSA. (*Borkh.*)

LA FAUVETTE. (*Engram.* t. VII. pl. 261. f. 408. a. b.)

Envergure, 16 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-fauve, saupoudré de gris, avec quatre lignes



P. Dumenil Pinxit.

1 Paillée (*Palleago*) fem. 2 Ferruginée (*Ferruginea*) mâle. 3 Rufine (*Rufina*) mâle.
4 Vitelline (*Vitellina*) femelle.

transverses d'un rouge-ferrugineux, dont une ondulée, et trois plus ou moins anguleuses. La plus près du bord terminal est bordée entièrement de jaune-clair, et longée du côté opposé par une rangée de points ferrugineux placés sur les nervures. Les deux taches ordinaires sont bien écrites en rouge-brique, et la réniforme est marquée dans sa partie inférieure d'un point bleuâtre. La frange est de la même couleur que le fond de l'aile.

Le dessus des ailes inférieures est d'un gris-jaunâtre, avec la frange d'un jaune-rougeâtre. Les dessous des quatre ailes est d'un jaune-pâle légèrement sablé de brun sur les bords, avec une ligne arquée et un point central gris sur chacune d'elles.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures; l'abdomen participe de la nuance des inférieures.

La chenille est d'un rouge-brun clair, parsemé de petits points plus foncés, avec trois lignes longitudinales plus pâles, dont une dorsale et deux latérales : celles-ci sont placées au-dessous des stigmates. On voit, en outre, sur chaque anneau, deux raies obliques plus foncées, formant par leur réunion une espèce de V, dont l'ouverture regarde la tête. Les raies se rapprochent et sont mieux marquées sur les derniers

anneaux. La tête est d'un brun-clair , avec des raies plus foncées, et derrière elle est un écusson noirâtre rayé de blanc. Le ventre et les pattes sont d'un blanc-rougeâtre.

On trouve cette chenille en mai sur le *chêne ordinaire* (*quercus robur*) *et sur le tremble* (*populus tremula*). Elle fait sa chrysalide en terre dans un léger tissu , et donne son papillon en automne.

La xanthie *Ferruginée* se trouve en Allemagne et en France; elle n'est pas rare en Normandie.



A ailes supérieures avec un point d'une seule couleur sur la tache réniforme.

DLXVI. XANTHIE RUFINE.

XANTHIA RUFINA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA RUFINA.
(*Linn. Fab. Wien. Verz. Hubn. Illig. Borkh. Vieweg. Lasp.*)

BOMBYX RUFINA. (*Gotze.*)

PHALÆNA HELVOLA. (*Linn.*)

NOCTUA CATENATA. (*Esp.*)

NOCTUA PUNICA. (*Borkh.*)

LA DORÉE. (*Engram.* t. VII. pl. 261. fig. 410.)

NOCTUELLE ROUSSATRE. (OLIV. *Encycl.*)

(Clerk. icon. tab. IV. fig. 8.)

Envergure, 17 à 18 lignes.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un fauve plus ou moins vif suivant les individus, avec deux bandes transverses d'un brun-rougeâtre : l'une à la base, et l'autre près du bord terminal. Celle-ci est coupée par les nervures et bordée de

chaque côté par une ligne ondulée d'un fauve-clair; chacune desdites ailes est, en outre, traversée, dans le milieu, par une raie anguleuse d'un rouge de brique. Cette raie passe entre les deux taches ordinaires, qui sont d'un fauve-clair. La frange est simple et de la même couleur que le fond de l'aile.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-brun avec la frange rougeâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un jaune-pâle lavé de rougeâtre sur les bords, avec un point central noirâtre sur les supérieures seulement.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures; et l'abdomen, qui participe de celle des inférieures, a son extrémité d'un fauve-rougeâtre.

La chenille est d'un beau jaune-fauve, avec une ligne dorsale très fine et des points d'une nuance plus pâle; une raie blanche longitudinale de chaque côté du corps, au-dessous des stigmates, et la tête d'un rouge-brun. On la trouve en mai, sur le *chêne ordinaire* (*quercus robur*). Elle fait sa chrysalide dans une coque de terre, et donne son papillon en septembre ou octobre de la même année.

Cette xanthie se trouve en France et en Allemagne; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

DLXVII. XANTHIE VITELLINE.

XANTHIA VITELLINA. (*Ochsen. Treits.*)

NOCTUA VITELLINA. (*Hubn.* tab. 81. fig. 319.)

LA DÉLICATE. (*Engr.* t. VII. pl. 298. f. 506.)

Envergure, 16 à 17 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-paille, avec trois lignes transverses en zigzag d'un gris-rougeâtre, ainsi que les nervures. Les deux taches ordinaires sont aussi de cette couleur, avec un point noirâtre dans la partie inférieure de la réniforme. La frange est légèrement rougeâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre ; le dessous des quatre ailes est également de cette couleur, avec un point obscur au centre de chacune d'elles.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont du même jaune que les ailes supérieures,

et l'abdomen participe de la nuance des inférieures.

La chenille n'est décrite ni figurée dans aucun auteur à notre connaissance; mais, selon ce que M. le comte de Saporta nous en a écrit, elle est grise avec plusieurs lignes noirâtres; elle vit sur plusieurs plantes, principalement sur le *plantain* et la *laitue*, et son papillon paraît deux fois par an, au printemps et en août.

Cette espèce se trouve en Italie, dans le midi de la France, en Hongrie et dans les environs de Vienne, en Autriche.



GENRE GONOPTÈRE.

GENUS GONOPTERA (1). (*Latreille.*)
GENUS CALYPTRA. (*Ochsen.*)
GENUS CALPE. (*Treits.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes longs et se rapprochant par le haut, dont les deux premiers articles, très-épais, ne se distinguent pas l'un de l'autre, et dont le dernier, très-grêle, est presque aussi long que les deux autres ensemble. — Antennes pectinées chez le mâle et ciliées chez la femelle. — Avant-corselet dont le milieu se relève en crête très-aiguë. — Abdomen d'égale largeur dans toute sa longueur, et aplati dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes supérieures anguleux et dentelé.

Chenilles glabres, allongées, à incisions bien marquées et à seize pattes, dont quatre trop courtes pour servir à la progression. — Chrysalide piriforme et dont l'extrémité postérieure est armée d'une seule pointe.

Ce genre, simplement indiqué par M. Latreille dans son ouvrage intitulé : *Familles naturelles du règne animal*, ne renferme jusqu'à présent qu'une seule espèce (noct. *Libatrix*, Fabr.), que feu Ochsenheimer et M. Treitschke, son continuateur, ont réunie au bombyx *Thalictri* de Borkhausen, pour en former, l'un son genre *Calyptra*, et l'autre son genre *Calpe*; mais la forme des palpes et du corselet, si différente dans ces deux espèces, n'est pas la seule considération qui ne permet pas de les rapprocher, comme l'ont fait ces deux entomologistes allemands : on verra par l'exposé des caractères du genre *Calyptra* adopté par M. Latreille, qu'il existe bien d'autres motifs de les séparer.

(1) De Γωνία, angle, et de Πτερὸν, aile.

DLXVIII. GONOPTÈRE DÉCOUPURE.

GONOPTERA LIBATRIX. (*Latreille.*)

CALYPTRA LIBATRIX. (*Ochsen.*)

CALPE LIBATRIX. (*Treits.*)

NOCTUA LIBATRIX. (*Hubn. Fabr. Naturforscher.*)

BOMBYX LIBATRIX. (*Wien. Verz. Illig. Linn. Esp. Borkh. Vieweg. Lang, Verz. Laspeyres. Schrank.*)

PHALÆNA LIBATRIX. (*Devill. Fuessly. Berl. Mag. Müller. Scopoli. Sulzer.*)

PHALÆNA MODESTA. (*Gotze. Müller. Schneid.*)

PHALÆNA SALICTARIA. (*Poda.*)

LA DÉCOUPURE. (*Engram.* t. v. pl. 195. fig. 258.-a-d.)

LA DÉCOUPURE. (*Geoff.* t. II. p. 121. n° 26.)

NOCTUELLE DÉCOUPURE. (Oliv. *Encycl.*)

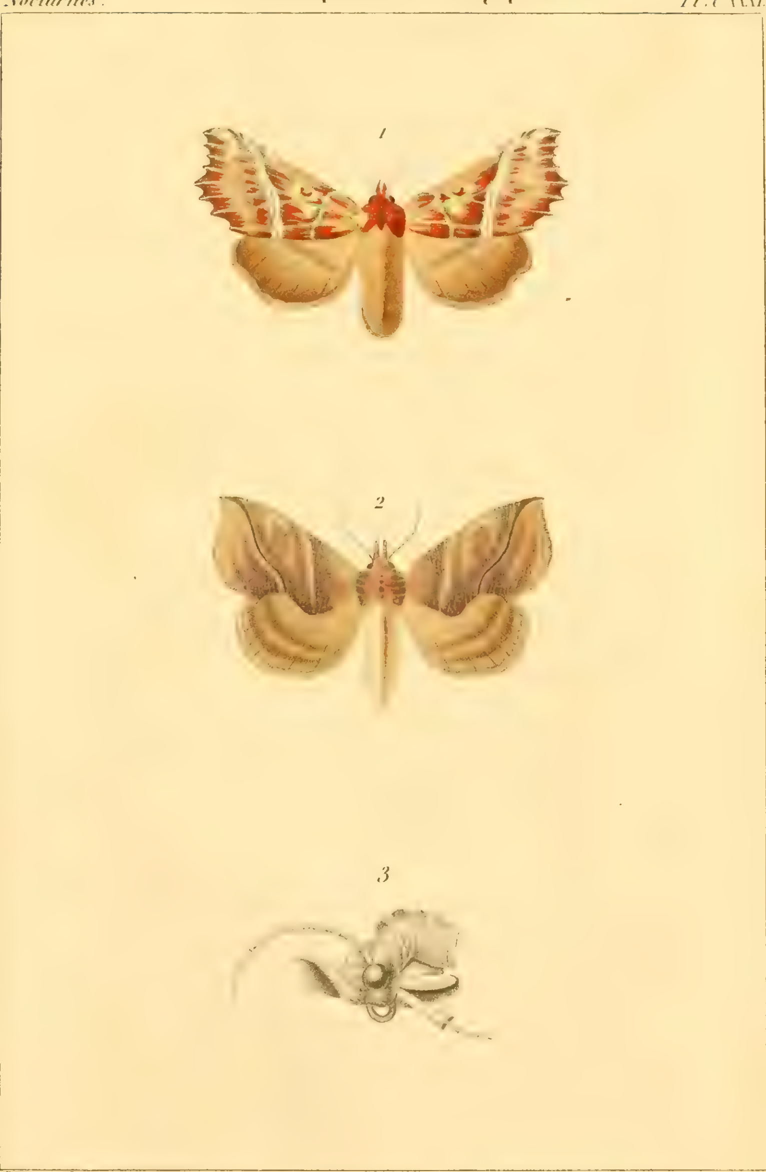
LA FRIANDE. (*Degeer.* t. II. 1re part. p. 332. pl. 5. f. 3-5.)

(Roesel. t. IV. p. 141. tab. 20. fig. 1-4.)

(Goed. t. II. tab. 67.)

Envergure, 19 à 21 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-rougeâtre, plus ou moins sablé de brun suivant les individus, avec une tache d'un jaune-orangé



P. Dumenil Pinxit et direxit

1 Découpure (*Libatrix*) femelle. 2 du Pigamon (*Thalictri*) fem.

3 Tête et Corselet grossis de la Calyptre du Pigamon.

et sablée de rouge, laquelle part de la base et s'avance jusqu'au milieu de l'aile en se bifurquant : cette tache est marquée de deux points d'un blanc pur, dont un placé au centre de l'aile et l'autre contre le corselet. Chacune desdites ailes est, en outre, traversée par deux raies blanchâtres, dont une est double, c'est-à-dire séparée en deux par une ligne brune. Une troisième raie blanchâtre, mais à peine marquée, et qui se termine à l'angle supérieur par une de la même couleur, serpente à peu de distance du bord terminal, dont elle suit toutes les sinuosités : ce bord est fortement découpé et terminé par une frange très courte, d'un rouge-brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-brun obscur qui s'éclaircit un peu vers leur origine.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-violâtre plus foncé sur les bords. Les supérieures sont traversées au milieu par une ligne brune qui correspond à la double raie blanchâtre du dessus. Les inférieures sont tiquetées de noirâtre. La tête, les palpes et le corselet sont d'un jaune-orangé mêlé de brun-rouge. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures. Les antennes sont brunes, ainsi que les pattes, à l'exception des tarses, qui sont d'un blanc pur.

La chenille parvenue à toute sa taille est cou-

leur d'herbe, avec les incisions jaunâtres, deux raies longitudinales noires sur le dos, et une tache de même couleur de chaque côté du second et du troisième anneau. Ses stigmates sont cernés de jaune ou de rougeâtre. Sa forme est allongée, et sa peau, transparente, est garnie çà et là de petits poils isolés et à peine visibles. Elle vit sur toutes les espèces de *saule* et de *peuplier*, et fait sa chrysalide dans un léger tissu de soie entre des feuilles à l'extrémité des jeunes branches de l'arbre qui l'a nourrie. Elle paraît deux fois par an; celles qu'on trouve en été donnent leur papillon quinze jours après s'être chrysalidées; celles qu'on trouve en automne ne le donnent qu'au printemps suivant. Cependant quelques individus plus hâtifs éclosent à l'arrière-saison, et il n'est pas rare d'en rencontrer qui sont pleins de vie au milieu de l'hiver, dans l'intérieur des maisons où ils se sont réfugiés pour se garantir du froid.

La gonoptère *Découpure* est commune dans toute l'Europe, ainsi qu'on peut en juger par le grand nombre d'auteurs qui en ont parlé.



GENRE CALYPTRE.

GENUS CALYPTRA. (*Ochsen. Latreille.*)

GENUS CALPE. (*Treits.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes très-larges, ayant à peu près la forme d'un fer de lance et débordant de beaucoup la tête. — Trompe longue. — Antennes pectinées dans les deux sexes. — Corselet large, convexe et partagé en cinq zones de poils transversales. — Abdomen conique et caréné dans toute sa longueur. — Bord terminal des premières ailes arqué, avec l'angle supérieur très-aigu et l'angle postérieur en forme de dent. — Bord interne des mêmes ailes ayant une échancrure suivie d'un lobe arrondi.

Chenilles glabres d'égale grosseur dans leur longueur, à tête ronde et à 16 *pattes. — Chrysalide (nous est inconnue et n'est décrite ni figurée dans aucun auteur à notre connaissance).*

Ce genre adopté par M. Latreille, sans indication de caractères, dans son ouvrage intitulé : *Familles naturelles du règne animal,* ne renferme, comme le précédent, qu'une seule espèce qui, par son *facies*, semblerait devoir être placée à côté du bombyx *Museau* de cet ouvrage (*Notodonta Palpina* d'Ochsenheimer); mais il suffit de comparer ces deux espèces avec un peu d'attention, pour voir qu'elles diffèrent beaucoup entre elles, non-seulement par la forme des palpes, du corselet et de l'abdomen, mais encore par la trompe, qui est longue chez la *Calyptre* dont il est ici question, tandis qu'elle

est presque nulle chez le bombyx *Museau*. D'ailleurs la chenille de celui-ci file une coque de soie lâche entre des feuilles pour se changer en chrysalide, au lieu que celle de l'autre s'enfonce dans la terre pour subir cette métamorphose. Cette différence dans les mœurs des chenilles est un indice certain que ces deux espèces ne peuvent être rapprochées, malgré la ressemblance apparente de leur *facies*, dans l'état parfait.



DLIX. CALYPTRE DU PIGAMON.

CALYPTRA THALICTRI. (*Ochsen.*)

CALPE THALICTRI. (*Treits.*)

BOMBYX THALICTRI. (*Hubn. Borkh.*)

BOMBYX CAPUCINA. (*Esp.*)

Envergure, 19 à 20 lignes.

Cette espèce très-remarquable se distingue du reste des noctuélites par la coupe de ses premières ailes, dont le bord terminal est très-arqué, avec l'angle supérieur très-aigu et l'angle postérieur en forme de dent, en même temps que leur bord interne présente une échancrure, suivie d'un lobe arrondi. Leur fond est en-dessus couleur de cuivre-rouge, avec des reflets violets, et parsemé d'une multitude de petites stries grises, qui les font paraître comme gercées ou fendillées; elles sont traversées obliquement par plusieurs bandes d'un vert de bronze, dont une, plus marquée que les autres, est bordée extérieurement d'une ligne ferrugineuse. Cette ligne coupe chaque aile diagonalement depuis l'angle supérieur jusque près du lobe du bord interne dont nous avons

parlé plus haut. Les deux taches ordinaires manquent et sont remplacées par une seule tache irrégulière de la couleur des bandes précitées. Enfin la frange est couleur de bronze, et se confond avec le bord terminal.

Le dessus des ailes inférieures est jaunâtre, avec une bande marginale grise, surmontée d'une raie de la même couleur, mais à peine marquée.

Le dessous des quatre ailes est d'un fauve clair, avec une large bande transversale grise et à peine marquée sur les supérieures, et deux raies et un croissant de cette même couleur sur chacune des inférieures.

Les antennes sont jaunâtres, les palpes et la tête ferrugineux. Le corselet, qui participe de la couleur des ailes supérieures, est divisé transversalement en cinq zones de poils bordées de gris-blanchâtre. L'abdomen est d'un fauve-clair en-dessus, et plus foncé en-dessous.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que parce que les barbules des antennes du mâle sont plus longues que celles de la femelle.

La chenille de cette belle espèce est encore peu connue; nous en avons sous les yeux un dessin fait d'après nature par M. Farines, pharmacien à Perpignan, qui l'a élevée. Ce dessin en

représente deux variétés : l'une et l'autre ont deux pouces de longueur; elles sont glabres d'un blanc-verdâtre en-dessus et sur les côtés, et noires sous le ventre à partir des stigmates; elles ont la tête jaune et ponctuée de noir, les pattes jaunes, deux rangées latérales de taches noires, et une bande dorsale, à peine indiquée, en gris-verdâtre sur l'une, tandis qu'elle est très-marquée en noir et interrompue par les incisions des anneaux sur l'autre. Cette différence est la seule qui distingue les deux variétés; cependant celle qui a la bande noire a aussi des taches noires plus nombreuses sur les côtés. M. Farines a remarqué que cette dernière variété donne des mâles et l'autre des femelles. Au reste, il n'a jamais trouvé cette chenille que sur le *thalictrum flavum*, quoique les entomologistes allemands disent qu'elle vit aussi sur le *minus* et l'*angustifolium*. C'est dans les environs de Perpignan qu'il en a fait la découverte, et cette localité est la seule en France où on l'ait rencontrée jusqu'à présent; ce qui fait que l'insecte parfait est encore rare dans les collections. Parvenue à toute sa taille à la fin de juillet, cette chenille s'enfonce dans la terre, pour se changer en chrysalide, et son papillon ne paraît qu'au printemps suivant.

La calyptre du *Pigamon* se trouve aussi en Allemagne, mais seulement dans la basse Saxe.

DLX. NOCTUELLE TRIPLASIE (1).

NOCTUA TRIPLASIA. (*Wien. Verz. Illig. Fab. Esp. Borkh. Fuessly. Schrank. Vieweg. Lang, Verz. Lasp. Rossi.*)

NOCTUA ASCLEPIADIS. (*Hubn.*)

ABROSTOLA TRIPLASIA (*Ochsen.*)

PLUSIA TRIPLASIA. (*Treits.*)

NOCTUA TRIPLASIA. (*Linn. Devill.*)

PHAL. TRIPLASIA. (*Berl. Mag. Natur. Gotze. Müll. Brahm.*)

LES LUNETTES. (*Engram.* t. VIII. pl. 332. f. 578.)

L'AILE BRUNE A BASE FAUVE. *Geoff.* t. II. p. 152. n° 85.

NOCTUELLE LUNETTE. (OLIV. *Encycl.*)

(Roesel. tom. 1. tab. 34. fig. 1-5.)

(Merian. pap. d'Europe. pl. 97.)

(Réaumur. tom. I. pl. 37. fig. 1-3.)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-luisant, avec un reflet violâtre, à l'exception de

(1) M. Treitschke a réuni cette espèce et les deux suivantes

1



2



3



P. Dumenil Pinxit et direxit

1 Triplasie *(Triplasia)* mâle. 2 de l'Ortie *(Urticæ)* fém. 3 l'Asclepiade *(Asclepiadis)* mâle.

la base et de l'angle postérieur, qui sont d'un gris fauve. Chacune d'elles est traversée par deux lignes noires, arquées en sens contraire, et bordées de ferrugineux. L'intervalle qui sépare ces deux lignes est occupé par les deux taches ordinaires, très-finement écrites en noir, ainsi qu'une troisième tache placée au-dessous d'elles, et qui se confond avec l'orbiculaire. Entre la plus grande des deux lignes arquées et le bord terminal, on voit une raie dentelée d'un gris fauve, qui s'élargit et se prononce davantage en se rapprochant de l'angle postérieur. Trois petites lignes noires d'inégale longueur, et dirigées dans le sens des nervures, sont placées vers l'angle supérieur. Enfin la frange est brune et légèrement découpée.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre, avec leur base et leur frange jaunâtres.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris-noirâtre, avec quatre petits points jaunâtres à l'extrémité de la côte. Celui des inférieures est blanchâtre, avec une large bande terminale et un point central d'un gris noirâtre.

aux *Plusies*; cette réunion ne nous paraît pas naturelle, car les chenilles des véritables *Plusies* n'ont que douze pattes, et celles des trois espèces dont il s'agit en ont seize. Ces trois espèces rentrent donc pour nous dans le genre noctuelle, tel que l'a établi M. Godart, en attendant que nous leur donnions leur véritable place dans notre tableau méthodique.

La tête et les palpes sont d'un brun-violâtre. Le corselet est d'un fauve-pâle ou couleur de bois mort, avec la partie antérieure bordée de deux lignes ferrugineuses; les épaulettes sont séparées par une huppe de poils bifide et très-élevée. L'abdomen est de la couleur du corselet à la base, et noirâtre pour le reste. Les antennes sont jaunâtres.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen.

La chenille a ses trois premiers anneaux plus minces et plus rétractiles que les neuf autres, de manière qu'elle peut les cacher en partie sous le quatrième, dans l'état de repos; le dernier est relevé en pointe. La tête est petite, ronde, et entièrement verte. Le corps est également vert, et parsemé de points noirs et de petits poils courts, à peine visibles, avec plusieurs lignes obliques blanches, dont une sur chaque anneau, et une ligne longitudinale également blanche de chaque côté du corps au-dessous des stigmates. On voit en outre sur le quatrième anneau une tache triangulaire d'un vert noirâtre, et bordée tantôt de blanc et tantôt de jaune ou de rougeâtre, et une semblable tache derrière le cinquième anneau.

Quoique cette chenille ait seize pattes, elle

marche un peu comme une arpenteuse, c'est-à-dire en arquant son corps, et cela parce que ses deux premières pattes membraneuses sont plus courtes que les autres. Elle vit en société sur la *grande ortie* (*urtica dioica*); on la trouve parvenue à toute sa taille vers la fin d'août et dans le courant de septembre. Elle se change en chrysalide dans une coque composée de soie et de débris de feuilles, et son papillon ne paraît qu'en mai ou juin de l'année suivante; cependant quelques individus plus hâtifs éclosent en automne.



DLXI. NOCTUELLE DE L'ASCLÉPIADE.

NOCTUA ASCLEPIADIS. (*Wien. Verz. Illig. Fabr. Esp. Borkh. Vieweg. Lang, Verz. Gotze.*)

NOCTUA TRIPLASIA. (*Hubn.*)

ABROSTOLA ASCLEPIADIS. (*Ochsen.*)

PLUSIA ASCLEPIADIS. (*Treits.*)

PHALÆNA TRIPARTITA. (*Berl. Mag. Naturf.*)

NOCTUELLE DE L'ASCLÉPIADE. (Oliv. *Encycl.*)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Cette espèce paraît avoir été confondue par Linné avec la précédente; du moins sa phrase descriptive s'applique aussi bien à l'une qu'à l'autre. Cependant celle dont il est ici question diffère de la *Triplasia* par les caractères suivants :

1° La tache de la base et la raie dentée de l'extrémité de l'aile sont d'un jaune verdâtre, ou couleur de soufre, au lieu d'être fauves;

2° La plus grande des deux lignes transverses est moins arquée, et descend toute droite au bord interne;

3° Le fond des deux taches ordinaires est beaucoup plus clair, et participe un peu de la couleur de la base;

4° On ne voit que deux petites taches noires en forme de coin à l'angle supérieur, au lieu de trois lignes noires;

5° Enfin le corselet est d'un gris-verdâtre, au lieu d'être couleur de bois mort.

Du reste elle ressemble tant en-dessus qu'en-dessous à la *Triplasia*. Quant à sa chenille, elle est tout-à-fait différente de celle de cette dernière, tant pour la forme que pour la couleur. Tous ses anneaux sont arrondis, et à peu près d'égale grosseur, sans élévations sur aucun d'eux. Sa couleur est d'un blanc-bleuâtre, avec une large raie longitudinale jaune, de chaque côté du corps, et un grand nombre de points noirs surmontés chacun d'un poil fin, parmi lesquels ceux des côtés et du milieu du dos sont plus gros que les autres. Le quatrième anneau est en outre marqué de deux taches jaunes. La tête est brune, avec des points noirs et jaunes.

Cette chenille a la même marche que celle de la *Triplasia*, c'est-à-dire qu'elle arque son corps en marchant : elle vit sur l'*asclépiade dompte-venin* (*asclepias vincetoxicum*); mais il est difficile de la trouver, attendu qu'elle se tient cachée sous des feuilles sèches pendant le jour, et toujours loin de la plante dont elle se nourrit. Elle parvient à toute sa taille en août Sa métamorphose est la même que celle de la précédente, et son papillon paraît à la même époque.

La noctuelle de l'*Asclépiade* est plus rare en France qu'en Allemagne.

DLXII. NOCTUELLE DE L'ORTIE.

NOCTUA URTICÆ. (*Hubn.*)

PLUSIA URTICÆ. (*Treits.*)

L'ASCLÉPIADE. (*Engr.* t. VIII. pl. 332. fig. 579. a-f.)

Envergure, 14 à 15 lignes.

La description de cette espèce ne serait qu'une répétition de celle de la précédente : elles se ressemblent tellement, que la seule différence qui existe entre elles, c'est que la base et l'extrémité des ailes supérieures sont moins claires chez la noctuelle de l'*Ortie* que chez celle de l'*Asclépiade*. Cependant il n'est pas douteux que l'une ne saurait être considérée comme une variété de l'autre, puisque la chenille de la première, loin de ressembler à celle de la seconde, se rapproche au contraire de celle de la *Triplasia*, avec laquelle on la trouve ordinairement sur la même plante, c'est-à-dire la *grande ortie* (*urtica dioica*). Elle a la tête et le corps verts. Les trois premiers

anneaux sont marqués de plusieurs lignes blanches longitudinales; sur le dos de chacun des autres anneaux, on voit un chevron d'un vert plus foncé et bordé de blanc, dont la pointe est dirigée vers l'anus, et, sur les côtés, un trait oblique de la même couleur que ces chevrons, avec des points blancs dans l'intervalle qui les sépare. Enfin une ligne blanche longitudinale règne latéralement entre les pattes et les stigmates, qui sont bordés de noir.

Cette chenille parvient à toute sa taille un mois plus tard que celle de la *Triplasia*, c'est-à-dire à la fin de septembre ou au commencement d'octobre. Sa manière de marcher et de se métamorphoser est la même que chez cette dernière, et son papillon paraît à la même époque.

La noctuelle de l'*Ortie* se trouve dans les mêmes contrées que les deux précédentes; c'est la moins rare des trois espèces aux environs de Paris.



TABLE

ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE

DES

LÉPIDOPTÈRES NOCTURNES

DÉCRITS DANS CE VOLUME.

(*Les noms en caractères italiques sont ceux des citations.*)

ERRATA ET ADDENDA.

TEXTE.

Page 55. A la suite de la description de la N. *Celsia, ajoutez :* Linné a donné le nom de *Celsia* à cette noctuelle, en mémoire des bienfaits qu'il reçut dans sa jeunesse d'*Olaüs Celsius*, professeur d'histoire naturelle et de théologie à l'université d'Upsal.

Page 62. Ligne 4[e], après les mots : avec deux bandes transverses sur chacune d'elles d'une teinte plus foncée, *ajoutez :* l'une terminale, etc.

Page 106. Noct. *Didymoide.* Cette espèce, que nous avions crue inédite, paraît être la même que l'*Occlusa* d'Hubner, ainsi que nous l'a fait observer M. le comte de Saporta.

Page 111. A la suite de la description de la noct. *Stagnicole, ajoutez :* elle a été trouvée dans les bois de M. Rippert, près de Baugency, le 27 juin 1828.

Page 142. Noct. *Incarnat, lisez :* noct. du *Pied d'Alouette.*

Page 155, ligne 8. Et le papillon en sort dans les premiers jours de l'année suivante, *lisez :* et le papillon en sort dans le courant de mai de l'année suivante.

Page 178. Dernier paragraphe, après ces mots : cette variété (*Musicalis*) a été trouvée par M. Boisduval, etc., *ajoutez :* je l'ai trouvée aussi au bois de Boulogne, le 2 juin 1828.

Page 219, ligne 16. Je n'ai jamais pu obtenir le papillon, *lisez :* je n'ai jamais pu en obtenir le papillon.

Page 276, ligne 1[re]. *Chiendent,* lisez : *pissenlit.*

Page 366, ligne 11[e]. Académie impériale et royale du *Georgofili* de Florence, *lisez :* des *Georgofili* de Florence.

Page 385. Noct. *Purpurine.* C'est par erreur que nous avons dit qu'elle avait été trouvée en Normandie par M. Alex. Lefebvre : cette espèce est tout-à-fait méridionale.

Page 387. Genus Cucullia (Ochsen. Treits.), *ajoutez*, avant le nom d'*Ochsenheimer*, celui de *Schrank*, fondateur du genre *Cucullia.*

Page 383, ligne 5. Bord extérieur, *lisez :* bord intérieur.

ERRATA.

PLANCHES.

Pl. 113, n° 1. Citrinne (Musicalis), *ajoutez :* variété de la Lithoxylée.

Pl. 116, n° 7. (Cymbalaria), *lisez :* (Cymbalariæ).

Pl. 118, n° 5, Rupicole (Rupicola), *lisez :* Funèbre (Funebris).

Idem n° 7, Funèbre (Funebris), *lisez :* Rupicole (Rupicola).






SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846